LYON | JAMES RODRIGUEZ | TOULOUSE | ZAÏRI | LAPORTE | CHELSEA

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 25 MARS 2014
N° 3545 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

SCHWEINSTEIGER
« AU BAYERN, PERSONNE NE PEUT SE RELÂCHER »

DOSSIER
CANAL/beIN : LA GUERRE DES CHAÎNES

MARSEILLE
La grande lessive

Au bout d'une saison qui s'annonce désastreuse, Marseille se dirige vers un été de tous les chamboulements sur le terrain et autour de celui-ci.

M 00705 - 3545 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

MARVEL AVENGERS N'ÉTAIT QUE LE DÉBUT

CHRIS HEMSWORTH NATALIE PORTMAN TOM HIDDLESTON ANTHONY HOPKINS ET EST ODIN

MARVEL

THOR

LE MONDE DES TÉNÈBRES

LE 26 MARS EN BLU-RAY 3D, BLU-RAY, DVD, VOD ET TÉLÉCHARGEMENT DÉFINITIF*

ÉGALEMENT DISPONIBLE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

*SUR LES PLATEFORMES PARTICIPANTES

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Bonnes vacances **président !**

À l'occasion de ses anniversaires, Arsène Wenger préfère bizarrement faire des cadeaux plutôt qu'en recevoir. Pour son 500e match officiel à la tête d'Arsenal, le 21 août 2005, il s'était incliné, très honorablement il est vrai (1-0), sur le terrain du Chelsea de José Mourinho. Presque neuf ans plus tard, pour sa millième, il a poussé le bouchon beaucoup plus loin en concédant une monumentale défaite (6-0) face au même Chelsea du même José Mourinho. Pourtant, ce n'est pas à son adversaire qu'Arsène a fait une offrande, mais au PSG, dont le quart de finale de Ligue des champions face au leader du Championnat anglais a pris soudain une tout autre tournure, une tout autre allure. Pourtant, il avait déjà de la gueule ce double affrontement dont personne ne veut être favori et qui doit donner un sens à une histoire en marche depuis trois ans, celle d'un PSG qatari construit pour les plus grandes conquêtes et qui, si nous ne nous trompons pas, ne peut pas buter sur cet obstacle-là, ou alors c'est qu'on nous a menti. Mais de cela nous reparlerons la semaine prochaine. Pour l'instant, constatons que Wenger est décidément un « bon client », comme l'on appelle dans notre jargon les joueurs, entraîneurs, présidents ou clubs qui, quoi qu'ils disent ou ne disent pas, quoi qu'ils fassent ou ne fassent pas, ne nous déçoivent jamais.

Dans cette catégorie particulièrement appréciée, l'OM est depuis longtemps chez nous l'incontestable champion. Ses moments de gloire sont toujours des morceaux de bravoure, ses naufrages de purs chefs-d'œuvre. Dans ce club totalement atypique, la neutralité, la tranquillité n'ont jamais eu, n'ont pas, n'auront jamais leur place. Au bout de ce qui ressemble déjà à une affreuse saison, six défaites en six matches de C1, des Coupes nationales oubliées en route et une dégringolade effrayante en Ligue 1, l'enquête que nous publions cette semaine prouve qu'en ce lieu, comme ce serait le cas en beaucoup d'autres, la fin d'un exercice noir ne sera jamais l'occasion de remettre les compteurs à zéro, mais au contraire de les affoler. À côté de ce qui attend le président Labrune à l'intersaison, les douze travaux d'Hercule sont des jeux d'enfant. Construire un effectif rationnel tout en gérant les contrats démentiels en cours, trouver un entraîneur adapté à un contexte si particulier, apaiser la fronde des supporters, assainir l'environnement, notamment au niveau des agents, inventer un budget sans ressources européennes, régler le problème du financement du stade avec la municipalité en place, voilà un joli programme pour un seul homme. Pour ajouter à ses affres, il aura aussi le loisir de regarder de loin le PSG et Monaco se défier à coups de millions dans un combat qui ne sera plus jamais le sien. ■

Les moments de gloire de l'OM sont toujours des morceaux de bravoure, ses naufrages de purs chefs-d'œuvre.

À NOS LECTEURS

À partir de cette semaine, le prix de *France Football* augmente de vingt centimes et passe à 2,80 €. Vous avez été très nombreux depuis le lancement du nouveau *France Football*, redevenu hebdomadaire voilà un an, à nous exprimer votre satisfaction d'un contenu encore plus surprenant, plus engagé, plus audacieux, plus clair et plus complet. Notre objectif est de continuer d'être, par notre qualité et notre exhaustivité, le magazine de tous les footballs, le compagnon des passionnés. Nous vous remercions de votre compréhension et de votre fidélité. ■ *FF*

PS : pour tous nos abonnés, les conditions d'abonnement en cours restent inchangées.

PHOTO PIERRE DOUBLEV.

FRANCE football

SOMMAIRE
25 mars 2014

ENTRETIEN

4. **Bastian Schweinsteiger**
« C'est toujours le cœur qui a décidé »

10. FORUM

À LA UNE

16. **Marseille** La grande lessive
24. **Lyon** Une saison Coupe-faim
26. **Technique** James Rodriguez, c'est lui le meneur
28. **Ligue 1** Leçons de maintien
31. **Débat** Le PSG doit-il lâcher le Championnat ?
32. **Toulouse** La carte grand voyageur
34. **Montées** Le National, plus court chemin vers la L1 ?
38. **Canal+ vs beIN Sports** Pourquoi tant de haine ?
42. Papy fait de la résistance
46. **Laporte** Le tour de force basque
48. **Bayern Munich** Les invincibles
50. **Chelsea** Secret défense

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

61. **Amour foot** Bernard Laporte
62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Rétro** 26 mars 1961
66. **Que deviens-tu ?** Lilian Laslandes

Lorsque je pénètre **dans le vestiaire du Bayern, je suis heureux.**

"

OLAF HEINE/CONTOUR/GETTY IMAGES

Bastian Schweinsteiger « C'est toujours le cœur qui a décidé »

À vingt-neuf ans, le milieu de terrain du Bayern Munich n'a connu qu'un seul club, auquel il s'est totalement identifié et avec lequel il a tout gagné. Il raconte cette relation particulière et la façon dont il cherche à la faire partager à ses coéquipiers. **TEXTE** ALEXIS MENUGE, À MUNICH

Accompagné de Patrick, un ami de longue date, Bastian Schweinsteiger commande trois grands verres de jus d'orange pressée et des cafés. En ce mercredi après-midi, les voisins de table reconnaissent le natif de Kolbermoor, à 60 kilomètres de Munich, notamment quelques adolescentes qui rougissent en voyant leur idole en chair et en os. Pourtant, elles ne le dérangeront pas une seule fois. Le rendez-vous est pris dans l'un de ses restaurants habituels, dans son quartier de Gärtnerplatz, à quelques centaines de mètres de la place de la mairie et à deux rues de son appartement, ancienne demeure de Willy Sagnol. Pendant près d'une heure, l'international allemand, deuxième salaire du Bayern *(10 M€ brut)* derrière Ribéry, évoquera son club de toujours et les recettes qui assurent son succès.

« Qu'est-ce que le Bayern représente pour vous ? J'y évolue depuis l'âge de quatorze ans. J'y suis arrivé en 1998. Cela fait désormais onze ans que j'ai effectué mes débuts chez les pros. De nos jours, il est rare d'être aussi fidèle à un club. Ici, je connais tout du fonctionnement du club et de ses mécanismes. Thomas Müller, Philipp Lahm, Holger Badstuber et David Alaba ont également effectué leurs classes au centre de formation du Bayern. La promotion de joueurs maison est l'une de nos marques de fabrique, une philosophie qu'il faut absolument perpétuer. C'est essentiel pour l'image du Bayern, mais aussi pour nos supporters, afin qu'ils puissent s'identifier à nos couleurs.

L'identité du Bayern, ce n'est pourtant pas que cela ? Non, mais chaque joueur de l'effectif doit comprendre ce que le Bayern représente en Bavière et en Allemagne. Dès qu'un nouveau arrive, on lui explique les spécificités du club et l'esprit qui y règne. Les vertus du Bayern doivent se transmettre à travers les joueurs.

En tant que bavarois et vice-capitaine, est-ce aussi votre rôle de vous occuper des nouveaux joueurs et de leur indiquer la marche à suivre ? Cela fait partie de mon job, oui. Par exemple, j'ai conseillé à Mario Götze, qui débarquait du Borussia Dortmund, de choisir plutôt un appartement en centre-ville afin de mieux s'adapter et de s'imprégner de la culture locale. Je lui ai aussi montré comment déguster la saucisse blanche, la spécialité de Munich. *(Rire.)* Mais, avant tout, quand tu pénètres sur la pelouse, peu importe le nom de l'adversaire et la compétition, tu joues pour gagner. Tout le temps. En général, lorsqu'un joueur débarque au Bayern, il s'est souvent contenté d'un match nul avec son club précédent, alors que, chez nous, c'est quelque chose d'inimaginable. Il faut lui inculquer la culture de la gagne, la confiance en soi à tout moment. Notre devise "Mia san mia" *(une expression bavaroise signifiant "Nous sommes nous")*, ce ne sont pas que des paroles. C'est la culture du Bayern. Quelque chose que nous avons dans nos gènes et qui doit transpirer. Nous ne nous cachons jamais et nous nous retroussons les manches pour gagner chaque rencontre.

> Dès qu'un nouveau arrive, on lui explique **les spécificités du club et l'esprit qui y règne.**

WEMBLEY, 25 MAI 2013. APRÈS DEUX FINALES PERDUES, LA TROISIÈME EST LA BONNE POUR « SCHWEINI » ET LE BAYERN.

RICHARD MARTIN

Aviez-vous aussi chaperonné Franck Ribéry à son arrivée, en 2007 ? Je n'avais pas osé, il est plus vieux que moi. *(Rire.)* Mais je me souviens que, lors de ses premières semaines ici, il était déjà à l'aise et faisait l'unanimité, parce qu'il explosait tout. Progressivement, on lui a fait savoir que s'il voulait franchir un cap et marquer les esprits, il devait aussi travailler défensivement. Il l'a parfaitement compris et, aujourd'hui, non seulement Franck est un joueur complet, mais il sait tout aussi de la culture du Bayern et de ce qu'il faut faire pour s'y imposer. Il est un bel exemple de réussite.

N'est-ce pas difficile de se remettre en cause lorsqu'on évolue dans un club depuis tant d'années ? C'est une question de mental. Vouloir gagner chaque match est une chose, mais il faut savoir se remettre en cause pour gagner à tout prix lorsque nous affrontons une équipe modeste en Championnat trois jours après un gros match en Ligue des champions. C'est tout un art...

Comment y parvenez-vous ? Au fil des années, on acquiert cette mentalité. Du coup, se motiver et se remettre en cause devient automatique. Et puis, c'est excitant de défier des équipes qui disputent le match de l'année contre le Bayern. Aujourd'hui encore, je ne ressens pas la moindre lassitude ou risque de relâchement. Ici, de toute manière, personne ne peut se le permettre, car notre obsession est de gagner chaque match. Je déteste rejoindre le vestiaire en sachant que nous étions supérieurs à notre adversaire, mais que nous avons perdu des points, comme à Leverkusen (1-1) ou à Fribourg (1-1).

> Aujourd'hui encore, **je ne ressens pas la moindre lassitude.** Ici, personne ne peut se le permettre.

Votre fidélité au Bayern est comparable à celle de Ryan Giggs, à Manchester United, ou de Francesco Totti, à la Roma... Tout à fait. Ces deux joueurs sont incroyables. À quarante ans, Giggs joue encore au plus haut niveau. Il est remarquable. Il y a aussi Daniele De Rossi à l'AS Roma. Tous ces joueurs n'ont jamais quitté leur formation d'origine. C'est vraiment rare de nos jours.

Êtes-vous fier de n'avoir connu jusque-là qu'un seul club ? Oui, je ressens un sentiment de fierté. Aller chaque matin à la Säbenerstrasse *(NDLR : le centre d'entraînement du Bayern)* me procure toujours autant de joie. Lorsque je pénètre dans le vestiaire du Bayern, je suis heureux. C'est quand même agréable de se rendre à l'entraînement où je connais tout le monde, mes coéquipiers, les stadiers, les femmes de ménage ou les employés. Il n'y a que lorsque je suis blessé ou que j'ai des douleurs que je suis de mauvaise humeur.

Seriez-vous resté si le Bayern n'avait pas été aussi compétitif ? Avant que je prolonge mon contrat en février 2011 *(jusqu'au 30 juin 2016)*, je voulais être certain que les responsables du club partageaient la même vision et les mêmes ambitions que moi. Il y a une dizaine d'années, nous étions régulièrement éliminés dès les huitièmes ou les quarts de finale de la Ligue des champions. Depuis que Louis van Gaal a été notre entraîneur (de juillet 2009 à avril 2011), nous allons très loin, à l'image de nos trois finales lors des quatre dernières éditions. Aujourd'hui, je suis heureux de constater que nous atteignons tous nos objectifs. Cela prouve que j'ai eu raison de prolonger. Et puis, j'avais un rêve : je voulais à tout prix remporter la Ligue des champions avec le Bayern, car ce maillot rouge et blanc est tout pour moi.

À un moment donné de votre carrière, avez-vous failli partir ? Oui, à plusieurs reprises... Mais, à la fin, c'est toujours le cœur qui a décidé.

Un retour en force

Son corps semblait ne plus le laisser tranquille et il commençait à trouver le temps long. Victime d'une déchirure des ligaments de la cheville droite en février 2012, Bastian Schweinsteiger s'était résolu à passer sur la table d'opération. Remis sur pied, il ne parvenait pourtant pas à enchaîner les rencontres, souffrant encore et toujours de cette maudite cheville. À l'Euro 2012, s'il avait été titulaire du début à la fin de la compétition, il joua sous infiltration et ne put offrir son meilleur visage. Finalement, à l'automne dernier, il dut se résoudre à une deuxième opération. Lors du stage de reprise, à Doha, en janvier, Pep Guardiola l'intégra rapidement à l'entraînement collectif, alors qu'il n'était pas à 100 % et qu'il souffrait également d'un genou. La presse allemande s'interrogeait alors : « Schweini est-il trop fragile ? » Depuis un mois, il a cependant retrouvé toutes ses capacités physiques. Aligné devant la défense, il brille de nouveau par ses efforts dans le repli défensif, sa lecture du jeu et ses décalages. Mais aussi et surtout par son efficacité. Buteur contre Arsenal (1-1) en huitièmes de finale retour de la Ligue des champions, il a aussi inscrit un magnifique coup franc direct en pleine lucarne, il y a dix jours, face au Bayer Leverkusen (2-1) et a ouvert le score d'un coup de tête, samedi dernier, contre Mayence (0-2). Ce retour au premier plan n'est pas seulement une bonne nouvelle pour les Bavarois, mais aussi pour Joachim Löw, qui compte plus que jamais sur son vice-capitaine afin d'équilibrer le jeu au milieu, d'autant que Sami Khedira (genou) et Ilkay Gündogan (dos) ne sont pas assurés d'être rétablis à temps pour la Coupe du monde. ■ A. ME.

OPERATION TOURNEO

L'équipe au complet. Au cheveu près.

NOUVEAU FORD **TOURNEO CONNECT**

› **Trend 1.0 EcoBoost 100 ch**

139 € **/mois[1] sans condition de reprise**
Entretien compris*

LOA **Idée**Ford 25 mois, 1er loyer majoré de 4700,36 €.
suivi de 24 loyers de **139 € / mois**[1].
Montant total dû en cas d'acquisition : 17145,62 €.

UN CRÉDIT VOUS ENGAGE ET DOIT ÊTRE REMBOURSÉ. VÉRIFIEZ VOS CAPACITÉS DE REMBOURSEMENT AVANT DE VOUS ENGAGER.

(1) **Location avec Option d'Achat IDÉE**FORD **25 mois et 5755€ d'apport : 139€/mois** entretien compris*. Exemple pour Nouveau Ford Tourneo Connect Trend 1.0 EcoBoost 100 ch. Prix maximum au 01/01/2014 : 20 242,81€ TTC incluant l'air conditionné à 842,81€. Prix de vente remisé : 16 442,82€ incluant 3 800€ de remise. Kilométrage standard 15 000 km/an. **Apport : 5755€** dont Premier Loyer de 4700,36€ et Dépôt de Garantie de 1054,64€, suivi de **24 loyers de 139€** (entretien compris*). **Option d'achat : 9109,26€. Montant total dû en cas d'acquisition : 17145,62€** ou possibilité de renouveler le contrat avec un autre véhicule après restitution dans les conditions prévues au contrat. Hors assurances facultatives. Celles-ci comprennent par exemple (en cas d'option) : une protection Décès-Incapacité à partir de 11,51€/mois en sus de la mensualité. Offre réservée aux particuliers, pour l'achat d'un Nouveau Ford Tourneo Connect neuf valable du 01/03/2014 au 31/03/2014, en stock dans les concessions Ford participantes et livré avant le 31/03/2014. **Sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc**, 34 rue de la Croix de Fer, 78174 St-Germain-en Laye. RCS Versailles 392 315 776. N° ORIAS : 07031709. Délai légal de rétractation de 14 jours. *Possibilité de ne pas souscrire le contrat d'entretien associé à **Idée**Ford (une réduction est alors appliquée au loyer mensuel). Modèle présenté : Nouveau Tourneo Connect Titanium 1.0 EcoBoost 100 ch S&S BVM6 équipé de la peinture métallisée, prix maximum déduit d'une remise de 3 800 € : **18 521,40 €**.
Consommation mixte : 5,6 l/100 km. Rejet de CO_2 : 129 g/km.

Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

Ford.fr

Retrouvez Ford France sur

Ford

Go Further

Qu'est-ce qui vous motive encore à rester au Bayern alors que vous avez tout gagné avec ce club ? J'ai toujours faim de titres. Et puis, que je sache, depuis l'existence de la Ligue des champions (saison 1992-93), jamais un club n'est parvenu à conserver son titre. C'est un magnifique défi que, nous nous sentons capables de relever.

Allez-vous terminer votre carrière au Bayern ? Impossible de le dire. Parfois, ça va tellement vite... Ici, je suis plus qu'heureux, mais l'avenir peut réserver des surprises. Et puis, j'ai encore quelques années devant moi...

Beaucoup d'anciens joueurs du Bayern, comme Beckenbauer, Hoeness, Rummenigge, se sont reconvertis comme dirigeant. Envisagez-vous de faire de même ? Pourquoi pas... C'est encore loin, mais ce serait drôle de diriger le club dans vingt ou trente ans en compagnie de Philipp Lahm et de Thomas Müller, par exemple.

Pourquoi la ville de Munich vous plaît-elle tant ? Regardez ici, c'est mon quartier. Je suis le président du Gärtnerplatz. Personne n'ose me parler, car ils savent qui je suis. *(Rire.)* Pour être sérieux, Munich est une ville où il fait bon vivre. Les gens restent toujours courtois. Ils demandent gentiment s'ils peuvent faire une photo en restant polis et respectueux. Cette ville est propre, tout est bien organisé, il n'y a pas de délinquance. Je connais plein d'autres endroits dans le monde qui sont beaucoup plus dangereux et chaotiques.

Êtes-vous un Munichois comme les autres ? J'habite dans le centre-ville après avoir résidé dans le sud de Munich. Lorsque je sors de mon domicile, je me retrouve en plein cœur de la ville. Du coup, c'est sympa, car on s'imprègne mieux de la mentalité locale. Je me sens comme un pur Munichois. Si j'en ai envie, je sors dans un bar prendre un verre et personne ne me dérange. Les sollicitations sont loin d'être pesantes.

Les traditions locales telles que la fête de la bière et le Fasching (carnaval) sont-elles importantes à vos yeux ? Oh, que oui ! *(Rire.)* Ça fait partie de la vie munichoise et j'y participe avec plaisir.

Quelle importance accordez-vous aux messages des fans ? J'y suis attentif. Un exemple concret : au lendemain de notre défaite à domicile en finale de la Ligue des champions contre Chelsea *(19 mai 2012)*, je suis allé promener mon chien au Viktualienmarkt *(marché des victuailles)* en plein centre-ville pour me changer les idées. Les gens m'ont encouragé en me disant que, malgré la défaite, ils étaient fiers de nous et que nous gagnerions en 2013. Depuis notre triomphe à Wembley, je sens au jour le jour à quel point nous leur avons donné du bonheur. Ils nous soutiennent davantage qu'il y a une dizaine d'années. Les supporters vont au stade avec leurs maillots et leurs écharpes. Ce n'était pas forcément le cas avant. Ils sont fiers d'appartenir à la communauté du Bayern.

Quels rapports entretenez-vous avec eux ? Excellents. Ils sont toujours plusieurs milliers à nous suivre en déplacement. Nous échangeons régulièrement et, à chaque fois, dans une atmosphère paisible.

Lorsque votre nom est scandé à l'Allianz-Arena, les supporters crient : "Bastian Schweinsteiger Fussball-Gott" (Dieu du foot)... Ah oui, c'est vrai. D'ailleurs, je ne sais pas d'où cela vient. Mais ça fait plaisir...

Comment l'arrivée de Pep Guardiola a-t-elle été vécue ? Éprouviez-vous des craintes par rapport à son image et à sa personnalité ? Non, nous n'avions pas de crainte. Au contraire, nous avions beaucoup de respect par rapport à tout ce qu'il avait réussi au Barça. Nous étions tous ravis qu'un coach de cette dimension vienne ici.

Quels sont vos rapports avec vos entraîneurs ? Ils ont toujours été très bons et j'ai eu la chance de n'en connaître que des prestigieux *(Hitzfeld, Magath, Klinsmann, Van Gaal, Heynckes, Guardiola)*. Mais j'ai appris et avancé avec chacun d'entre eux. Si je devais toutefois en citer un, ce serait Stephan Beckenbauer *(le fils de Franz)*, mon entraîneur chez les jeunes. Grâce à lui, j'ai effectué le meilleur choix possible en restant au Bayern, alors que d'autres clubs me sollicitaient avec plus d'argent et moins d'obstacles à franchir. Il me disait de persévérer ici, et que même si ce serait plus difficile, je n'en ressortirais que plus fort. C'est exactement ce qui s'est passé.

SCHWEINSTEIGER A REMIS LE TURBO. CAZORLA ET ARSENAL N'ONT PAS PU SUIVRE. ALAIN MOLNIC

Y a-t-il un entraîneur avec lequel vous étiez en conflit ? Oui, il y en a un avec qui cela ne s'est pas bien passé. Mais ce n'est pas la peine de citer son nom. *(Il s'agit de Jürgen Klinsmann.)*

En 2013, vous avez figuré pour la quatrième fois parmi les nommés au Ballon d'Or avec une dix-septième place à l'arrivée, à égalité avec Thomas Müller. Ce trophée vous fait-il rêver ? En tant que milieu défensif, mes chances de le remporter sont minces. Il faut être réaliste. Le trophée est plutôt réservé à des joueurs décisifs comme Lionel Messi, Cristiano Ronaldo ou Franck Ribéry. Ce sont surtout d'eux dont on se rappelle. Les joueurs de l'ombre sont rarement mis en évidence.

> En tant que milieu défensif, **mes chances de remporter le Ballon d'Or sont minces.**

Ribéry aurait-il mérité de le gagner ? Bien sûr. Cristiano Ronaldo et Lionel Messi ont, encore une fois, fait preuve d'une régularité exceptionnelle avec leurs clubs respectifs et ils sont parvenus à se hisser en demi-finales de la Ligue des champions. Mais Franck a tout gagné avec le Bayern et il le méritait plus que les autres. La différence avec ses concurrents, c'est qu'il est le seul à effectuer le repli défensif et à aider ses coéquipiers à la récupération du ballon. Dans ce domaine, il est le meilleur parmi tous les joueurs à vocation offensive, celui qui s'investit le plus.

Que pensez-vous de Zlatan Ibrahimovic ? Ses buts sont souvent exceptionnels. C'est un attaquant de classe mondiale. Mark van Bommel *(passé par le Bayern d'août 2006 à janvier 2011)* me parlait souvent de Zlatan, avec lequel il avait joué au Milan AC. Il me disait qu'il était incroyable, qu'il suffisait de lui donner le ballon et que Zlatan savait toujours quoi en faire. Mais j'apprécie davantage les attaquants qui travaillent pour l'équipe et qui défendent. Au Bayern, Mario Mandzukic est exemplaire à ce niveau-là. Ce genre d'avant-centre est plus précieux qu'un attaquant qui se contente de marquer des buts. » ■ A. ME.

Bio express

Bastian Schweinsteiger

29 ans. **Né le** 1er août 1984, à Kolbermoor (Allemagne). 1,83 m ; 79 kg. Milieu. International A (101 sélections, 23 buts).
PARCOURS : Bayern Munich (depuis 2001).
PALMARÈS : Ligue des champions 2013 ; Championnat d'Allemagne 2003, 2005, 2006, 2008, 2010 et 2013 ; Coupe d'Allemagne 2005, 2008, 2010 et 2013 ; Supercoupe d'Allemagne 2010.

FRANCE football — OFFRES SPÉCIALES D'ABONNEMENT

OFFRE 1

France Football 1 an – 51 numéros
+ la veste softshell France Football

SEULEMENT **8,50 €*** PAR MOIS

Profitez d'une remise de **50 %***

VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL NOIRE À CAPUCHE

_ Tissu contrecollé 3 couches respirant 1 000g/m²/jour et imperméable 8 000 mm.
_ Extérieur : 94% polyester – 6% élasthanne.
_ Intermédiaire : membrane respirante et microperlée.
_ Intérieure : micropolaire.
_ 2 poches latérales et 1 poche poitrine zippées.
_ Cordon de serrage réglable à la taille.
_ Bas de manches ajustables par bande Velcro®.
_ Capuche avec cordon de serrage.
_ Disponible en taille L ou XL.

OFFRE 2

France Football 6 mois – 26 numéros
+ le sac de sport adidas

51 €* Au lieu de ~~114,33 €~~

Profitez d'une réduction de **63,33 €***

VOTRE SAC DE SPORT ADIDAS

3-STRIPES ESSENTIALS TEAM BAG LARGE

_ Intérieur : rangement avec un compartiment principal, un deuxième séparé pour les affaires sèches et sales et un troisième intégré pour les chaussures.
_ Poches zippées aux extrémités. 2 anses avec poignées matelassées et bandoulière matelassée ajustable.
_ Durable et résistant à l'eau.
_ Dimensions : 70 cm x 32 cm x 32 cm.
_ Tissu : 100 % polyester.

RETROUVEZ SUR SITE FRANCEFOOTBALL.FR TOUTES NOS AUTRES OFFRES D'ABONNEMENT !

*RAPPEL PRIX DE VENTE AU NUMÉRO : FRANCE FOOTBALL 2,80 €, FRANCE FOOTBALL NS 3,80 €, SOIT 145,80 € POUR 1 AN, 51 N°. VOUS POUVEZ ACQUÉRIR SÉPARÉMENT LA VESTE SOFTSHELL FRANCE FOOTBALL AU PRIX DE 58,00 € ET LE SAC DE SPORT ADIDAS AU PRIX DE 40,00 € (PRIX DE VENTE PUBLIC CONSEILLÉ). HORS-SÉRIE NON COMPRIS DANS L'OFFRE D'ABONNEMENT.

BULLETIN D'ABONNEMENT FRANCE FOOTBALL

Glissez ce bulletin et votre règlement dans une enveloppe non affranchie adressée à : France Football - Libre Réponse 20688 – 93409 Saint-Ouen cedex.

JE CHOISIS MON OFFRE

OFFRE 1 ☐ 1 an de France Football + la veste softshell France Football

☐ **Par prélèvements mensuels. 8,50 € x 12**
OU
☐ Par prélèvements trimestriels. 25,50€ x 4
OU
☐ **Par chèque.** 102 € à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

Je remplis le mandat SEPA ci-contre auquel je joins un RIB.

Je choisis la taille de ma veste : ☐ L ou ☐ XL

OFFRE 2 ☐ 6 mois de France Football + le sac de sport adidas
51 € par chèque à l'ordre de FRANCE FOOTBALL.

NOM ..... PRÉNOM .....

ADRESSE .....

CODE POSTAL ☐☐☐☐☐ VILLE .....

TÉL ..... E-MAIL .....

Offre valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles, uniquement pour les nouveaux abonnés en France métropolitaine. Vous recevrez votre veste softshell ou votre sac de sport adidas dans un délai de 4 semaines après enregistrement de votre contrat d'abonnement. Conformément à la législation en vigueur, vous disposez d'un droit d'accès et de rectification pour toute information vous concernant.

RCS Nanterre B 332 978 485 **ANFF09**

Mandat de prélèvement SEPA – RUM ☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

En signant ce formulaire de mandat, vous autorisez France Football à envoyer des instructions à votre banque pour débiter votre compte, et votre banque à débiter votre compte conformément aux instructions de France Football. Vous bénéficiez du droit d'être remboursé par votre banque selon les conditions décrites dans la convention que vous avez passée avec elle. Une demande de remboursement doit être présentée dans les 8 semaines suivant la date de débit de votre compte pour un prélèvement autorisé. Elle doit être adressée directement à votre banque. Vos droits concernant le présent mandat sont expliqués dans un document que vous pouvez obtenir auprès de votre banque.

1 TITULAIRE DU COMPTE À DÉBITER

Nom _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal ☐☐☐☐☐ Ville _____

2 DÉSIGNATION DU COMPTE À DÉBITER

☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐ ☐☐☐☐

Numéro d'identification international du compte bancaire – IBAN (International Bank Account Number)

☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐☐

Numéro d'identification international de la banque – BIC (Bank Identifier Code)

3 Fait à _____

Date _____ Signature :

IMPORTANT :
N'oubliez pas de joindre à ce mandat un justificatif de coordonnées bancaires (RIB) et de le dater et signer.

CRÉANCIER

S.A.S. L'Équipe - 4, Cours de l'Île-Seguin - BP 10302
92102 Boulogne-Billancourt cedex
Identifiant Créancier SEPA (I.C.S.) : FR53ZZZ260665
R.C.S. Nanterre 332 978 485
N° TVA INTRA : FR 76 332 978 485
Type de paiement : Paiement récurrent
Le présent mandat est valable pour toutes les opérations de prélèvement qui interviendront entre vous et le créancier.

Pour toute information ou demande de modification sur votre mandat, merci de contacter le service client au 01 76 49 33 33 ou par courrier à l'adresse suivante : SDVP - Service abonnements France Football, 69-73 Boulevard Victor Hugo, 93585 Saint-Ouen cedex.

Les informations susvisées que vous nous communiquez sont nécessaires au traitement de votre abonnement. Conformément à la loi « informatique et libertés » du 6 janvier 1978 modifiée, vous bénéficiez d'un droit d'accès et de rectification aux informations qui vous concernent, que vous pouvez exercer en vous adressant à SDVP - France Football - Service des Abonnements - 69/73 boulevard Victor Hugo - 93585 Saint-Ouen cedex.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR THIBAUT FORTÉ

CONFIDENTIEL

La short-list de Vendroux. France Info prépare le Mondial. Directeur délégué aux sports de Radio France, Jacques Vendroux a prévu de solliciter Claude Puel, qui restera en France. Il a établi une short-list pour trouver un autre consultant qui, lui, ira en Amsud. On y trouve les noms de Robert Pires, Jérôme Rothen, Reynald Pedros, Lilian Thuram et Claude Le Roy. Décision fin mars.

Nîmes, prolongations en suspens. Face à l'incertitude liée au classement final de Nîmes, qui lutte pour son maintien en L2, la direction des Crocos n'a pas encore entamé de négociations avec plusieurs cadres en fin de contrat. Si la situation sportive s'améliore, des discussions pourraient s'engager début avril avec Benoît Poulain (26 ans), Cyrille Merville (31 ans), Pierre Bouby (30 ans) et Vincent Gragnic (30 ans).

Le Ghana recrute la guérisseuse des Balkans. Devenue célèbre pour son traitement des joueurs blessés à base de placenta de cheval – Lampard, Torres, Van Persie et Gerrard ont fait partie de ses « patients » –, la Serbe Marijana Kovacevic, décriée par les docteurs, a été recrutée par la fédé ghanéenne pour le Mondial. Ce sera sa troisième mission auprès des Black Stars après la CM 2010 et la CAN 2012.

Précisions. Dans notre numéro du Salaires des stars du mardi 18 mars, le milieu de Chelsea, Eden Hazard, s'est classé à la neuvième place avec ses 16,8 M€ de revenus. Mais les noms de certains produits (marque de vodka, ligne Séduction et parfum With Love From Eden) sont apparus de façon erronée. Toutes nos excuses.

PHILIPPE CARON/L'ÉQUIPE

L'INDISCRÉTION

BLATTER ET PLATINI AU PARLOIR

Michael Garcia s'est invité au comité exécutif de la FIFA, la semaine dernière, à Zurich. Le président de la chambre d'investigation de la commission d'éthique enquête depuis un an sur les conditions d'attribution de la Coupe du monde 2018 à la Russie et celle de 2022 au Qatar. L'ancien procureur de New York a donc auditionné Sepp Blatter et les douze membres de l'ex-comité encore en activité ayant pris part à ce double vote, en décembre 2010. Parmi eux, Michel Platini, le président de l'UEFA, qui n'a jamais caché avoir soutenu le Qatar, et Vitaly Mutko, aujourd'hui ministre des Sports de la Russie. Michael Garcia figure, en effet, sur une liste noire et ne peut se déplacer en Russie. Si cette visite a surpris et même agacé, elle n'avait aucun lien avec les récentes révélations du *Daily Telegraph*. Selon le quotidien anglais, l'ancien vice-président de la FIFA, Jack Warner, et des membres de sa famille auraient perçu quelques jours après le vote près de 1,5 M€ d'une entreprise détenue par le Qatari Mohamed bin Hammam, alors président de la Confédération asiatique. Via son cabinet, Michael Garcia a fait savoir qu'il était au courant de ces allégations. ■ É. C. ET PH. A.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER AU MAILLOT DE L'OM

« Entre nous, quels sont les joueurs qui te respectent le moins ? »

TWITTOS

« Le bonheur est la clé du succès »
Florent Malouda (Trabzonspor), épicurien.

« Profitons de ces moments, fruit de beaucoup de travail. La fin de saison s'annonce passionnante, c'est déjà une belle satisfaction, non ? :) »
Jonathan Zebina (Toulouse), happy.

« Salute mes amis. Bonne petite séance matinale de sport & muscu à la maison... Ça fait du bien. » **Toifilou Maoulida** (Bastia), coach perso.

« Papa Eto'o Fils toujours là !!!! » **Chris Mavinga** (Rubin Kazan), fan de.

CHIFFRE

5

Cinq entraîneurs de L2 ont été limogés depuis le début de la saison : Didier Tholot (Châteauroux), Patrick Gabriel (Nancy), Victor Zvunka (Nîmes), Denis Zanko (Laval) et Bernard Casoni (Auxerre). Un chiffre en baisse par rapport à 2012-13. À la même époque, neuf techniciens avaient sauté. Deux clubs avaient même changé deux fois de coach : Arles-Avignon (Thierry Laurey, puis Pierre Mosca, puis Franck Dumas) et le Gazélec Ajaccio (Dominique Veilex, puis Jean-Michel Cavalli puis Laurey).

CHRONO

LUNDI 12:30 Bernard Casoni est limogé de son poste d'entraîneur d'Auxerre (L2). Jean-Luc Vannuchi, en provenance de Martigues (CFA), le remplace. **14:00** Après l'aîné Enzo avec les U19, un autre fils de **Zinédine Zidane** est appelé en équipe de France (U16). Luca (15 ans), qui évolue au poste de gardien au Real Madrid, participe à un stage de présélection du 24 au 27 mars. **MARDI 11:00** Libre depuis son licenciement de Tottenham, en décembre dernier, le coach André **Villas-Boas** signe un contrat de deux ans avec le Zénith Saint-Pétersbourg. **16:00 Christian Gourcuff** déclare lors d'un point presse qu'il a « décidé de ne pas décider » après la proposition que lui a faite le président Loïc Féry de prolonger son contrat de deux ans. **20:45** Ovation pour **Didier Drogba,** de retour à Chelsea avec Gala-

DIS COMMENT... L'OL LUTTE-T-IL CONTRE LE CHÔMAGE?

Comme Le Havre et Caen, l'Olympique Lyonnais a récemment été l'un des trois clubs pros récompensé lors de la sixième édition des Trophées Philippe-Séguin de la Fondation du football, qui mettent à l'honneur des clubs de foot amateur « porteur de valeurs fortes ». Lyon a remporté le grand prix pour son action « emploi et formation ». À travers sa fondation, l'OL a en effet soutenu la création de quatorze contrats d'avenir au sein de clubs amateurs de la Ligue Rhône-Alpes. Une initiative née au printemps 2013. « On s'est aperçus qu'il y avait un vrai besoin de développer des ressources humaines au sein des clubs parce qu'ils faisaient beaucoup appel à des bénévoles et manquaient de bras, de mains, de têtes aussi pour mener à bien leurs projets sportifs et associatifs », explique Laurent Arnaud, délégué général d'OL Fondation, qui intervient sur l'insertion et l'emploi, l'éducation, la santé et le soutien au sport amateur. Après une formation de sept semaines à Tola-Vologe, le centre d'entraînement lyonnais, les quatorze élus, âgés de dix-huit à vingt-cinq ans et « qui ont peu ou pas de qualifications », dixit Arnaud, sont entrés en poste le 7 octobre dernier. « Ils interviennent aussi bien sur le terrain que sur les tâches administratives comme la gestion des licences, les liens avec les collectivités », précise Arnaud. Pendant trente-six mois, soit la durée du contrat d'avenir, OL Fondation apportera 3000 € par an pour chaque poste créé. À la fin de cette période, et afin d'assurer la pérennité de chaque emploi, elle fera bénéficier les clubs d'un accompagnement financier supplémentaire pendant deux ans. Au total, OL Fondation mobilise un budget de 248000 € sur cinq ans pour cette initiative. ■

L'HOMME À SUIVRE

Le Crom
BEACH BOY

Il a quitté le monde pro la larme à l'œil, le 26 mai 2013. Entré en jeu à la 61e à Lorient lors de la 38e journée de L1 (3-1), sa première apparition de la saison, le quatrième gardien du PSG était expulsé vingt minutes plus tard pour un geste maladroit sur Quercia. Malgré ce fait de jeu, Ronan Le Crom devenait champion pour la première fois *(ci-contre avec Areola)*. Mais, pour lui, la fête était gâchée. Dix mois plus tard, le natif de Lorient, sans club, n'a pas encore annoncé sa retraite. « Je suis licencié au volley, au badminton, au tennis et j'ai une carte dans une salle de fitness, précise-t-il. Je m'entretiens quotidiennement, on ne sait jamais… » Des efforts qui paient. À trente-neuf ans, Le Crom devrait honorer sa première cape ! Pas avec Ribéry, mais avec Mickaël Pagis, membre de l'équipe de France de… beach-soccer. Joël Cantona, manager de la sélection, a retenu l'ancien Grenoblois (2008-2010) pour participer à une double confrontation amicale face à l'Angleterre (26 et 27 mars, à Rennes). « Ce n'était pas prévu, mais j'ai rencontré les frères Cantona la semaine dernière *(NDLR : mi-mars)*, raconte Le Crom. Je suis curieux, alors je me suis dit : "Pourquoi pas ?" Ça va me permettre de retrouver l'adrénaline de la compétition. » ■

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

INTERRO SURPRISE

Oscar Ewolo

TRENTE-CINQ ANS, MÉDIATEUR AU STADE BRESTOIS

SÉBASTIEN ÉVRARD/L'ÉQUIPE

« Comment en êtes-vous arrivé à occuper ce poste de médiateur ?
Je suis venu voir le match Brest-Auxerre *(NDLR : 1-0, le 15 février)* et, à la mi-temps, je suis allé voir mes ex-coéquipiers dans le vestiaire. Le président *(Yvon Kermarec)* a été interpellé par le contact entre les joueurs et moi et m'a demandé de venir donner un coup de main.
Le discours de l'entraîneur Alex Dupont ne passait plus ?
Non, on était juste dans un moment compliqué. Je connais assez bien le coach, avec qui j'ai travaillé longtemps. Pour le moment, je donne un coup de main.
Quel est votre rôle ?
Je suis le médiateur entre le coach et les joueurs. Je véhicule les orientations de l'entraîneur et je fais un peu un travail de coach mental pour générer une certaine atmosphère positive.
Vous êtes présent au quotidien ?
Non, je suis là deux-trois fois par semaine, lors des oppositions, et je conseille les joueurs avant les matches. J'ai aussi un rôle de superviseur à la mi-temps et je peux discuter en individuel avec des joueurs. » ■

TOP 5

DES PRÊTÉS AU MERCATO D'HIVER QUI N'ONT PAS RENDU*

Prêté début janvier à Sochaux, Jordan Ayew retrouve l'OM ce week-end. Pour l'instant, l'attaquant ghanéen n'a pas vraiment marqué les esprits dans le Doubs. Si cela peut le rassurer, certains ont fait pis.

1. **André.** « Objectif 40 buts », clame l'international brésilien (20 ans) à son arrivée à Bordeaux, le 31 janvier 2011. En six mois,

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

l'impétueux ne dispute que huit matches sans jamais parvenir à marquer.

2. **Colin Kazim-Richards.** L'international turc débarque à Toulouse en janvier 2010. Il marque dès son deuxième match avant de se signaler par des prestations peu concluantes. Au total, il inscrira deux buts en vingt-deux rencontres.

3. **Moussa Maazou.** Prêté par le CSKA Moscou à Monaco en 2011, il dispute son premier et dernier match le 30 janvier, contre Marseille (0-0). Se plaignant d'une douleur à un genou à la fin de la rencontre, on décèle une rupture des ligaments croisés.

4. **Alou Diarra.** Devenu cireur de banc à West Ham, le milieu international français (44 sélections) tente de rebondir à Rennes, en janvier 2013. À court de forme , il ne parviendra jamais à s'imposer.

5. **Marc Crosas.** Formé au Barça, le jeune milieu espagnol (20 ans) est une promesse lorsqu'il débarque à l'OL, en 2008. Trop tendre, on le verra très peu (8 matches, 3 titularisations).

* *Sur les dix dernières saisons.*

tasaray en 8es de finale retour de la C1. **MERCREDI 9:00 Margarita Louis-Dreyfus,** actionnaire principale de l'Olympique de Marseille, déclare sur OM.net qu'elle « n'envisage pas la cession du club ». **13:03 Arjen Robben** prolonge de deux ans son contrat avec le Bayern. **JEUDI 15:12** Sponsor principal de l'ETG depuis 2008, **Danone** se retirera à la fin de la saison du club haut-savoyard. **VENDREDI 16:22 Gabriel Heinze,** sous contrat avec les Newell's Old Boys, annonce qu'il prendra sa retraite à la fin de la saison. **SAMEDI 11:46** La **Fifa** enregistre des revenus records à hauteur de 1,386 milliard de dollars, occasionnant quelque 72 M$ de bénéfices nets. **DIMANCHE 10:02 GDF-Suez,** l'un des gros sponsors des Bleus, confirme qu'il ne prolongera pas son partenariat au-delà du Mondial au Brésil.

FORUM

CONSO

PORTER

MASSAGES INTÉGRÉS

En trois participations à la Coupe du monde (1982, 1986 et 2010), l'Algérie n'a jamais franchi le premier tour. Opposés à la Belgique, la Corée du Sud et la Russie au Brésil (12 juin-13 juillet), les Fennecs n'auront pas la tâche facile pour s'extirper du groupe H. Mais ils courront sûrement comme des gazelles grâce à leur nouveau maillot Puma qui intègre la technologie PWR ACTV, procurant un micro-massage à même la peau afin d'offrir aux joueurs un apport d'énergie plus efficace et plus rapide vers les muscles actifs. Tout un programme. Si, avec ça, El-Khadra (« La Verte », surnom de l'équipe nationale) ne brille pas... Prix: 150€ (réplica, 80€).

RASER

PILE POIL!

Vous êtes fan de votre équipe nationale au point de collectionner drapeaux, fanions et autres écharpes? Sachez que vous êtes un brin ringard et qu'il vous manque quelque chose. Aujourd'hui, le must se trouve dans la salle de bains... À l'occasion du Mondial, Gillette a lancé plusieurs éditions spéciales de rasoirs aux couleurs de plusieurs sélections, comme la France ou le Brésil. Grâce à ça, vous penserez aux Bleus ou à la Seleçao tous les matins en vous rasant. Prix: 8,50€

PIERRE LAHALLE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Sa prière à Zlatan a été exaucée. Après avoir échappé aux stadiers du Moustoir à la fin du match des Merlus, Alexandre, un jeune supporter, s'en est allé réclamer son paletot à Ibra en souvenir d'un copain, fan du PSG, décédé il y a plus de deux ans. Un moment dessaisi de sa tunique par les forces de l'ordre qui ont rappliqué, l'impétrant est finalement reparti du stade avec son maillot.

RÉCOMPENSE

LES RECALÉS DU BEPF

Depuis le 13 mars, les présidents de Montpellier et de Sochaux vont pouvoir économiser la coquette somme de 17 920 € par mois. C'est le tarif (minimum) que leur coûtait un entraîneur diplômé pour couvrir respectivement Rolland Courbis et Hervé Renard. Mais, depuis deux semaines, ces deux coaches sont désormais titulaires du fameux BEPF (brevet d'entraîneur professionnel de football, ex-DEPF), le sésame qui permet de diriger au plus haut niveau dans le cadre de la validation des acquis d'expérience (VAE) mise en place par la Fédération française de football depuis le 25 novembre 2013.
Parmi les recalés à l'examen qui devront donc aller au rattrapage l'année prochaine, on compte José Anigo (Olympique de Marseille), Pascal Dupraz (Évian-TG), Franck Dumas (Arles-Avignon), Christian Bracconi (AC Ajaccio) ou encore Patrice Lair (coach de l'équipe féminines de l'Olympique Lyonnais) et Patrick Liewig (ex-ASEC Abidjan notamment). Cette demi-douzaine de coaches n'a que partiellement validé les quatre unités de compétence requises (qui restent tout de même valables cinq ans pour celles acquises) et devront donc toujours faire appel à un prête-nom pour être légalement couvert sur les bancs de Ligue 1 ou de Ligue 2. ■ F. V. (AVEC O. B.)

L'INFOG

LILLE, ÉQUIPE DE COUPE

Les quarts de finale de la Coupe de France se tiennent du mardi 25 au jeudi 27 mars. Parmi les huit équipes encore engagées, plusieurs joueurs ont déjà remporté le trophée par le passé*. La preuve ci-dessous.

MONACO
1 — Toulalan (2008, Lyon).

LENS (L2)
1 — Danijel Ljuboja (2001, Strasbourg ; 2004, PSG).

RENNES
1 — Sylvain Armand (2006, 2010, PSG).

LILLE
4 — Franck Béria (2011, Lille), David Rozehnal (2006, PSG), Idrissa Gueye (2011, Lille) Mavuba (2011, Lille).

CANNES (CFA)
0

GUINGAMP
1 — Lionel Mathis (2003, 2005, Auxerre ; 2009, Guingamp).

MOULINS (CFA)
0

ANGERS (L2)
0

**Ne sont pris en compte que les joueurs ayant disputé la finale.*

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

Jean-Marc Pilorget

ENTRAÎNEUR DE CANNES (CFA), OPPOSÉ À GUINGAMP EN QUARTS DE FINALE DE LA COUPE DE FRANCE, CE MERCREDI.

FÉLIX GOLÉSI/L'ÉQUIPE

«...Vous avez gagné la Coupe de France?
C'était avec le PSG, en 1983, contre Nantes (3-2). À l'époque, c'était la confirmation que le Paris-SG commençait à devenir une équipe qui pouvait gagner des trophées. Parce que, la saison d'avant, on avait déjà remporté la Coupe, pour le premier titre du PSG* face au Saint-Étienne de la grande époque *(NDLR : 2-2 a.p., 6 t.a.b. à 5)*. Une joie intense.

...Vous avez rêvé de la remporter à nouveau?
Je n'y pense pas tous les matins en me rasant, mais ça m'est arrivé quand on a commencé la compétition. Lorsque l'on a fini notre premier match de Coupe, à Beaulieu-sur-Mer *(2-0 au 4e tour, le 29 septembre)*, je me suis retrouvé dans le vestiaire avec mon staff et je leur ai dit : "Encore neuf." Ils m'ont répondu : "Encore neuf quoi ?" J'ai ajouté : "Encore neuf matches à gagner pour le Stade de France." Maintenant, on est en quarts de finale. Même si on va jouer encore une équipe de L 1 et que ça ne va pas être simple, on y croit.

...Vous avez porté le maillot de Guingamp, votre futur adversaire?
Je suis parti au bout de six mois et demi en rompant mon contrat *(1989-90)*. Honnêtement, ça ne s'est pas bien passé. Je n'en garde pas un bon souvenir mais eux n'en gardent pas un bon de moi en tant que joueur.» ■

**Le PSG avait été champion de L 2 en 1971.*

LE PROCÈS

Accusé : Christopher Maboulou

ÉRIC RENARD/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Tricherie caractérisée.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et messieurs les jurés, Christopher Maboulou est un triste exemple pour tous les jeunes spectateurs. Le milieu de terrain a volontairement smashé le ballon de la main dans le but adverse, sans jamais se dénoncer auprès de l'arbitre Christian Guillard complètement à l'ouest, a pourri une fin de match jusque-là très tranquille et, surtout, privé Caen de deux points supplémentaires ultra précieux dans son sprint lancé vers la Ligue 1. En ces temps de crise, le football français n'avait vraiment pas besoin de ce genre d'affaire. Pathétique.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Un peu de calme, s'il vous plaît ! Christopher Maboulou n'est pas du genre bad boy. Son casier judiciaire est vide. Aucun carton rouge depuis ses débuts à Châteauroux en 2010. Le garçon a même trouvé le courage de reconnaître sa faute et de se dénoncer dans la presse dès le lendemain matin. « Je me sens con, je suis déçu par mon comportement sur le terrain, ce n'est pas digne d'un joueur professionnel », a déclaré le contrit les yeux tournés vers le sol. Tout le monde ne l'aurait pas fait. N'est-ce pas M. Thierry Henry?

VERDICT : Coupable. La cour condamne le milieu à jouer les deux prochains matches les mains attachées dans le dos. Juste pour éviter la tentation de la rechute. ■ O. B.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... CONFORTER GOURCUFF DANS SON CHOIX DE QUITTER LORIENT

Son intégrité physique pourrait être menacée. Parce que là, ça devient vraiment très, très chaud avec son président, Loïc Féry *(photo)*. Les deux hommes, en conflit depuis l'été dernier après le transfert de Lemina à l'OM, ne peuvent plus se sentir et n'arrivent pas à s'accorder sur une prolongation de contrat du technicien (58 ans), qui a « décidé de ne pas décider ». Pour éviter à Christian de se prendre un merlu frais en pleine poire, on lui conseille de lever l'ancre.

1

STÉPHANE MANTEY/L'ÉQUIPE

Il est depuis trop longtemps au club. Vingt-cinq saisons, en tout (1982-1986, 1991-2001, et depuis 2003). Un privilégié, quoi. Vis-à-vis de ses confrères de Ligue 1, qui se font virer au moindre accroc, Christian Gourcuff *(photo)* ne donne pas vraiment une bonne image. Une telle longévité, c'est même plus drôle. Il faut du changement. Maintenant. Histoire de voir si cette équipe, sortie de l'immuable 4-4-2 et des principes de jeu de sieur « Cri-Cri », peut exister sans lui.

2

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

On veut le voir à l'œuvre ailleurs. En L1, il n'a fait qu'une infidélité aux Merlus, en 2001-02, où il prit les rênes de Rennes. Résultat? Un échec total, avec une décevante douzième place en Championnat. Est-ce à dire que le modèle Gourcuff ne peut pas s'exporter hors de Lorient? On demande de nouveau à voir. Pourquoi pas à Bordeaux, où la rumeur l'envoie? S'il ne souhaite pas être dépaysé, on lui propose Lyon, pour retrouver son fils Yoann *(photo)*.

3

PIERRE LAHALLE

BAROMÈTRE

Daniele Portanova. Le défenseur du Genoa (35 ans) est un adepte des tatouages. Dernièrement, il s'est fait graver sur le bas-ventre six bonhommes pour rendre hommage aux clubs où il a « donné et reçu de l'amour » (Fermana, Messine, Naples, Bologne, Genoa et Sienne). Une preuve d'attachement sympa.

Eran Zahavi. Buteur face à l'Hapoël lors du derby remporté par le Maccabi Tel-Aviv (3-2), l'attaquant israélien a célébré ce moment par un selfie avec ses coéquipiers grâce à un appareil récupéré dans le public. Après le cœur avec les doigts rendu célèbre par Bale ou Vidal, Zahavi sera-t-il à l'origine d'une nouvelle mode?

Jesé. Son ascension a été si fulgurante que son nom était même évoqué pour

FRANCK FAUGERE/L'ÉQUIPE

faire partie de la liste des 23 de la Roja pour le Mondial. Victime d'une rupture des ligaments croisés du genou droit face à Schake 04 en C1, l'attaquant du Real Madrid regardera le tournoi dans son canapé car on ne le reverra pas avant six mois.

Filip Djordjevic. C'était un secret de Polichinelle, c'est officiel : l'attaquant des Canaris sera bien à la Lazio la saison prochaine. Le Serbe, victime d'une entorse du ligament interne du genou droit face à Montpellier, l'a annoncé dans une vidéo mise en ligne sur le site du club italien, mercredi dernier. Un timing étonnant alors que le FCN lutte pour son maintien.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

MARCA

Luis F. Rojo, journaliste au quotidien espagnol *Marca*, évoque les dessous des négociations entre le FC Barcelone et Lionel Messi, au sujet de la prolongation de contrat de l'Argentin. *« Le Barça ne veut pas que la prolongation de contrat de Messi lui échappe. Pour le moment, le club et le joueur ne sont pas sur la même longueur d'onde. Il existe une différence de 9 M€ brut par saison entre ce que propose le Barça et le souhait du quadruple Ballon d'Or. Ce qui a mis très en colère le père de Messi* (Jorge). *La semaine dernière, un haut dirigeant blaugrana est donc entré en contact avec Jorge Messi pour le rassurer. "Du calme, on va résoudre ce problème", lui a-t-il dit en substance. Parce que le Barça sait bien qu'il ne peut pas se permettre le luxe de perdre sa star. Jorge Messi attend que le club lui fasse une offre qui corresponde à ce que Sandro Rosell* (NDLR : président démissionnaire) *lui avait promis. Il y a quelques jours, il fut tout près de rompre les négociations et, donc, conserver l'actuelle situation de son fils, sous contrat jusqu'en 2018. Ce dernier émarge à 13 M€ net par an* (12,5 M€ selon nos chiffres) *plus primes. Le souhait de Lionel Messi est de continuer avec le Barça et de renouveler son contrat. Mais l'Argentin n'écarte aucune option. (...) L'option PSG existe donc bel et bien mais la Ligue 1 n'attire pas la Puce. L'attaquant souhaite encore gagner le Ballon d'Or et il pense que ce ne sera pas le cas s'il choisit la France. »* ■

MARSEILLE, TOUT UN FILM

PHILIPPE ROUDAUT (PARIS)

L'OM valant désormais plus par ses coulisses que par ce qui se passe sur le terrain, pourquoi ne pas remplacer *Plus belle la vie* par *Merci pour tout* ? On pourrait suivre au jour le jour les aventures du club phocéen. Casting : Samy Naceri en José Anigo, c'est évident. Bernard-Henri Lévy en Vincent Labrune. Approcher les puissants pour le devenir soi-même sera son credo. Pour la distribution du film à l'international, des stars. Margarita Louis-Dreyfus et Pape Diouf seront interprétés par Gwyneth Paltrow et Forest Whitaker. La première, mystérieuse, là sans être là, le second sera impressionnant dans la scène où il distribue ses tracts sur les marchés dans le cadre de sa campagne électorale. Bruce Willis sera Élie Baup, l'heure de gloire est passée, mais le charisme est toujours bien présent. Andy Garcia sera Deschamps, discret mais intense, il fera très « Actor's studio ». Dupontel sera évidemment Gignac, dense, imprévisible, y compris pour lui-même. Légitimus sera Franck Passi, entraîneur adjoint qui prend des claques mais conserve toujours le sourire. Mimi Mathy fera une apparition formidable en Valbuena, la scène des roulés-boulés deviendra culte. Omar Sy sera Souleymane Diawara et Romain Duris, Florian Thauvin ; le premier arrivera sans difficulté à sourire comme le défenseur, le second aura plus de problème avec la crête, mais rendra merveilleusement bien le vide abyssal et quasiment métaphysique de son modèle. Les supporters qui ne vont plus au Vélodrome, et pas seulement parce qu'il y a des courants d'air, seraient incités à faire de la figuration. Comme leur équipe, en quelque sorte.

AUCUN CONCURRENT POUR LE PSG !

Je trouve cela dommage pour la Ligue 1, pour le football français, qu'aucune équipe n'arrive à rivaliser avec le PSG. Ce n'est plus attrayant. Il n'y a pas si longtemps de cela, il y avait du suspense. Là, même au début du printemps, nous savons tous que la première place et même d'ailleurs la deuxième sont jouées. Bravo à Reims, équipe surprise. Elle devrait faire mieux que des formations qui, en principe, sont en haut de l'affiche (OM, Lyon, Bordeaux). Ce n'est quand même pas très joyeux, quand on voit le potentiel, le budget de toutes ces équipes. J'ose espérer avoir, dès l'été prochain, un Championnat beaucoup plus équilibré, capable de tenir tête au PSG. Car quand Paris marque un but, voire deux, c'est presque impossible. D'ailleurs, les équipes sont déjà résignées. **JEAN-JACQUES QUÉVREMONT (SAINTES, CHARENTE-MARITIME)**

FAUT-IL BRÛLER L'ARBITRE ?

L'arbitre français est soit fou, soit mauvais juge. Les accusateurs ont de multiples arguments : penalties inexistants, cartons jaunes à tout va, cartons rouges abusifs, hors-jeu imaginaires, coups francs de complaisance. Les hommes en noir ont tous les torts. Voilà pour le constat, mais qu'en est-il de la réalité ? Les clubs français et le public ont une propension naturelle à faire porter la responsabilité des contre-performances aux arbitres, qui sont des cibles privilégiées. Leur rôle n'est pas facile : ils doivent se faire respecter des joueurs, des entraîneurs et des spectateurs. D'aucuns répondront que, s'ils ne se sentent pas à la hauteur, qu'ils démissionnent. Ce à quoi on peut répliquer : si les acteurs qui connaissent les règles, ne les respectent pas, qu'ils arrêtent le métier. Histoire sans fin ! Les deux parties devraient se réunir et signer un protocole : les joueurs s'engageant à ne pas contester les décisions arbitrales, et les arbitres à appliquer les sanctions avec plus de mesure. **ÉRIC PEREZ (PARIS)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football*** ? Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DR

HEUREUX HABITANTS DE GAGNY (93) QUI PEUVENT SE RESTAURER AU PAIN SANDWICH GABINIEN, UN ESTAMINET TURC SI ON A BIEN COMPRIS LE TRUC, ENVOYÉ PAR VINCENT BOYER.

À CAEN LA VIDÉO ?

Le match de la 29e journée de L2 opposant Caen à Châteauroux a été l'objet d'une incroyable parodie arbitrale. Avec une scène totalement surréaliste, certains joueurs caennais tentant de montrer à l'arbitre, sur leur portable, la main flagrante sur l'égalisation. À l'évidence, les joueurs castelroussins et les dirigeants auraient dû révéler la vérité à l'arbitre. Après avoir assisté à une telle scène de confusion et d'injustice criante, qui peut encore s'opposer à l'apport de la vidéo ? Espérons que le Conseil de l'éthique se saisira du dossier et sanctionnera l'auteur de la main du scandale. **THIERRY MATHEY (LA BARRE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR THIERRY MARCHAND

Pinault, simple fric

Je vous le dis comme je le pense, François-Henri Pinault est grand. D'abord, il vit avec Salma Hayek, qu'il aime retrouver à Los Angeles. Rien que pour ça, respect ! Deuxio, il est à la tête d'un groupe (Kering, ex-PPR) dont le bénéfice opérationnel a progressé de 60 % l'année dernière. Là aussi, respect ! Et puis (surtout), il est propriétaire du Stade Rennais, qui est au football ce que les œufs sont à Fabergé. Après que son père (François) lui a refilé le témoin du business familial en 2005, FHP *(on dit FHP comme on dit BHL, JFK ou DSK, ça vous définit un homme)* s'est débarrassé de quelques bijoux de famille, comme la FNAC, Vertbaudet ou La Redoute, cédé l'an dernier pour 1 € symbolique.
Comme il l'avouait dans une rare interview du dernier numéro de la *Harvard Business Review* (ça fait bien de dire qu'on lit la *Harvard Business Review*, même si c'est aux toilettes), Pinault Jr. a décidé « de se recentrer sur la construction d'un groupe de marques mondiales du luxe », comme Gucci, Saint Laurent, Boucheron, Stella McCartney ou Balenciaga. Et le Stade Rennais donc, ultime joyau de la collection.
Depuis que papa Pinault s'est offert le club en 1998, le phare breton illumine la L1, un jour l'Europe, forcément. Après tout, Pinault n'a-t-il pas racheté Rennes pour en faire un produit de luxe ? Pour ce, il est allé chercher Montanier en se disant qu'à la Route-de-Lorient on allait danser sous les sunlights des tropiques.
Mieux, qu'on allait s'aimer ! Luxe et luxure sur les bords de la Vilaine, c'est pas beau comme programme ? Comme il aime les bijoux, il a aussi fait venir Julien Féret, dont le nom évoque les pierres précieuses, forcément, et quelques mousquetaires. Pinault, c'est le Lagardère du XXIe siècle, celui du Matra Racing s'entend. Un investisseur de foot à la française, dont on se demande pourquoi il est là. Il paraît qu'il avait entendu parler du rachat de Lorient (et ses parfums) par Bernard Arnault, mais on dit tellement de conneries...
N'empêche, Rennes est la dernière équipe à avoir tapé le PSG des Qataris au Parc en Championnat. Il s'est imposé ce week-end à Marseille, et il joue cette semaine un quart de finale de Coupe contre Lille. Comme quoi on peut faire dans le luxe et aimer le strass... ■

> Il est allé chercher Montanier en se disant qu'on allait danser sous les sunlights des tropiques.

ÉCONOMIE

CHRISTOPHE LEPETIT
CHERCHEUR AU CDES DE LIMOGES

FAIR-PLAY FINANCIER : VERS UN ASSAINISSEMENT DE LA CONCURRENCE ?

Cette saison 2013-14 est un moment historique dans l'économie du football pro européen puisqu'elle voit le fair-play financier entrer en vigueur. C'est en effet à l'issue de cet exercice que les clubs ne respectant pas la règle de l'équilibre financier seront sanctionnés par l'Instance de contrôle financier des clubs (ICFC) de l'UEFA. Un déficit de 5 M€ sera accepté. Une autorisation de dépassement de 45 M€ (puis 30 à l'horizon 2015-16) au titre des saisons 2011-12 et 2012-13 sera tolérée à condition d'être couvert par les actionnaires. En cas de non-respect de ces dispositions, l'ICFC pourra prendre des mesures allant de l'avertissement à l'exclusion des compétitions de l'UEFA en passant par tout un ensemble de sanctions (retenue des primes versées par l'UEFA, limitation de la masse salariale...). Un tel dispositif apparaît louable dans un contexte de fuite en avant des déficits : entre 2006 et 2010, les pertes des clubs évoluant dans les premières divisions européennes étaient passées de 216 à 1 641 M€.
En 2011, malgré un recul de 36 %, elles s'établissaient encore à 1 066 M€. Pourtant, le fair-play financier ne fait pas l'unanimité. Ses détracteurs lui reprochent un risque de geler les positions acquises, les « nouveaux entrants » ne pouvant plus mettre en œuvre des stratégies d'acquisition massive de talents.
Il constituerait en outre une « entrave à la libre concurrence », entorse grave au droit européen, quand bien même « la cohérence entre les règles et les objectifs du fair-play financier, d'une part, et les objectifs de la politique de la Commission européenne dans le domaine des aides d'État, d'autre part », a-t-elle été soulignée par le commissaire européen chargé de la concurrence. Il faut aussi rappeler que les objectifs ne sont pas de rétablir la concurrence au sein des Coupes d'Europe. Si elle avait souhaité rétablir une égalité de concurrence entre les clubs, l'UEFA aurait utilisé d'autres outils comme, par exemple, une modification de la clé de redistribution des revenus aux clubs participant à ses compétitions. Dans les faits, l'instance européenne souhaite une concurrence aussi saine que possible. Les objectifs affirmés sont de préserver l'intégrité des compétitions, de rationaliser les dépenses des clubs en les encourageant à adapter leur structure de coûts à celle de leurs ressources et à encourager les stratégies plus viables centrées sur les investissements dans leurs infrastructures et la formation (ces dépenses étant exclues dans le calcul de l'équilibre financier). Autant d'arguments dont on peine à comprendre qu'ils puissent être remis en cause tant ils semblent légitimes. ■

PIERRE LAHALLE

NE PAS DÉPENSER PLUS QUE CE QUE L'ON GAGNE, VOILÀ LA RÈGLE DE L'UEFA.

OM
LA GRANDE LESSIVE

À l'issue d'un exercice 2013-14 déjà raté, l'OM s'apprête à vivre une intersaison très agitée en vue de renouveler un effectif à bout de souffle et un banc à bout d'arguments.

TEXTE MATHIEU KOUYATE, À MARSEILLE | **PHOTO** PIERRE DOUBLEV

Porte
Avec prélavage
Départ
Température
Temps restant
Marche
Prélavage
Lavage
Rinçages
Vidange
Essorage final
Arrêt
Arrivée d'eau
A Blanc/Couleurs
B Synthétique
C Synthétique/Fin
D Laine
E Essorage seul
95 °C
60
40
30
Miele

SANS ENTRAÎNEUR, SANS QUALIFICATION POUR LA C1 ET SANS BEAUCOUP D'ARGENT : **L'INTERSAISON MARSEILLAISE S'ANNONCE HASARDEUSE.**

Se projeter, ça fait vraiment du bien, surtout quand on semble englué dans une triste routine. « Un nouveau stade, un nouvel entraîneur, le renouvellement plus ou moins large de l'effectif. Nous n'avons pas renoncé à avoir de l'ambition », confie Vincent Labrune, le patron de l'OM. Certains parleront de grand ménage, d'autres de fin de cycle. À Marseille, ils sont rarement très longs. Arrivé à l'été 2011, Labrune a déjà vu trois coaches se succéder sur son banc de touche. En 2013-14, il a voulu faire du Dortmund, mais Élie Baup n'était pas Jürgen Klopp, tactiquement comme « capillairement ». En 2014-15, il fera du neuf, sans quelques « vieux » du groupe, qui se voient déjà sous d'autres cieux. Ils n'y sont pas encore, leur traitement de sénateurs marseillais rend l'exil difficile. Heureusement, la Commanderie est aujourd'hui ouverte à tous les vents, et à tous les agents. S'ils ont des points de chute à proposer, de Krasnodar à Doha en passant par Newcastle ou Naples, ils seront bien reçus. L'intendant olympien Michel Chatron est connu dans tous les fast-foods du coin, il prend à emporter pour chacun lors des nuits les plus agitées du mercato. Il donnera peut-être quelques adresses plus gastronomiques au futur entraîneur de l'OM. Labrune s'est entretenu à plusieurs reprises avec André Villas-Boas, mais le Portugais boxe (encore) dans la catégorie supérieure et il a choisi le Zénith Saint-Pétersbourg. Le « Special Three » n'existant pas, le président prospecte toujours, à l'étranger. Convaincu que le nom de l'heureux élu est tout aussi important que la rénovation du Vélodrome. Trouver, enfin, un coach qui fasse partie des murs. Le défi a de la gueule.

DES CADRES À (VITE) DÉCROCHER

Quand on lui a demandé s'il ne craignait pas « un exode des cadres », André Ayew a haussé les sourcils. Vu qu'il a le sang-froid d'un politicien, cela signifie chez lui une réelle surprise. Un exode ? Et pourquoi pas la mer Méditerranée s'ouvrant devant les tauliers de l'OM ? Cela fait presque deux ans que le Ghanéen pense à un départ dans un grand club européen. Alors, n'allez pas lui dire que la chose est simple comme un coup de fil. Il galère, André. On lui parle de l'intérêt du Bayern Munich, d'Arsenal, de Liverpool, du Milan AC, mais la seule offre concrète jamais parvenue sur le bureau du président Labrune était celle de Newcastle, fin août 2013. « Je pense sincèrement que c'est l'un des joueurs les plus sous-cotés du Championnat, voire d'Europe. Beaucoup de clubs se sont renseignés sur André, mais peu à des tarifs nous convenant, explique le dirigeant marseillais. André serait allé à Newcastle si nous l'avions poussé, mais il n'était pas bouillant, tout comme nous. » À vingt-quatre ans, André Ayew a un petit problème sur son CV. Il a surtout joué comme ailier gauche à l'OM depuis son retour au club, en juillet 2010, alors que son poste de prédilection est celui que vous apercevez depuis quelques semaines dans les compositions de l'entraîneur, José Anigo : un peu plus bas sur le terrain, en milieu relayeur. « Si un gros club anglais veut recruter à tout prix un ailier gauche, il ne prend pas André, mais un gars qui percute vraiment », précise un proche du joueur.

Ayew le sait très bien, et a fait passer le message dès la fin de saison dernière, histoire que les éventuels acheteurs revoient leurs fiches. En fin de contrat en juin 2015, tout comme André-Pierre Gignac, Rod Fanni, Jérémy Morel ou Benoît Cheyrou, il est LE dossier majeur. Il discute beaucoup avec le président Labrune, qui envisage une prolongation. De confort ? L'OM ne pourra guère surenchérir. Le salaire du garçon avoisine déjà les 300 000 € brut par mois, accordés en décembre 2011, à une époque où le club pensait le transférer rapidement, et à près de 15 M€.

LES RENDEZ-VOUS DE MANDANDA. Steve Mandanda a peu, ou prou, le même salaire qu'Ayew. Le capitaine marseillais, sous contrat jusqu'en 2016, est également représenté par le tandem Pierre Frelot-Étienne Mendy. Depuis plusieurs mois, il est pourtant sollicité de tous les côtés. Il a rencontré Philippe Piola, ancien directeur général de l'OM devenu agent de joueurs par la suite. Début 2014, il a déjeuné avec Stéphane Courbis, digne fils de, et qui s'occupe de son meilleur ami, le Niçois Didier Digard. Mandanda a parlé de tout et de rien pendant ce repas, et cela lui a au moins permis de se changer les idées. « En ce moment, Steve n'a ni la tête, ni les jambes », soupire un intime, qui ne le trouve pas affûté. « Il n'a même plus la force de s'énerver », confie un ami, qui déteste le voir tant de fois médusé sur les terrains de L1. Son exercice moyen a déjà été barré d'un titre sinistre : « La saison de trop ». Ressasse-t-il le passé ? Sans doute. Au printemps 2013, Mandanda est approché par un ancien coéquipier, qui travaille pour Jean-Marc Goiran. Ce dernier est un personnage en vue sur le Rocher. Il a débuté croupier au casino de Monaco, il est aujourd'hui un fidèle du prince Albert II. L'ascenseur social façon monégasque. Goiran a réussi à placer le Valenciennois Nicolas Isimat-Mirin à l'ASM, il va vendre le même projet à Mandanda, avec salaire marseillais brut converti en net, et sur cinq ans ! Pendant que le club de Rybolovlev explore d'autres opportunités, le cœur de Mandanda balance. Labrune finit par le convaincre de rester début juillet, à son retour de vacances. Le fameux projet Dortmund, etc. Mandanda en est rapidement revenu, après une campagne catastrophique en Ligue des champions. Son profil a plu en début d'année au président de l'Atletico Madrid, mais l'entraîneur Diego Simeone n'est pas chaud. Si Hugo Lloris, convoité par Arsenal… ou Monaco, quitte Tottenham, il fera partie des prétendants. Chez les Gunners aussi, il aura probablement une place sur la short list, derrière le numéro 1 des Bleus, encore, toujours. Les pistes italiennes (Milan AC, Naples), plus fragiles, élargissent un peu le champ de possibles. Mais à quel prix ? L'OM espère 8 à 10 M€, ce qui serait « miraculeux », selon tous les observateurs interrogés.

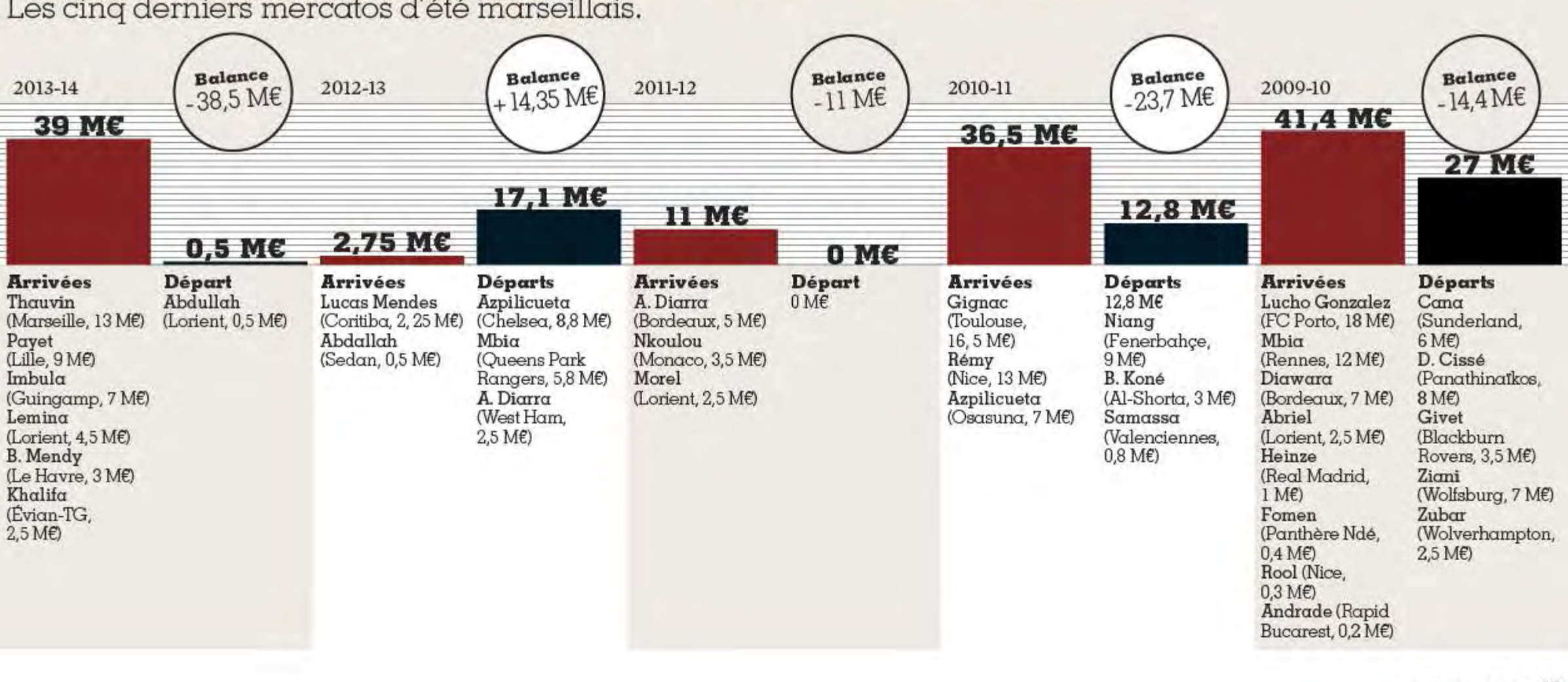
GIGNAC, NETTEMENT PLUS OUVERT. La « saison de trop », Nicolas Nkoulou la vit aussi, sur le plan physique notamment. Après deux premiers exercices tonitruants, il plafonne, s'épuise à commander une arrière-garde décevante. Il a demandé à souffler plusieurs fois ces derniers mois, ce qui a provoqué une mésentente entre son entourage et l'état-major olympien. Nkoulou n'a pas non plus souhaité rejoindre Naples, prêt à mettre 12 M€ lors du mercato hivernal. La direction de l'OM n'a aucun regret : « Nous n'avions pas le remplaçant de Nicolas. » De Nicolas, ou de son ombre, qui plane sur certaines rencontres ? Les différentes parties ne s'inquiètent guère, sûres que d'autres offres se représenteront cet été. À vingt-trois ans, le Camerounais apparaît encore comme le cadre le plus attractif du club. Le deuxième Marseillais nommé désiré n'est autre… qu'André-Pierre Gignac. Vous ne rêvez pas, le paria d'autrefois voit sa cote sérieusement remonter. « Les clubs ont fait une mise à jour », sourit Jean-Christophe Cano, son agent, dont le portable ne sonnait pas l'été dernier. Après deux années terribles à l'OM, il aura fallu le même laps de temps au buteur pour regagner la faveur des recruteurs. West Ham et Stoke City souhaitaient miser sur lui dès le mois de janvier, Fulham le suit aussi. D'autres terres que l'Angleterre, comme l'Allemagne, la Russie ou la Turquie, pourraient aussi bien accueillir « APG », qui espère un club d'un standing conséquent. À un an de la fin de son contrat, une prolongation paraît fort improbable, même si son clan laisse la porte ouverte : « L'OM a un avantage si des négociations sont entamées. André-Pierre a un tel amour de ce club… » Au point qu'il serait à revoir son salaire pharaonique (près de 350 000 € par mois) à la baisse pour un second bail ? Ce serait comme voir les Rolling Stones participer bénévolement au spectacle des Enfoirés. Les alternatives autrement plus sérieuses : Gignac, fermé à l'idée d'un départ l'été dernier, étudie cette fois les offres qui se présentent à lui. Si elles sont comprises entre 5 et 8 M€, l'OM jubile. Si aucune ne lui convient, il finit son SUITE PAGE 20

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

APRÈS QUATRE SAISONS PASSÉES À L'OM, ANDRÉ-PIERRE GIGNAC POURRAIT FAIRE PARTIE DU CONTINGENT DES LEADERS POUSSÉS VERS LA SORTIE.

Ça balance pas mal à l'OM

Les cinq derniers mercatos d'été marseillais.



« CELA FAIT PLUS D'UN AN MAINTENANT QU'**ON N'A PAS RÉUSSI À VENDRE UN JOUEUR. »** VINCENT LABRUNE

SUITE DE LA PAGE 18 contrat tranquillement, continue de pisser tranquillement au début des entraînements dans les fourrés derrière la cage de Mandanda, histoire de marquer son territoire, et le club ne lui reprochera certainement pas ses revenus s'il continue à planter au rythme soutenu qui est le sien cette saison. Et, dans l'histoire, on s'évite le psychodrame à la sauce lyonnaise, avec Gignac dans le rôle de Gomis et Labrune dans celui d'Aulas. Outre Gignac, l'OM ne se sent pas vraiment obligé d'ébaucher des prolongations pour Souleymane Diawara, qui devrait faire ses adieux en juin après cinq saisons de bons et loyaux services, ou pour les latéraux Jérémy Morel et Rod Fanni. Poussés vers la sortie en janvier, ils sont restés. Un peu outrés par la façon de faire. Conscients également que l'herbe, et les billets, ne sont pas beaucoup plus verts ailleurs, la trentaine passée (Fanni) ou toute proche (Morel). À un an de la fin de leur contrat cet été, ils ne partiront que pour un plan sûr et simple. Benoît Cheyrou, lui, vivra une intersaison paisible. À trente-deux ans, il a bien fait comprendre à son président qu'une éventuelle reconversion au club ne l'intéresserait qu'à partir du 1er juillet 2015, et pas avant. À son niveau de salaire (240 000 € brut par mois), il est pratiquement inamovible, à moins qu'un cheikh qatari ou un milliardaire russe ne se soit soudainement épris de son regard bleu glacial et de sa patte gauche. Ce qui relèverait de l'irrationnel.

VALBUENA FÂCHÉ AVEC SON VENDEUR DE RÊVE. Voir Mathieu Valbuena, sous contrat jusqu'en 2017, débuter une neuvième saison avec l'OM, en revanche, n'a rien du scénario d'un épisode de *X-Files*. Après avoir proclamé ses envies de départ, le meneur de jeu les a calmés et explique qu'il n'est pas encore l'heure d'évoquer son avenir. À vingt-neuf ans bien tassés, et avec des statistiques qui le tracassent vraiment (2 buts, 5 passes décisives en L1), Valbuena sait qu'un départ en grande pompe relève du

MATHIEU VALBUENA ET CHRISTOPHE HUTTEAU, SON DÉSORMAIS EX-AGENT.

CHRISTOPHE CALAIS/L'ÉQUIPE

parcours du combattant. « Chaque année, il est le joueur dont Arsène Wenger loue en juin les qualités, la hargne, la mentalité, mais qu'il n'a pas pris une fois septembre venu », regrette un bon copain. « Je n'ai jamais voulu lui vendre du rêve, mais le fait que je ne lui trouve pas un club du top 10 européen a provoqué un point d'achoppement entre nous », explique Christophe Hutteau, son agent historique. L'été dernier, les deux hommes ont pris leurs distances, et même échangé quelques lettres recommandées à propos de l'achat par le joueur du camping de la dune du Pyla, pour une somme jugée trop élevée par Hutteau. Le joueur n'est plus la tête d'affiche de la marque de caleçons bariolés Kahmo Sutra, dans laquelle ils ont investi conjointement et qui fait encore travailler une vingtaine de personnes à Mimizan (Landes). Valbuena n'a plus de représentant attitré, seulement un avocat parisien, Didier Domat, qui supervise ses affaires. Il sera à l'écoute de la moindre proposition avancée. Celles qu'il a écartées d'un revers de la main autrefois (Zénith Saint-Pétersbourg, Valence CF) ne seront pas forcément négligées cette fois par un joueur aimanté par le Championnat espagnol.

DES AGENTS À (VITE) RENOUVELER

Le cas de Mathieu Valbuena illustre un vrai problème à Marseille. Même s'ils sont partants, comment bien vendre des joueurs aux salaires faramineux ? Tous les clubs étrangers ne s'appellent pas Newcastle et n'ont pas Graham Carr, grand amateur de L1, comme responsable du scouting. Si Carr suit encore attentivement Ayew, Florian Thauvin ou... Dimitri Payet (mais pas Nkoulou), la plupart de ses collègues sont plus sceptiques et préfèrent prospecter en Belgique. « L'équation est complexe, reconnaît le président Labrune. Cela fait plus d'un an maintenant qu'on n'a pas réussi à vendre un joueur. On verra combien on aura d'offres cet été, mais les approches spontanées sont rares, on a plutôt tendance à les générer. » À l'été 2012, et via un intermédiaire français, Vincent Labrune s'est ainsi rapproché d'un dégraisseur hors pair, William McKay. Laissez-le quelques minutes avec un joueur, il obtiendra illico les clés de sa villa et sa carte de crédit, et sans arme, ni haine, ni violence. « Vincent Labrune devrait m'ériger une statue en face de la Commanderie, clame McKay. Je lui ai sorti Alou Diarra pour 2,5 M€, Stéphane Mbia pour 5,7 M€, je lui ai trouvé des clubs pour Loïc Rémy *(Queens Park Rangers)* et Morgan Amalfitano *(West Bromwich Albion)*. Et un autre joueur, mais je ne me souviens plus lequel... »

LES EMBROUILLES DE MCKAY. McKay entretient une relation quasi-filiale avec Joey Barton, qu'il a fourgué à Marseille sans prendre la moindre commission. Pour le reste, les états d'âme des footballeurs le passionnent moins qu'une mauvaise course de canassons. « J'aime bien Labrune, même si on s'embrouille souvent, poursuit-il avec son rocailleux accent écossais. Il sait que je suis là s'il a besoin. D'ailleurs, tu peux imprimer mon numéro de téléphone dans ton magazine, comme ça, les joueurs pourront m'appeler directement. » Ou pas. Sacré Willy, il réussit toujours sa cuisine, mais quand on ouvre le couvercle, ça sent parfois le cramé. Ainsi Alou Diarra, s'exprimant dans *L'Équipe* en janvier 2013 : « West Ham est venu me chercher. Ils ont mandaté un agent *(Willy McKay, of course)* qui a sorti le grand jeu. Il a débarqué à Marseille en jet privé, m'a promis monts et merveilles [...]. Après quelques semaines, j'ai compris qu'il y avait eu beaucoup de mensonges. Je me suis fait avoir. Cet agent m'a berné, moi et mon agent *(Jean-Pierre Bernès)*. J'ai le sentiment d'avoir servi de poisson dans une affaire financière. Certains se sont fait de l'argent sur mon dos. » Ou Stéphane Mbia, qui explique depuis Séville, où il est prêté par QPR : « Aujourd'hui, j'ai compris que j'ai fait un mauvais choix de carrière en rejoignant QPR. Le foot, c'est quand même surtout une question de business. » Amalfitano et Rémy ont aussi exprimé quelques griefs du même ordre, mais c'est bien l'histoire de Mbia qui frôle le surréaliste. Fin août 2012, son agent, Jean-Pierre Bernès, est écarté jusqu'au dernier moment des pourparlers avec QPR. Le jour où Mbia doit s'envoler pour Londres et signer son nouveau contrat, Bernès se rend compte que le Camerounais va gagner moins en Angleterre qu'à Marseille. Et pour cause, ce sont Philippe Pérez, le DG de l'OM, et Séverine Grandemange, alors chargée du contrôle de gestion au club et amie de Mbia, qui ont représenté un joueur ayant tendance à s'éparpiller... Bernès menace de faire capoter le transfert si Mbia n'est pas revalorisé. Il obtiendra gain de cause.

QUAND RAIOLA PROPOSE SES SERVICES. Labrune explique facilement le recours à McKay ou à d'autres. « Il y a deux marchés restreints qui fonctionnent encore : celui des stars, et celui des SUITE PAGE 22

RECRUTEMENT

AU SECOURS DES MINOTS

Après avoir cassé leur tirelire l'an dernier, les Marseillais souhaitent mieux entourer leurs jeunes afin de faire vivre leur projet.

RICHARD MARTIN

EN MANQUE D'EXPÉRIENCE, L'OM S'EST MIS EN QUÊTE DE JOUEURS AGUERRIS, À L'IMAGE D'ADIL RAMI (EN PRÊT AU MILAN AC).

Évidemment, évoquer les arrivées à l'OM à ce moment de l'année, en sachant qu'elles vont être fortement conditionnées par le nouveau coach, relève presque du bonneteau. Commençons par des visages connus et... le retour des joueurs prêtés! Jordan Ayew (Sochaux) et Modou Sougou (Évian-TG) n'ont pas d'option d'achat assorti, et ils retrouveront la Commanderie. Pour y rester? Le premier a des pistes en Angleterre, le second au Portugal, mais ils semblent plus susceptibles de découvrir le nouveau Vélodrome que Foued Kadir (Rennes) et Morgan Amalfitano (West Bromwich Albion). L'international algérien ne serait pas conservé à Rennes mais pourrait finir dans un club du golfe Persique, Amalfitano ne devrait pas s'installer à WBA, qui n'est pas encore sauvé, mais d'autres clubs anglais sont déjà à l'affût.

RAMI OU JALLET EN LEADER DE DÉFENSE. L'état-major de l'OM n'a pas renoncé au projet Dortmund (ou Arsenal, pour les anglophiles), avec la priorité donnée à des jeunes talents pouvant ensuite migrer dans un top club européen avec une forte plus-value à la clé pour l'OM. Ainsi, si Steve Mandanda tirait sa révérence après sept saisons en Provence, il serait plus probable de voir Brice Samba s'installer dans la cage que d'assister au débarquement d'un cador. L'enjeu, la saison prochaine, sera de mieux encadrer les minots. Le manque de leaders et de charisme dans le vestiaire s'est fait cruellement sentir cette saison, et Joey Barton n'a pas été remplacé dans le rôle de l'aboyeur. Si ces profils sont rares, l'idée de miser a minima sur des soldats solides, sans états d'âmes a fait son chemin. Le Lillois Marko Basa, le Nantais Papy Djilobodji, le Lorientais Bruno Ecuele-Manga, le Valencian Adil Rami (prêté au Milan AC, avec une option d'achat de 6 M€), le Parisien Christophe Jallet sont des possibilités en défense. Le président Vincent Labrune comme le directeur sportif José Anigo apprécient le vaillant Serge Aurier (Toulouse), mais l'OM semble avoir loupé le coche sur ce dossier jamais vraiment approfondi. Le latéral droit ivoirien vise plus haut et possède une belle cote en Europe malgré son caractère parfois trop affirmé. Celui qui est capitaine du TFC à vingt et un ans avait le profil pour galvaniser les lignes arrière de l'OM, orphelines d'un patron en 2013-14. D'autres latéraux sont aussi suivis, tant les problèmes dans ce secteur ont pénalisé l'équipe pendant une grosse partie de la saison. Sébastien Corchia (Sochaux), l'homme qui remplit les rubriques mercato des gazettes depuis maintenant deux saisons, finira bien par trouver un point de chute. Issa Cissokho, le Canari qui a éclos tardivement, a été un temps évoqué en janvier, sa prestation lors d'OM-Nantes avait marqué quelques esprits à Marseille. Le latéral gauche Djamel Mesbah (prêté à Livourne par Parme) est sur les tablettes depuis longtemps déjà, et le puissant Timothée Kolodziejczak, qui surnage à Nice, pourraît y apparaître. Au milieu, le Rémois Grzegorz Krychowiak et le Lillois Idrissa Gueye ont quelques partisans à l'OM.

L'entraîneur élu et la direction du club tiendront aussi compte de la grande évasion des cadres, sachant que certains ne réussiront pas à s'échapper. En attaque, pour remplacer Gignac, s'il rejoint une nouvelle formation, les pistes en L1 d'autrefois (le Lyonnais Bafétimbi Gomis et le Niçois Dario Cvitanich) ne semblent plus vraiment d'actualité. L'OM a manqué Vincent Aboubakar (Lorient) l'été dernier ; il était libre mais avait « les pieds carrés » selon Élie Baup, trop à l'écoute de son ami Daniel Sanchez sur ce coup-là. L'épatant Toulousain Wissam Ben Yedder vaudra lui 10 M€, au moins, cet été. Figure aussi le Sénégalais de Metz Diafra Sakho, suivi par la cellule de recrutement. Ironie de l'histoire, dénicher un éventuel successeur à Gignac, dont l'OM a si souvent souhaité l'exil par le passé, sera l'un des défis majeurs du mercato. Anigo suit tous les matches de la sélection algérienne, mais le buteur des Fennecs Islam Slimani, qui commence à flamber au Sporting Portugal, lui paraît un peu juste.

SI MANDANDA PART, SAMBA PRENDRA SA PLACE

LA TENTATION BELHANDA. Dans sa sélection, d'autres équipiers peuvent plaire, comme le créateur Yacine Brahimi (Grenade), en cas de départ de Mathieu Valbuena. Attentif à la situation politique en Ukraine et ouvert à un retour en Europe de l'Ouest, le nom du talentueux Younès Belhanda (Dynamo Kiev) est revenu. « Il est apprécié par toute la direction de l'OM, donc ce n'est pas farfelu qu'on fasse le lien, mais il n'y a rien de fondé aujourd'hui », confie-t-on dans son entourage. Son ancien partenaire à Montpellier, le polyvalent Benjamin Stambouli, jouit toujours d'une belle réputation à Marseille. S'il pourrait bien quitter le club héraultais cet été, le fils d'Henri, ancien adjoint de Raymond Goethals et ex-directeur du centre de formation de l'OM, est, en revanche, bien conscient des particularités locales. Wahbi Khazri, l'international tunisien de Bastia, a aussi quelques atouts pouvant intéresser Marseille, tout comme le Marocain Abdelaziz Barrada, exilé aux Émirats, ou son compatriote Youssef el-Arabi (Grenade), déjà approché par Anigo au printemps 2011. L'été dernier, Baup ne connaissait pas un autre chouchou du directeur sportif, l'ailier Diego Capel (Sporting), qui sera plus abordable pendant ce mercato. Une baisse de tarif qui vaut aussi pour Romain Alessandrini, qui rêve toujours de l'OM. ■

M. K.

PRÊT A FAIRE UN (GROS) EFFORT FINANCIER POUR ATTIRER UNE POINTURE SUR LE BANC DE L'OM, **LABRUNE N'A PAS RÉUSSI À CONVAINCRE VILLAS-BOAS.**

SUITE DE LA PAGE 20 jeunes extrêmement prometteurs. » Il pense ici à son quatuor embauché l'été dernier (Giannelli Imbula, Mario Lemina, Benjamin Mendy, Florian Thauvin), dont on lui parle à longueur de journées. Fin janvier, l'OM a notamment refusé une offre de Tottenham pour Thauvin. « Nous leur avons proposé des contrats de cinq ans, et notre projet de l'été reste valable, souffle Labrune. Ce n'est pas pour s'en séparer à la première offre venue. » On surveillera quand même l'état d'esprit d'Imbula, de Lemina en fin de saison et de Mendy (pour lequel l'OM a reçu une offre de 6 M€ d'un club anglais). En attendant, Mandanda, Valbuena et consorts n'ont plus vingt ans et ne sont pas des stars de la Ligue des champions. « Marseille n'est ni Paris ni Monaco, mais ses cadres gagnent remarquablement leur vie, ils sont payés rubis sur l'ongle, sans retard, et peu de clubs en Europe sont en mesure de régler des salaires de ce type, à part dans quelques contrées exotiques », détaille Hutteau. « En fonction de l'âge, du niveau de performance et du niveau, ce n'est pas toujours simple de trouver des portes de sortie », ajoute le président. Autant élargir son réseau. Dernièrement, l'homme de main de Mino Raiola, qui doit rencontreer Labrune ces prochains jours, a proposé à l'OM les services du fameux agent italien, qui sculpte notamment les carrières de Mario Balotelli, de Zlatan Ibrahimovic et de Paul Pogba. Raiola pourrait avoir des pistes pour Mandanda, et ses connexions dans les grands clubs européens intéressent forcément. Jusqu'ici, Labrune avait surtout sympathisé avec d'autres agents italiens, le duo Federico Pastorello et Luca Bascherini, bien implantés en Angleterre. Bascherini a ainsi été précieux pour dénouer l'imbroglio Loïc Rémy début 2013.

FINI, « LES AGENTS QUI DIRIGENT LE CLUB ». « En 2014, nous ne sommes pas dans un schéma où quelques agents dirigent le club, dit Labrune. Nous collaborons avec une palette très large d'imprésarios. Celui qui vient avec un bon deal ne sera pas éconduit. » Labrune a orchestré le dernier mercato estival, s'appuyant sur ses nouveaux réseaux et sur des entourages de joueurs parfois moins structurés. Il n'y a eu aucune commission d'agents pour trois des six transferts de l'été (Mendy, Imbula, Thauvin), elle est minime pour Lemina (18 000 € par saison), essentiellement comprise dans le montant versé à Évian-Thonon-Gaillard pour Saber Khalifa (10 % des 2,6 M€). Le gâteau marseillais est plus léger et moins fondant qu'avant. « La seule commission importante concerne le dossier Dimitri Payet, explique un dirigeant. Après, nous étions dans un cas de figure assez étonnant en 2013, avec des joueurs sans agent. Le contrat Thauvin homologué à la LFP sans agent club ou sans agent joueur dessus, c'est plutôt incroyable. » Le montant déboursé à Lille (14,3 M€, selon les

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

ANIGO-LABRUNE, UN DUO QUI S'APPRÊTE À PASSER UN ÉTÉ SANS DOUTE TRÈS MOUVEMENTÉ.

sources nordistes et 12 M€ selon l'OM) n'est pas mal non plus, répondrait José Anigo, qui poussait fin août pour un Yohan Mollo moins talentueux que Thauvin, mais bien moins lourd à digérer pour les finances de l'OM. Depuis sa prise de fonctions, le 7 décembre dernier, Anigo n'a pas vraiment réussi à gérer le péril jeune, qui empoisonnait déjà la vie d'Élie Baup. S'ils sont plus courtois et à l'heure à la Commanderie, certains minots recrutés par Labrune zappent souvent l'entraînement invisible pour lui préférer le charbon ardent d'une chicha. Anigo les fait peu jouer depuis un mois, et critique parfois la politique de Labrune auprès de ses proches. Ce qui est arrivé aux oreilles du président. Ambiance...

TRICARDS, COMPTEZ-VOUS ! Hormis le transfert de Khalifa, le directeur sportif n'a pas pesé sur le dernier mercato estival. Anigo n'a pas réussi à boucler les arrivées de Vincent Aboubakar (libre mais pas désiré par Baup), Clément Chantôme (Paris-SG) ou Paulo Miranda (Sao Paulo), qu'il gérait en direct. Il a changé de numéro de téléphone au printemps 2013, et s'est révélé difficilement joignable, même pour des agents amis. Ses réseaux historiques ont été aussi affaiblis par des enquêtes de police. Le 17 janvier 2013, la Commanderie est perquisitionnée par l'Office central de lutte contre le crime organisé, qui s'intéresse notamment aux modalités des transferts d'André-Pierre Gignac et de Souleymane Diawara, et à d'éventuelles rétrocommissions pour le grand banditisme corso-marseillais. Les agents Jean-Luc Barresi et Karim Aklil sont notamment ciblés. Ce même jour, la direction de l'OM apprend que le prometteur milieu guingampais qui a électrisé le match de Coupe de France au Vélodrome dix jours plus tôt, Giannelli Imbula, a pour représentant... Jean-Luc Barresi. Rideau. Le joueur reviendra vers l'OM en fin de saison, sans agent cette fois. En périphérie de l'affaire des transferts interlopes, Christophe Hutteau, proche d'Anigo, a, lui, passé quelques heures en garde à vue en juillet 2013 à la suite d'une plainte... d'Anigo, pour « violation du secret de l'instruction et recel ». Aklil, Barresi, Hutteau semblent aujourd'hui à la marge des transactions marseillaises. Lassé de ce statut de pestiféré, le second cité est allé bosser ailleurs. « On fait très attention au volet judiciaire, nous sommes très prudents, mais il n'y a pas de délit de faciès », tempère Labrune. Mais la carte marseillaise des agents est bel et bien recomposée.

UN ENTRAÎNEUR À (VITE) DÉNICHER

Vincent Labrune y a vraiment cru. André Villas-Boas sur le banc de l'OM, au pied d'une tribune Jean-Bouin vertigineuse, neuf étages pour contempler les audaces du technicien portugais de trente-six ans, brillant à Porto, décevant et limogé à Chelsea, puis Tottenham. « C'est un extra-terrestre, dit Modou Sougou, qui l'a connu à l'Academica Coimbra. Je n'ai jamais vécu de séances d'entraînement aussi pointues. Pas plus d'une heure, le plus souvent, mais intensité et inventivité maximales. » Labrune, soudain rêveur : « Je crois qu'il a une approche différente du jeu. » « AVB » a été proposé à l'OM dès qu'il a quitté Londres, en décembre, il a connu le même sort qu'Élie Baup à dix jours près. Début 2014, Labrune s'est entretenu à plusieurs reprises avec Villas-Boas, directement, et avec l'agent de celui-ci, Carlos Gonçalves : « Au début, je pensais que c'était franchement impossible qu'il vienne à l'OM. J'ai avancé cette hypothèse, il l'a considérée, sincèrement à mon avis, et j'ai commencé à espérer. On s'est donné une chance. » Le problème, c'est qu'AVB a encore une belle réputation sur le marché du travail, à mettre en transe le moindre conseiller de Pôle Emploi. « L'enjeu n'est pas la rémunération de Villas-Boas *(3 M€ net par an)*, mais les engagements à prendre avec lui, et à respecter, sur le prochain recrutement, explique Labrune. On n'avait pas assez de visibilité. Et tu ne peux pas lutter contre des clubs aux moyens illimités. » L'OM visait encore la troisième place du podium mi-février, le club semble réduit à envisager une place en Europa Ligue à huit journées de la fin du Championnat. Pour équilibrer les comptes, il faudra vendre un joueur avant le 30 juin. On a vu des circonstances plus sexy pour attirer une pointure.

LA CANDIDATURE D'HALILHODZIC ÉCARTÉE. Labrune assure que la tentative Villas-Boas n'a pas été totalement vaine : « On a avancé dans notre réflexion, on a vraiment défini un profil. » Le suivant : un coach étranger plutôt jeune et fringant, capable d'instaurer un jeu plaisant et de refroidir quelques ego momentanément boursouflés. Dans cette veine, Massimiliano Allegri (ex-Milan AC) et Michael Laudrup (ex-Swansea) ont été proposés, la direction olympienne a jeté un œil sur la situation de Mauricio Pochettino (Southampton) et a épluché une nouvelle fois le CV de Lucien Favre (qui a prolongé son contrat jusqu'en 2017 avec le Borussia Mönchengladbach). Bien d'autres candidatures spontanées ont surgi, comme celles de Vahid Halilhodzic (sélectionneur de l'Algérie) et de Razvan Lucescu (ancien boss de la Roumanie), aussitôt écartées. Les anciens du club Boudjewijn Zenden et Alain Boghossian se sont rapprochés de l'OM, mais ils sont encore trop tendres, tout comme Sabri Lamouchi, le sélectionneur de la Côte d'Ivoire, dont le nom est pourtant apprécié en coulisses. Les vétérans et vénérables Éric Gerets (Lekhwiya, Qatar) et Mircea Lucescu (Chakhtior Donetsk) font fantasmer les fans, mais ils ne correspondent pas spécialement au profil dessiné par Labrune. Le feuilleton de l'entraîneur, qui tient en haleine les supporters à une tout autre échelle que les prestations de leur équipe, devrait trouver son épilogue courant avril. L'Olympique de Marseille sera globalement fixé sur son classement et les droits télé afférents. Les négociations pour le loyer du Vélodrome auront été entamées avec la nouvelle municipalité. Et il se pourrait même que l'appel d'offres de la LFP sur les droits de la L1 pour la période 2016-2020 ait livré son verdict, offrant une visibilité à long terme assez inédite.

À LA SANTÉ DES QUATRE FANTASTIQUES. Outre les paramètres financiers, l'arrivée du nouvel entraîneur posera la problématique de son staff. Élie Baup est arrivé et reparti très seul. Didier Deschamps avait essayé de verrouiller cette question. Ça ne l'avait pas empêché de finir très isolé, sa garde rapprochée (l'adjoint Guy Stephan, l'entraîneur des gardiens Nicolas Dehon et le préparateur physique Antonio Pintus) et lui étant ironiquement surnommés les « Quatre Fantastiques » par d'autres salariés du club. Le samedi 23 juin 2012, lors du mariage du médecin de l'OM, Christophe Baudot, dans la région bordelaise, certains avaient même trinqué autour de José Anigo au départ annoncé de « DD ». Bienvenue dans l'univers impitoyable de la Commanderie. ■ M. E.

_*Gerets*

« RIEN DE CONCRET ENTRE L'OM ET MOI »

L'ancien entraîneur olympien (septembre 2007-juin 2009), désormais en poste au club qatari de Lekhwiya, réfute toute perspective de retour.

PIERRE LAHALLE

« Savez-vous que votre nom revient dans toutes les discussions de comptoir à Marseille ?
Je suis flatté par cette passion des fans marseillais, je crois qu'ils ont du respect pour moi, et je prends ça très à cœur. Cette flamme entre Marseille et moi ne faiblit pas, mais je vous arrête tout de suite : aujourd'hui, il n'y a rien de concret entre l'OM et moi.

Avez-vous été approché, par José Anigo, par exemple?
Non. Personne à l'OM ou au nom de l'OM ne m'a contacté. Je suis sous contrat avec Lekhwiya jusqu'en juin 2015 et mon avenir n'est pas un souci. L'important pour moi est plutôt de me sentir bien dans ma peau après mon problème de santé.

Avez-vous récupéré de votre accident cardio-vasculaire, intervenu en novembre 2013 ?
Oui, ça va. Je fais attention à ce que je mange et à ce que je bois, je ne dois plus fumer. Je fais des examens réguliers, notamment un grand check-up annuel.

Et le stress ?
Il fait effectivement partie de notre vie d'entraîneur.

L'OM vous a forcément été déconseillé par vos médecins ?
Figurez-vous que, contrairement à ce que j'ai vécu dans d'autres clubs, je ne me rappelle pas avoir vraiment stressé à Marseille. Au contraire, j'ai rarement été aussi bien dans ma peau qu'à l'OM. Je ne sais pas pourquoi ! Mais je ne m'inquiète pas aujourd'hui d'une éventuelle rechute à cause du stress.

Comment vivez-vous le déclin sportif de l'OM depuis le Qatar ?
Je sais que Paris est au-dessus, et comme Lekhwiya a le même propriétaire *(NDLR : le prince Tamin al-Thani)*, j'ai intérêt à être au point sur le Paris-SG ! Reste que l'OM n'a pas seulement une bonne équipe sur le papier, ils ont aussi réalisé un tout début de saison intéressant, avant d'enchaîner les déceptions. J'espère qu'ils vont bien finir. » ■ M. E.

LYON
UNE SAISON COUPE-FAIM

Trop inconstante en Championnat, la jeunesse lyonnaise s'éclate en Coupes. Des épreuves à désormais privilégier jusqu'en mai, quitte à laisser de côté la Ligue 1 ?

Qualifié pour les quarts de finale de l'Europa Ligue et la finale de la Coupe de la Ligue, Lyon reçoit dimanche les Verts, histoire d'essayer d'y croire encore un peu en Championnat. Au-delà de l'événement que constitue toujours un derby qu'il est hors de question de lâcher, cet OL rajeuni par la force des choses s'aménage une fin de saison somme toute excitante, dont des participations à des épreuves couperets, qui, sait-on jamais, pourraient lui valoir de bien belles surprises. Plutôt que dans le marathon du Championnat, les Lyonnais s'éclatent dans les épreuves de sprint de Coupes. Pas forcément un hasard.

LES FRUSTRATIONS DE « JMA ». Les relations qu'entretient l'OL des temps modernes avec les Coupes restent assez étonnantes. Pour ce qui est de la reine d'entre elles, la Coupe de France, plus rien ne s'était passé entre 1973 et 2008. Longtemps, le désarroi et les frustrations du président Aulas furent proportionnels à la valeur de son équipe. Comment le septuple champion de France s'y était donc pris pour ne conquérir son Graal qu'en toute fin de règne, qui plus est avec à sa tête un Alain Perrin mitraillé de critiques quand il venait de réaliser le premier doublé Coupe-Championnat de l'histoire du club ? Ce fut un des paradoxes du grandissime Lyon. Santini, Le Guen et Houllier échouèrent tous quand leur équipe dansait pourtant la java en Championnat et en Ligue des champions. Et pas plus de Coupe de la Ligue durant l'âge d'or (2002-2008). Suffisance ? Difficulté de jouer la Ligue des champions en même temps ? Un peu des deux ? À l'époque, Paul Le Guen, entraîneur éliminé par Châteauroux en seizièmes (en 2002) puis Libourne-Saint-Seurin en trente-deuxièmes (en 2003), analysait l'échec comme suit : « Dans ce genre de match, on doit démontrer notre supériorité à tous les niveaux : physique, mental, technique. Et on ne l'a pas fait. [...] Je crois que notre effectif est parfois surestimé parce qu'il lui manque trop l'envie de gagner en toutes circonstances. On ne se met pas partout à la hauteur mentale de l'événement. »
Dans ce type d'épreuve, l'impression d'être à l'abri est souvent un leurre. Le jeune OL d'aujourd'hui s'est d'ailleurs encore fait surprendre il n'y a pas si longtemps, par Lens, en toute fin de leur huitième de finale de Coupe de France, quand ses Gones de joueurs fêtaient déjà la qualification dans leur tête (1-2 a.p., après que Lens eut égalisé durant les arrêts de jeu). Une piqûre de rappel, peut-être.

> LA JEUNESSE DE L'OL S'ACCOMMODE MIEUX DES MATCHES COUPERET

LES RAISONS D'UNE RÉCONCIALITION. Il est singulier de constater que, depuis son radical changement de cap économique, l'OL semble s'être réconcilié avec ce type d'épreuves comme en témoigne sa victoire en Coupe de France 2012 au détriment de Quevilly (1-0), sa participation à la prochaine finale de la Coupe de la Ligue face au PSG le 19 avril (il en fut aussi finaliste en 2012, battu 1-0 par l'OM après prolongation) sans oublier ce quart de finale de l'Europa Ligue à disputer contre la Juventus. Alors, l'OL, équipe de coups et de Coupes ? Bien obligé. Le rude coup de barre budgétaire a donné un coup d'accélérateur à sa formation, toujours vivace et productive. Les Grenier, Gonalons, Umtiti, Lacazette, Anthony Lopes, Ferri, Benzia et plus récemment Bahlouli, Fékir et Tolisso ont déferlé sur les stades de France. Avec eux, l'OL montre souvent qu'il est dans le vrai mais aussi qu'il est un peu tôt, sûrement, pour prétendre à la seule place vacante en L1 pour un strapontin en Ligue des champions. Question d'expérience. Question d'infirmerie, aussi. Parfois, quand Grenier et Gourcuff sont présents, Lyon développe l'un des plus beaux footballs du Championnat. Et même sans eux, l'Olympique a trouvé quelques marques malgré les récentes et facétieuses décisions d'un arbitre assistant atteint de cécité *(voir Lyon-Monaco, 2-3)*.
La jeunesse d'effectif de cet OL souvent composé, sur un match, pour moitié de sa production maison, n'incite pas à la régularité en Championnat. Le côté sans appel des autres compétitions entre donc davantage dans son pedigree du moment malgré sa bourde en Coupe de France. « Quand tu joues la lutte pour les premières places du Championnat, tu ne fais pas trop tourner, note Éric Carrière, qui fut de la maison de 2001 à 2004. Si tu joues en Coupe en même temps, là, tu fais tourner mais, du coup, tu n'y alignes pas forcément ta meilleure équipe. De toute façon, un club qui réussit sur les quatre tableaux, c'est exceptionnel. » Garde fait donc tourner comme il le peut, comme il le sent. Si l'on a longtemps chanté aux Rhodaniens la difficulté de courir quatre lièvres à la fois, au regard de l'inexpérience de ses joueurs, le club lyonnais ne s'en tire finalement pas si mal. Garde, malgré les blessures, parvient à puiser sans cesse dans sa banque de données sans que le rendement de son équipe n'en souffre trop. Ce qui prouve la qualité du travail accompli par les formateurs du club. « Je trouve que Rémi se démerde très bien, dit Carrière. Il lui manque Grenier, il lui manque Gourcuff, Malbranque se blesse puis c'est au tour de Fofana*. Et pourtant, il n'est pas sans arrêt en train de dire qu'il n'a pas les moyens. J'aime sa façon d'être. »

JIMMY BRIAND, ICI DEVANT LE DÉFENSEUR SLOVAQUE MARIAN CISOVSKY DU VIKTORIA PLZEN, A SU SE SERVIR DE LA DYNAMIQUE DE L'EUROPA LIGUE POUR RELANCER LA MACHINE LYONNAISE.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

UNE FORMATION ACCÉLÉRÉE POUR CADRES. La perspective des Coupes permet de tenir en éveil tout un effectif. Et de maintenir une certaine dynamique au moment où pourraient s'essouffler les envies au fur et à mesure que s'éloignait le podium de la L1. Vu le calendrier et les blessures qui émaillent régulièrement la saison lyonnaise depuis le mois d'août, un jeune, tout juste pro, peut raisonnablement penser avoir sa chance, à l'image de Corentin Tolisso. Celui qui a marqué il y a peu, à Bordeaux, le but vainqueur (28e journée; 3-2, 90e + 4) racontait récemment à nos confrères du Progrès: « En juillet, quand j'ai repris avec la CFA, je ne pensais pas être là aujourd'hui. Jouer un match de Coupe d'Europe, c'est quelque chose d'exceptionnel. Beaucoup à mon âge aimeraient être à ma place. Il a fallu que je m'adapte très vite quand j'ai intégré le groupe pro. Au niveau technique, c'est vraiment autre chose. » Une qualification, même laborieuse, à Plzen, c'est pour lui une inestimable expérience acquise. Il n'est qu'à voir l'envergure prise aujourd'hui par le jeune gardien de but Antony Lopes, époustouflant en République tchèque. Même type de remarque pour Jordan Ferri, qui mûrit vite. À Lyon, on pourrait presque avoir l'impression qu'il est possible de devenir cadre en deux temps trois mouvements tellement tout va vite!

UNE CONSOLANTE QUI COMMENCE À RAPPORTER. Au-delà d'une sixième participation de l'OL à un quart de finale sous l'ère Aulas, l'on peut se demander si les Lyonnais n'auraient pas désormais tout intérêt à privilégier la compétition européenne. Le président bordelais Jean-Louis Triaud nous le faisait remarquer récemment: « L'Europa Ligue commence à être intéressante financièrement. » Les budgets ayant passablement baissé, les quelque 10 M€ que rapporterait un succès final deviennent, à proportion, alléchants. Pour l'heure, trois victoires, trois matches nuls en poules, puis une qualification pour les quarts ont rapporté 3,6 M€ dans les caisses, série en cours. Et aussi une visibilité. L'OL y a globalement justifié le standing européen qui est encore le sien (douzième au classement FIFA des clubs, il est passé devant Schalke 04 et l'Inter Milan) en n'hésitant pas à jouer à fond cette consolante. Une exception française qui mérite, au moins, quelques encouragements. ■

LA PERSPECTIVE DES COUPES PERMET DE TENIR TOUT L'EFFECTIF EN ÉVEIL

JEAN-MARIE LANOË

** Fofana est indisponible entre quatre et six semaines pour une rupture partielle du long adducteur.*

Six Coupes en 52 ans

1961	■ 15e
1962	■ 16e
1963	■ 5e ■ Finaliste de la Coupe de France
1964	■ 4e ■ Vainqueur de la Coupe de France
1965	■ 6e ■ Demi-finaliste de la Coupe des Coupes
1966	■ 16e
1967	■ 15e ■ Vainqueur de la Coupe de France
1968	■ 12e
1969	■ 9e
1970	■ 15e
1971	■ 7e ■ Finaliste de la Coupe de France
1972	■ 5e
1973	■ 13e ■ Vainqueur de la Coupe de France
1974	■ 3e
1975	■ 3e
1976	■ 16e
1977	■ 6e
1978	■ 17e
1979	■ 7e
1980	■ 18e
1981	■ 6e
1982	■ 16e
1983	■ 19e
1984	■ Ligue 2
1985	■ Ligue 2
1986	■ Ligue 2
1987	■ Ligue 2
1988	■ Ligue 2
1989	■ Ligue 2
1990	■ 8e
1991	■ 5e
1992	■ 16e
1993	■ 14e
1994	■ 8e
1995	■ 2e
1996	■ 11e ■ Finaliste de la Coupe de la Ligue
1997	■ 8e
1998	■ 6e
1999	■ 3e
2000	■ 3e
2001	■ 2e ■ Vainqueur de la Coupe de la Ligue
2002	■ Champion
2003	■ Champion
2004	■ Champion
2005	■ Champion
2006	■ Champion
2007	■ Champion ■ Finaliste de la Coupe de la Ligue
2008	■ Champion ■ Vainqueur de la Coupe de France
2009	■ 3e
2010	■ 2e ■ Demi-finaliste de la Ligue des champions
2011	■ 3e
2012	■ 4e ■ Vainqueur de la Coupe de France
2013	■ 3e
2014	■ 5e ■ Quart-finaliste de l'Europa Ligue ■ Finaliste de la Coupe de la Ligue *(finale le 19 avvril contre le Paris-SG)*

■ Championnat.
■ Coupes de France.
■ Coupes européennes.

JAMES RODRIGUEZ

C'EST LUI LE ME

Le Colombien de Monaco s'affiche cette saison comme le distribu chatoyant de la L1. Et, à vingt-deux ans, comme l'un des plus pro

Top, c'est parti. Je suis un footballeur colombien, j'ai un talent pas possible, j'évoluais l'an passé dans la péninsule Ibérique et Monaco a payé une blinde pour me faire venir. Je suis, je suis... O.K., jusqu'en décembre, la réponse fusait : Falcao. Mais ça, c'était avant. Avant que le 5 janvier, à Lyon, contre Chasselay, l'ancien « Matelassier » de l'Atletico ne soit couché pour la saison. Car, malgré la longue blessure de la star, le quiz tient toujours. Oui, en l'absence de son compatriote, James Rodriguez (recruté 45 M€ au FC Porto) est devenu l'autre diamant du Rocher. « Il fait partie des très rares joueurs en L1 pour lesquels je paierais ma place au stade, lance Omar Da Fonseca, consultant pour beIN Sports, en fan de la première heure. Je l'ai connu quand il a débuté en Argentine, à Banfield, à seize ans. J'ai vite compris : contrôles, toucher de balle, transversales, rien qu'à l'échauffement il faisait des choses avec le ballon que d'autres ne pourront jamais faire. Les commentateurs argentins l'ont vite classé dans les joueurs "à suivre". Pourtant, question manieurs de balle, là-bas, on est bien servi... »

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

« UN JOUEUR TRÈS RARE EN L1. » Aujourd'hui, c'est dans un Championnat de France beaucoup plus robuste que James David Rodriguez Rubio fait admirer son talent. « De par son style, c'est un joueur très rare en L1, savoure en connaisseur du poste l'ancien maître à jouer de Nantes et de Lyon Éric Carrière. Il faut donc en profiter. » Et, pour mieux en profiter, tâcher de comprendre. L'ami Rodriguez avait pourtant fait des débuts en catimini à l'ASM, titulaire seulement à deux reprises jusqu'à fin septembre. À l'époque, Ranieri justifiait cette utilisation parcimonieuse par une condition physique insuffisante et un goût pour le replacement défensif trop modéré. « C'est vrai qu'au début de saison, dans le 4-3-3, le jeu de James n'était pas forcément le mieux adapté », explique Omar Da Fonseca. Pourtant, le jeune Colombien évoluait dans un système voisin avec Porto. « Oui mais la Ligue portugaise ne propose pas la même densité physique que la L1, justifie l'ancien international argentin. À l'ASM, sur le côté droit, avec son pied gauche, James avait tendance à souvent rentrer dans l'axe et, du coup, le jeu monégasque perdait de sa percussion sur la largeur. C'est toute l'intelligence de Ranieri d'avoir trouvé la meilleure animation pour mettre James dans les meilleures dispositions en lui permettant d'être plus axial. » Et aujourd'hui, c'est bel et bien dans un 4-4-2 en losange que le joueur formé à Envigado, près de Medellin, donne sa pleine mesure, en touchant par exemple 10 % de ballons supplémentaires par match par rapport à Porto (69 en moyenne, contre 63 auparavant). « Je ne suis pas toujours fan de ce système, mais ça convient bien à ses qualités, analyse Éric Carrière. Certes, il sait jouer sur un flanc mais il est mieux quand il a le jeu ouvert des deux côtés car il sait utiliser toutes les options que lui donne sa position centrale. » Et l'arsenal du bonhomme est plutôt impressionnant...

UNE CARTE PASSE ILLIMITÉE. Avec, en premier lieu, un art consommé de la passe. C'est simple, avec 10 passes, James est sur les talons d'Ibrahimovic (11) avec 342 minutes de jeu en moins. Et à son poste, le meneur des Cafeteros est même le leader des cinq grands Championnats européens, devant Özil et Thomas Müller (8 chacun). « Mais ses qualités de passeur vont au-delà, reprend Carrière. Il est très inventif pour créer des situations. Par exemple, il sert très bien les montées des latéraux, entre la ligne de touche et celle de sortie de but, pour éliminer le latéral, quand d'autres se contenteraient de jouer dans les pieds. Ce n'est pas un hasard si les latéraux de Monaco sont aussi en vue. » Alors, bien sûr, le gaucher connaît plus de déchets dans ses transmissions qu'un Iniesta, la référence européenne (91 % de réussite, contre 81 % à James). « Le Barça est plus dans un jeu de possession où on multiplie les relais techniques très sûrs avant l'accélération, analyse Da Fonseca. À Monaco, James est là pour déclencher l'étincelle. Forcément, il y a une plus grande part de risque. Alors, réussir huit passes sur dix dans ce contexte, c'est très fort. » « D'autant que lui évolue en position très axiale et très haute, complète Carrière. Alors que beaucoup d'autres créateurs, comme Iniesta, sont plutôt sur un côté, où le jeu est moins dense. » En revanche, selon Da Fonseca, « la condition à son talent reste une équipe qui a la balle, pour tisser le jeu ». Bingo : l'ASM facture 54 % de possession, deuxième bilan de L1 derrière Paris.

UN CASSEUR DE LIGNE ADVERSE. La performance est d'autant plus remarquable que la L1 n'est pas la terre la plus accueillante pour les créateurs. « Oui, mais James est puissant du bas, détaille Da Fonseca. Quand il était à Banfield, c'était une brindille et, là-bas, ils l'ont fait travailler sur les cuisses pour qu'il reste sur ses appuis. De plus, il a cette volonté de protéger la balle avec les bras et le cul, à la différence d'un Pastore, qui a une attitude "plus ouverte". Mais là, on touche au mental : Javier n'est pas prêt à se bagarrer pour conserver son ballon, alors que James a gardé l'esprit chiffonnier des parties sur les terrains vagues de son enfance. » « Et puis, il y a le dribble, reprend Carrière. Avec son explosivité, il peut se sortir de zones très denses, et en L1, ça n'a pas de prix. » Preuve de la progression de James : son pourcentage de réussite plus élevé dans une L1 réputée plus défensive que la Ligue portugaise (presque un dribble réussi sur deux, contre à peine plus d'un quart à Porto). « D'où l'avantage de sa position axiale par rapport à un côté, analyse Da Fonseca. Ranieri a eu raison : ce n'est pas un joueur de débordement mais un casseur de ligne adverse. De la même façon, ce n'est pas un joueur de volume, comme peut l'être un Modric, capable d'animer un peu partout. James, lui, est dans la création d'actions déterminantes, avec de la provocation balle au pied. C'est bluffant, il montre le ballon à son opposant et avec sa vivacité gestuelle, hop, il l'élimine au dernier moment. Et comme l'adversaire s'est livré, c'est un dribble définitif. » « Aujourd'hui, il est vif dans ses gestes, mais pas encore super rapide dans ses courses, nuance Carrière. Il sera plus fort s'il peut enchaîner sans perdre de vitesse. » D'autant que le jeune impétueux n'hésite pas à frapper, avec près de trois tirs par match, là devant Müller (2,5), Hazard (2), Özil (1,2), Modric et Iniesta (1 chacun). « Au début, il avait tendance à chercher Falcao. Et peut-être que son absence le libère sur ce plan », conclut Da Fonseca. Oui, un crack colombien recruté à prix d'or en cachait bien un autre. ■

> « IL FAIT PARTIE DES TRÈS RARES JOUEURS EN L1 POUR LESQUELS JE PAIERAIS MA PLACE AU STADE »
> **Omar Da Fonseca**

NEUR

eur de jeu le plus
netteurs d'Europe. **PAR** DAVE APPADOO

UN VRAI PUNCHEUR !

Meilleur passeur décisif d'Europe parmi les meneurs de jeu… mais pas forcément le meilleur passeur tout court. James Rodriguez n'est pas un métronome façon Iniesta, et seul Thomas Müller connaît plus de déchets dans ses transmissions. Mais comme l'Allemand, le Colombien est un puncheur : l'un est celui qui cadre le plus souvent à chaque match, l'autre celui qui frappe le plus.

COMPARATIF AVEC LES AUTRES JOUEURS EN CHAMPIONNAT

	James Rodriguez	Mesut Özil	Eden Hazard	Andrés Iniesta	Luka Modric	Thomas Müller
Équipe	Monaco	Arsenal	Chelsea	Barcelone	R. Madrid	Bayern
Matches	28	22	31	26	27	24
Titulaire	24	21	30	19	23	21
Temps de jeu (minutes)	2149	1834	2640	1802	2103	1768
Face au but						
Buts	7	4	**14**	3	1	12
Tirs/match	**2,9**	1,2	2	1	1	2,5
Tirs cadrés	0,9	0,7	0,9	0,4	0,2	**1,1**
Distribution						
Ballons par match	68,9	**79,9**	66,7	78,7	74	49,7
Passes décisives	**10**	8	7	6	6	8
Passes par match	47,4	63,8	44,5	**64,1**	59,5	34,3
% de passes réussies	81	88	83	**91**	89	78
Passes par match						
30 derniers mètres	22,7	**35,4**	26,5	24,8	20,2	18,3
% de passes réussies						
30 derniers mètres	73	84	81	**85**	81	71
Dribbles						
Dribbles par match	2,9	3,5	**6,6**	4,1	2,7	1,9
% de dribbles réussis	49	47	57%	55	**61**	58

QUAND JAMES RODRIGUEZ DRIBBLE, ICI LE NANTAIS CICHERO, IL ÉLIMINE L'ADVERSAIRE DE MANIÈRE DÉFINITIVE.

LE TÉMOIN

JOHAN MICOUD

ANCIEN INTERNATIONAL FRANÇAIS, AUJOURD'HUI CONSULTANT SUR L'ÉQUIPE 21

« LA GESTUELLE DE MESSI ET MARADONA »

« Le technicien que vous étiez doit apprécier le jeu de James Rodriguez, non ?

Je l'avais un peu vu avec Porto. Mais pouvoir le suivre toutes les semaines en L1, c'est un régal. Je regarde Monaco très souvent et il en est l'une des raisons principales. Je suis séduit par sa qualité de passe. Il voit très tôt alors qu'il est dans une zone compliquée. Car, contrairement à des joueurs qui ont une bonne vision mais qui doivent être un peu reculés pour s'exprimer, lui y arrive en étant au contact de la ligne de défense adverse. C'est surpeuplé, il n'a aucun confort et les espaces pour transmettre sont tout petits. Pourtant, il y arrive.

Comment l'expliquer ?

Le talent. Ce qu'il fait ne s'apprend pas. Car le coup d'œil, c'est bien, mais il faut aussi le pied. Et lui, avec ses multiples petites touches très fréquentes, un peu à la Messi, il reste maître du ballon et de la situation. On peut dire qu'il caresse vraiment la balle. On le voit sur coups de pied arrêtés *(deux coups francs marqués cette saison, un sur deux cadré en douze tentatives: c'est le meilleur bilan des meneurs européens)*. Il enveloppe littéralement le ballon, son pied finit très haut, un peu comme Maradona dans la gestuelle. *(Rire.)* Vous voyez, je viens de citer Messi et Maradona. Même si ce n'est pour l'instant que sur le style, l'esthétique, ce sont des références très fortes.

Il est encore jeune. Dans quels domaines peut-il encore progresser ?

Il a déjà beaucoup de choses. Mais, avec les années, je pense qu'il va apprendre à alterner les percussions avec les moments de gestion. Et sans doute qu'avec la confiance grandissante il va de plus en plus prendre sa chance pour frapper au but. S'il évolue dans une équipe mieux "assise" collectivement, comme celle du Barça, j'imagine les dégâts qu'il pourra faire. À mon avis, on est loin d'avoir tout vu. » ■ D. A.

LEÇONS DE MAINTIEN

Comment échapper à la relégation en réalisant un sauvetage aussi inattendu que spectaculaire ? Sur les quinze dernières saisons de L1, le TFC, Sochaux et VA y sont parvenus. De quoi donner des idées aux Lionceaux et aux Nordistes, concernés par le sujet.

NICOLAS LUTTIAU

« CAPTAIN REVAULT » ET LES TOULOUSAINS SE MAINTIENDRONT LORS DE L'ULTIME JOURNÉE DE CHAMPIONNAT.

2003-04 TOULOUSE
UN GRAND FRÈRE POUR LES PITCHOUNES

Passé du National à la Ligue 1 en l'espace de deux saisons, le Téfécé des Pitchounes débute l'exercice 2003-04 avec la certitude que ses retrouvailles avec l'élite seront compliquées. « On s'était préparés à souffrir, résume Christophe Revault, capitaine et gardien de but omniprésent lors des 38 journées. Alors, il n'y a pas eu de surprise ! » La première victoire intervient après sept journées. À l'issue des matches aller, le club de la Ville rose se traîne : il ne totalise que douze points. Pour la lanterne rouge, quatre longueurs derrière le premier non-relégable, Metz, l'opération maintien prend l'allure d'une mission impossible. « Et puis l'OM nous a prêté le Brésilien Fernandao, se souvient Revault. On avait trouvé le grand frère dont on avait besoin dans le vestiaire. Il nous a apporté sa joie de vivre, il était toujours très positif et respectueux dans son attitude. Ça a été un apport très important. » Très vite, Toulouse bat Rennes (2-0) et s'impose à Lille (1-0), inspiré par le Sud-Américain, qui combine bien avec Cédric Fauré, dix buts cette saison-là. L'embellie, la vraie, intervient en février. « Pour s'en sortir, on dit toujours qu'il faut faire une série de victoires », note Revault. Justement : entre la 25e et la 29e journée, les Toulousains battent Metz, Montpellier, Bordeaux et contraignent Guingamp et surtout Monaco, le leader, au match nul (1-1). Au soir de la 27e journée, le Téfécé sort pour la première fois de la zone rouge : il est seizième ! « Il y avait alors une grande envie de vivre ensemble ces moments-là. On était très solidaires malgré la difficulté de la tâche, complète Captain Revault. Je me souviens qu'on allait voir Érick Mombaerts, le coach, et le président Sadran en leur disant : "On va le faire !" « Reste qu'à deux journées de la fin les Toulousains sont englués à la 18e place… « On recevait l'OM, qui devait disputer une finale européenne *(en Coupe de l'UEFA, face à Valence, vainqueur 2-0)* quelques jours plus tard, raconte Revault. Ils ont fait tourner. Et on a réussi l'exploit de gagner *(2-1)* grâce à Eduardo et… Fernandao ! » Repassé seizième, le TFC ira arracher son maintien lors de l'ultime journée à Strasbourg. « Le banc de touche nous tenait informés des résultats. On savait qu'un nul nous suffirait. Pour un gardien, ce fut une soirée de barjot, la moindre erreur pouvait nous coûter cher ! » rappelle Revault. Grâce à ce 0-0, Toulouse se maintiendra… pour un tout petit point. « C'est comme si on avait terminé européens, une joie aussi forte que la remontée. Et, paradoxalement, la fin de l'épopée des Pitchounes et le début d'un nouveau cycle. » À ce jour, Toulouse reste d'ailleurs le seul club à s'en être sorti avec un total aussi faible (douze unités) recensé à la mi-parcours. ■ FRANK SIMON

	TRÊVE	PTS		30e JOURNÉE	PTS		FIN DE SAISON	PTS
16						16	**Toulouse**	**39**
17	Metz*	16	**17**	**Toulouse**	**29**			
18	Le Mans	16	18	Metz*	28	18	Guingamp	38
19	Guingamp	15	19	Montpellier	25	19	Le Mans	38
20	**Toulouse**	**12**	20	Le Mans	22	20	Montpellier	31

** 1 match en retard*

BILAN DES MATCHES RETOUR

27 pts

2007-08 SOCHAUX
LE « GILLOT » DE SAUVETAGE

Tenant du titre en Coupe de France après sa victoire contre Marseille en mai 2007 sous les ordres d'Alain Perrin, parti ensuite diriger Lyon, Sochaux s'attendait à une belle saison 2007-08 avec Frédéric Hantz, l'entraîneur en vogue de l'époque, et débarqué du Mans. Mais la transition s'est vite révélée délicate avec une élimination rapide en Coupe de l'UEFA par les Grecs de Panionios et un démarrage catastrophique en Championnat. Viré à la mi-décembre avec 13 points au compteur en 17 matches de L1 (0,76 point de moyenne par rencontre), l'actuel entraîneur de Bastia est remplacé – après un intérim de deux matches de Jean-Luc Ruty – par Francis Gillot. Investi au début de janvier 2008, l'ex-entraîneur lensois va remettre les Sochaliens, à cinq points du premier non-relégable, Lille (qui comptait un match en moins), sur les rails avec ses méthodes. « Je me souviens qu'il avait installé un paperboard à l'entrée du vestiaire avec un tableau de marche à suivre, journée après journée, et le nombre de points à prendre, se rappelle l'ancien milieu offensif Mickaël Isabey. En gros, il fallait gagner un match sur deux. On avait quasiment respecté ce tableau de marche au chiffre près. On s'était mis dans la peau d'une équipe qui devait chasser et qui n'avait plus grand-chose à perdre. Sur certains matches, il y avait une grosse prise de risques pour aller chercher des points. Mais le coach avait surtout su remobiliser tout le monde avec une vraie ligne directrice dans son projet. »

	TRÊVE	PTS		30e JOURNÉE	PTS
			16	**Sochaux**	**35**
17	Lille	21*			
18	Lens	20*	18	Paris-SG	32
19	**Sochaux**	**16**	19	Toulouse	31
20	Metz	7	20	Metz	18

AUTEUR DE 11 BUTS AVEC LE FCSM, L'ATTAQUANT TURC MEVLUT ERDING SERA L'UN DES ARTISANS DU MAINTIEN DES LIONCEAUX. PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

Francis Gillot, qui avait travaillé auparavant au centre de formation sochalien avant d'en partir en froid en juin 2003, s'appuie notamment sur le jeune attaquant Mevlut Erding (20 ans), qui réalisera une deuxième partie de Championnat canon (11 buts au total cette saison).
La lutte pour le maintien sera difficile car de « gros » clubs sont mal en point(s) et concernés par la relégation comme le PSG, Lille, Lens ou Auxerre. « Mais nous ne pensions pas à cette concurrence, prolonge Isabey, aujourd'hui manager général du RC Besançon. Nous savions aussi que le groupe était bon, talentueux et pas à sa place. Les cadres *(NDLR : Richert, Pitau, Daf, Bréchet, Perquis, Pichot, Isabey...)* ont parfaitement tenu leur rôle, car ils avaient également de l'amour-propre et étaient attachés à ce club. Dans le vestiaire, on prenait souvent la parole avant les matches en disant aux autres qu'on avait de la chance de jouer à Lyon ou à Marseille. Et que si on ne se battait pas, on serait peut-être à Châteauroux la saison suivante. Tous les gars ont réagi. On a fait une seconde partie de saison fantastique et qui reste, pour moi, une émotion aussi vive qu'une qualification européenne. Le président *(Jean-Claude Plessis)* savait aussi mettre la carotte ! Il nous avait promis quelques doubles primes, sur des matches importants *(Metz, Nantes, Toulouse)* pour nous motiver ! » Sochaux enchaînera plusieurs séries sans défaite pour terminer quatorzième avec 44 points et une moyenne de 1,47 point (28 en 19 matches) sous l'ère Gillot. ■

FRANÇOIS VERDENET

	FIN DE SAISON	PTS
14	**Sochaux**	**44**
18	Lens	40
19	Strasbourg	35
20	Metz	24

BILAN DES MATCHES RETOUR 28 pts

2008-09 VALENCIENNES
SIGNÉ JEAN-CLAUDE ET ANTOINE

Il y avait eu comme un changement d'ère estival. Valenciennes avait perdu son attaquant vedette Steve Savidan, mais aussi Ouaddou, Chelle, Roudet, Doumeng... Pas facile, donc, pour Kombouaré de reconstruire avec les moyens du bord. Ni derrière, ni devant. Bisevac, Schmitz, Tiéné et Pieroni étaient venus renforcer l'effectif, mais la reconstruction prendra beaucoup de temps. Trop même puisqu'à deux journées de la fin des matches aller, VA pointe en dernière position avec 11 petits points. Deux victoires seulement, lors des 1re et 3e journées. Une misère. À mi-parcours, le club nordiste ne compte cependant que trois points de retard sur le premier non-relégable, Saint-Étienne. C'est alors qu'arrive Jean-Claude Darcheville, en rupture de banc avec les Glasgow Rangers. Non pas que l'attaquant joue les buteurs prolixes et providentiels après son arrivée hivernale. Quatre buts escorteront son passage dans le Nord. Trop peu pour enfiler le costard de sauveur. Pourtant, Pancho Abardonado, alors en poste à VA, veut voir dans l'arrivée de l'ancien Bordelais les prémices d'un déclic : « Je l'avais connu à Lorient. Outre ses qualités footballistiques, il mettait une ambiance extraordinaire dans le vestiaire. Son mode de vie, sa joie de vivre étaient communicatifs. Kombouaré avait beaucoup insisté pour le faire venir. » « Il a permis aux autres de reprendre confiance en eux », constatera d'ailleurs l'entraîneur.
Pancho, qui s'est pourtant bien engueulé avec lui, a aussi gardé un souvenir ému de son entraîneur. Pour lui, il est bien le sauveur de VA, qui, en définitive, se maintiendra brillamment : « C'était un meneur d'hommes. Je le respecte énormément. Plein de fois, pourtant, j'ai eu des accrochages avec lui avant les entraînements. Mais après, il n'en gardait aucune animosité, aucune haine. C'était un entraîneur qui savait nous insuffler sa gnac avec des mots justes, qui motivaient. Même quand on ne gagnait plus, il savait nous galvaniser, nous pousser, nous faire parfois sortir de nos gonds, toucher notre amour-propre pour tirer le meilleur de nous-mêmes. »
Florilège des sorties « kombouariennes » : « Pour nous marquer un but, il faut nous marcher sur la tête ! » ; « on n'est pas en train de gérer, on ne calcule pas, on va au combat ! » Un discours volontariste et guerrier qui passera parfaitement. Quelque temps plus tard, VA assurera son maintien parmi l'élite lors de l'avant-dernière journée, disputée contre le PSG, qui jouait alors sa place en Ligue des champions tout en s'apprêtant à accueillir la saison suivante un certain... Kombouaré ! Score final : 2-1 pour VA, alors qu'un nul suffisait. « On a porté Antoine en triomphe », se souvient Abardonado. Valenciennes aussi. ■ JEAN-MARIE LANOË

LE COACH DE VALENCIENNES, ANTOINE KOMBOUARÉ, AVEC JEAN-CLAUDE DARCHEVILLE. RICHARD MARTIN

	TRÊVE	PTS
17	Saint-Étienne	19
18	**Valenciennes**	**15**
19	Sochaux	14
20	Le Havre	12

	30e JOURNÉE	PTS
11	**Valenciennes**	**36**
18	Saint-Étienne	29
19	Caen	28
20	Le Havre	21

	FIN DE SAISON	PTS
12	**Valenciennes**	**44**
14	Sochaux	42
18	Caen	37
19	Nantes	37
20	Le Havre	26

BILAN DES MATCHES RETOUR 29 pts

ILS ONT PERDU **LE SENS DU BUT**

Le classement des buteurs contre leur camp est bien le dernier où l'on souhaite figurer. Mais quand la poisse s'en mêle...

REIMS ET VALENCIENNES À CONTRESENS

Les 18 buts « contre son camp » de la saison

REIMS	3	A. Weber	pour Guingamp (6e j.)
		A. Weber	pour Lille (20e j.)
		J. Placide	pour Valenciennes (27e j.)
VALENCIENNES	3	R. Mater	pour AC Ajaccio (12e)
		S. Ciss	pour Lorient (22e j.)
		G. Kagelmacher	pour Paris-SG (25e j.)
PARIS-SG	2	Alex	pour Nantes (3e j.)
		Thiago Silva	pour Monaco (24e j.)
AC AJACCIO	1	G. Ochoa	pour Nice (21e j.)
BASTIA	1	F. Harek	pour Saint-Étienne (26e j.)
ÉVIAN-TG	1	J. Hansen	pour Lille (7e j.)
LILLE	1	M. Basa	pour Paris-SG (19e j.)
MONACO	1	É. Abidal	pour Valenciennes (19e j.)
MONTPELLIER	1	A. El-Kaoutari	pour Reims (23e j.)
NANTES	1	K. Djidji	pour Montpellier (30e j.)
NICE	1	J. Amavi	pour Lorient (15e j.)
RENNES	1	O. Toïvonen	pour Toulouse (29e j.)
SOCHAUX	1	L. Zouma	pour Toulouse (15e j.)

LES DÉFENSEURS, PREMIERS TOUCHÉS

Répartition par poste

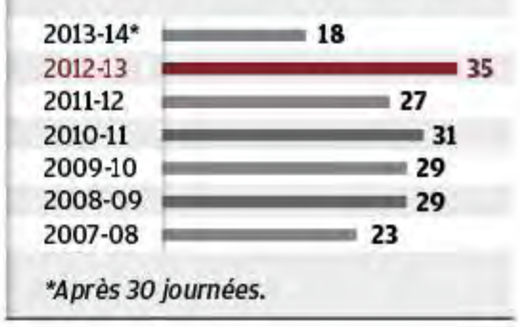
Aucun **milieu** n'a marqué contre son camp.

SPÉCIALITÉ ANGLAISE

Nombre de « c.s.c. » en 2013-14

TENDANCE À LA BAISSE

Nombre de c.s.c. ces dernières saisons



*Après 30 journées.

APRÈS L'HEURE, LE MALHEUR

Répartition par quart d'heure

1re-15e min	3
16e-30e min	1
31e-45e min	4
PREMIÈRE PÉRIODE	8
46e-60e min	2
61e-75e min	4
76e min-90e min	4
SECONDE PÉRIODE	10

À QUI PROFITENT LES C.S.C. ?

Toulouse	O O	2 buts
Lille	O O	2
Lorient	O O	2
Paris-SG	O O	2
Valenciennes	O O	2
AC Ajaccio	O	1
Guingamp	O	1
Monaco	O	1
Montpellier	O	1
Nantes	O	1
Nice	O	1
Reims	O	1
Saint-Étienne	O	1

3 Buteur contre son camp cette saison avec Monaco, Éric Abidal avait déjà connu cette mésaventure à deux reprises par le passé avec deux autres clubs : Lille en 2003-04 et Lyon en 2004-05.

3 Difficile de trouver plus malheureux qu'Anthony Weber (ci-contre). Crédité de deux « c.s.c. » cette saison, le défenseur rémois avait déjà trompé son propre gardien Kossi Agassa la saison passée contre Lyon (0-3, 13e j.).

SOURCE ÉRIC LEMAIRE – PHOTO ALAIN MOUNIC – INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LE **PSG** DOIT-IL LÂCHER LE CHAMPIONNAT?

Quasiment assurés du titre, les Parisiens ont l'occasion de se soulager pour mieux préparer les prochaines échéances européennes.

RICHARD MARTIN

OUI

Le titre est acquis. À huit journées du terminus, la marge des Parisiens sur Monaco est suffisante pour pouvoir gérer un sursaut monégasque. Avec dix points d'avance, les partenaires de Cavani *(photo)* peuvent se permettre d'abandonner un point par journée par rapport à l'ASM. Un dauphin n'a d'ailleurs jamais pu combler une telle marge à ce stade avancé du Championnat. Ce genre de confort a notamment pu permettre au Bayern Munich d'aller au bout en C1 la saison passée et de réaliser un quadruplé historique.

L'objectif est bien la C1. Pour les Qataris, la conquête d'un nouveau titre de champion de France était le minimum syndical. Pour cette saison 2013-14, la troisième de QSI à la tête du PSG, la progression viendrait d'un doublé domestique avec une victoire en Coupe de la Ligue contre Lyon. Mais l'objectif de Doha est bien de remporter au plus vite la Ligue des champions. Paris a déjà une grande équipe, mais n'est pas encore un grand club... La reconnaissance passe par un sacre en C1. C'est pour cela que Nasser al-Khelaïfi vient de remettre une énorme carotte sous le nez de ses joueurs avec une prime – jamais vue en Europe – de 1 M€ en cas de succès final en C1.

L'équipe B peut gérer. Hormis Van der Wiel, blessé au genou, Laurent Blanc dispose de son effectif au complet pour aborder la dernière ligne droite de la saison et le money time en C1. Le coach parisien peut donc faire deux équipes qui tiennent la route. L'équipe type et des stars pour les grands rendez-vous en Ligue des champions, à commencer par la double confrontation contre Chelsea en quarts, ainsi que pour la finale de la Coupe de la Ligue face à Lyon. Quand c'est nécessaire, notamment lors de la décisive première quinzaine d'avril, il pourra faire souffler ses stars en L1, par exemple dès le prochain déplacement à Nice. En Championnat, Blanc peut très bien aligner une équipe B ou bis, laquelle aurait de la gueule avec des doublures comme Digne, Marquinhos, Cabaye, Pastore, Rabiot, Ménez et Lucas. Ce banc vaut 180 M€! Si ça ne suffit pas à assurer le coup contre Reims, Évian-TG ou Sochaux... ■ **FRANÇOIS VERDENET**

NON

Et l'équité? Impossible de brader un cinquième du Championnat. Pourquoi les joueurs, les dirigeants et le staff parisiens auraient-ils le droit d'arrêter leur saison nationale dès la fin du mois de mars? Ont-ils signé un accord secret avec la Ligue qui les y autoriserait? On ose imaginer que non. Passe encore que les coiffeurs – forcément de luxe – soient sortis parfois pour la Coupe de la Ligue. Mais on ne bafoue pas une compétition aussi vénérable que le Championnat. On ne joue pas avec les traditions au gré de ses intérêts du moment. Dans la course au maintien, les matches face à Évian-TG (34e journée), Rennes (36e journée) et Montpellier (38e journée) vont compter cher pour les petites gens. Et pour du beurre pour les nantis?

Et l'élan? Il paraît que l'on ne change pas une équipe qui gagne. Sauf à Paris, donc? Au moment où la France tient enfin une équipe capable d'aller chercher à nouveau la coupe aux grandes oreilles, pas question de dérégler la belle machine pour de vulgaires questions de gestion. Que le Paris-SG profite au contraire de ses huit derniers matches de Championnat comme autant d'aimables galops d'entraînement avant la finale de la Ligue des champions du 24 mai. De plus, Laurent Blanc a de la chance. Plusieurs de ses cadres (à coup sûr Ibrahimovic, mais aussi peut-être Maxwell, voire Verratti et Lavezzi) n'ont pas à s'économiser en vue du prochain Mondial qu'ils ont de bonnes chances de regarder à la télé. Alors, halte aux calculs!

Et l'image? Pour un club en quête d'une bonne réputation et de bonnes manières, le sacrifice du Championnat aurait forcément un écho néfaste auprès de la France du foot. Après des mois d'efforts pour offrir – c'est mieux que de s'acheter – une nouvelle image de club riche mais tellement sympa, l'option épicière de la gestion de la fin de saison pourrait raviver le dédain et la suffisance qui, auparavant, ont escorté la marque parisienne. Devenue phénomène d'attraction nationale, l'équipe du PSG se doit de soigner ses dernières sorties sur le territoire et régaler sans ostracisme. Question de respect. Parce que les spectateurs de la Ligue 1, quitte à amenuiser les chances de leurs protégés, préféreront toujours un Ibra au ralenti à un Ongenda en accéléré. ■ **PASCAL FERRÉ**

TOULOUSE

LA CARTE GRAND VOYAGEUR

Derrière le PSG et Monaco, le TFC est l'équipe la plus à l'aise à l'extérieur. Une singularité que les intéressés ont pourtant du mal à justifier et expliquer.

Il ne faut jamais rester sur une première impression, comme Rennes l'a récemment appris à ses dépens. En octobre dernier, la bande à Philippe Montanier s'était promenée au Stadium face à un Téfécé alors déliquescent (5-0). De quoi baisser la garde au moment de recevoir les Violets. Résultat, au retour (29e journée), le club breton n'a pas vu venir le coup. Giflé (3-2) devant son public comme Saint-Étienne (6e journée, 2-1), Reims (10e journée, 2-1), Nantes (18e journée, 2-1), Bordeaux (20e journée, 1-0), Lorient (25e journée, 3-1), et Nice (27e journée, 2-0) avant lui par cette équipe ultraperformante en déplacement depuis le 24 novembre dernier et sa dernière défaite, à Lille (0-1).

TROISIÈME À L'EXTÉRIEUR, DIX-SEPTIÈME À DOMICILE! Toulouse, c'est tout simplement l'histoire d'une transformation heureuse et aboutie. Ou comment cette équipe, bouleversée par une petite révolution au sein de son effectif à l'intersaison (départs conjugués de Tabanou, Capoue, M'Bengue et Braaten) est parvenue à digérer l'arrivée de nouveaux venus. Et surtout, à s'approprier le nouveau système de jeu (3-5-2), injecté à petite dose en fin de saison dernière par Alain Casanova, avec un sens aigu de l'anticipation.

> « IL N'Y A PAS DE BLOCAGE CHEZ NOUS »
> **Alain Casanova, entraîneur de Toulouse**

MARTIN BRAITHWAITE, SEPT BUTS EN L1, SIX À L'EXTÉRIEUR. L'ATTAQUANT TOULOUSAIN AIME LES DÉPLACEMENTS.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

Loin de s'épancher, même quand il a le vent en poupe, l'homme qui modèle le Téfécé depuis juillet 2008 ne se laisse pas éblouir par des statistiques très flatteuses pour ses troupes. Et pourtant, il y aurait de quoi : seuls le PSG (34) et Monaco (29) ont récolté plus de points à l'extérieur que le Téfécé (24) cette saison, qui accomplit sa meilleure série en déplacement depuis celle réalisée entre octobre 1992 et janvier 1993. Ce Toulouse-là marque plus (20 buts) dès qu'il s'éloigne de ses bases (18) ! Une vraie curiosité que le technicien local a du mal à justifier. « Franchement, je n'ai pas trop d'explication par rapport à ça, explique le coach. Qu'on soit chez nous ou à l'extérieur, l'objectif demeure le même, à savoir prendre le jeu à notre compte. Mais il est vrai qu'on a souvent eu plus d'efficacité en déplacement et qu'on s'est régulièrement retrouvés menés à la maison. » Pour tenter de trouver des clés à cette dichotomie – troisième équipe à l'extérieur mais dix-septième à domicile ! – Casanova concède que son équipe n'hésite pas à oser loin de chez elle. « On n'est jamais dans une situation attentiste, au contraire ! »

Pourtant, il a fallu du temps au TFC pour mettre en place son jeu à l'extérieur. La preuve : pour leurs trois premiers déplacements de la saison, les Toulousains n'avaient ramené que deux défaites (à Valenciennes et Bastia) et un nul (à Monaco). Pas trop de quoi pavoiser. Le temps de trouver les bons réglages, et les Toulousains finissaient par trouver leurs aises. Une impression confirmée par la série d'invincibilité en déplacement – sept matches, dont cinq victoires – débutée début décembre à Lyon (1-1). « Cette série a vraiment renforcé la confiance du groupe », explique Casanova.

« VINGT ANS QUE LE TEF' N'AVAIT PAS EU UNE TELLE POSSESSION DU BALLON ! » Conseiller technique départemental (CTD) de la Haute-Garonne et ancien milieu défensif du Téfécé (1982-1992), Pascal Despeyroux est un observateur privilégié de son club de cœur. Sur les bonnes performances toulousaines à l'extérieur, il y va de son approche : « Cela faisait bien vingt ans que

le Tef' n'avait pas eu une telle possession du ballon, ce qui lui offre la capacité de bien maîtriser le jeu ! Il était déjà redoutable dans les duels, son 3-5-2 lui permet, outre une belle assise axiale défensive et malgré le départ cet hiver d'Aymen Abdennour, de projeter rapidement des joueurs en contre. Le club a par ailleurs réalisé un bon casting, qui répondait à une ambition technique, en faisant venir Clément Chantôme et le Colombien Abel Aguilar, associés à Didot dans l'entrejeu. Sans parler de la belle complémentarité entre les attaquants Ben Yedder et Braithwaite. »

Despeyroux salue aussi au passage l'évolution de Casanova, « qui avait la réputation, imméritée, d'être un technicien défensif alors qu'il aime le football à l'espagnole. Il a su recruter des joueurs qui lui ont permis de bâtir et de faire vivre ce système. » Loin de toutes ces contingences tactiques, l'attaquant danois Martin Braithwaite (7 buts, dont 6 en déplacement – « C'est étrange, mais je n'ai pas d'explication particulière à cette particularité ! ») met en avant « l'envie permanente de gagner de l'équipe. Franchement, on ne soucie pas vraiment du fait qu'on joue chez nous ou à l'extérieur ! Toulouse joue un foot offensif, et on n'est pas rassasiés. » Celui qui compte également cinq passes décisives au compteur, juste derrière son coéquipier, le très offensif « piston » droit Serge Aurier (5 buts, 6 passes décisives), admet cependant que le groupe se comporte bien mieux dans le jeu depuis qu'il s'est pleinement fondu dans son 3-5-2 : « Aujourd'hui c'est vrai, toute l'équipe a une bonne compréhension des rôles et du système, et ça aide. »

UNE ÉQUIPE À DEUX VISAGES ? Reste une question, lancinante : pourquoi le TFC ne parvient-il pas à hisser son niveau de performance à domicile ? Y aurait-il deux Tef' ? « Je pensais en début de saison qu'on aurait de bien meilleurs résultats chez nous, explique Casanova. Maintenant, j'attends que notre attitude et le contenu actuels de nos matches s'équilibrent, qu'on soit à la maison ou dehors. En tout cas, il n'y a pas de blocage chez nous. Maintenant que l'objectif maintien a été atteint, les matches restants ne sont que du bonus. » Ajaccio, Sochaux, Montpellier et Guingamp, les quatre dernières équipes à recevoir cette saison Toulouse, sont prévenues... ■ FRANK SIMON

DUELS FRATRICIDES
Ayew contre Ayew

Samedi prochain, Jordan reçoit André au stade Bonal, à l'occasion de Sochaux-Marseille.

Les fils d'Abedi Pelé, anciens colocataires sur la Canebière, réunis l'un contre l'autre. S'il n'est pas fréquent que des frères s'affrontent, ce genre d'oppositions ne revêt pas non plus un caractère si exceptionnel en Ligue 1. Dans un passé relativement récent, Basile et Roger Boli se sont souvent frottés l'un à l'autre lors d'OM-Lens. On a aussi en mémoire les explications entre les frères Cheyrou lors d'Auxerre-Marseille, d'Auxerre-Bordeaux ou d'Auxerre-Rennes. Il y a eu aussi les batailles entre les Marveaux, Sylvain (Rennes) et Joris (Montpellier) ; les Capoue, Aurélien (Nantes) et Étienne (Toulouse) ; les Angoula, Aldo (Évian-TG) et Gaël (Bastia) ou tout récemment les Zouma, Kurt (Saint-Étienne) et Lionel (Sochaux). Sauf que, pour ce dernier cas, les retrouvailles ont eu comme un goût de trop peu. Exclu au bout d'une demi-heure de jeu à l'aller, le Stéphanois a dû se contenter de regarder son frérot, entré en jeu à cinq minutes de la fin, du banc lors du match retour qui s'est déroulé dimanche dernier.

LES FRÈRES AYEW. ANDRÉ ET JORDAN, ONT ÉTÉ FORMÉS À L'OLYMPIQUE DE MARSEILLE. JEAN-LOUIS FEL

LES MARVEAUX SE RENVOIENT LA PAREILLE. Que les superstitieux se rassurent : les duels entre frangins ne sont pas toujours des rendez-vous ratés. En 2009, Sylvain Marveaux avait ainsi marqué pour Rennes contre son frère montpelliérain... avant que ce dernier ne lui rende la politesse au retour en réussissant un doublé ! Des buts, c'est tout le bien qu'on souhaite aux frangins Ayew, eux qui, cette saison, n'en totalisent en L1 pour l'instant que quatre, équitablement répartis. ■ J.-M. LA.

NANTES
BARONCHELLI, PROFESSION INTÉRIMAIRE

L'ADJOINT DE MICHEL DER ZAKARIAN, BRUNO BARONCHELLI, A REMPLACÉ LE COACH DU FCN FACE À MONTPELLIER. VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Le coach adjoint n'a pas gueulé. Impossible. Les paroles avaient été complètement zappées. « Je ne me souvenais même plus du cri de la victoire... », se marre Bruno Baronchelli. Le dernier succès nantais remontait au 12 janvier contre Lorient (1-0). Michel Der Zakarian dirigeait l'équipe du banc de touche. Avant ses soucis de hanche.

Presque une semaine que le coach des Canaris est cloué sur son lit d'hôpital pour une excroissance osseuse. « Ce n'est pas évident de prendre la place de Michel sur le banc pendant qu'il souffre, souffle l'adjoint devenu numéro 1 intérimaire. Mais on s'est parlé trois fois le jour du match. » Une fois le matin, une autre fois avant le coup d'envoi et une dernière après le coup de sifflet final. « Michel n'a même pas pu voir le match de sa chambre d'hôpital. Il n'avait pas beIN Sports et l'a suivi sur son téléphone. Il était très content de la victoire. » Et du boulot de son adjoint, libre de ses choix pour l'occasion. « Je lui ai parlé de ce que je voulais faire pour le match. Il m'a dit : "OK, je te fais confiance." Michel et moi sommes sur la même longueur d'onde. Ça s'est bien passé. » Même pas de stress au moment du discours. « C'est toujours particulier de passer de l'ombre à la lumière, mais ce n'est pas quelque chose que je découvrais. » Ni de bizutage de la part des joueurs. « Je n'ai pas été parachuté là. Ça n'a pas changé grand-chose pour eux. C'est Michel, l'entraîneur. » Pas la peine d'insister. « Je suis bien dans mon rôle de numéro 2. Ce n'est pas un manque d'ambition. Je sais ce que je peux faire. » ■ OLIVIER BOSSARD

MONTÉES

LE **NATIONAL**, PLUS CO

Depuis dix ans, quatre clubs ont réussi à passer du National à la Ligue 1 en deux saison

SIX ANS APRÈS AVOIR QUITTÉ L'ÉLITE, LE METZ DE CHOPLIN, BUSSMANN ET CARRASSO POURRAIT LA RETROUVER.

MAO/L'ÉQUIPE

Renaud promet une chanson au club devant les micros. Michel Drucker, casquette vissée sur la tête, ne s'arrête plus de rire. Soir de fête au Parc des sports d'Avignon. L'endroit est blindé de personnalités. Chanteurs, présentateurs et politiques. Rama Yade traverse le vestiaire, dribble les joueurs en serviette et tongs, claque la bise au président Jean-Marc Conrad. Tranquille. Le groupe américain Black Eyed Peas est déjà annoncé en lever de rideau pour la saison prochaine. Arles-Avignon n'a plus peur de rien. Les bouteilles de champagne s'enchaînent. Les verres sont tous sifflés. Le défenseur Romain Reynaud, traits tirés, claqué par sa saison, grille une clope tout près du vestiaire. Tant pis pour l'exemple. L'exploit est énorme.

« DE VRAIES AVENTURES HUMAINES. » Promis à un retour direct en National dix mois après son arrivée en Ligue 2, le club provençal rejoint en ce mois de mai 2010 la Ligue 1 au terme d'une année de barjot. Belle histoire. Pendant un temps seulement. L'épopée vire à la sale vanne. La pire du football français en dix ans. En quelques semaines, Marcel Salerno prend le pouvoir, dégage le président Jean-Marc Conrad, lui file une gifle pendant une réunion, fait la misère à son entraîneur Michel Estevan, le dégage, ramène dix-huit joueurs de partout en Europe, la plupart carbonisés, en pousse seize autres à vider leur vestiaire. Le club décroche son premier point en Ligue 1 sur le terrain de Brest (0-0) au bout de neuf journées. L'ACA termine finalement 20e et dernier avec trois victoires et vingt-trois défaites. Fin de l'histoire. En dix ans, Valenciennes, Évian et Bastia ont réussi le même exploit. Passage du National à la Ligue 1 en deux saisons. Mais tous, contrairement à l'ACA, se sont maintenus dans l'élite. Et continuent même de taper le ballon devant les caméras de beIn Sports tous les samedis soir. « Ces montées sont de vraies aventures humaines, souligne l'ancien président de Valenciennes Francis Decourrière. Il est important de garder, dans son ensemble, le même groupe pour conserver la même dynamique. Il ne faut pas tout bouleverser. Même quand on n'a pas un effectif énorme sur le papier, une belle ossature peut vous faire gagner des matches. Reims et Guingamp ont encore des joueurs qui étaient avec eux en Ligue 2 et même en National. Les effectifs ne sont pas exceptionnels, mais les joueurs se connaissent tous. C'est pour ça que ça marche. » Un groupe solide. Un vestiaire solidaire. Une ambiance au top. Des idées et des valeurs

> « C'EST TOUJOURS UN AVANTAGE QUAND LES GARS SE CONNAISSENT »
> **Jérémy Choplin, défenseur au FC Metz**

URT CHEMIN VERS LA L1 ?

. Une performance que Metz est sur le point de renouveler... **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

rabâchées par les coaches et les joueurs à travers les discours chaque saison. Notion finalement indispensable. La preuve avec ces trois-là. « Quand on monte de National jusqu'en L1 avec Bastia, on a un groupe génial, raconte Jérémy Choplin, aujourd'hui à Metz. Tout le monde tirait dans le même sens. Quand on monte en Ligue 2, on rajoute un peu d'expérience avec deux ou trois joueurs capables de bien s'intégrer au groupe, mais on ne touche pas à la base de l'équipe. C'est toujours un avantage quand les gars se connaissent. Quand on perd et qu'on joue mal, on est capables de se dire les choses. »

TROP FAIBLARDE, LA L2 ? Les joueurs de Frédéric Hantz n'avaient pas eu besoin de s'attraper. La saison avait été parfaite. Presque trop simple. Douze points d'avance sur le quatrième en fin de saison et un titre de champion de Ligue 2 dans la poche. Comme Valenciennes et Évian-TG. Champions en un an. Pas banal. De quoi se poser des questions sur le niveau de la Ligue 2. Trop faiblarde comme division ? « On ne peut pas dire ça, coupe le milieu d'Évian Cédric Barbosa, de toutes les aventures savoyardes. Les équipes qui descendent de Ligue 1 remontent rarement tout de suite. Ça prouve que ce n'est pas si simple. En plus, Nantes, Monaco ou Lens étaient en Ligue 2 ces dernières saisons. Ces clubs ne font pas descendre le niveau. Il y a toujours l'effet de surprise pour les autres équipes. » Pascal Dupraz, coach d'Évian, va dans le même sens. Pas une question de niveau. « Disons que la division est plus homogène. Il n'y a pas deux clubs pour truster les premières places. Tout le monde peut battre tout le monde. »

Le haut niveau n'aime pas le National. Une division de chiens. Un pressing permanent, des longs ballons devant la surface, des tacles au niveau du genou. Bref, injouable. Michel Estevan, aujourd'hui à Fréjus-Saint-Raphaël (National), connaît bien l'histoire. « Le National, c'est du « kick and rush ». On met la pression à l'équipe adverse jusqu'au moment où on les fait plier. On met un grand costaud devant, qui prend les ballons de la tête, et on ne laisse pas de place aux équipes qui jouent. En Ligue 2 et en Ligue 1, on joue au foot. On conserve le ballon, on se fait des passes et on n'a personne tout de suite sur le dos. Le jeu du National gêne et surprend les équipes de L2. C'est difficile de s'adapter à ce jeu. Avec Arles, on me reprochait de ne rien proposer. Alors oui, on mettait la pression, et dès qu'on marquait il n'y avait plus rien. Mais c'est le résultat final qui compte. »

LES CADORS DU LABORATOIRE. Le National, c'est aussi des joueurs recalés par des centres de formation qui viennent se relancer et élever le niveau. Franck Ribéry (2001-2004), Mathieu Valbuena (2004-2006), Laurent Koscielny et Olivier Giroud (2007-08) sont passés par là. Forcément une aubaine pour la division. Un vrai laboratoire pour le niveau du dessus. « C'est un Championnat athlétique avec plein de bons joueurs, confirme Cédric Barbosa. J'avais eu beaucoup de mal à m'y faire au début. Les clubs de National font leur marché là. Du coup, il y a du potentiel. » Avec un paquet de joueurs confirmés, arrivés après la grave crise économique. Ligue 1 et Ligue 2 ont fait le ménage dans leurs effectifs, le National a récupéré les morceaux. Michel Estevan encore. « Il y avait moins d'argent, donc moins d'effectif. Avant, les clubs marchaient avec 30 ou 32 joueurs. C'est terminé. Beaucoup de clubs ont dû diminuer pour marcher avec six ou sept joueurs de moins. Cette crise a forcément profité aux autres. » À Évian, notamment. « On avait débarqué en Ligue 2 avec des finances saines, sans problème majeur, poursuit Pascal Dupraz. En Ligue 2, on a croisé des clubs descendus de Ligue 1 en difficulté financière. Cette crise a permis à des clubs comme le nôtre d'en être là aujourd'hui. »

Évian et Arles-Avignon avaient débarqué en Ligue 1 pour la première fois de leur histoire. Pas les autres. Toulouse, retombé en National en 2001 avant de retrouver la Ligue 1 en 2003, avait déjà connu l'élite à quarante-cinq reprises, comme Valenciennes (33) ou Bastia (31). « C'est toujours plus simple pour un club qui a une histoire de remonter aussi vite, souffle Francis Decourrière. C'est pour ça que je ne suis pas si surpris de voir Metz à cette place aujourd'hui. Les gens sont plus facilement derrière vous. » Prêts à filer un coup de main pour vite remonter.

« À Bastia, les gens avaient pris conscience qu'il fallait réagir pour ne pas faire mourir le club, explique encore le défenseur Jérémy Choplin. On se donne les moyens de se sortir de tout ça rapidement. C'est un avantage. » Ou pas.

> « TOUJOURS PLUS SIMPLE POUR UN CLUB QUI A UNE HISTOIRE DE REMONTER AUSSI VITE »
> **Francis Decourrière, ancien président de Valenciennes**

METZ, EN BALLOTTAGE FAVORABLE. Arles-Avignon n'avait pas su gérer son arrivée en Ligue 1. Trop tôt. Trop vite. Évian avait connu les mêmes soucis. Sans péter un câble. « C'est difficile de refuser une montée, souffle Pascal Dupraz. Mais ç'a été, effectivement, très compliqué. Ces montées ont eu des impacts terribles sur nos budgets. Il avait fallu faire des travaux au stade d'Annecy pour le mettre aux normes à nos frais. Notre centre d'entraînement n'était pas prêt, la DNCG nous était vite tombée dessus. Encore aujourd'hui, on n'est malheureusement pas crédibles aux yeux des gens à ce niveau. » Parce que pas d'histoire. Parce que pas de stade. Parce que monté trop vite. « Sans vouloir dénigrer personne, on devrait être un peu plus strict, coupe Francis Decourrière. Certains clubs montent vite avec des stades et des pelouses dans des états très moyens... Aux États-Unis, on ne peut pas être dans l'élite sans avoir de belles infrastructures. Heureusement, Metz a tout ça. » Sauf gros ratage, les Messins seront de la partie six ans après avoir quitté la L1. Prêts à jouer Zlatan et Thiago Silva, un an après s'être frottés à Luzenac ou Le Poiré-sur-Vie. « Si j'ai accepté de redescendre d'un niveau pour signer à Metz, c'est parce que le club ressemble à Bastia, conclut Jérémy Choplin. Il a su garder son équipe et je sens le même état d'esprit. Si on monte, il faudra faire pareil et ne pas trop changer le groupe. » Un people pour écrire une chanson aux Grenat ? ■

Les promus express

Ils sont passés du National à la L1 en deux saisons

Valenciennes	2004-05 Champion du National	2005-06 Champion de Ligue 2	2006-07 17e de Ligue 1 (maintien)	Cette saison Ligue 1
Arles-Avignon	2008-09 3e du National	2009-10 3e de Ligue 2	2010-11 20e de Ligue 1 (relégué)	Cette saison Ligue 2
Évian-TG	2009-10 Champion du National	2010-11 Champion de Ligue 2	2011-12 9e de Ligue 1 (maintien)	Cette saison Ligue 1
Bastia	2010-11 Champion du National	2011-12 Champion de Ligue 2	2012-13 12e de Ligue 1 (maintien)	Cette saison Ligue 1

Ils sont passés du National à la L1 en trois saisons

Boulogne/Mer	2006-07 2e du National	2007-08 16e de Ligue 2	2008-09 3e de Ligue 2	Cette saison National
Reims	2009-10 2e du National	2010-11 10e de Ligue 2	2011-12 2e de Ligue 2	Cette saison Ligue 1
Troyes	2009-10 3e du National	2010-11 16e de Ligue 2	2011-12 3e de Ligue 2	Cette saison Ligue 2
Guingamp	2010-11 3e du National	2011-12 7e de Ligue 2	2012-13 2e de Ligue 2	Cette saison Ligue 1

Zaïri CONTRE-PIED À CHASSELAY

Après plusieurs mois de chômage, l'international marocain rejoint Giuly et Govou en CFA.

On aime ou on déteste. Aucun juste milieu. Il lève les foules, rend barjot. Parfois génial. Parfois frustrant. Le gars ne laisse jamais indifférent. Pour ses dribbles, son sens du spectacle. Pour son côté trop perso. À chaque fois des avis qui divisent. « J'adore dribbler et faire des gestes techniques, sourit l'international marocain Jaouad Zaïri. C'est en moi. » Depuis toujours. Malgré les critiques et les piques des différents coaches. « En France, on n'aime pas forcément les joueurs avec ce profil-là. Les entraîneurs français préfèrent les joueurs bons tactiquement et qui défendent bien. Ici, on ne laisse pas les joueurs assez s'exprimer. C'est dommage. À Paris on commence à voir des joueurs comme Ménez, Lucas ou Ibrahimovic le faire. On voit ce que ça donne... En tout cas, ce n'est pas maintenant que je vais arrêter de le faire. » Même à Chasselay, en CFA, son nouveau club. Sauf que la division ne permet pas aux tripoteurs de s'exprimer avec roulettes et passements de jambe. Les espaces n'existent pas, les tacles pleuvent de partout, les pelouses sont souvent martyrisées. « Je connais le CFA, sourit encore le Marocain. J'y ai déjà joué plusieurs fois avec la réserve de Sochaux. C'est moins fort, on y prend moins de plaisir, c'est plus agressif. Mais je vais m'y faire. Pas de problème. Je suis vraiment motivé par ce challenge. »

DES FOOTINGS TOUT SEUL. Un mois que l'ancien joueur de Sochaux et Nantes enchaîne les dribbles avec les deux anciens internationaux français Ludovic Giuly et Sidney Govou, devenus partenaires de club. « Forcément, ça a compté dans ma décision qu'ils soient déjà là. Ce n'est pas n'importe qui. Je ne les connaissais pas personnellement, mais j'avais déjà joué contre eux. Le club m'a contacté via un ami juste avant son match de Coupe de France contre Monaco (NDLR : défaite 3-0 en seizièmes de finale). J'ai vite dit oui. J'avais besoin de retrouver les terrains et mes sensations. » Toutes presque perdues. Un an que le milieu offensif n'avait plus enfilé les crampons. « Je m'entraînais avec des amis de temps en temps sur Lyon. Mais c'était amical. Il n'y avait rien d'officiel. Et puis, j'allais courir un peu. » Seul. Sans entraîneur pour le pousser ou lui filer un coup de main. Pendant un an, le portable ne sonne presque plus. Les clubs ne prennent plus de nouvelles. « Je n'avais rien. J'ai seulement eu un contact avec un club au Maroc, mais je ne voulais pas y aller. J'ai trente et un ans. Je peux encore jouer ailleurs. » Même si les jambes galèrent encore un peu. « C'est normal. Je n'ai pas joué depuis longtemps. La semaine de reprise avec Chasselay a été un peu compliquée. Je manquais de souffle. » Comme en Espagne en décembre dernier. Invité une semaine par Valladolid, le milieu de terrain n'avait pas convaincu le staff. « Je n'étais pas prêt physiquement. Ce n'est pas très grave. C'était sympa. Et je suis bien ici. » Tout près de Lyon et de la famille. « C'est là que tout le monde est installé. Chasselay, c'est parfait. Ça me permet de ne pas être trop éloigné et de jouer en même temps. »

> « JE TROUVE ÇA TRISTE UN CHAMPIONNAT SANS DRIBBLEURS »

RETROUVER LA L1 OU LA L2. Depuis son départ de Sochaux en 2005, le Marocain a vu du pays. Les Émirats arabes unis, le Portugal, la Grèce, Chypre et Oman. Sans aucun regret dans les choix. « J'ai vu et connu plein de belles choses. En Grèce, j'ai joué la Ligue des champions, à Chypre j'ai découvert un Championnat où le niveau était vraiment intéressant. J'ai pris beaucoup de plaisir à l'étranger. » Et fait le spectacle à coups de virgules et feintes de corps. Comme d'habitude. « Ils adorent ça à l'étranger. Le public se lève, en redemande. Je trouve ça triste un Championnat sans dribbleurs. Il faut du spectacle et de la fantaisie. » Pareil en sélection. Zaïri a déjà pas mal régalé au pays : 34 sélections au compteur. Et l'idée toujours ancrée dans la tête d'y remettre un jour les crampons. « Malheureusement, la Fédération n'est pas stable depuis quelque temps... C'est triste parce que le pays a une CAN à organiser en 2015. Mais c'est clair que j'adorerais y retourner. » Avant d'aller voir plus haut en club. Peut-être en France. « Je repars un peu de zéro avec cette expérience à Chasselay. Je suis resté sans jouer trop longtemps. Je ne pouvais pas espérer un grand club tout de suite. Je vais retrouver mes sensations et tout donner jusqu'à la fin de la saison. Le but, c'est de retrouver un club de Ligue 1 ou de Ligue 2. J'y crois. » Show must go on. ■ OLIVIER BOSSARD

ALEX MARTIN

L'INTERNATIONAL MAROCAIN JAOUAD ZAÏRI N'EST RESTÉ QU'UNE DEMI SAISON CHEZ LES CANARIS, EN 2007-08.

ABDEL ZAHIRI, SECRÉTAIRE DU CLUB DES CHEMINOTS D'AVIGNON.

FONDATION DU FOOT
AVIGNON LE BON ÉLÈVE

Cent ans ! Les Cheminots d'Avignon auront dû attendre de célébrer leur siècle pour être distingués par la Fédération française. Il y a deux semaines, le club avignonnais (évoluant en district) a remporté l'un des grands prix des trophées de la Fondation du football. Créés en 2008 par Philippe Séguin, ces distinctions récompensent les actions citoyennes mises en place par les clubs. Lauréat de la catégorie « égalité des chances », l'heureux élu a reçu un chèque de 5 000 € pour ses initiatives vis-à-vis des jeunes des quartiers populaires d'Avignon. « On a rencontré de nombreux problèmes de violence au club, raconte Abdel Zahiri, secrétaire du club à l'origine de ce projet. On a donc voulu créer un concept où les petits viennent faire du football seulement s'ils se tiennent à carreau à l'école et dans le quartier. On a aussi mis en place des aides aux devoirs avec des professeurs qui les poussent à s'améliorer. » Avec la prime gagnée, le club souhaite investir sur l'avenir. « On va pouvoir acheter un minibus sans toucher à nos faibles subventions et faire sortir les petits. Ils méritent d'être félicités car ils font beaucoup d'efforts. » Face à l'engouement suscité par leur projet, les Cheminots comptent aussi surfer sur la confiance accordée par la FFF. « Certaines grosses enseignes nous ont déjà contactés, raconte Zahiri. Nous souhaitons agrandir notre structure, afin d'attirer des filles, mais aussi des gamins qui n'aiment pas forcément le football. » ■ OLIVIA SAILLOUR

STRASBOURG
Attention, ravin

Annoncé comme un gros bras du National, le promu alsacien, relégable, frise le gros bide.

MILOVAN SIKIMIC : « NOUS AVONS JUSTE À FERMER NOS GUEULES ET À GAGNER DES MATCHES. »

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Le respect n'existe plus. Dans le ballon encore moins. Chaque saison, chaque mois, chaque semaine, les exemples d'impolitesses s'enchaînent. En Coupe. En Championnat. Avec des petits qui s'amusent à humilier les plus grands. Vendredi dernier, Luzenac, bourgade de 551 habitants, aucun passé dans le football français, a battu Strasbourg, 273 000 habitants, un titre de champion de France, deux Coupes de la Ligue et trois Coupes de France. Victoire froide (2-1). Sans aucun remord. Et un revers qui enfonce encore un peu plus un grand nom du ballon dans les profondeurs du classement. « La situation est très, très difficile, souffle le président du Racing Marc Keller. Après deux montées successives, on savait qu'on allait vivre une saison qui n'allait pas être simple. Ce n'est vraiment pas évident… » Le profil du Racing avait pourtant de l'allure : 4,8 M€ avancés pour la saison, des gars comme Stéphane Noro, Milovan Sikimic et même Sebastian Ribas dans l'effectif et presque 10 000 spectateurs de moyenne pour encourager à domicile. Bref du lourd pour le niveau. « De l'extérieur, on a l'impression que c'est simple, mais c'est tout le contraire, raconte encore Marc Keller. Nos deux dernières montées avaient déjà été acquises dans la douleur. Aujourd'hui, ça ne sert à rien de parler. La vérité, c'est le terrain. On doit absolument se maintenir. » Sous peine de se préparer des années encore plus compliquées.

LE RCS RESTE SUR UNE SÉRIE DE CINQ MATCHES SANS VICTOIRE

« NOUS SOMMES DOS AU MUR. » Les chiffres affichés depuis plusieurs semaines font flipper. Pas une victoire à l'extérieur de la saison (4 nuls et 9 défaites) et une série de cinq matches sans la moindre victoire (un nul et quatre défaites). Début mars, l'idée de remplacer le coach François Keller avait même été évoquée. Sans suite finalement. « J'ai souhaité discuter avec les administrateurs du club parce que l'entraîneur est mon frère et que je ne veux pas qu'il y ait d'ambiguïté, explique le boss du club. Je leur ai posé la question. Ils ont tous décidé de le laisser continuer à travailler. Nous sommes dos au mur, mais je suis convaincu que nous allons nous maintenir. » À condition de bosser tranquille. Le club strasbourgeois vient d'écoper d'une amende de 2 000 € et surtout d'un match ferme à huis clos à la suite d'un jet d'une pièce de monnaie par un spectateur dans le cou d'un officiel, à l'occasion du match Racing-GFC Ajaccio du 7 février. Rude période. Et des joueurs qui ne mâchent plus leurs mots. « Nous ne sommes pas crédibles, pestait le défenseur serbe Milovan Sikimic dans la presse locale. Nous avons juste à fermer nos gueules et à gagner des matches pour éviter la galère que j'ai déjà connue en 2010 au Racing lorsque la Meinau s'était retournée contre nous. » Le Racing recevra Amiens, premier non-relégable, vendredi prochain. Défaite (forcément) interdite. « C'est un match capital, admet Marc Keller. On n'a pas le droit de le perdre. François (Keller) doit nous sortir de cette mauvaise passe. » Sinon… ■ O. B.

CANAL+ VS BEIN SPORTS

POURQUOI TANT DE HAINE ?

L'appel d'offres pour les droits audiovisuels sur la période 2016-2020, dont le dénouement sera connu le 4 avril, pourrait tourner au psychodrame tant les rapports entre les dirigeants de Canal et ceux de beIN sont tendus. Une défiance réciproque qui augmente les risques de dommages collatéraux. **TEXTE** ÉRIC CHAMPEL

C'est une lutte de l'ombre, un combat sans merci où les coups bas pleuvent au milieu d'un ring plongé dans la pénombre. Un comble pour deux médias d'ordinaire soucieux de soigner leur image pour valoriser leur fonds de commerce et attirer de nouveaux abonnés. Depuis le 6 mars, date du lancement de l'appel d'offres pour les droits audiovisuels sur la période 2016-2020, les responsables de Canal + et beIN Sports ont coupé le son et la lumière. Ils se rendent coup pour coup, loin des caméras et des micros, des ralentis et des plans larges. En interne, les collaborateurs des deux chaînes ont pour consigne de ne pas s'épancher sur ce sujet très sensible, même à la machine à café. De toute façon, répondre à un appel d'offres est une stratégie très fine qui s'élabore dans le plus grand secret et en comité ultraréduit.

Depuis presque trois semaines, les échanges entre les deux concurrents cathodiques se limitent à la rhétorique de leurs avocats et au lancement croisé de différentes procédures. Au tribunal de commerce de Nanterre, Canal + a réclamé à beIN un dédommagement de 293 millions d'euros pour concurrence déloyale. Lors de l'audience, il y a dix jours, l'un des deux avocats de la chaîne qatarie, Philippe Guibert, a dénoncé une « campagne de dénigrement et de harcèlement juridique, politique et médiatique sans précédent ». Il a aussi fait référence au document anonyme envoyé par Canal au gouvernement pour démontrer que son rival était dans le conflit d'intérêts, à la fois diffuseur et propriétaire d'un club, le Paris Saint-Germain. Selon Me Guibert, il s'agissait « d'une note blanche, comme dans les services secrets ». Elle a été classée sans suite.

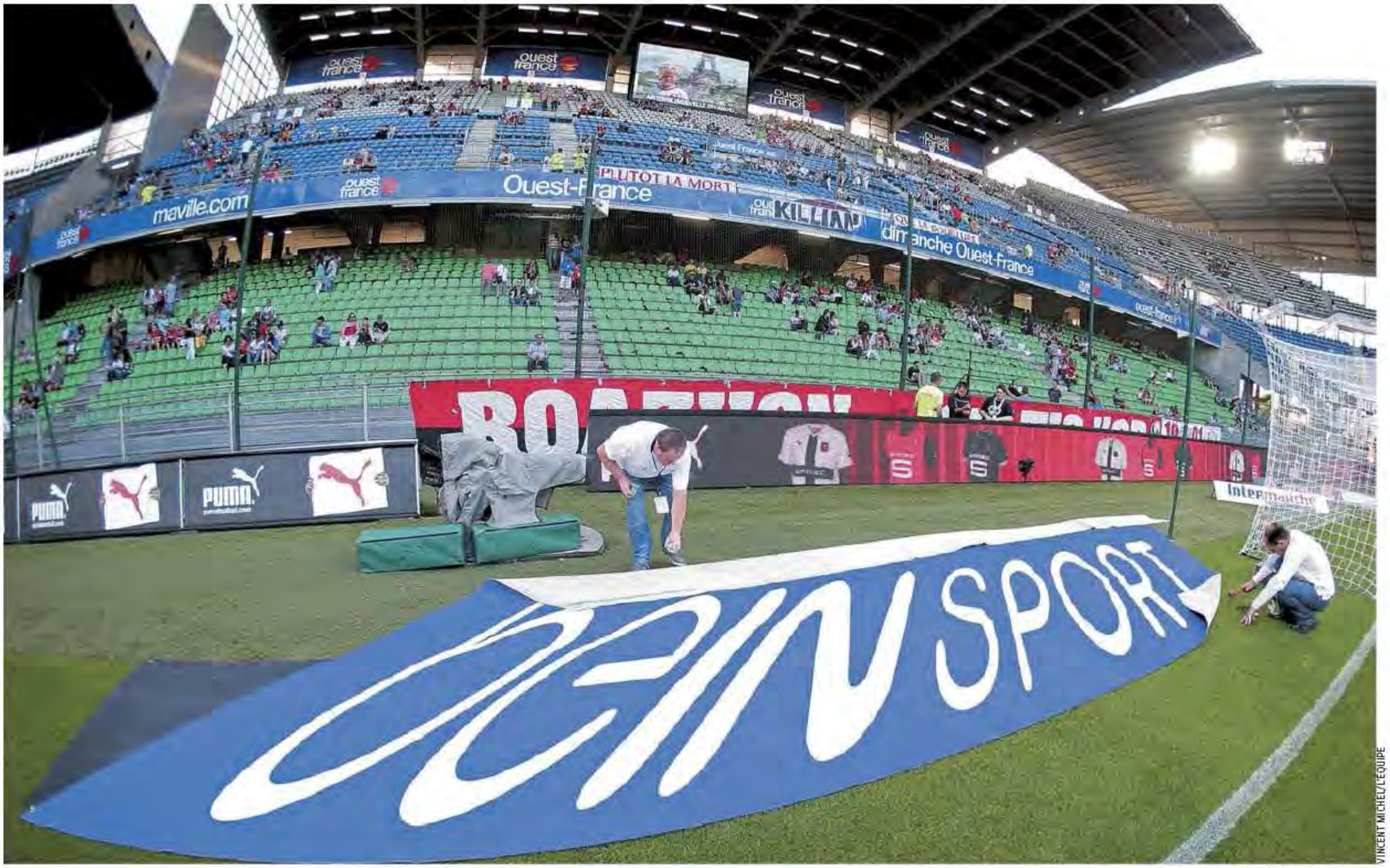
AFFRONTEMENTS AU TRIBUNAL. Depuis, Canal + a engagé deux autres recours : l'un auprès de l'Autorité de la concurrence pour contester, sur le fond, la validité de l'appel d'offres, l'autre devant le tribunal de grande instance de Paris pour demander la suspension d'une consultation dont les réponses sont attendues dans les prochaines semaines. Le 2 avril pour les offres qualitatives, le 4 avril pour les offres financières. La semaine dernière, beIN a contre-attaqué et saisi, à son tour, l'Autorité de la concurrence pour contester l'attribution des droits du Top 14 à Canal contre un chèque de 355 millions pour cinq ans. Au bord du terrain, les positions se sont durcies aussi. Depuis trois semaines, après les matches du samedi soir, les journalistes de Canal disposent d'un faisceau de dix petites minutes pour envoyer leurs interviews. Sur ces rencontres-là, les moyens techniques sont assurés et payés par beIN, qui a décidé de faire appliquer à la lettre le cahier des charges. « C'était plus simple quand on pouvait enregistrer. Travailler en direct et dans un temps imparti aussi court oblige parfois à réussir des prouesses », reconnaît, sans états d'âme, un journaliste concerné. Pour autant, ces petits désagréments n'ont pas altéré les bonnes relations entre des rédactions restées très proches et liées par une forme de consanguinité.

> LES DIRIGEANTS DE CANAL SONT COUTUMIERS DES PROCÉDURES, PAS DE QUOI ALARMER LA LIGUE

« On est dans l'intimidation de couloir des vestiaires avant le match, ironise Christophe Bouchet, l'ancien président de l'Olympique de Marseille. C'est de l'intox, et chacun essaie de montrer à l'autre que c'est lui qui crache le plus loin. Mais quand les deux équipes seront entrées sur le terrain, elles devront se dévoiler et poser leurs enveloppes. » La Ligue s'attendait à ce bras de fer et à entendre ces bruits de bottes sous ses fenêtres. Lorsqu'il a annoncé aux patrons de club qu'il allait devancer l'appel d'offres, Frédéric Thiriez, le président de la Ligue, leur a rappelé que les dirigeants de Canal étaient coutumiers des procédures. Il leur a expliqué que c'était leur méthode pour peser sur les négociations et intimider

l'adversaire au moment d'entamer une partie de poker menteur aussi serrée. Mais le président de la LFP n'a pas manifesté la moindre inquiétude, convaincu qu'il est de son bon droit. La construction très élaborée de l'appel à candidatures et les délais très courts imposés ont ajouté au climat électrique ambiant. Lunettes noires, visage fermé, bouche cousue et attitude menaçante sont de rigueur. « On est dans une logique d'affrontement car on est face à des enjeux industriels qui peuvent mettre en péril la pérennité des deux groupes, confirme l'économiste du sport Frédéric Bolotny. Pour moi, les enchères peuvent monter très haut et approcher le milliard d'euros. » Dans un rapport d'évaluation, la banque Natixis estime que Canal n'a pas le choix. La recherche de l'exclusivité « ressort comme la seule stratégie pertinente sur le long terme ».

LE TÉLESCOPAGE DES APPELS D'OFFRES. Un autre élément rend ces enchères encore plus risquées et compliquées : la mise sur le marché par l'UEFA des droits de la Ligue des champions et de la L'Europa Ligue pour la période allant de 2015 à 2018. La remise des offres ferme et définitive est prévue le 7 avril. Soit trois jours après celles pour la L1 et la L2. En coulisse, les dirigeants de beIN s'agacent beaucoup de ce qu'ils vivent comme une anomalie. Canal a les droits du premier choix de chaque soirée de Ligue des champions. Il peut donc régulièrement retransmettre la montée en puissance européenne du PSG. Une équipe devenue compétitive et attractive auprès des abonnés grâce aux gazo-dollars de l'émirat du Qatar. « Tout se télescope, et cela crée une dramaturgie autour de la situation actuelle, reconnaît Vincent Chaudel, expert sport au cabinet Kurt Salmon. Mais si les deux appels d'offres ne sont pas liés, ils le sont dans le temps. Cela oblige les deux acteurs à jouer sur les deux tableaux, sans calcul, comme pour un match de Coupe. »
Depuis l'automne dernier, les responsables de Canal savent qu'il n'y aura pas d'alliance ni de rapprochement possibles. Lors d'un déjeuner, Nasser al-Khelaïfi, le président du PSG, président-directeur général de beIN Sports, ministre hors cadre et proche de l'émir, n'a pas laissé le moindre espoir à



VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

BEIN A DÉPASSÉ LES 1,5 MILLION D'ABONNÉS EN FRANCE, MOINS DE DEUX ANS APRÈS SON LANCEMENT.

Bertrand Méheut, le président de Canal +. Il lui a dit que les choses avaient été trop loin dans le rejet et le dénigrement et que beIN n'avait pas l'intention de se laisser faire, ni de renoncer. Ce rendez-vous aurait marqué un tournant dans les relations entre les deux chaînes. Pour les hauts responsables du concurrent de Canal, on ne serait plus, depuis, dans une confrontation de simple business, mais dans une affaire aux dimensions plus personnelles et affectives. Un climat encore moins propice aux concessions. « On a changé de registre », souffle un proche du dossier. À ses plus belles heures, André Rousselot, le fondateur de la chaîne cryptée, en 1984, avait coutume de dire « qu'une télé à péage, c'est comme un pull-over. Le jour où une maille commence à filer, c'est tout le chandail qui va se détricoter... » Ce moment tant redouté est-il arrivé ? Le partenaire historique du foot français depuis trente ans est-il au bout de son monopole et de son modèle économique ? Il est trop tôt pour le dire. Mais une inversion du rapport de forces est une éventualité. Si Canal tremble de l'intérieur, c'est parce qu'il est confronté, pour la première fois, à « une part d'irrationnel. Lorsqu'il y a eu la guerre à mort avec TPS, se souvient l'un des protagonistes de cette bataille rangée au milieu des années 2000, chacune des deux parties savait ce que l'autre pouvait mettre sur la table, et les deux savaient qu'elles ne pouvaient pas faire n'importe quoi au niveau financier. Mais là, personne ne sait jusqu'où peuvent aller beIN et le Qatar... ». Mi-mars, la filiale d'Al-Jazira a acquis auprès de TF1 l'intégralité des droits de diffusion des soixante-quatre matches de la Coupe du monde au Brésil, dont trente-six en exclusivité. Le montant de la transaction – aux alentours de 50 M€ – conforte la thèse de ceux qui prétendent qu'on est « dans le fantasme total quand on prétend que beIN est prêt à dépenser sans compter ». Cette somme n'est ni extravagante ni hors marché et tendrait à démontrer que « cette chaîne est très, très bien gérée ».

MI-MARS, BEIN A ACQUIS L'INTÉGRALITÉ DES DROITS DE DIFFUSION DU MONDIAL BRÉSILIEN

LES VISÉES MONDIALES DE BEIN. Des contre-exemples récents attestent toutefois du contraire. Ils témoignent de la capacité des Qataris à se monter « compulsifs dans leurs achats de droits » et à ne pas apprécier « qu'on leur résiste tellement ils ont d'argent et peu l'habitude de perdre », selon un habitué de ces transactions. GolTV, la société fondée et toujours dirigée par Enzo Francescoli, sait ce qu'il en coûte de se trouver sur le chemin de beIN. Cette chaîne de télévision basée à Miami depuis 2003 a pour cible le public hispano-américain et avait comme principal argument de vente la diffusion des matches de la Liga espagnole. Jusqu'à ce que beIN fasse une entrée fracassante sur le marché américain et rafle les droits du Championnat d'Espagne en août 2012... en payant le double de ce que GolTV déboursait auparavant, selon le *New York Times*. Un mois plus tard, GolTV était retiré du bouquet offert par DirecTV. Grâce à ce diffuseur opérateur numérique, le réseau créé par l'ancien joueur de Marseille était capté par plus de 36 millions d'abonnés aux États-Unis.

Au Canada, il est impossible à un prestataire étranger de diffuser quoi que ce soit sur le territoire sans licence du CRTC (Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes). Seule solution pour en obtenir une ? Ouvrir une filiale spécifiquement canadienne. Mais elle doit alors satisfaire une autre obligation : diffuser un contenu spécifiquement canadien. Ce qui n'était pas le cas de beIN Sports Canada. Cela n'a pourtant pas empêché le network qatari de se lancer sur les ondes en janvier et en mars de cette année. Comment ? En concluant un accord de distribution avec Ethnic Channels Group, une société dont la vocation est de proposer des programmes ciblés pour les nombreuses minorités ethniques présentes au Canada. Mais quand on regarde la liste des partenaires de l'Ethnic Channels Group, on s'aperçoit qu'il s'agit de chaînes généralistes, dont la plupart sont destinées à un micro-public. Ce

n'est pas l'ambition déclarée de beIN Sports Canada, qui voit grand et vise haut. Slava Levin, son directeur exécutif, annonce ainsi que l'objectif de sa chaîne est de devenir le média « de référence des fans de sport canadiens ». Rien de moins.
Consciente des visées mondiales de son nouveau voisin de clavier, la sphère dirigeante de Canal répand volontiers l'idée que le foot français a fait son choix et lui préfère beIN. Elle laisse aussi cheminer l'idée que le partenaire historique de la L1 et de la L2 n'a plus les faveurs des décideurs du Championnat. Se poser en victime est aussi une posture et une façon de brouiller les cartes. Mais ce sentiment n'est pas infondé. Certains acteurs du foot sont parfois gênés par le ton polémique de Canal et trouvent celui de beIN plus consensuel. L'attribution du lot des six matches à la séance lors du dernier appel d'offres a créé un précédent fâcheux et semé le doute dans la grande maison Canal. Le lundi 23 janvier 2012, au siège parisien de Clifford Chance, place Vendôme, le comité de pilotage décide d'entrer en négociations exclusives avec Al-Jazira pour les saisons 2012-13 à 2015-16. La proposition des Qataris pour ce lot 6, baptisé le 100 % Ligue 1, est pourtant équivalente à celle de Canal, qui propose 260 millions sur quatre ans mais avec une partie indexée sur le chiffre d'affaires. L'offre de beIN consiste à verser 80 millions les deux premières années et 40 millions les deux suivantes. Une avance de trésorerie déguisée mais appréciable pour certains clubs au bord de l'asphyxie. D'où la mise sur la touche de Canal, vécue en interne comme un affront au passé doublé d'un manque de reconnaissance.

PEUT-ON GAGNER SANS TUER ? Depuis ce mariage de raison, une idée a fait son chemin au siège de Canal : les propriétaires de beIN veulent la peau de leur encombrant concurrent pour obtenir le meilleur du football et faire ainsi décoller une chaîne qui perdrait entre 350 et 400 millions d'euros par an. Cette angoissante perspective est exacerbée par les incertitudes liées à l'arrivée de Vincent Bolloré, le nouvel homme fort de Vivendi, la maison mère de Canal. La très probable vente de SFR, propriété de Vivendi, à Numericable pour 11,75 milliards d'euros - et dans l'attente de la suite donnée à la contre-proposition de Bouygues- va lui permettre de disposer de cash et de quoi enchérir pour conserver le football dans le giron de Canal. Mais quelles sont les intentions de ce manager de haut rang qui ne connaîtrait pas grand-chose au monde de la télévision ? « Pour Canal comme pour beIN, il faut faire attention à ne pas aller trop loin, prévient Vincent Chaudel. Être en situation de monopole impose d'être le seul à tirer et à développer le marché. Être deux a l'avantage de réduire les coûts et les charges. » Une analyse partagée par Christophe Bouchet, persuadé qu'on est au cœur « d'un combat paradoxal. Il faut parvenir à affaiblir son adversaire tout en réussissant à ne pas le mettre K.-O. » *(voir par ailleurs)*.
Le gouvernement via sa ministre des Sports, Valérie Fourneyron, suit de très près cette empoignade sans cryptage. La ministre n'a pas attendu d'y être sensibilisée par le courrier adressé jeudi dernier par Frédéric Thiriez aux ministres et aux parlementaires. Dans sa lettre, le président de la LFP dénonce le comportement de Canal+, qui chercherait, selon lui, à « empêcher l'émergence d'une concurrence saine sur le marché de la télévision payante et à rétablir son monopole au détriment du consommateur comme des détenteurs de droits ». Plusieurs cabinets ministériels pourraient militer discrètement pour que cette guéguerre des chaînes fasse un minimum de dégâts dans un environnement aux équilibres précaires. « N'oublions pas que Canal finance aussi le cinéma et la production de séries, souligne Philippe Bailly, le président de NPA Conseil. Ce que Canal va donner pour le foot entre dans un budget global consacré à l'audiovisuel. Un affaiblissement de Canal par la perte des droits du foot signifierait moins d'abonnés donc moins d'argent pour l'économie du cinéma. » Or, le monde de la comédie et de la création est à la fois influent, proche des cercles de pouvoir, et déjà agité par les polémiques récurrentes sur le régime d'indemnisation des intermittents du spectacle. L'audiovisuel français s'inquiète aussi des conséquences de l'arrivée, à l'automne, de Netflix, le géant américain de la vidéo en ligne par abonnement. Par un effet dominos, un appel d'offres sur les droits de la L1 et de la L2 trop défavorable à Canal aurait de multiples conséquences. « Il ne faut pas se leurrer, l'attribution des droits télé ne va pas régler tous les problèmes du foot français », tempère Nicolas de Tavernost, le président du directoire de M6, propriétaire des Girondins. C'est vrai. Mais elle pourrait y contribuer.
À condition que tout se passe bien... ■ É. C. (AVEC PH. A.)

_Bouchet
« UNE CORRIDA SANS MISE À MORT »

PIERRE MINIER/L'ÉQUIPE

Président de l'OM de 2002 à 2004, et ancien directeur général de Sportfive, Christophe Bouchet connaît bien la mécanique d'attribution des droits télé. Aujourd'hui consultant en droits sportifs, il estime que la bagarre entre Canal et beIn sera rude, mais qu'elle doit rester propre.
« En général, une fois que l'appel d'offres a été compris et analysé dans sa dimension juridique, ce genre de dossiers est entre les mains de très peu de personnes. Comme les délais sont très courts et le système d'enchères très sophistiqué, on va rentrer dans des stratégies très fines. Tout le travail des uns et des autres va être de comprendre la psychologie du camp d'en face. On est en présence de deux boxeurs qui commencent à bien se connaître, se rencontrent plusieurs fois par an, mais vont disputer le match de l'année. Il faut donc parfaitement évaluer l'enveloppe que l'autre est disposé à débloquer pour ne pas mettre un milliard sur la table alors que le concurrent a mis moitié moins. Toute la subtilité d'un appel d'offres consiste à mettre plus que son adversaire mais dans des proportions raisonnables. BeIn va sûrement chercher à être en situation de monopole, mais je ne crois pas que les gens qui dirigent cette chaîne aient envie de surpayer les droits et de ne pas les acquérir à leur juste prix. Ils n'ont pas intérêt à mettre Canal K.-O. Cela créerait un effet de souffle qui les mettrait eux aussi en danger, car cela changerait leur positionnement. On est dans une corrida où il faut prendre le dessus sur l'autre, mais sans qu'il y ait de mise à mort. Ce travail de précision exige de garder la tête froide. » ■ É. C.

MEDIASET, PROCHAINE CIBLE DU QATAR

La rumeur avait commencé à courir il y a deux ans. Silvio Berlusconi, l'ex-Premier ministre italien, disposé à se séparer d'une partie de son empire, aurait pris contact avec des investisseurs venus du Qatar. On se trompait alors sur une chose : la cible n'était pas (ou pas encore, ou pas seulement) le Milan AC, mais le Gruppo Mediaset de Berlusconi, le numéro 1 des diffuseurs privés en Italie. Mediaset est frappé de plein fouet par la chute catastrophique des revenus publicitaires en Italie (–19% pour le seul premier trimestre 2013) et a toujours désespérément besoin d'une injection de ressources. Son chiffre d'affaires a baissé de 15% en un an, et le groupe s'est donné pour objectif de réduire ses coûts de 450 millions d'euros.
Démentis dans un premier temps, les contacts ont continué en coulisses et sont devenus de notoriété publique depuis février 2013. Selon les médias italiens, ces investisseurs qataris seraient le groupe Al Jazeera Media Network. Pour la maison mère de beIN Sports, l'acquisition de Mediaset permettrait de s'imposer comme le diffuseur de référence du football en Italie. Le groupe de Berlusconi y contrôle neuf chaînes dévolues exclusivement au Calcio, via son bouquet à péage Mediaset Premium, le principal concurrent du Sky Italia de Rupert Murdoch. Cette prise de contrôle serait l'occasion de mettre un pied en Italie mais aussi… en Espagne.
Mediaset possède 41,22% du capital de Mediaset Espana Corporacion, la société qui a acquis les droits des matches de la sélection espagnole en janvier 2013 et diffusera ceux du Mondial 2014 sur sa chaîne Telecinco. Avec un tel portefeuille de droits, beIN ne serait pas loin de devenir l'acteur clé, le partenaire médiatique incontournable du football dans les pays de l'Europe latine. Une situation de quasi-monopole. ■ P.A.

PAPY FAIT DE LA RÉSISTANCE

Malgré des charges de travail de plus en plus intenses et répétées, les footballeurs ont prolongé leur durée de vie sportive. Aujourd'hui, même au plus haut niveau, on n'est pas cuit à trente-cinq ans. Explications. **TEXTE** THIERRY MARCHAND

La semaine passée, lors du huitième de finale retour face à Olympiakos, Ryan Giggs a disputé son 140e match de Ligue des champions. Il n'est plus aujourd'hui qu'à deux longueurs du record de Raul, le légendaire attaquant du Real Madrid, qu'il devrait égaler le mois prochain si Dieu lui prête vie. C'est qu'à quarante ans passés (il les a eus fin novembre) le Gallois limite ses apparitions. Il n'a disputé que vingt matches cette saison, dont sept seulement dans leur intégralité, pour un total de 1 178 minutes, toutes compétitions confondues. Vingt rencontres, mais quasiment toutes celles de la Ligue des champions (six sur huit), dans lesquelles son influence et son talent ont resurgi, comme les Grecs l'ont constaté à leurs dépens mercredi dernier. « Ce type défie le temps », se pâmait David Moyes, un rien flagorneur, après la qualification en C1, tandis que Christian Karembeu, membre du staff de l'Olympiakos et à peine plus âgé que le héros du jour, louait ce « talent sans âge » avant d'ajouter : « Respect. » Les vieux ne parlent plus, ou alors du bout des pieds, chanterait Brel du fond de sa tombe si on lui demandait une ultime complainte posthume à l'adresse de ces « papys » qui, à plus de trente-cinq ans, ravissent encore les papilles de ceux qui les regardent jouer, comme des enfants. Bien sûr, les bancs reposent leurs jambes plus souvent qu'auparavant. Le rythme des compétitions s'est intensifié, celui du jeu également. Dur pour un athlète de haut niveau d'être en permanence dans la performance, quel que soit son âge. Pourtant, une étude récente sur tous les Championnats européens montre que c'est dans ceux où la compétitivité est la plus extrême qu'évoluent les joueurs les plus âgés : Espagne (26,5 ans de moyenne), Angleterre (26,7) et Italie (26,9).

C'EST EN ESPAGNE, EN ANGLETERRE ET EN ITALIE QU'ÉVOLUENT LES JOUEURS LES PLUS ÂGÉS

ITALIE, LA FONTAINE DE JOUVENCE.

En caricaturant à peine, on pourrait même écrire que la Serie A ressemble à une maison de retraite si l'on en juge par l'âge de ses pensionnaires : Zanetti (Inter, 40 ans), Klose (Lazio, 35 ans), Samuel (Inter, 36 ans), Yepes (Atalanta, 38 ans), Abbiati (Milan, 36 ans), Ambrosini (Fiorentina, 36 ans), Toni (Vérone, 36 ans), Di Natale (Udinese, 36 ans), Buffon (Juventus, 36 ans), Pirlo (Juventus, 35 ans en mai), Totti (AS Roma, 37 ans), pour ne citer que les principaux sociétaires parmi les trente-sept (dont 16 gardiens) qui émargent dans la catégorie des plus de trente-cinq ans. Pas de doute, la Péninsule, qui a toujours été en pointe en matière de suivi corporel lié à la performance, conserve son homme comme le sel la venaison. Des vingt équipes, seuls la Sampdoria et le Torino ne comptent aucun « vétéran » dans leur effectif. A contrario, l'Inter les collectionne (quatre, en comptant Milito qui les aura en juin). Et on n'évoquera pas ici les exilés de type Di Vaio (Impact de Montréal, 37 ans) ou Del Piero (Sydney, 39 ans), ni même ces retraités que sont aujourd'hui Paolo Maldini, qui s'est arrêté en 2009 à quarante et un ans au terme de 647 matches de Championnat, « Billy » Costacurta, quarante et un ans également quand il remisa les crampons en 2007, ou « Pippo » Inzaghi, qui a stoppé en 2012 à l'aube de ses quarante ans. Alors, Dottore, où se trouve planqué cet élixir d'éternelle jeunesse cher aux vendeurs de cosmétiques de tout poil ?

Ou, de manière plus pragmatique, comment expliquer une telle longévité, alors que toutes les recherches (et pas seulement celles d'Arsène Wenger) montrent que le pic de performance du footballeur se situe entre vingt-cinq et trente ans, et plutôt vers les vingt-cinq que les trente ? Pour Jean-Pierre Meersseman, qui fut pendant des années le patron du révolutionnaire Milan Lab avant de se tourner vers la Premier League, la réponse tient dans le suivi physiologique du joueur. « En utilisant la kinésiologie *(une science qui étudie le corps humain dans ses composantes biologiques et sociales)*, on est capable de mieux cerner certains paramètres. C'est pour cette raison que j'ai commencé à tout mesurer. Tous les clubs ont des kinés, des cardiologues, des docteurs spécialistes de ci ou de ça. Moi, je travaille sur un ensemble de choses, avec des gens du secteur médical mais aussi des ingénieurs et des mathématiciens qui ont fait des millions de tests et développé des formules ou des algorithmes qui prédisent et gèrent les blessures. À trente-deux ans, on me disait que Paolo Maldini était fini. On a prolongé sa carrière de neuf ans ! Idem pour Costacurta ou pour Cafu. »

Miroslav Klose (Lazio Rome, 35 ans, 9-6-1978)

DES THÉRAPEUTES INDIVIDUELS.

Lieven Maesschalck, lui, a travaillé avec son compatriote belge à Milan. Ce spécialiste de la rééducation s'est occupé personnellement de Kaká et Chevtchenko. Il est aujourd'hui, et depuis trois ans, le physiothérapeute des Diables Rouges (l'équipe nationale belge), tout en travaillant au quotidien avec Chelsea, Manchester United ou le Zénith Saint-Pétersbourg et individuellement avec des joueurs tels que Samuel Eto'o (dont on laisse à José Mourinho le soin de préciser l'âge) ou Vincent

Le onze des «vieux» de l'étranger

Remplaçants. Brad Friedel (Tottenham, 42 ans, 18-5-1971), **Sylvain Distin** (Everton, 36 ans, 16-12-1977), **Carles Puyol** (FC Barcelone, 35 ans, 13-4-1978), **Alessandro Del Piero** (Sydney FC, 39 ans, 9-11-1974), **Claudio Pizzarro** (Bayern Munich, 35 ans, 3-10-1978), **Antonio Di Natale** (Udinese, 36 ans, 13-10-1977), **Thierry Henry** (New York Red Bulls, 36 ans, 17-8-1977).

L'ÉQUIPE/PRESSE SPORTS

Kompany, en collaboration avec les médecins de leurs clubs. Joint par téléphone, Maesschalck témoigne : « Depuis quelques années, tout est mis en œuvre pour prolonger la carrière du joueur. Plus les clubs payent un joueur cher, plus ils veulent « rentabiliser » leur avoir. Alors, tout est fait pour atténuer le risque de blessures, au niveau de la méthodologie de l'entraînement comme au niveau physiologique. Personnellement, je travaille beaucoup sur des terrains en sable, parce que c'est un matériau plus meuble, au niveau des mouvements et de la mécanique du corps. Comment bouge la hanche droite, le genou gauche… J'analyse cela à la vidéo, et je donne au joueur un programme spécifique de sa chaîne musculaire, qui sert à éviter les blessures. Ce sont des exercices qui se font sans appareil, juste des gestes fonctionnels, et qui renforcent le corps sur ses points faibles. Ils sont individualisés, et se font aussi avant un entraînement collectif : comme une préparation à l'entraînement. Ce sont des gestes préventifs, qui dépendent de la responsabilité du joueur, un peu comme se brosser les dents. Mais les joueurs sont de plus en plus demandeurs. » Comme le dit Maesschalck, beaucoup d'athlètes ont pris conscience de l'importance de l'outil de travail qu'est leur corps. Et ont appris à le ménager pour le faire durer. La récupération, l'hygiène de vie, les soins sont des facteurs intégrés. Fini l'époque de l'éponge miracle du soigneur et des débordements diététiques. La modernité dans le football déborde des limites du terrain, « en corrélation avec d'autres sports, comme le foot américain », précise le physiothérapeute belge. Une évolution indispensable.

LA STABILITÉ, GAGE DE LONGÉVITÉ. Quand un joueur courait en moyenne quatre kilomètres par match dans les années 70, il en fait dix ou onze aujourd'hui. Pour les vétérans plus que pour leurs cadets, la récupération, mais aussi la façon de gérer ses efforts est devenue indispensable. Ryan Giggs attribue une grande partie de sa longévité à la pratique du yoga qui, dixit le Gallois, « me rend plus souple et plus fort dans mon corps, en même temps qu'il me préserve des blessures ». Mike Forde, qui fut jusqu'à l'an dernier directeur de la performance à Chelsea (il travaille aujourd'hui avec les San Antonio Spurs, en NBA), avait l'habitude de dire que Michael Ballack choisissait ses matches. Didier Drogba, lui, n'a connu le haut niveau que sur le tard. Comme Luca Toni ou Miroslav Klose, qui était maçon à vingt ans. Inzaghi avait parfois des plages de récupération de dix jours. Mais pour reprendre une sentence de sir Alex (Ferguson), « les mecs qui durent longtemps sont aussi les plus passionnés, les plus intelligents dans le jeu, et les plus jeunes d'esprit ».

« À mon âge, je ne peux plus miser sur mon physique pour faire la différence, observe Giggs, auteur de deux passes décisives contre l'Olympiakos la semaine dernière. En revanche, je peux utiliser mon expérience et ma rapidité d'esprit pour observer et adapter mon jeu à mon physique. » Le physique est donc un paramètre important, mais pas le seul. Ce qui explique que tous les postes soient concernés par cet allongement de l'âge de la retraite, même si les gardiens, dont la fonction plus statique prédispose à une certaine pérennité, semblent moins exposés que les joueurs de champ.

Ultime facteur en matière de longévité : la stabilité. Un enracinement qui engendre une forme de sérénité émotionnelle, forcément bénéfique pour le psychique. Ce n'est sûrement pas un hasard si Maldini a fait toute sa carrière à Milan ou Giggs toute la sienne à Man United. Idem pour Totti à la Roma ou Puyol au Barça. Parmi les titulaires de notre onze des anciens *(voir infographie)*, Zanetti est à l'Inter depuis 1995 et Buffon à la Juve depuis 2001. Rio Ferdinand est arrivé à MU en 2002, un an après Lampard à Chelsea. Le latéral gauche Filip Daems joue à Mönchengladbach depuis 2004, quand son compatriote Daniel van Buyten opère en défense centrale du Bayern depuis 2006. Et même si Pirlo n'a enfilé la chemise de la Juve qu'il y a trois ans, c'était après dix saisons au Milan, tandis que Didier Drogba (Galatasaray) a connu huit saisons pleines à Chelsea. De cette équipe type, la moitié disputera la prochaine Coupe du monde, de même que Mark Schwarzer (41 ans) ou Antonio Di Natale (36 ans), par exemple. Pour reprendre la locution lapidaire de Victor Hugo : « Les bons mûrissent, les mauvais pourrissent. » ■ T.M.

« LES MECS QUI DURENT LONGTEMPS SONT AUSSI LES PLUS PASSIONNÉS »
Alex Ferguson

PIERRE LAHALLE

LE GALLOIS RYAN GIGGS DISPUTE SA VINGT-DEUXIÈME SAISON PROFESSIONNELLE.

LA RÉFÉRENCE **MATTHEWS**

Le premier Ballon d'Or France Football était un vieux monsieur. Stanley Matthews avait en effet quarante et un ans quand il reçut le trophée récompensant alors le meilleur footballeur européen. Il était encore international et au sommet de son art. Un été indien ? Une décennie plus tard ou presque, celui qui était devenu sir Stanley jouait toujours, puisqu'il disputa sa dernière rencontre (un Stoke-Fulham) le 6 février 1965, deux semaines après avoir passé la barrière des... cinquante ans. Il avouera plus tard s'être retiré du jeu trop... tôt. À ses dires, il avait encore deux belles années devant lui. Matthews n'aura connu que deux clubs (Stoke et Blackpool) durant ses trente-cinq saisons de carrière professionnelle. Il aura surtout connu la Seconde Guerre mondiale, qui absorba six de ses plus beaux printemps (de 24 à 30 ans), six années au cours desquelles le

L'ÉQUIPE

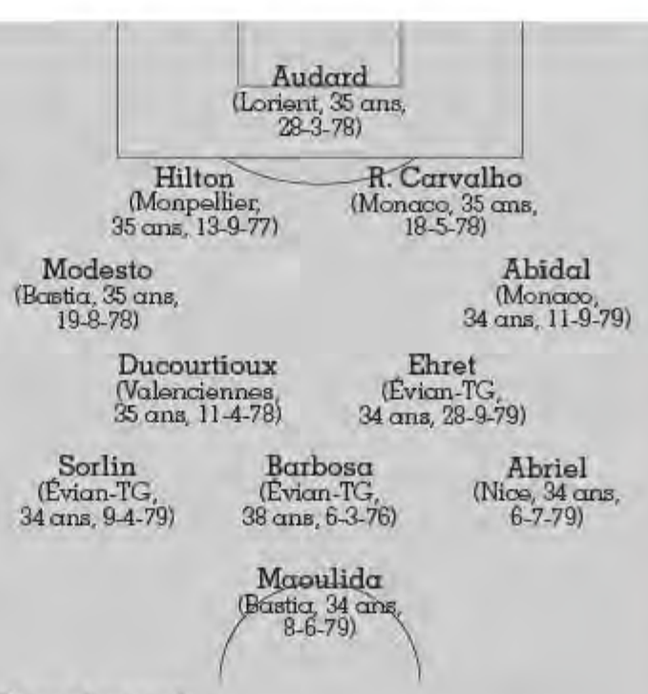
MATTHEWS, ICI FACE À MARCHE ET UJLAKI, A MYSTIFIÉ SES ADVERSAIRES JUSQU'À 52 ANS.

caporal Matthews sévit dans la Royal Air Force. Celui qu'on surnommait le « Magicien du dribble » était, de son propre aveu, végétarien et ne buvait pas une goutte d'alcool. Quand il jouait à Stoke, il se levait tous les jours à 6 heures du matin, buvait du jus de carotte en guise de déjeuner, ne mangeait que la croûte du pain (il jetait la mie) et parcourait quotidiennement à pied les douze kilomètres qui séparaient son domicile du centre d'entraînement des Potters. Rituel un peu différent à Blackpool, où il se réveillait une heure plus tôt (5 heures) pour courir jusqu'à la plage, « parce qu'à cette heure-là, il n'y avait personne ». Le seul footballeur à avoir été anobli alors qu'il était encore en activité mourut à quatre-vingt-cinq ans.

Avant lui, le Gallois Billy Meredith avait été un précurseur. La star de Manchester United et Manchester City joua au plus haut niveau (avec son fameux cure-dent à la bouche) jusqu'à quarante-neuf ans et 245 jours, soit vingt-sept saisons. On doit en effet décompter les quatre années de la Grande Guerre et une saison de suspension pour avoir corrompu un joueur adverse. À côté de ces deux-là, les carrières de Peter Shilton (qui raccrocha ses gants à 47 ans au terme de 31 ans dans les cages), Roger Milla (le seul à avoir disputé une phase finale de Coupe du monde à 42 ans passés) ou Gordon Strachan (à 40 ans, le plus vieux joueur de champ de l'histoire de la Premier League ne mangeait, paraît-il, que des bananes et du plancton) ressemblent à des entractes. ■ T.M

Une Ligue 1 encore verte

On peut reprocher bien des choses à notre chère L1, mais certainement pas la taxer de Championnat pour « vieilles jambes ». La Ligue 1 n'abrite aujourd'hui qu'une dizaine de joueurs de trente-cinq ans et plus, dont une poignée de gardiens (Audard, Laquait, Agassa...), toujours plus résistants au temps qui passe. Dresser une équipe des vétérans de la L1 cette saison revient donc à s'offrir le renfort de ceux qui se trouvent encore pour quelques jours ou quelques mois dans l'antichambre du « club des 35 » (Sorlin, Maoulida, Abriel, Abidal, Ehret). Pour Cédric Barbosa, pas de surclassement. Avec ses trente-huit printemps, fêtés le 6 mars, le milieu de terrain de l'Évian-TG est l'aîné du groupe et son chef de file naturel. Même Hilton et Ricardo Carvalho, soixante et onze ans à eux deux, lui doivent le respect ! Le club haut-savoyard, qui fait la part belle aux joueurs d'expérience, est d'ailleurs le premier fournisseur de cette équipe de vaillants trentenaires avec, outre Barbosa, Sorlin, Ehret et Laquait. Si la concurrence est sévère en défense (Zebina, Diawara, Camara, Kanté, Bréchet en réserve), elle est inexistante devant (des vingt meilleurs buteurs de L1, Ibra est le seul trentenaire !) où Maoulida, très peu utilisé cette saison (5 apparitions en L1), est le seul à pouvoir briguer une place. ■ É. L.



Remplaçants
Laquait (Évian-TG, 36 ans, 13-4-77), Agassa (Reims, 36 ans, 13-4-77), Zebina (Toulouse, 35 ans, 19-7-78), Diawara Marseille, 35 ans, 24-12-78), Camara (PSG, 34 ans, 3-4-79), Landreau (Bastia, 34 ans, 14-5-79), Kanté (Sochaux, 34 ans, 6-7-79), Bréchet (Bordeaux, 34 ans, 14-8-79).

SPACELEAGUE

L'aventure continue

VIENNENT DE PARAÎTRE TOMES 3 ET 4

Des pouvoirs magiques, du foot, de l'amitié...

Tomes 1 et 2
toujours en vente.

DES ROMANS D'AVENTURE À DÉVORER DÈS 9 ANS. **DISPONIBLES EN LIBRAIRIES. 144 PAGES. 6,90 €**

Illustrations © Sylvain Evain

Laporte
LE TOUR DE FORCE BASQUE

À l'image de Varane, cette autre jeune pousse française a réussi à s'imposer en Liga, du côté de l'Athletic Bilbao. Une ascension express vécue tranquillement. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

La première chose qui frappe lorsqu'on rencontre Aymeric Laporte, c'est son accent. Espagnol. Ou plus exactement basque. Il chuinte, aussi, et a déjà quelques tics de langage. Il colle des « No ? » en bout de phrase ou, mieux encore, évoque son marquage « à l'hombre ». Des instantanés qui trahissent une adaptation express à l'Athletic Bilbao. « J'ai perdu mon français », s'excuse-t-il. Mais pas son temps car son contrat a été prolongé trois fois ces huit derniers mois alors qu'il y a signé pro voilà à peine trois ans. Et sa clause libératoire grimpe déjà à 36 M€, ce que le Barça, à l'affût, sait mieux que quiconque. Des signes qui prouvent qu'en peu de temps le Français est devenu un sacré client, roi de sa défense centrale, membre éminent, en compagnie de Griezmann, du onze type concocté par la Liga à la mi-saison.

WILTORD EN POSTER DANS SA CHAMBRE. Une percée qui n'avait rien d'évidente sur ces terres basques assez conservatrices et protectrices. Pour lui, « l'Athleti » s'est bien débrouillé. Les statuts obligent à n'accepter que des joueurs basques ou ayant suivi une formation au club. Laporte correspond au dernier critère. Mais aussi au premier. Des arrière-grands-parents viendraient soutenir la thèse. Rien ne laissait présager, au départ, une telle trajectoire qui a fait aussi de lui le capitaine des Bleuets U19 puis, plus fraîchement, un international Espoirs. C'est souvent les mêmes histoires. Minot, il y a les surdoués et/ou ceux qui bossent. Aymeric Laporte appartenait plutôt à la seconde catégorie, si l'on en croit Serge Adamietz, son premier entraîneur du SU Agen, puisque Laporte est originaire de la préfecture du Lot-et-Garonne. « Bon, il avait quand même une très bonne patte gauche, se souvient Adamietz, alors responsable technique du club chargé de chaperonner les bambinos de six à dix ans. Mais je me souviens avant tout de quelqu'un de très gentil, très agréable, super à l'écoute. C'était un acharné du travail. Quand j'allais dans son jardin lui apprendre les jongles, il était très observateur. Il avait toujours un ballon dans les pieds. » De tout cela, les deux hommes ont pu reparler récemment car Laporte apprécie les retrouvailles avec ses anciens mentors qui viennent souvent le voir à Bilbao. Avant-centre à ses débuts avant de descendre au milieu de terrain, puis en défense centrale, Laporte défend malgré tout une certaine continuité : « J'ai toujours joué dans l'axe », sourit celui qui, jeunot, avait un poster de Sylvain Wiltord dans sa chambre.

« Ç'A ÉTÉ POUR MOI PLUS VITE QUE PRÉVU »

LA COUR VAINE DE BORDEAUX, DU PSG ET DE LIVERPOOL. Son inscription au sport-études de Miramont-de-Guyenne, à soixante bornes d'Agen, où sévit jadis Marouane Chamakh, lui permettra, comme interne, de grandir dans tous les sens du terme et de poursuivre sa progression. Il faut croire que le déjà solide arrière central savait intérioriser pour mieux se focaliser sur le ballon. Alain Bernard, responsable du sport-études, n'a pas oublié : « Il avait un mental exceptionnel. Il ne se prenait pas pour une star et avait même des attitudes a contrario de ça. Il était sérieux, humble et avançait même si ses résultats scolaires n'étaient pas géniaux. » « Il a franchi un énorme palier lors de sa deuxième année, constate Alain Martin, CTR de la Ligue Aquitaine qui intervenait chaque semaine au sport-études et s'occupait des nouveaux entrants. Le talent, les gars l'ont. Mais ce qui fait toujours la différence, c'est le sérieux, la concentration, le mental. Il exploitait ces qualités au maximum. » Si bien qu'au cours des matches d'Agen ou de sélection de Ligue, ce grand défenseur tranquille tapera dans l'œil de nombre de recruteurs, dont celui de Laurent Strzelczak, qui travaillait alors pour l'Athletic Bilbao. Il le placera à l'Aviron Bayonnais (2009-10). Le début d'une histoire qui s'accélère : « Je travaillais sur Ipparalde *(NDLR : le nord du Pays basque)*, raconte l'actuel entraîneur de la CFA de Pau, tissant des relations de partenariat avec l'Aviron Bayonnais. Je sillonnais le secteur et j'avais déjà repéré Laporte avec le SU Agen. J'en ai parlé à mes responsables. On l'a fait venir sur Bilbao où il a fallu être convaincant. » Car Bordeaux, venu deux fois à la charge, Liverpool, Arsenal et le PSG étaient aussi sur les rangs. L'impétrant s'était fait remarquer lors de la Coupe nationale des cadets qui s'était déroulée à Clairefontaine... « On l'a invité en stage à Bilbao pour disputer un tournoi de cadets à Barakaldo, poursuit Strzelczak. Il avait été bon. On ne se projetait pas plus que ça,

Bio express *Aymeric Laporte*

19 ans. **Né le** 27 mai 1994, à Agen (Lot-et-Garonne). 1,89 m ; 85 kg. Défenseur. International Espoirs (3 sélections). **PARCOURS :** Agen, Bayonne (2009-10), CD Baskonia (2011-12), Athletic Bilbao (depuis juillet 2012). **PALMARÈS :** néant.

Un avenir à préciser

C'est à croire qu'Aymeric Laporte avait engagé une agence de communication. Le jour où la Liga a publié son onze type pour la mi-saison, on apprenait l'intérêt que portait le Barça au jeune arrière central de l'Athletic Bilbao. Premier positionné, premier servi ? Face aux brûlantes spéculations, aussitôt Ernesto Valverde, son entraîneur, a tiré le rideau : « Je l'aime vraiment beaucoup. Il est avec nous pour longtemps *(NDLR : son contrat expire en 2018)*. C'est ce que je crois, c'est ce que je veux. » Forcément, l'intéressé refuse de s'étendre sur le sujet. Précautionneux, voire pointilleux, son club « contrôle » désormais ses dires. C'est ça, la nouvelle célébrité… Symbole – un de plus – de la réussite de la formation à l'espagnole, Laporte est devenu de l'autre côté des Pyrénées une référence à son poste, au point d'être souvent comparé à son compatriote du Real Madrid, Raphaël Varane. Même relance propre, même calme, même assurance face aux ténors du Championnat. Ici, certains ont vite fait de remarquer que Valverde fut un joueur du Barça et qu'au moment où Puyol annonçait sa prochaine révérence, son remplaçant était tout trouvé. Un raccourci que l'intéressé n'emprunte pas pour l'instant, préférant s'épancher sur ses modèles : « Piqué pour la relance et David Luis quand il faut défendre. » ■ J.-M. LA. (AVEC F. HE.)

ORTZI OMENAKA/CORDON/PRESSE SPORTS

À DIX-NEUF ANS, LE DÉFENSEUR CENTRAL, ICI DEVANT LE BARCELONAIS ALEXIS SANCHEZ, A SU ATTIRER L'ŒIL DES GRANDS D'ESPAGNE, NOTAMMENT CELUI DES BLAUGRANA.

mais on sentait le potentiel. Et puis, peut-être qu'avec mon passé de joueur à ce poste-là j'ai un œil plus aiguisé... »

UN « COCO » DUR AU MAL. Puisque le joueur ne peut rejoindre légalement l'Athletic qu'à l'âge de seize ans, il passe donc une saison avec l'Aviron Bayonnais avant de signer son premier contrat pro (de trois ans et demi) en février 2011. Il y joue le week-end mais poursuit apprentissage et scolarité à Bilbao. Agen, Bayonne, c'est drôle comme le bonhomme aura finalement dribblé le rugby... Tout comme chez les U17 de France, il évolue souvent surclassé à Bilbao, passant des Juvenil B (U18) au CD Baskonia sans s'arrêter, ou si peu, chez les Juvenil A (U19). Baskonia est un club de la banlieue sud-ouest de Bilbao où évolue l'équipe 3 de l'Athletic. On y trouve les meilleurs U19 et tous ceux qui ne sont pas pris dans l'équipe réserve. Laporte apprend vite, observe bien, retient tout. Et ce qu'il nous dit aujourd'hui de ses années de formation à la basque – où à l'espagnole – n'étonnera personne : « Franchement, à Bilbao, la formation privilégie la technique aussi bien chez les défenseurs qu'aux autres postes. J'ai pu le constater ici. Chacun a son style mais, en Espagne, on travaille plus, chez les défenseurs, la relance que l'impact, la confrontation. » Notez bien que pour ce qui est de l'impact, Laporte, avec ses cent quatre-vingt-neuf centimètres et ses quatre-vingt-cinq kilos, a tout ce qu'il faut. Mais c'est à Bilbao qu'il va imposer son sens du placement et sa lecture du jeu adverse alors qu'il bosse sa vitesse de base qui n'est pas son meilleur argument.

Toujours peinard mais sûr de sa force, Aymeric, « Coco » – pour ses intimes agenais – est aussi un dur au mal. Opéré des deux ménisques à deux ans d'intervalle, en 2011 et 2013, il a rejoint les U19 en Lituanie pour le Championnat d'Europe 2013 (la France ira en finale, battue par la Serbie 1-0 avec Laporte comme capitaine) au lendemain de son intervention. Quelques mois auparavant, l'entraîneur de l'Athletic, Marcelo Bielsa, l'avait intégré dans l'équipe première avec laquelle il débuta en Europa Ligue en Israël contre l'Hapoël Kyriat Shmona (0-2) avant d'être systématiquement aligné. Quinze matches avec l'AB en 2012-13 (plus deux en Europa Ligue) puis 26 cette saison – série en cours –, dont deux buts, à Getafe (0-1) et contre Almeria (6-1).

> « EN ESPAGNE, ON TRAVAILLE PLUS, CHEZ LES DÉFENSEURS, LA RELANCE QUE L'IMPACT »

UN IMPERTURBABLE QUI JOUE BAS. On n'arrête plus Laporte, que le successeur de Marcelo Bielsa, Ernesto Valverde, a conforté les yeux fermés. « Avec lui, on joue plus en zone qu'avec Bielsa, davantage enclin à utiliser l'individuelle, commente-t-il. De toute façon, avec l'un ou l'autre, ç'a été pour moi plus vite que prévu mais j'ai toujours pensé que je pouvais y arriver. Je ne suis donc pas si surpris que ça. »

Rien ne semble troubler Laporte. Pas plus la nouvelle cathédrale vociférante de San Mames que sa trajectoire fulgurante ou les bruits insistants qui l'annoncent au Barça (*voir encadré page 46*). Comme le dit Francis Smerecki, son sélectionneur des U19, « il avance avec des certitudes et ne doute pas ». Si le sélectionneur des Espoirs, Willy Sagnol, ne l'a pas aligné contre la Biélorussie (il y a trois semaines, en match qualificatif pour l'Euro 2015), probablement pour des raisons tactiques – « Il est très à son aise dans des équipes qui jouent très bas, comme Bilbao » –, Laporte apparaît de plus en plus comme l'arrière qui monte. Pour l'Espagne, c'est un nouveau Varane. Qu'en pense le Basque Deschamps ? ■

BAYERN MUNICH

LES INVINCIB

Les chiffres l'attestent : le Bayern de Guardiola est tout aussi fort, sinon plus fort que celu un club n'avait écrasé à ce point la Bundesliga. Reste à confirmer en Ligue des champi

Samedi après-midi, Mayence aura résisté quatre-vingt-deux minutes sans encaisser de but face au Bayern, plus qu'aucune autre équipe de Bundesliga cette saison. Mais cela n'a pas suffi. Deux buts de Schweinsteiger et Götze ont scellé la dix-huitième victoire d'affilée des Bavarois, toujours invaincus. Il ne leur reste plus qu'à ajouter un succès en déplacement chez le Hertha Berlin, ce mardi, pour fêter leur vingt-quatrième titre de champion d'Allemagne. À sept étapes de l'arrivée, soit une journée plus tôt que l'an dernier. Toujours plus fort, toujours plus souverain, ainsi va le Bayern en son royaume...

EST-CE LE MEILLEUR BAYERN DE L'HISTOIRE DE LA BUNDESLIGA ?

En termes de statistiques, ce Bayern bat tous les records. Il n'a plus connu la défaite en Championnat depuis le 28 octobre 2012, soit depuis 51 journées, record historique outre-Rhin. En Europe, seul le Milan AC a fait mieux entre 1991 et 1993, avec 58 rencontres. Les Bavarois restent également sur dix-huit victoires de rang. Ils peuvent encore battre le record de points (91), celui de la défense la plus imperméable (18), sachant que Neuer n'a été battu qu'à douze reprises cette saison, et remporter tous leurs matches à domicile. Il y a un an, sous les ordres de Jupp Heynckes, le Bayern battait déjà un record après l'autre. Cette fois, il fait encore mieux. Il va sans doute être sacré champion le plus précoce de l'histoire avec sans doute la plus forte avance (25 points la saison passée). Le jeu prôné par Guardiola est certes différent, mais il est tout aussi efficace, voire davantage. « Jamais je n'ai joué dans une équipe aussi forte que celle-ci », confie le défenseur belge Daniel van Buyten.

L'avis d'Ottmar Hitzfeld, l'ancien coach de la maison (1998-2004 et 2007-08) : *« Le Bayern réalise une saison exceptionnelle, mais il est difficile de comparer les époques. Celui des années 70-80 avec Beckenbauer, Breitner, Müller et Maier était également fantastique. »*

QUELLE EST LA PART DE GUARDIOLA DANS CETTE RÉUSSITE ?

Elle n'est pas négligeable. Certes, il a hérité d'un effectif riche en qualité et parfaitement équilibré, mais il n'a pas hésité à tout changer au niveau du schéma afin d'imposer sa griffe. Sa réforme la plus spectaculaire ? Avoir installé le capitaine Philipp Lahm, habituellement arrière droit, devant la défense. Il a aussi mis fin au 4-2-3-1 cher à Heynckes pour imposer son 4-1-4-1 de prédilection. Il n'hésite pas non plus à faire tourner son effectif et exige de ses joueurs offensifs qu'ils permutent sans cesse. Perfectionniste, il a fait installer des caméras aux quatre coins des terrains d'entraînement afin de scruter l'attitude de ses protégés, ainsi que des rideaux électriques pour que les huis clos restent à l'abri des regards indiscrets. Sa plus grande réussite, néanmoins, est d'avoir maintenu le niveau de motivation des joueurs.

L'avis d'Ottmar Hitzfeld: *« Déjà, la saison passée, avec Heynckes, le Bayern avait réussi un exercice hors norme. Et là, avec Guardiola, malgré un héritage difficile à assumer, cette équipe est devenue encore plus forte. Avec les arrivées de Götze et Thiago Alcantara, Guardiola a su apporter encore davantage de qualité. »*

COMMENT L'ALLEMAGNE VIT-ELLE CETTE DOMINATION ?

Les dirigeants des clubs de la Bundesliga acceptent cette ultradomination. « Le Bayern est loin devant tous les autres et cela va perdurer », juge Rudi Völler, son homologue de Leverkusen. Hans-Joachim Watzke, le directeur général de Dortmund, accuse le coup. « Un peu plus de suspense ferait du bien à notre Championnat. L'écart entre le Bayern et les autres ne cesse de croître. Mais si nous avions les mêmes moyens qu'eux, nous ne nous gênerions pas pour faire de même. » Klaus Allofs, le directeur sportif de Wolfsburg, n'y voit pas une fatalité : « Cette situation n'est pas dramatique. Ce n'est pas depuis hier que le Bayern est le meilleur club du pays. Mais je ne pense pas que cela va durer. Le Bayern a toujours été dans la posture du chassé, et il arrivera de nouveau qu'une formation puisse l'inquiéter. »

> « JAMAIS LE BAYERN N'AVAIT POSSÉDÉ UN EFFECTIF AUSSI RICHE »
> **Ottmar Hitzfeld, ancien entraîneur du Bayern**

L'avis d'Ottmar Hitzfeld: *« Jamais le Bayern n'avait possédé un effectif aussi riche. Cette large domination est donc logique, d'autant que son concurrent n°1, Dortmund, n'a pas été épargné par les longues absences pour blessures de plusieurs cadres. Quant à Schalke 04 et à Leverkusen, ils ne sont pas suffisamment armés pour pouvoir rivaliser et devenir des concurrents potentiels. »*

PROFITE-T-IL DE LA FAIBLESSE DE LA BUNDESLIGA ?

La Bundesliga n'est pas un Championnat faible, puisque, en mai dernier, le Bayern et Dortmund avaient disputé la finale de la Ligue des champions après avoir terrassé respectivement Barcelone et le Real Madrid en demies. Cet hiver, pour la première fois dans l'histoire des Coupes européennes, quatre équipes allemandes ont atteint les huitièmes : le Bayern, Dortmund, Leverkusen et Schalke 04. Mais depuis que les Munichois ont fini « deuxièmes » dans trois compétitions en 2011-2012 (Championnat, Coupe d'Allemagne et Ligue des champions), ils ont su mettre la main à la poche pour bâtir un effectif plus compétitif que jamais. Résultat : les concurrents ne parviennent plus à suivre et, plus le temps passe, plus l'écart semble se creuser. Les prestations médiocres de Schalke 04 (1-6 et 1-3 contre le Real) et de Leverkusen (0-4 et 1-2 face au PSG) ont prouvé que la Bundesliga n'était pas encore aussi homogène que la Premier League ou la Liga.

L'avis d'Ottmar Hitzfeld: *« C'est inquiétant pour la compétitivité de la Bundesliga. Mais pour que Dortmund redevienne un concurrent sérieux, il faut que son effectif soit au complet. »*

CETTE HÉGÉMONIE VA-T-ELLE DURER ?

Si la domination du Bayern aura du mal à être encore plus écrasante la saison prochaine, il sera sans doute champion, tant son avance au niveau sportif et financier est grande. Avec l'arrivée de Robert Lewandowski en provenance du Borussia Dortmund, il va non seulement gagner en qualité, mais aussi affaiblir considérablement l'un de ses principaux concurrents. Certes, Dortmund, Wolfsburg et Schalke 04 ont promis de se renforcer cet été, mais leur retard est actuellemnt trop important pour pouvoir inquiéter l'ogre de Bavière à court, voire à moyen terme. Il serait donc étonnant que le Bayern ne conserve pas son titre au moins ces trois prochaines années.

L'avis d'Ottmar Hitzfeld: *« Pour moi, rien ne va changer au cours des cinq prochaines années. Le Bayern sera largement champion chaque saison. Il a tellement d'avance sur tous les autres... Le seul espoir, c'est que Dortmund revienne au premier*

PEP GUARDIOLA A SU TRANSFORMER LE SCHÉMA DE JEU DU BAYERN TOUT EN CONSERVANT UNE REDOUTABLE EFFICACITÉ.

LES

de Heynckes. Jamais
ns... **TEXTE** ALEXIS MENUGE

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

plan, mais sachant que Robert Lewandowski va rejoindre le Bayern, c'est mal parti ! Les Munichois vont continuer à bonifier leur effectif année après année. »

QUEL PEUT ÊTRE L'IMPACT DU DÉPART DE HOENESS ?

Depuis 2009, Uli Hoeness était devenu le président du conseil de surveillance du Bayern après trente années comme manager général. Il avait donc pris un certain recul, même s'il restait présent pour les décisions stratégiques capitales, telles que le recrutement de Pep Guardiola, puisque c'est lui qui était allé à New York en janvier 2013 pour faire signer son contrat au coach catalan. Même sans son président, contraint à la démission après avoir été condamné à trois ans et demi de prison ferme pour fraude fiscale, le plus prestigieux des clubs de Bundesliga possède une base sportive et économique, ainsi que des infrastructures suffisamment solides pour continuer à jouer les premiers rôles. Et puis, qui dit que Hoeness ne reviendra pas aux affaires à la Säbenerstrasse une fois sorti de prison, sachant que son bureau ne sera pas occupé jusqu'à ce qu'il recouvre la liberté ?

L'avis d'Ottmar Hitzfeld: *« Hoeness va manquer. Mais, sportivement, le Bayern Munich est trop bien armé à tous les niveaux pour se laisser influencer par quelque événement que ce soit. »* ■

De records en records

Les stats qu'il a déjà améliorées

18. Le nombre de victoires consécutives des Bavarois en Bundesliga, série en cours, pour 61 buts marqués et 9 buts encaissés sur cette période.

26. La Bundesliga déroulait le week-end dernier sa 26e journée. Depuis la création de la Bundesliga, en 1963, c'est la première fois qu'un club est encore invaincu à ce stade de la compétition.

51. La dernière défaite du Bayern en Bundesliga remonte au 28 octobre 2012, à l'occasion de la 9e journée, à domicile face au Bayer Leverkusen (1-2). Depuis, les Bavarois ont enregistré 51 matches de rang sans revers, pour 45 succès et 6 nuls.

Les stats qu'il peut encore battre

18. Le plus petit nombre de buts concédés sur une saison, record qui lui appartient déjà (2012-13). Cette saison, le Bayern n'a encore encaissé que 12 buts.

25. Le Bayern avait bouclé l'exercice 2012-13 avec une avance record de vingt-cinq points sur son suivant, le Borussia Dortmund. À huit journées de la fin de saison, il possède aujourd'hui 23 points d'avance sur le même Borussia.

28. La journée du sacre du club bavarois l'an passé. Il lui reste un match pour faire mieux.

29Le nombre record de victoires en une saison. Un record décroché par le Bayern la saison passée. Il peut encore le porter à 32 succès.

91. Le record de points sur une saison. Déjà en sa possession (2012-13). Pour l'améliorer il lui faudra inscrire au moins 18 points sur les huit dernières journées.

101. Le plus grand nombre de buts inscrits sur une saison. Un record « bavarois » de quarante-deux ans d'âge (1971-72). Après la 26e journée, les Bavarois affichent 76 buts.

CHELSEA

SECRET DÉFE

Les deux défenseurs centraux des Blues, John Terry et Gary Cahill, ont donné au futur adversaire du PSG une assise à la base de ses succès.

TEXTE PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

En dépit des apparences, des deux chiffres qui composaient le score de la fessée reçue par Arsenal à Stamford Bridge (6-0), le plus significatif était le second : zéro. Zéro comme le nombre de buts encaissés par Chelsea devant son public dans quelque compétition que ce soit depuis le 19 janvier, quand Chicharito sauva l'honneur pour Manchester United (3-1). Si l'on remonte au 23 décembre, date d'un 0-0 à l'Emirates qui était loin de laisser deviner le feu d'artifice de ce samedi, on se rend compte que, depuis, la défense des Blues ne s'est inclinée que six fois en dix-sept rencontres de Championnat et de Ligue des champions. On a le droit de s'enthousiasmer devant la rapidité des transitions dans le jeu de contre de Chelsea, d'applaudir les dribbles de Hazard, les raids de Willian et la forme retrouvée de Samuel Eto'o. Mais pour comprendre comment cette équipe si peu convaincante pendant les cinq premiers mois de la saison a pu se hisser dans la peau d'un champion potentiel – et d'un sérieux outsider en C1 –, on doit commencer par jeter un œil en arrière, ou vers l'arrière, si vous préférez.

Parmi les clubs qui ont fini en tête de leur poule de Ligue des champions, Chelsea était la deuxième plus mauvaise attaque (12 buts), derrière un Borussia Dortmund méconnaissable, saigné à blanc par les blessures. Mais Chelsea est aussi la meilleure défense, avec seulement trois buts concédés en 540 minutes de jeu, deux de moins que le Paris-SG, le Real Madrid ou le Bayern Munich. Alors, regardons du côté de Petr Cech, le collectionneur de « clean sheets » (dix-sept rencontres sans prendre de buts en 2013-14), encore déterminant face à Arsenal, pendant les cinq minutes qu'a duré ce match. Et regardons surtout le duo Cahill-Terry, qui serait celui de la sélection anglaise au prochain Mondial si Roy Hodgson n'avait pas décidé de rompre pour de bon les liens avec le capitaine des Blues pour des raisons qui n'ont rien à voir avec sa forme actuelle. Même José Mourinho s'étonne. « Je ne pensais pas qu'il serait le meilleur arrière central en Angleterre [cette année] après la saison qu'il avait vécue *(NDLR : en 2012-13)* », dit le technicien portugais. « Je ne m'y attendais pas. » Et pour cause. Terry avait quasiment disparu de la circulation après le remplacement de Roberto Di Matteo par Rafael Benitez. Cahill, Luiz et Ivanovic le devançaient dans la hiérarchie des défenseurs centraux établie par le manager espagnol. Quatorze matches joués en Championnat constituaient son plus maigre bilan depuis qu'il avait intégré l'équipe première en 2000-01, à l'âge de dix-neuf ans. Il en a aujourd'hui trente-trois, et il paraît impensable que les dirigeants des Blues ne lui offrent pas de rester à son club de toujours au-delà de l'expiration de son présent contrat, lequel parvient à son terme au mois de juin. Cette renaissance de l'inusable « JT » n'explique pas tout pour autant.

DEPUIS LE 23 DÉCEMBRE, LES BLUES N'ONT CONCÉDÉ QUE SIX BUTS EN DIX-SEPT MATCHES

QUAND CAHILL ET TERRY, *(DE GAUCHE À DROITE)*, ICI CONTRE LE GALATASARAY DE SNEIJDER, SONT TITULARISÉS ENSEMBLE EN CHAMPIONNAT, CHELSEA N'ENCAISSE QUE 0,68 BUT PAR RENCONTRE, CONTRE 0,89 QUAND ILS SONT SÉPARÉS.

PIERRE LAHALLE

COMPLÉMENTAIRES SUR LE TERRAIN, COMPLICES EN DEHORS. « Si, défensivement, la forme de Chelsea a été fantastique depuis Noël, nous a confié l'ancien arrière gauche des Blues Graeme Le Saux, c'est grâce à l'association entre Cahill et Terry, à sa complémentarité. » Les deux défenseurs, très liés en dehors du terrain, se parlent peu durant les rencontres. Pas par choix, mais parce qu'ils n'en ressentent pas le besoin. Au passage, on remarquera que deux des trois buts pris par les Blues en Ligue des champions l'ont été lors de la 1re journée de la phase de poules, contre le FC Bâle (2-1), quand c'était David Luiz, et non John Terry, qui était associé à l'ancien joueur de Bolton. Quand Terry et Cahill sont titularisés ensemble en Championnat, Chelsea n'encaisse que 0,68 but par rencontre, contre 0,89 lorsque la paire est séparée. La différence peut paraître minime, voire insignifiante. Mais, dans le

NSE

contexte d'une équipe avant tout réactive, et dont l'attaque est beaucoup moins prolixe (62 buts marqués en Premier League) que celles de Liverpool (82) et de Manchester City (76), qui ont pourtant joué respectivement un et trois matches de moins, cet écart de 0,21 but est récompensé par un surplus de 0,47 point glané par rencontre, soit 2,36 quand John et Gary sont là, et 1,89 seulement lorsque Mourinho a été contraint de les dissocier. Et ça, c'est énorme. C'est même ce qui distingue le rythme d'un champion de celui d'une équipe se battant pour une place en Europa Ligue.

L'IMPORTANCE DES « MILIEUX ÉCRANS ». Ni Terry ni Cahill ne correspondent pourtant à l'idée qu'on se fait du défenseur central « moderne ». Le premier a l'image d'un de ces « guerriers » que le football anglais avait la réputation de produire à la chaîne ; le second n'était que le meilleur élément d'une équipe de milieu de tableau – Bolton – avant qu'André Villas-Boas, séduit par l'intelligence de son positionnement, n'aille le chercher en janvier 2012. Ni l'un ni l'autre ne sont particulièrement rapides, d'où l'importance pour Mourinho de disposer de « milieux écrans » capables de jaillir pour éteindre le feu quand le besoin se fait sentir, qu'ils s'appellent Matic, hélas indisponible en Ligue des champions, Ramires ou Luiz, dans le rôle qu'il avait ce samedi. Les réduire à un rôle de destructeurs serait une erreur. Là encore, les statistiques sont frappantes. Propres dans la relance – 88 % de réussite dans leurs passes –, les deux Anglais sont aussi attentifs à ne pas donner aux arbitres la tentation de chercher leurs sifflets. Si David Luiz, cet impétueux, a déjà écopé de huit cartons jaunes avec un temps de jeu limité, Terry et Cahill n'ont été avertis que deux fois chacun, et n'ont commis, ensemble, que 21 fautes en Premier League. Quand il faut tacler, ils le font, Cahill se distinguant dans cet exercice (19 tacles réussis sur 22 tentés en Championnat, contre 18 sur 27 pour Terry) ; mais le tacle n'est qu'un dernier recours. On peut donc laisser les stéréotypes de côté. L'impulsion qu'a prise Chelsea l'a été depuis un tremplin installé par Mourinho, bien sûr, mais aussi par deux hommes dont personne, sauf lui, n'attendait autant lorsqu'il revint à Londres l'été dernier. C'est aussi ça, un grand entraîneur. ■

_Lennon
Imagine...

Le Celtic sera sacré cette semaine champion d'Écosse. Mais son manager se rêve un autre destin.

Le champagne est au frais. Il sortira du réfrigérateur mercredi soir, sur le terrain de Partick Thistle ou au plus tard samedi, à Parkhead, l'antre du Celtic, au terme de la rencontre contre Ross County. D'ici à quelques heures, les Bhoys remporteront en effet leur quarante-cinquième titre de champion d'Écosse, le troisième consécutif de l'ère Neil Lennon. De quoi combler le manager nord-irlandais, qui a succédé à Tony Mowbray en 2010, même si la relégation administrative des Rangers il y a deux ans a largement dégagé la vue du rival ancestral. Neil Lennon deviendra d'ici à la fin de la semaine le quatrième entraîneur de l'histoire du Celtic à remporter trois Championnats de rang, après Willie Maley, Jock Stein et Gordon Strachan. Seulement voilà, le technicien rouquin est amer. Il n'a toujours pas digéré cette défaite à Inverness en mai 2011, qui offrit le titre aux Rangers alors que son équipe avait son destin en main. « On devrait en être à quatre de suite », regrettait-il samedi.

STÉPHANE MANTEY

NEIL LENNON *(À DROITE)*, TROIS TITRES DE CHAMPION D'ÉCOSSE, MAIS UN AVENIR INCERTAIN.

LE RÊVE ANGLAIS. Il sait aussi que, en dépit de ce nouvel avènement, il va devoir passer par trois tours de barrage en C1 (le premier, trois jours après la finale de la Coupe du monde) et se séparer de quelques cadres, finances obligent. Reste à savoir qui des Johansen, Van Dijk, Brown, Lustig, Commons, Izaguirre, Mulgrew partira ? Lennon devra rebâtir, encore et toujours. Mais ce qui le rend le plus colère, c'est sa propre destinée : « Je n'ai eu aucun contact avec des clubs anglais. Ça me surprend et ça me déçoit. » Lennon, qui rêve de la Premier League anglaise, n'a eu beau perdre qu'un match de Championnat cette saison et battre le Barça l'an dernier en C1, son tempérament fougueux et le manque de lisibilité de ses performances laissent dubitatif. Il doit se rendre à l'évidence : il n'est pas l'entraîneur du Celtic, mais celui du champion d'Écosse. Ce qui, de nos jours, ne veut plus rien dire... ■ T. M.

REAL MADRID
L'OMBRE D'UN DOUTE

RICHARD MARTIN

LE BARÇA D'INIESTA A SU SE DÉFAIRE DU PRESSING DES MADRILÈNES ET SE RELANCER DANS LA COURSE AU TITRE.

Le Real Madrid est toujours en tête de la Liga, à égalité avec l'Atletico. Il est aussi en finale de la Coupe du Roi et qualifié pour les quarts de finale de la C1. Mais le vent a peut-être tourné ce week-end à Bernabeu. Avant sa défaite contre le Barça (4-3), au terme d'une rencontre d'une intensité incroyable, le Real affichait une invincibilité de 31 rencontres d'affilée, soit depuis le match aller à Barcelone, le 26 octobre dernier. Mais, comme souvent cette saison, il a été incapable de gérer la pression de l'événement (deux penalties concédés, expulsion de Sergio Ramos). Un grand classique en Liga. Depuis le début du Championnat 2013-14, les Merengue n'ont en effet battu ni l'Atletico Madrid ni le Barça, soit leurs deux poursuivants immédiats, et ont été tenu en échec à Bilbao (1-1) et Villarreal (2-2). Le plus déroutant, c'est que le Real n'arrive ni à gérer ses avances, ni à profiter de ses temps forts en tuant les matches importants, comme contre la Juve (2-2 également) lors de la phase de poules en C1. Hormis l'aller contre l'Atletico, le Real a toujours mené au moins une fois lors des sept rencontres précitées. Mais à chaque fois, les Madrilènes se sont fait reprendre. Quelque part, le rythme de son jeu, la rapidité avec laquelle il se propulse vers l'avant fragilise le Real plus qu'il ne le sert. En l'absence d'un véritable meneur axial, personne ne semble capable de mettre le pied sur le ballon, de calmer le tempo, de jouer patient. Au contraire d'un PSG, d'un Chelsea ou du voisin de l'Atletico, ce Real-là manque aussi d'une véritable assise défensive. Et depuis dimanche, il n'a plus de joker... ■ T. M.

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	c.	J.	G.	N.	P.	p.	c.
→ 1. Paris-SG	**73**	30	22	7	1	70	18	+52	15	12	3	0	42	5	15	10	4	1	28	13
→ 2. Monaco	**63**	30	18	9	3	50	25	+25	15	10	4	1	26	11	15	8	5	2	24	14
→ 3. Lille	**54**	30	15	9	6	34	19	+15	15	10	3	2	20	6	15	5	6	4	14	13
→ 4. Saint-Étienne	**51**	30	15	6	9	41	27	+14	15	10	3	2	30	13	15	5	3	7	11	14
→ 5. Lyon	**48**	30	13	9	8	45	35	+10	15	6	7	2	24	11	15	7	2	6	21	24
→ 6. Marseille	**44**	30	12	8	10	39	32	+7	15	7	2	6	22	17	15	5	6	4	17	15
→ 7. Reims	**43**	30	11	10	9	38	39	-1	14	6	4	4	21	19	16	5	6	5	17	20
→ 8. Toulouse	**43**	30	11	10	9	38	41	-3	15	4	7	4	18	22	15	7	3	5	20	19
→ 9. Bordeaux	**42**	30	11	9	10	37	35	+2	16	9	2	5	23	16	14	2	7	5	14	19
↗ 10. Bastia	**40**	30	11	7	12	33	43	-10	15	9	2	4	19	14	15	2	5	8	14	29
↘ 11. Nice	**38**	30	11	5	14	27	34	-7	15	9	2	4	20	12	15	2	3	10	7	22
→ 12. Lorient	**36**	30	10	6	14	36	41	-5	15	7	5	3	22	16	15	3	1	11	14	25
↗ 13. Nantes	**36**	30	10	6	14	27	33	-6	15	6	2	7	16	15	15	4	4	7	11	18
↘ 14. Guingamp	**35**	30	9	8	13	28	31	-3	16	6	4	6	17	14	14	3	4	7	11	17
↘ 15. Montpellier	**34**	30	6	16	8	35	36	-1	15	4	8	3	18	13	15	2	8	5	17	23
→ 16. Rennes	**34**	30	8	10	12	35	37	-2	15	4	7	4	19	19	15	4	3	8	16	18
→ 17. Évian-TG	**31**	30	7	10	13	29	45	-16	15	4	6	5	19	21	15	3	4	8	10	24
→ 18. Valenciennes	**28**	30	7	7	16	32	49	-17	15	4	5	6	19	20	15	3	2	10	13	29
→ 19. Sochaux	**25**	30	6	7	17	26	53	-27	14	6	4	4	14	13	16	0	3	13	12	40
→ 20. AC Ajaccio	**18**	30	3	9	18	28	55	-27	15	2	4	9	17	25	15	1	5	9	11	30

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes a subi une pénalité de 3 points et perdu le bénéfice des buts marqués. De son côté, Bastia a récupéré ces 3 points.

30e journée

Lorient - Paris-SG	0-1	Bastia-Reims	2-0
Monaco-Lille	1-1	Toulouse - Évian-TG	1-1
Saint-Étienne - Sochaux	3-1	Bordeaux-Nice	1-1
Guingamp-Lyon	0-1	Nantes-Montpellier	2-1
Marseille-Rennes	0-1	Valenciennes-AC Ajaccio	2-3

Buteurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 25 buts.
2. Cavani (Paris-SG), 14 buts.
3. Lacazette (Lyon), Gignac (Marseille), 13 buts.
5. Aboubakar (Lorient), Ben Yedder (Toulouse), 12 buts.
7. Gomis (Lyon), 11 buts.
8. Kalou (Lille), Cabella (Montpellier), 10 buts.
10. Bérigaud (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Falcao, Rivière (Monaco), Djordjevic (Nantes), 9 buts.
15. Diabaté (Bordeaux), Cvitanich (Nice), Oniangué (Reims), N. Oliveira (Rennes), Hamouma (Saint-Étienne), Waris (Valenciennes), 8 buts.
21. Roux (Lille), Payet (Marseille), James Rodriguez (Monaco), Lavezzi (Paris-SG), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 6), Bakambu (Sochaux), Braithwaite (Toulouse), 7 buts.
28. Bruno (Bastia), Jussiê, Saivet (Bordeaux), Jouffre (Lorient), Briand (Lyon), Thauvin (Marseille), Corgnet (Saint-Étienne), 6 buts.
35. Kurzawa (Monaco), Bosetti (Nice), Ayité, De Préville (Reims), Kadir, Toivonen (Rennes), Aurier (Toulouse), 5 buts.

Répartition des buts

23

DU PIED DROIT	14
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	3
SUR PENALTY	2
C.S.C.	1
COUP FRANC	0
SUR CORNER	1
TOTAL	
CETTE SAISON	728
SAISON DERNIÈRE	767

Lorient-Paris-SG: 0-1 (0-1)

BUT : Thiago Motta (41e).
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs : 16 116. Arbitre : M. Turpin (4✶). Avertissement : Verratti (60e) pour Paris-SG. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 12/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (6✶) - Doukouré (5✶), Ecuele Manga (c) (6✶), Lautoa (6✶), Baca (5✶) - Jouffre (6✶), Coutadeur (6✶) (Pelé, 78e), Traoré (6✶), Monnet-Paquet (5✶) - Aboubakar (4✶), Aliadière (4✶) (Diallo, 61e). Entr. : Gourcuff.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (7✶) - Jallet (5✶), Marquinhos (5✶), Thiago Silva (c) (non noté) (Alex, 30e, 5✶), Maxwell (5✶) - Verratti (5✶) (Cabaye, 62e), Thiago Motta (6✶), Matuidi (5✶) - Cavani (4✶), Ibrahimovic (5✶), Lavezzi (4✶) (Lucas, 79e). Entr. : Blanc.

Monaco-Lille: 1-1 (1-1)

BUTS : Obbadi (4e) pour Monaco ; Origi (38e) pour Lille.
DIMANCHE 23 MARS. Spectateurs : 7 157. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Echiejile (16e) pour Monaco ; Kjaer (34e), Balmont (68e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
MONACO (4-3-1-2) : Subasic (6✶) - Fabinho (5✶), Isimat-Mirin (5✶), Ricardo Carvalho (5✶), Echiejile (4✶) - Toulalan (c) (6✶), Obbadi (6✶), Kondogbia (5✶) - J. Rodriguez (5✶) (Dirar, 68e) - Germain (5✶) (Ocampos 5✶, 46e), Berbatov (5✶). Entr. : Ranieri.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Basa (c) (6✶), Kjaer (5✶), Souaré (6✶) - Balmont (5✶), Delaplace (5✶), Gueye (6✶) - Kalou (6✶), Ryan Mendes (5✶) (Martin, 77e), Origi (6✶) (Rodelin, 84e). Entr. : Girard.

Saint-Étienne-Sochaux: 3-1 (0-0)

BUTS : Erding (46e, 89e), Tabanou (51e) pour Saint-Étienne ; Butin (66e) pour Sochaux.
DIMANCHE 23 MARS. Spectateurs : 32 688. Arbitre : M. Millot (6✶). Avertissements : Mollo (71e) pour Saint-Étienne ; Bakambu (16e) pour Sochaux. Expulsion : Bakambu (81e) pour Sochaux. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Clerc (6✶), Bayal Sall (5✶), Perrin (c) (5✶), Trémoulinas (6✶) - Lemoine (6✶), Cohade (6✶) - Mollo (4✶) (Clément, 85e), Corgnet (non noté) (Erding 7✶, 45e+1), Tabanou (5✶) (Gradel, 75e) - Brandao (5✶). Entr. : Galtier.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (4✶) - Faussurier (5✶), Sunzu (6✶), Carlao (c) (5✶), Marange (5✶) (Zouma, 85e) - Sinkala (5✶), Prcic (5✶) (Butin, 56e) - Corchia (6✶), Roudet (5✶), Contout (4✶) (Boukari, 56e) - Bakambu (0✶). Entr. : Renard.

Affluences

TOTAL 30e j. : 200 853.
MOYENNE 2013-14 : 20 085.
SAISON DERNIÈRE : 19 261.

Guingamp-Lyon: 0-1 (0-0)

BUT : Gomis (46e).
DIMANCHE 23 MARS. Spectateurs : 15 167. Arbitre : M. Duhamel (5✶). Avertissements : Martins-Pereira (54e), Diallo (76e) pour Guingamp ; Ferri (14e), Gonalons (51e), Vercoutre (51e) pour Lyon. Temps additionnel : 6 min (1+5). Note du match : 13/20.
GUINGAMP (4-4-1-1) : Samassa (5✶) - Martins-Pereira (6✶), Kerbrat (6✶), Sorbon (6✶), Dos Santos (5✶) - Beauvue (6✶), Mathis (c) (5✶) (Langil, 75e), Diallo (5✶), Giresse (5✶) (Douniama, 63e) - Sankharé (5✶) - Alioui (5✶) (Dembélé, 73e). Entr. : Gourvennec.
LYON (4-3-1-2) : A. Lopes (7✶) - M. Lopes (5✶), Bisevac (5✶) (Tolisso, 67e), B. Koné (5✶), Dabo (5✶) (Sarr, 67e) - Mvuemba (6✶), Gonalons (c) (5✶), Ferri (5✶) - Malbranque (5✶) (Gourcuff, 82e) - Lacazette (7✶), Gomis (6✶). Entr. : Garde.

Marseille-Rennes: 0-1 (0-0)

BUT : Doucouré (76e).
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 36 683. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissement : Morel (84e) pour Marseille. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 8/20.
MARSEILLE (4-1-2-1-2) : Mandanda (c) (5✶) - Fanni (5✶), Nkoulou (3✶), Lucas Mendes (5✶), Morel (5✶) - Romao (5✶) - Cheyrou (3✶) (Imbula, 75e), Ayew (4✶) (Khalifa, 81e) - Valbuena (4✶) - Thauvin (3✶) (Payet, 69e), Gignac (4✶). Entr. : Anigo.
RENNES (4-3-2-1) : Costil (8✶) - Danzé (c) (6✶), Kana-Biyik (5✶), Armand (5✶), M'Bengue (6✶) - Doucouré (7✶), Konradsen (5✶), Makoun (6✶) (Bakayoko, 78e) - Grosicki (5✶) (Pitroipa, 70e), Alessandrini (6✶) (Emerson, 90e+2) - Nelson Oliveira (4✶). Entr. : Montanier.

Bastia-Reims: 2-0 (2-0)

BUTS : Raspentino (9e), Bruno (42e).
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 12 724. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Sablé (49e) pour Bastia ; Devaux (68e), Charbonnier (83e) pour Reims. Expulsion : Yatabaré (77e) pour Bastia. Temps additionnel : 4 min (0+4). Note du match : 13/20.
BASTIA (5-2-1-2) : Landreau (5✶) - Diakité (5✶), Modesto (c) (6✶), Squillaci (5✶), Romaric (6✶), Palmieri (6✶) - Sablé (5✶), Yatabaré (0✶) - Ilan (6✶) (Boudebouz, 71e) - Raspentino (7✶) (Cissé, 71e), Bruno (7✶) (Correa, 84e). Entr. : Hantz.
REIMS (4-1-4-1) : Agassa (5✶) - Mandi (4✶), Tacalfred (c) (3✶), Weber (3✶), Signorino (4✶) - Krychowiak (5✶) - Fortes (4✶), Devaux (5✶), Albaek (4✶) (Courtet, 71e), Ayité (5✶) (Atar, 60e) - De Préville (4✶) (Charbonnier, 60e). Entr. : Fournier.

Toulouse-Évian-TG: 1-1 (0-0)

BUTS : Ben Yedder (56e) pour Toulouse ; Nsikulu (89e) pour Évian-TG.
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 18 002. Arbitre : M. Gautier (7✶). Avertissement : Veskovac (90e+1) pour Toulouse. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (5✶) - Spajic (5✶), Zebina (c) (4✶), Veskovac (5✶) - Aurier (5✶), Aguilar (5✶), Chantôme (6✶), Didot (6✶) (Sirieix, 88e), Sylla (3✶) - Ben Yedder (7✶), Ben Basat (5✶) (Trejo, 73e). Entr. : Casanova.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (6✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (5✶), Cambon (6✶), Sabaly (4✶) - Sorlin (c) (5✶), Tie Bi (5✶) - Wass (5✶), Barbosa (6✶) (Nsikulu, 80e), Bérigaud (4✶) (Benezet, 73e) - Ruben (5✶). Entr. : Dupraz.

Bordeaux-Nice: 1-1 (0-0)

BUTS : Jussiê (63e s.p.) pour Bordeaux ; Bosetti (67e) pour Nice.
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 15 175. Arbitre : M. Bien (6✶). Avertissements : Mariano (15e), Henrique (52e), Traoré (84e) pour Bordeaux. Expulsion : Traoré (86e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 7 min (3+4). Note du match : 13/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Jug (6✶) - Mariano (6✶), Henrique (c) (6✶), Sané (5✶), Orban (5✶) - Rolan (4✶) (Saivet, 75e), Poko (5✶), Traoré (0✶), Maurice-Belay (7✶) - Hoarau (4✶) (Crivelli, 85e), Jussiê (6✶) (Faubert, 84e). Entr. : Gillot.
NICE (4-5-1) : Ospina (7✶) - Puel (4✶), Genevois (3✶) (Amavi, 46e, 5✶), Bodmer (c) (6✶), Kolodziejczak (5✶) - Bosetti (6✶), Mendy (4✶), Traoré (6✶) (Brüls, 85e), Eysseric (5✶), Bauthéac (4✶) (Digard, 61e) - Maupay (5✶). Entr. : Puel.

Nantes-Montpellier: 2-1 (2-1)

BUTS : Gakpé (3e), Djidji (21e) pour Nantes ; Djidji (34e c.s.c.) pour Montpellier.
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 32 738. Arbitre : M. Desiage (3✶). Avertissements : Shechter (68e), Nicolita (86e), Gomis (90e+2) pour Nantes ; Jourdren (84e), Cabella (86e) pour Montpellier. Expulsions : Marveaux (45e+2), Congré (83e) pour Montpellier. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 14/20.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (4✶) - Cissokho (3✶), Djidji (5✶), Vizcarrondo (3✶), Veigneau (7✶) - B. Touré (3✶) (Gomis, 74e), Deaux (3✶) - Nicolita (6✶), Shechter (4✶) (Pancrate, 88e), Gakpé (7✶) - Djordjevic (c) (5✶) (Bedoya, 51e). Entr. : Der Zakarian.
MONTPELLIER (4-3-1-2) : Jourdren (4✶) - Deplagne (4✶), Congré (0✶), El-Kaoutari (4✶), Tiéné (5✶) - Marveaux (0✶), Stambouli (c) (5✶), Martin (4✶) (Sanson, 65e) - Cabella (6✶) - Mounier (5✶) (Camara, 77e), Niang (3✶) (Jebbour, 85e). Entr. : Courbis.

Valenciennes-AC Ajaccio: 2-3 (0-0)

BUTS : Waris (51e, 72e s.p.) pour Valenciennes ; André (62e), Baradji (87e, 90e) pour l'AC Ajaccio.
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 14 203. Arbitre : M. Delerue (6✶). Avertissements : Leca (41e), Camara (43e), Nadeau (71e) pour AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 13/20.
VALENCIENNES (4-4-2) : Novaes (4✶) - Mater (5✶), Kagelmacher (c) (4✶), Ciss (4✶), Néry (3✶) (Melikson, 66e) - Dossevi (4✶), Da Silva (4✶) (Le Tallec, 90e+3), Doumbia (5✶) (Ducourtioux, 70e), Masuaku (4✶) - Pujol (5✶), Waris (7✶). Entr. : Jacobs.
AC AJACCIO (5-3-2) : Ochoa (5✶) - Nadeau (5✶) (Aït Yahya, 82e), Perozo (4✶), Faty (5✶), Leca (5✶), Bonnart (4✶) - Lasne (6✶), Mostefa (c) (4✶), Diarra (4✶) (Baradji, 66e) - André (6✶), Camara (4✶) (Tallo, 56e). Entr. : Bracconi.

Rendez-vous

31e journée
VENDREDI 28 MARS, 20 HEURES
Nice - Paris-SG
SAMEDI 29 MARS, 17 HEURES
Sochaux-Marseille
20 HEURES Évian-TG - Monaco
Reims-Lorient
AC Ajaccio-Toulouse
Nantes-Bordeaux
Montpellier-Valenciennes
DIMANCHE 30 MARS, 14 HEURES
Rennes-Bastia
17 HEURES Lille-Guingamp
21 HEURES Lyon - Saint-Étienne

32e journée
VENDREDI 4 AVRIL, 20 H 30
Marseille-AC Ajaccio
SAMEDI 5 AVRIL, 17 HEURES
Paris-SG - Reims
20 HEURES Toulouse-Lille
Bordeaux-Rennes
Bastia-Sochaux
Lorient - Évian-TG
Guingamp-Montpellier
DIMANCHE 6 AVRIL, 14 HEURES
Saint-Étienne - Nice
17 HEURES Valenciennes-Lyon
21 HEURES Monaco-Nantes

Ligue 2

Passeurs

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 11 passes.
2. James Rodriguez (Monaco), 10 passes.
3. Lucas (Paris-SG), 8 passes.
4. Jouffre (Lorient), 7 passes.
5. Cavalli (AC Ajaccio), Sertic (Bordeaux), Barbosa (Évian-TG), Bedimo (Lyon), Aurier (Toulouse), 6 passes.
10. Goucuff (Lyon), Valbuena (Marseille), Cabella (Montpellier), Brüls (Nice), Braithwaite (Toulouse), 5 passes.
15. Boudebouz (Bastia), Balmont (Lille), Aboubakar (Lorient), Briand, Grenier (Lyon), Moutinho (Monaco), Mounier (Montpellier), Verratti (Paris-SG), Ayité (Reims), Alessandrini (Rennes), Ghoulam, Hamouma (Saint-Étienne), Ben Yedder (Toulouse), 4 passes.
28. André, Diarra, Lasne (AC Ajaccio), Palmieri (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Atik, Lemaître, Sankharé (Guingamp), Monnet-Paquet (Lorient), Lacazette (Lyon), Thauvin (Marseille), Kurzawa (Monaco), Cissokho (Nantes), Nicolita (Saint-Étienne, 1 ; Nantes, 2), Van der Wiel (Paris-SG), Fortes (Reims), Mollo (Saint-Étienne), Roudet (Sochaux), Chantôme (Toulouse), Dossevi (Valenciennes), 3 passes.
49. Mostefa (AC Ajaccio), Bruno, Cissé, Khazri, Raspentino (Bastia), Mariano, Obraniak, Rolan (Bordeaux), Benezet, Bérigaud, Sougou (Évian-TG), Beauvue, Mandanne, Yatabaré (Guingamp), Kalou, Martin, R. Mendes, Roux (Lille), Aliadière, Pelé (Lorient), Benzia (Lyon), Abdallah (Marseille, 1 ; Évian-TG, 0), Mendy, Gignac, Payet (Marseille), Germain, Kondogbia (Monaco), Sanson, Tiéné (Montpellier), Deaux, Djordjevic, Gakpé (Nantes), Bauthéac (Nice), Maxwell (Paris-SG), De Préville, Oniangué (Reims), Doucouré, Makoun, Pitroipa (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Dias (Sochaux), Didot (Toulouse), Doumbia, Melikson, Waris (Valenciennes), 2 passes.

Attaques

1. Paris-SG, 70 buts.
2. Monaco, 50 buts.
3. Lyon, 45 buts.
4. Saint-Étienne, 41 buts.
5. Marseille, 39 buts.
6. Reims et Toulouse, 38 buts.
8. Bordeaux, 37 buts.
9. Lorient, 36 buts.
10. Montpellier et Rennes, 35 buts.
12. Lille, 34 buts.
13. Bastia, 33 buts.
14. Valenciennes, 32 buts.
15. Évian-TG, 29 buts.
16. AC Ajaccio et Guingamp, 28 buts.
18. Nantes et Nice, 27 buts.
20. Sochaux, 26 buts.

Défenses

1. Paris-SG, 18 buts.
2. Lille, 19 buts.
3. Monaco, 25 buts.
4. Saint-Étienne, 27 buts.
5. Guingamp, 31 buts.
6. Marseille, 32 buts.
7. Nantes, 33 buts.
8. Nice, 34 buts.
9. Bordeaux et Lyon, 35 buts.
11. Montpellier, 36 buts.
12. Rennes, 37 buts.
13. Reims, 39 buts.
14. Lorient et Toulouse, 41 buts.
16. Bastia, 43 buts.
17. Évian-TG, 45 buts.
18. Valenciennes, 49 buts.
19. Sochaux, 53 buts.
20. AC Ajaccio, 55 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Cahuzac** et **Yatabaré** (Bastia), **Traoré** (Bordeaux), **Ruben** (Évian-TG), **Ricardo Carvalho** (Monaco), **Congré, Hilton** et **Marveaux** (Montpellier), **Bakambu** (Sochaux).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ibrahimovic (Paris-SG), 6,17 ✶.
2. Toulalan (Monaco), 6,09 ✶.
3. J. Rodriguez (Monaco), Thiago Silva, Verratti (Paris-SG), 6 ✶.
6. Thiago Motta (Paris-SG), 5,85 ✶.
7. Matuidi (Paris-SG), 5,8 ✶.
8. Bayal Sall (Saint-Étienne), 5,79 ✶.
9. Chantôme (Toulouse), 5,74 ✶.
10. Aurier (Toulouse), 5,69 ✶.
11. Perrin (Saint-Étienne), 5,68 ✶.
12. Kurzawa (Monaco), Lucas (Paris-SG), 5,67 ✶.
14. Kjaer (Lille), Cavani (Paris-SG), 5,65 ✶.
16. Sertic (Bordeaux), Krychowiak (Reims), 5,64 ✶.
18. Lemoine (Saint-Étienne), 5,63 ✶.
19. Sorbon (Guingamp), 5,62 ✶.
20. Cabella (Montpellier), Alessandrini (Rennes), Didot (Toulouse), 5,61 ✶.
23. Ayité (Reims), 5,6 ✶.
24. Grenier (Lyon), 5,58 ✶.
25. Gignac (Marseille), Obbadi (Monaco), Stambouli (Montpellier), 5,55 ✶.
28. Fabinho (Monaco), Bakayoko (Rennes), 5,53 ✶.
30. Hamouma (Saint-Étienne), 5,52 ✶.
31. Alex (Paris-SG), Doumbia (Valenciennes), 5,5 ✶.
33. Balmont (Lille), 5,48 ✶.
34. Nguemo (Bordeaux), Mandanne (Guingamp), Ayew (Marseille), Raggi (Monaco), 5,47 ✶.
38. Mavuba (Lille), 5,46 ✶.
39. Khazri (Bastia), 5,45 ✶.
40. Ghoulam (Saint-Étienne), 5,44 ✶.
41. Kerbrat (Guingamp), 5,43 ✶.

Gardiens

1. Costil (Rennes), 6,17 ✶.
2. Agassa (Reims), 5,92 ✶.
3. Ospina (Nice), 5,87 ✶.
4. Mandanda (Marseille), Ruffier (Saint-Étienne), 5,7 ✶.
6. Sirigu (Paris-SG), 5,67 ✶.
7. Landreau (Bastia), 5,65 ✶.
8. Enyeama (Lille), 5,63 ✶.
9. Carrasso (Bordeaux), Jourdren (Montpellier), 5,59 ✶.
11. Ochoa (AC Ajaccio), 5,55 ✶.
12. A. Lopes (Lyon), 5,52 ✶.
13. Subasic (Monaco), 5,5 ✶.
14. Ahamada (Toulouse), 5,24 ✶.
15. Laquait (Évian-TG), 5,19 ✶.
16. Riou (Nantes), 5,17 ✶.
17. Audard (Lorient), 5,07 ✶.
18. Pouplin (Sochaux), 5,06 ✶.
19. Ndy Assembé (Guingamp), 5,05 ✶.
20. Penneteau (Valenciennes), 5 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
27	5
1007/1006	73/85

Coupe de France

Rendez-vous

QUARTS DE FINALE
MARDI 25 MARS, 20 H 45
Moulins (CFA)-Angers (L2)
MERCREDI 26 MARS, 18 H 45
Cannes (CFA)-Guingamp
20 H 55 Monaco-Lens (L2)
JEUDI 27 MARS, 20 H 45
Rennes-Lille

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Metz**	54	28	16	6	6	39	22	+17	14	10	3	1	20	6	14	6	3	5	19	16
→	2. **Lens**	52	29	14	10	5	45	34	+11	14	8	5	1	24	12	15	6	5	4	21	22
↗	3. **Niort**	47	29	12	11	6	39	33	+6	15	8	6	1	25	13	14	4	5	5	14	20
↘	4. **Angers**	46	29	12	10	7	37	31	+6	14	6	6	2	16	11	15	6	4	5	21	20
↗	5. **Tours**	45	29	13	6	10	48	43	+5	14	9	4	1	30	16	15	4	2	9	18	27
→	6. **Caen**	43	28	12	7	9	46	33	+13	14	8	4	2	23	11	14	4	3	7	23	22
↘	7. **Nancy**	43	29	11	10	8	33	31	+2	15	7	4	4	19	15	14	4	6	4	14	16
↗	8. **Troyes**	42	29	12	6	11	45	32	+13	15	10	2	3	31	13	14	2	4	8	14	19
↘	9. **Dijon**	42	29	10	12	7	35	29	+6	14	9	3	2	25	12	15	1	9	5	10	17
↗	10. **Clermont**	38	29	9	11	9	25	25	0	15	7	6	2	15	8	14	2	5	7	10	17
↘	11. **Le Havre**	37	29	8	13	8	34	30	+4	15	4	6	5	19	15	14	4	7	3	15	15
↗	12. **Arles-Avignon**	36	29	8	12	9	24	25	-1	15	7	7	1	18	9	14	1	5	8	6	16
↘	13. **Brest**	36	28	9	9	10	24	27	-3	14	6	4	4	14	11	14	3	5	6	10	16
↗	14. **Auxerre**	34	29	8	10	11	29	35	-6	14	7	5	2	22	11	15	1	5	9	7	24
→	15. **Châteauroux**	33	29	9	6	14	37	46	-9	14	8	2	4	24	15	15	1	4	10	13	31
↘	16. **Créteil**	33	29	7	12	10	40	50	-10	15	5	5	5	21	22	14	2	7	5	19	28
→	17. **Istres**	32	29	8	8	13	39	53	-14	14	6	4	4	21	17	15	2	4	9	18	36
→	18. **Nîmes**	31	28	7	10	11	39	40	-1	15	5	6	4	25	20	13	2	4	7	14	20
→	19. **Laval**	30	29	7	9	13	35	39	-4	14	5	5	4	26	19	15	2	4	9	9	20
→	20. **CA Bastia**	17	29	3	8	18	13	48	-35	14	1	6	7	9	23	15	2	2	11	4	25

Ce classement ne tient pas compte du match Metz-Brest, disputé lundi 24 mars.

29e journée

Metz-Brest	lundi	Clermont-Nancy	1-0
Nîmes-Lens	3-3	Troyes-Dijon	2-0
Niort-Angers	2-1	Le Havre-Laval	1-1
Tours-CA Bastia	1-0	Arles-Avignon - Istres	2-2
Caen-Châteauroux	1-1	Créteil-Auxerre	0-2

Rendez-vous

30e journée

VENDREDI 28 MARS, 20 HEURES
Istres-Niort
Nancy-Caen
Dijon - Arles-Avignon
Laval-Tours
Auxerre-Troyes
Brest-Le Havre
CA Bastia-Créteil
Châteauroux-Nîmes
SAMEDI 29 MARS, 14 HEURES
Angers-Metz
LUNDI 31 MARS, 20 H 30
Lens-Clermont

31e journée

VENDREDI 4 AVRIL, 20 HEURES
Arles-Avignon - Angers
Niort-Dijon
Nîmes-Nancy
Tours-Auxerre
Troyes-Brest
Le Havre-CA Bastia
Clermont-Châteauroux
Créteil-Laval
SAMEDI 5 AVRIL, 14 HEURES
Caen-Lens
LUNDI 7 AVRIL, 20 H 30
Metz-Istres

Nîmes-Lens : 3-3 (2-2)

BUTS : Omrani (5e), Koura (15e), Sartre (54e) pour Nîmes ; Salli (13e), Touzghar (32e), Baal (58e) pour Lens.
SAMEDI 22 MARS. Spectateurs : 6 706. Arbitre : M. Kalt (5✶). Avertissement : Kovacevic (79e) pour Nîmes. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.
NÎMES (4-4-2) : Merville (5✶) - Cordoval (5✶), Poulain (c) (5✶), Sartre (6✶), Fanchone (3✶) (Robail (5), 46e) - Kovacevic (6✶), Hsissane (4✶), Gragnic (5✶), Bouby (5✶) (Ogounbiyi, 75e) - Koura (6✶) (Benmeziane, 80e), Omrani (7✶). Entr. : Marsiglia.
LENS (4-2-3-1) : Areola (4✶) - Touré (5✶), Tisserand (7✶), Landre (4✶), Baal (c) (6✶) - Bourigeaud (5✶) (Cyprien, 63e), Gbamin (5✶) - Coulibaly (4✶), Valdivia (6✶), Salli (5✶) (Nomenjanahary, 84e) - Touzghar (6✶) (Ljuboja, 66e). Entr. : Kombouaré.

Niort-Angers : 2-1 (1-0)

BUTS : Sala (6e), Martin (87e) pour Niort ; Socrier (52e) pour Angers.
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs : 7 914. Arbitre : M. Leleu (6✶). Avertissements : Auriac (58e), Eudeline (86e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NIORT (4-1-3-2) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Bong (6✶), Pallois (7✶), Bernard (6✶) - Koukou (5✶) - Houla (6✶) (Glombard, 76e), Roye (6✶), Diaw (c) (6✶) - Lafourcade (6✶) (Martin, 68e), Sala (7✶). Entr. : Gastien.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (5✶) - Angoula (5✶), Konaté (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Boufal (6✶) (Gamboa, 57e), Auriac (5✶) (Keita, 80e), Frikeche (6✶), Eudeline (6✶) - Ayari (7✶), Socrier (7✶) (Yattara, 66e). Entr. : Moulin.

Tours-CA Bastia : 1-0 (1-0)

BUT : Delort (41e).
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs : 5 049. Arbitre : M. Ben el-Hadj (4✶). Avertissements : Delort (28e), Berenguer (84e) pour Tours ; Marty (26e), Camara (72e), Monfray (88e) pour le CA Bastia. Expulsion : Mba (34e) pour le CA Bastia. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
TOURS (4-3-2-1) : Leroy (c) (7✶) - Gradit (5✶), Milosevic (6✶), Schwechlen (6✶), Cetout (5✶) - Chavalerin (5✶), Berenguer (6✶), Santamaria (4✶) (Ketkeophomphone, 46e, 5✶) - Bergougnoux (5✶) (Khaoui, 90e + 2), Adnane (5✶) (Kouakou, 80e) - Delort (6✶). Entr. : Pantaloni.
CA BASTIA (3-5-2) : Lombard (c) (7✶) - Rouamba (6✶), Fabre (6✶), Monfray (6✶) - Camara (5✶) (Salis, 74e), Moretti (5✶) (Ndiaye, 53e), Marty (6✶), Vincent (5✶) (Cropanese, 80e), Moizini (4✶) - Mba (0✶), Rivas (4✶). Entr. : Rossi.

Caen-Châteauroux : 1-1 (1-0)

BUTS : Duhamel (43e s.p.) pour Caen ; Chamed (90e + 3) pour Châteauroux.
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs : 7 917. Arbitre : M. Guillard (2✶). Avertissements : Esor (58e), Guerriero (78e) pour Châteauroux. Expulsion : Duhamel (51e) pour Caen. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 12/20.
CAEN (4-2-3-1) : Perquis (5✶) - Calvé (5✶), Pierre (c) (6✶), Wagué (6✶), Appiah (6✶) - Kanté (6✶), Saez (6✶) - Koïta (5✶) (Kodjia, 66e), Fajr (5✶) (Montaroup, 57e), Nangis (5✶) (Raineau, 54e) - Duhamel (0✶). Entr. : Garande.
CHÂTEAUROUX (4-4-2) : Bonnefoi (7✶) - Esor (5✶) (Ehua, 85e), Fournier (6✶), Nestor (5✶), Afougou (4✶) (Chamed, 53e) - Bourgeois (5✶) (Dupuis, 71e), Filkor (5✶), Guerriero (c) (5✶), Obiang (5✶) - Maboulou (3✶), Tait (6✶). Entr. : Garcia.

Clermont-Nancy : 1-0 (1-0)

BUT : Saadi (45e).
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs : 3 585. Arbitre : M. Aubin (7✶). Avertissements : Salibur (60e), Moulin (90e + 4) pour Clermont ; Ayasse (86e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
CLERMONT (4-2-3-1) : Farnolle (6✶) - Avinel (5✶) (Bockhorni, 66e), Da Silva (5✶), Salze (7✶), Imorou (6✶) - Ekobo (c) (6✶) (Diogo, 70e), Moulin (7✶) - Salibur (6✶), N'Kololo (7✶), Dugimont (5✶) (Vidémont, 74e) - Saadi (6✶). Entr. : Brouard.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (4✶) - Cuffaut (5✶), Sami (4✶), Bellugou (c) (6✶), Muratori (4✶) - Walter (4✶), Mangani (4✶) - Karaboué (5✶), Grange (5✶), Cuvillier (4✶) (Ayasse, 55e) - Jeannot (4✶) (Moukandjo, 46e, 3✶). Entr. : Correa.

Troyes-Dijon : 2-0 (0-0)

BUTS : Nivet (48e), Marcos (90e).
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs : 8 024. Arbitre : M. Lavis (5✶). Avertissements : Nivet (74e) pour Troyes ; Mulumba (22e), Diallo (25e) pour Dijon. Temps additionnel : 6 min (3 + 3). Note du match : 12/20.
TROYES (4-2-3-1) : Dreyer (5✶) - Colin (5✶), Rother (6✶), Jarjat (6✶), Carole (6✶) - Court (6✶), Othon (6✶) - Ben Khalfallah (7✶), Nivet (c) (7✶), Darbion (non noté) (Gope-Fenepej, 32e, 5✶) - Gimbert (5✶) (Marcos, 76e). Entr. : Furlan.
DIJON (4-3-3) : Perraud (7✶) - Paye (3✶), Diallo (4✶) (Paulle, 46e, 4✶), Varrault (c) (5✶), Souprayen (4✶) - Gastien (4✶), Cissé (6✶), Mulumba (4✶) (Amalfitano, 65e) - Berenguer (4✶), Thil (5✶), Philippoteaux (4✶) (Diony, 58e). Entr. : Dall'Oglio.

Ligue 2

Le Havre-Laval: 1-1 (0-1)

BUTS: Manzala (90e+4) pour Le Havre; Touré (8e c.s.c.) pour Laval.
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs: 6 383. Arbitre: M. Palhies (6✶). Avertissements: Rivierez (27e), Bonnet (72e), Manzala (76e) pour Le Havre; Cappone (44e), Rippert (47e), Adéoti (60e) pour Laval. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 9/20.
LE HAVRE (4-3-3): Ab. Diallo (5✶) - Rivierez (4✶), Touré (4✶), Louvion (4✶), Mombris (4✶) - Mesloub (c) (5✶), Le Marchand (4✶) (Zola, 84e), Dingome (4✶) (Mousset, 51e) - Sacko (4✶) (Manzala, 75e), Le Bihan (4✶), Bonnet (5✶). Entr.: Mombaerts.
LAVAL (4-3-3): Cappone (5✶) - Belaud (5✶), Adéoti (5✶), Ben Djemia (5✶), Rippert (5✶) - Alla (6✶), Coulibaly (6✶), Mimoun (5✶) (Perrot, 90e) - Gonçalves (c) (5✶), Bekamenga (5✶) (Diallo, 84e), Robic (5✶) (Baby, 61e). Entr.: Zanko.

Arles-Avignon-Istres: 2-2 (0-1)

BUTS: Dalé (70e), Cantini (82e) pour Arles-Avignon; Koné (6e), Keïta (72e) pour Istres.
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs: 2 271. Arbitre: M. Rouinsard (6✶). Avertissements: Cardy (74e) pour Arles-Avignon; Le Goff (75e), Diarra (83e) pour Istres. Expulsion: Lejeune (après le match) pour Istres. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 11/20.
ARLES-AVIGNON (4-3-3): Butelle (6✶) - Cantini (7✶), Givet (5✶) (N'Diaye, 46e, 5✶), Abdelhamid (5✶), Quintin (c) (5✶) - Coulomb (5✶) (Mendes, 80e), Cardy (5✶), Rodriguez (5✶) - Delclos (6✶) (El-Gabas, 69e), Dalé (5✶), Nabab (4✶). Entr.: Dumas.
ISTRES (4-2-3-1): Lejeune (0✶) - Chafik (5✶), Barillon (6✶), Perrinelle (6✶), Le Goff (5✶) - Keïta (5✶), Tardieu (5✶) - Dabo (5✶), Leroy (c) (7✶), Diarra (4✶) - Koné (7✶) (Boulaya, 86e). Entr.: Pasqualetti.

Créteil-Auxerre: 0-2 (0-2)

BUTS: Pléa (33e), Sammaritano (41e).
VENDREDI 21 MARS. Spectateurs: 3 252. Arbitre: M. Hamel (6✶). Avertissements: Seck (70e) pour Créteil; Sammaritano (65e), Segbefia (68e) pour Auxerre. Temps additionnel: 4 min (2+2). Note du match: 13/20.
CRÉTEIL (4-4-2): I. Ndoye (4✶) - Ikoko (5✶), Di Bartoloméo (4✶), Diedhiou (non noté) (Diarrassouba, 20e, 4✶), Pereira (3✶) - C. Ndoye (5✶), Seck (5✶), Lesage (c) (4✶) (Lafon, 82e), Sangaré (6✶) - Genest (non noté) (Belvito, 6e, 5✶), Andriatsima (5✶). Entr.: Vasseur.
AUXERRE (4-3-3): Léon (6✶) - Ndong (6✶), Castelletto (6✶), Coulibaly (c) (7✶), Djellabi (6✶) - Monconduit (7✶), Segbefia (6✶), Ngando Elessa (6✶) - Pléa (7✶) (Haller, 69e), Kitambala (7✶), Sammaritano (7✶) (Sawadogo, 88e). Entr.: Vannuchi.

FRANCE football

Mardi 25 mars 2014 | N° 3545

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél.: 01-40-93-20-20. Fax: 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social: 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président:** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé:** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION: François Morinière.

ABONNEMENTS: 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél.: 01-76-49-33-33. Fax: 01-58-61-01-37. France métropolitaine: 120€ (1 an). Autres pays sur demande. Modifications: joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE: Amaury Médias.

Le n° 3544 de *France Football*, daté du 18 mars 2014, a été tiré à 137818 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE: n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION:** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE:** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2013

MATCH DÉCALÉ (28e JOURNÉE)

Lens-Arles-Avignon: 3-0 (2-0)

BUTS: Touzghar (38e), Valdivia (40e), Ljuboja (83e).
LUNDI 17 MARS. Spectateurs: 27 041. Arbitre: M. Chaoui (7✶). Avertissements: Le Moigne (25e), Bourigeaud (59e) pour Lens; Rodriguez (25e), Fortes (54e), Delclos (59e), Gigot (90e+3) pour Arles-Avignon. Temps additionnel: 6 min (2+4). Note du match: 11/20.
LENS (4-4-2): Areola (6✶) - Touré (6✶), Tisserand (4✶), Landre (5✶), Baal (5✶) - Bourigeaud (5✶) (Gbamin, 82e), Le Moigne (c) (5✶), Valdivia (6✶) (Cyprien, 46e, 6✶), Nomenjanahary (5✶) (Salli, 72e) - Ljuboja (7✶), Touzghar (6✶). Entr.: Kombouaré.
ARLES-AVIGNON (4-3-3): Butelle (5✶) - Cantini (5✶), Fortes (3✶), Givet (4✶), Quintin (c) (5✶) - Savanier (5✶) (Coulomb, 64e), Gigot (5✶), Rodriguez (5✶) (Dalé, 48e) - Nabab (5✶), El-Gabas (5✶), Delclos (5✶) (Ben Saada, 59e). Entr.: Dumas.

MATCH EN RETARD (23e JOURNÉE)

Brest-Angers: 1-0 (0-0)

BUT: Grougi (79e).
MARDI 18 MARS. Spectateurs: 9 125. Arbitre: M. Miguelgorry (6✶). Avertissements: Guidileye (31e), Moimbé (48e), Verdier (66e) pour Brest; Keita (40e), Boufal (64e), Bouka Moutou (66e), Konaté (77e), Boyer (83e) pour Angers. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
BREST (4-4-2): Thébaux (5✶) - Chardonnet (5✶), Traoré (6✶), Falette (6✶), Moimbé (5✶) - Ramaré (c) (6✶) (Alphonse, 71e), Guidileye (6✶), Grougi (7✶) (Perez, 88e), Lesoimier (6✶) - Sea Nessemon (5✶), Ayité (5✶) (Verdier, 46e, 6✶). Entr.: Dupont.
ANGERS (4-4-2): Malicki (c) (5✶) - Angoula (4✶), Konaté (5✶), Boyer (5✶), Bouka Moutou (4✶) (Eudeline, 71e) - Keita (4✶), Thomas (5✶), Boufal (5✶), Frikeche (5✶) - Socrier (5✶) (Blayac, 67e), Yattara (5✶) (Ayari, 67e). Entr.: Moulin.

Buteurs

1. Bekamenga (Laval), 16 buts.
2. Sakho (Metz), 15 buts.
3. Duhamel (Caen), 14 buts.
4. Delort (Tours), Gimbert (Troyes), 13 buts.
6. Dalé (Arles-Avignon), Touzghar (Lens), Sala (Niort), 10 buts.
9. Yattara (Angers), Verdier (Brest), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), Louis (Nancy), Benmeziane (Nîmes), Kouakou (Tours), 9 buts.
16. Ayari (Angers), Nabab (Caen, 2; Arles-Avignon, 6), Maboulou (Châteauroux), C. Ndoye (Créteil), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 8 buts.

Passeurs

1. Fajr (Caen), 10 passes.
2. Lejeune (Metz), 9 passes.
3. Delort (Tours), 8 passes.
4. Lesage (Créteil), Bonnet (Le Havre), Cuvillier (Nancy), Martin (Niort), Nivet (Troyes), 7 passes.
9. Bourgeois (Châteauroux), Keïta, Leroy (Istres), Mesloub (Le Havre), Ketkeophomphone (Tours), 6 passes.

Attaques

1. Tours, 48 buts.
2. Caen, 46 buts.
3. Lens et Troyes, 45 buts.
5. Créteil, 40 buts.
6. Istres, Metz, Nîmes et Niort, 39 buts.
10. Angers et Châteauroux, 37 buts.
12. Dijon et Laval, 35 buts.
14. Le Havre, 34 buts.
15. Nancy, 33 buts.
16. Auxerre, 29 buts.
17. Clermont, 25 buts.
18. Arles-Avignon et Brest, 24 buts.
20. CA Bastia, 13 buts.

Défenses

1. Metz, 22 buts.
2. Arles-Avignon et Clermont, 25 buts.
4. Brest, 27 buts.
5. Dijon, 29 buts.
6. Le Havre, 30 buts.
7. Angers et Nancy, 31 buts.
9. Troyes, 32 buts.
10. Caen et Niort, 33 buts.
12. Lens, 34 buts.
13. Auxerre, 35 buts.
14. Laval, 39 buts.
15. Nîmes, 40 buts.
16. Tours, 43 buts.
17. Châteauroux, 46 buts.
18. CA Bastia, 48 buts.
19. Créteil, 50 buts.
20. Istres, 53 buts.

Discipline

Suspendus au prochain match: **Hénin** (Angers), **Rodriguez** (Arles-Avignon), **Boe Kane** et **Marester** (Auxerre), **Mba** (CA Bastia), **Duhamel** (Caen), **Paye** (Dijon), **Bosqui** et **Lejeune** (Istres), **Chavalerin** (Tours).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), 6,06 ✶.
2. Nivet (Troyes), 6,04 ✶.
3. Martin (Niort), 6 ✶.
4. Bekamenga (Laval), 5,88 ✶.
5. Cissokho (Nîmes), 5,85 ✶.
6. Sakho (Metz), 5,81 ✶.
7. Ljuboja (Lens), 5,76 ✶.
8. Leroy (Istres), 5,74 ✶.

Gardiens

1. Farnolle (Clermont), 6,11 ✶.
2. Areola (Lens), 6,08 ✶.
3. Butelle (Arles-Avignon), 6,07 ✶.
4. Malicki (Angers), 5,89 ✶.
5. Lecomte (Dijon), 5,86 ✶.

Équipe type

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	**51**	25	15	6	4	38	18	+20
2. **Orléans**	**49**	25	13	10	2	28	10	+18
3. **GFC Ajaccio**	**44**	25	12	8	5	30	16	+14
4. **Carquefou**	**37**	25	9	10	6	24	19	+5
5. **Red Star**	**36**	25	9	9	7	27	22	+5
6. **Paris FC**	**36**	25	9	9	7	24	17	+7
7. **Fréjus-Saint-Raphaël**	**35**	25	10	5	10	29	27	+2
8. **Colmar**	**35**	25	9	8	8	26	32	-6
9. **Bourg-Péronnas**	**34**	25	9	7	9	27	30	-3
10. **Dunkerque**	**33**	25	7	12	6	21	20	+1
11. **Boulogne**	**30**	25	8	6	11	23	28	-5
12. **Le Poiré-sur-Vie**	**29**	25	7	8	10	25	40	-15
13. **Colomiers**	**28**	24	7	7	10	26	26	0
14. **Amiens**	**27**	24	6	9	9	19	19	0
15. **Luçon**	**26**	25	6	8	11	22	35	-13
16. **Vannes**	**25**	25	6	10	9	29	28	+1
17. **Strasbourg**	**24**	25	5	9	11	22	28	-6
18. **Uzès-Pont-du-Gard**	**16**	25	3	7	15	17	42	-25

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière. Vannes a été sanctionné de 4 points de pénalité par la DNCG pour le budget présenté la saison dernière. Le club a fait appel de la décision, appel suspensif.

Express

25e journée

Luzenac-Strasbourg	2-1
Orléans-Colomiers	0-0
GFC Ajaccio - Le Poiré-sur-Vie	3-1
Carquefou - Uzès-Pont-du-Gard	2-1
Colmar-Red Star	0-2
Luçon-Paris FC	2-2
Amiens - Fréjus-Saint-Raphaël	2-0
Bourg-Péronnas - Dunkerque	1-0
Boulogne-Vannes	2-5

Rendez-vous

26e journée

VENDREDI 28 MARS, 19 HEURES
Uzès-Pont-du-Gard - Colmar
20 HEURES Vannes-Luzenac
Luçon-GFC Ajaccio
Fréjus-Saint-Raphaël - Carquefou
Paris FC-Boulogne
Colomiers - Bourg-Péronnas
Dunkerque - Le Poiré-sur-Vie
Strasbourg-Amiens
20 H 30 Red Star-Orléans

27e journée

VENDREDI 4 AVRIL, 19 HEURES
Orléans - Uzès-Pont-du-Gard
20 HEURES Luzenac-Paris FC
GFC Ajaccio-Dunkerque
Carquefou-Strasbourg
Bourg-Péronnas - Red Star
Colmar - Fréjus-Saint-Raphaël
Boulogne-Luçon
Le Poiré-sur-Vie - Colomiers
Amiens-Vannes

● **Luzenac-Strasbourg: 2-1 (0-0).** Spectateurs: 1 500. Arbitre: M. Falcone. Buts: Ech-Chergui (62e), Dona Ndoh (79e) pour Luzenac; Liénard (76e) pour Strasbourg. Avertissements: Boutaïb (55e), Dona Ndoh (67e), N'Diaye (68e), Makalou (90e) pour Luzenac; Bamba (55e), Sabo (67e), Perrin (90e) pour Strasbourg.
Luzenac: Westberg - Dieuze, Outrebon, Akaza - Hergault, N'Gosso, Derouard (N'Diaye, 60e), Sanaia, Ech-Chergui (✶) (Makalou, 88e) - Dona Ndoh, Boutaïb. Entr.: Pélissier.
Strasbourg: Gauclin (✶) - Pinaud, Sikimic, Golliard, Bamba - Oliveira (Mendy, 64e), Grimm (Liénard, 73e), Bah - Sabo, Genghini (Perrin, 64e), Ribas. Entr.: F. Keller.

● **Orléans-Colomiers: 0-0.** Spectateurs: 2 586. Arbitre: M. Caron. Avertissements: Mendy (32e), Coulibaly (81e) pour Orléans; Khazri (90e+2) pour Colomiers.
Orléans: Renault - Sidibé, Brillault, Ponroy, Tomas (✶) - Mendy (Sarr, 76e), Coulibaly (Seidou, 86e), Delonglée, Puyo - Arnaud, Louisy Daniel. Entr.: Frapolli.
Colomiers: Moreau - Mangan, Mazel, Sow - Corominas, Khazri (✶), Lacroix, Donné, Seidou - Voavy (Quenet, 80e), Bouscarrat. Entr.: Prunier.

● **GFC Ajaccio - Le Poiré-sur-Vie: 3-1 (0-0).** Spectateurs: 1 000. Arbitre: M. Kristo. Buts: Dembelé (48e), Diedhiou (60e), Sans (86e) pour le GFC Ajaccio; Touré (50e) pour Le Poiré-sur-Vie. Avertissements: Fabre (36e) pour le GFC Ajaccio; Bonnet (11e) pour Le Poiré-sur-Vie.
GFC Ajaccio: Maury - Rivieyran, Filippi, Sans, Martinez - Poggi, Dembelé (✶), Fabre, Larbi (Colloredo, 89e) - Boujedra (François, 66e), Diedhiou (Tshibumbu, 81e). Entr.: Laurey.
Le Poiré-sur-Vie: Pichot - Ogier (Insou, 85e), Lusinga, Talmont, Fontaine (Das Neves, 32e) - Bonnet, Ricaud, Diguiny, Touré (✶) (Bourgaud, 74e) - Bazile, Colinet. Entr.: Tanchot.

● **Carquefou - Uzès-Pont-du-Gard: 2-1 (1-1).** Spectateurs: 901. Arbitre: M. Lucas. Buts: Clémence (2e), Do Marcolino (63e) pour Carquefou; Bru (43e) pour Uzès-Pont-du-Gard. Avertissement: Bouchard (90e+1) pour Carquefou.
Carquefou: Bouchard - Gibaud (Jégu, 46e), Ilunga, Guillon, M. Fachan (Billy, 78e) - Gazeau, D. Fachan, Tandjigora - Clémence (✶), Do Marcolino, Nsame (Hafidi, 46e). Entr.: Renaud.
Uzès-Pont-du-Gard: Robinet - Sahnoune, Rachidi, Musavu-King, Begeorgi - Fori, M'Changama, Chabaud (Talbi, 71e), Berrached (Liabeuf, 68e), Mercheyer (Heekeng, 64e) - Bru (✶). Entr.: Veilex.

● **Colmar-Red Star: 0-2 (0-0).** Spectateurs: 1 800. Arbitre: M. Quievreux. Buts: Makhedjouf (47e), Lefaix (79e). Avertissements: Decker (70e), Varsovie (84e), Crillon (90e+2) pour Colmar; Fardin (32e) pour le Red Star.
Colmar: Mensah - Decker (Kébé, 73e), Varsovie, Haaby, Crillon (✶) - Diawara (M'Tir, 51e) - Marques, Cheré, Shaïek, Moukhlil - Armand (Benkaïd, 73e). Entr.: Ott.
Red Star: Planté - Marie, Ielsch, Allegro, Cros - Fardin, Makhedjouf, Castro (Sidibé, 90e), Lee (Lafon, 77e) - Lefaix (✶) (Diaby, 87e), Laborde. Entr.: Robert.

● **Luçon-Paris FC: 2-2 (1-1).** Spectateurs: 900. Arbitre: M. Butault. Buts: Charrier (41e), Mayenga (87e) pour Luçon; Traoré (24e), Toko Ekambi (62e) pour le Paris FC. Avertissements: Masala (52e), Heyman (54e), Charrier (68e) pour Luçon; Samb (12e), Chevalier (72e), Rocher (84e) pour le Paris FC. Expulsion: Coulibaly (85e) pour le Paris FC.
Luçon: Bague - Gnaleko (Mayenga, 85e), Chemin, Lavoyer, Keita - Heyman, Masala (Kibundu, 59e), Germann, Delanoë - Charrier, Abahlil (✶) (Ndoye, 68e). Entr.: Reculeau.
Paris FC: Demarconnay - Diakhabi (Tchenkoua, 45e), Veldeman, Rocher, Chevalier - Bongongui (Paillot, 80e), Traoré, Samb, Coulibaly - Toko Ekambi (✶) (Fofana, 87e), Laïfa. Entr.: Taine.

● **Amiens - Fréjus-St-Raphaël: 2-0 (0-0).** Spectateurs: 5 901. Arbitre: M. Dos Santos. Buts: Poyet (76e), Marega (85e s.p.). Avertissement: Koné (56e) pour Fréjus-Saint-Raphaël. Expulsion: Juan (83e) pour Fréjus-Saint-Raphaël.
Amiens: L'Hostis - El-Hajjam (Baudry, 90e), Lybohy, Seka, Vignaud - Hautcœur (Youssouf, 68e), Burel, Paul, Pouye - Poyet (✶), Marega (Dia, 88e). Entr.: Echouafni.
Fréjus-Saint-Raphaël: Deneuve - Mbone, Fall, Fernandez, Ichane (✶) - Juan - Orinel (Larbi, 84e), Koné, O. Baldé, Scarpelli - Ba (Ramos, 86e). Entr.: Estevan.

● **Bourg-Péronnas - Dunkerque: 1-0 (1-0).** Spectateurs: 1 595. Arbitre: M. Stinat. But: Boussaha (26e). Avertissements: Cvitkovic (87e), Dumortier (87e) pour Dunkerque.
Bourg-Péronnas: Scanella - Alphonse, Goyon (✶), Faivre, Benmelouka - Dimitriou, Nirlo, Definod - Kehound (Bouderbal, 84e), Boussaha, Barbet (Thibault, 69e). Entr.: Della Maggiore.
Dunkerque: Bouet - Senneville (✶), Cvitkovic, Aït-Bahi, Lecointe - Farssane (Dumortier, 69e), Muraglia (Mandouki, 60e), Huysman, Tamboura (Dorizon, 55e) - Tchokounte, Madri. Entr.: Mercadal.

● **Boulogne-Vannes: 2-5 (2-2).** Spectateurs: 1 300. Arbitre: M. Leonard. Buts: Biaye (4e), Keita (9e) pour Boulogne; Argelier (7e, 58e), Suarez (11e), Gaffory (84e, 90e+2) pour Vannes. Avertissements: Soubervie (37e), Peruchi (40e) pour Boulogne; Pelé (40e), Suarez (45e), Massengo (82e) pour Vannes.
Boulogne: Sauvage - Soubervie, Dumas, Mienniel, Biaye - Héloïse (Doumbia, 73e), Jaques - Chemlal, Peruchi (Ouedraogo, 71e), Keita (✶) - Dia (Tehoue, 69e). Entr.: Le Mignan.
Vannes: Petit - Argelier (✶), Youga, Pelé, Flégeau - Massengo, Kodjia - Aguemon (Keita, 84e), Thomasson, Dufrennes (Ridjali, 90e+3) - Suarez (Gaffory, 63e). Entr.: Froger.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 20 buts.
2. Toko Ekambi (Paris FC), 10 buts.
3. Clémence (Carquefou), Louisy Daniel (Orléans), Laborde (Red Star), 9 buts.
6. A. Baldé, Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Lefaix (Red Star), Thomasson (Vannes), 8 buts.

Étoiles

1. Dona Ndoh (Luzenac), 9 ✶.
2. Clémence (Carquefou), 8 ✶.
3. Keita (Boulogne), Voavy (Colomiers), Thomasson (Vannes), 7 ✶.
6. Madri (Dunkerque), Diedhiou (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), Laborde, Lefaix (Red Star), 6 ✶.

CFA

Groupe A

Matches en retard

Roye-Noyon - Lens B	3-0
Lens B-Beauvais	0-1
Chambly-Drancy	1-1
Dieppe-Beauvais	3-0

Classement

1. Ivry, 59 pts. **2.** Lille B, 58. **3.** Roye-Noyon, 54. **4.** Entente SSG, 52. **5.** Aubervilliers, 51. **6.** Mantes, 50. **7.** Beauvais, 48. **8.** Amiens AC, 48. **9.** Dieppe, 47. **10.** Quevilly, 46. **11.** Paris-SG B, 45. **12.** Chambly, 45. **13.** Lens B, 44. **14.** Villemomble, 31. **15.** Drancy, 30.

● **Roye-Noyon - Lens : 3-0 (2-0).** Buts : Paternotte (20e), Vaury (35e), Hernout (82e). Expulsion : Delannoy (37e) pour Lens.
Roye-Noyon : Dauphy - Maquinghem, Paternotte, Traoré, Diallo - Djiré Junior (Niang, 80e), Akichi, Hernout, Steppé - Bertin d'Avesnes (Gohiri, 72e), Vaury (Nazon, 63e). Entr. : Dailly.
Lens : Atrous - Delaine, Cavaré, Delannoy, Lecoeuche - Sylla, M'Laab (Lavie, 62e), Ducasse, Géran (Dos Santos, 59e) - Merlen, Guillaume (Leghait, 71e). Entr. : Sikora.

● **Lens-Beauvais : 0-1 (0-0).** But : Heinry (90e + 2).
Lens : Atrous - Fradj, Delannoy, Ba, Delaine - Sylla, Lavie - Géran, Ducasse (M'Laab, 61e), Chavarria (Merlen, 55e) - N'Diaye (Guillaume, 74e). Entr. : Sikora.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Sangante, Prieur, Le Picard (Eberschweiler, 87e) - Ngwatala, N'Diaye, Henry, Mercier - Mendes (Harant, 71e), Heinry. Entr. : Falette.

● **Dieppe-Beauvais : 3-0 (1-0).** Buts : Michel (4e), Barthélemy (50e, 90e + 2).
Dieppe : Burel - Mortoire (Hamel, 21e), Mendy, Letombe, Abrassart - Guyot, Niakaté, Michel (Joly, 70e) - Buron, Barthélemy, Kabran (Thiam, 80e). Entr. : Dubois.
Beauvais : Pinoteau - Sidibé, Le Picard (Eberschweiler, 75e), Henrique (Mendes, 41e), Sangante - Prieur, N'Diaye (Ouédraogo, 68e), Mercier, Henry - Heinry, Ngwatala. Entr. : Falette.

● **Chambly-Drancy : 1-1 (0-0).** Buts : Raddas (48e) pour Chambly ; S. Herouat (90e + 3e) pour Drancy.
Chambly : Besic - De Araujo, I. Traoré, Doucouré, Dovergne - Lyachouti, Rodrigo, Manguele, Popelard - Diawara (Raddas, 6e), Marena (Laurent, 60e). Entr. : Luzi.
Drancy : Sanou - Nocente (Khalfet, 46e), Ekani, Gomes, Basimba Mutienga - Etou, Dahchour (S. Herouat, 78e), Sanogo (K. Herouat, 58e) - Mpassi - Bolongo, Diomandé. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Coulibaly (Paris-SG B), 12 buts.
2. Petrilli (Ivry), Perez (Lille B), 9 buts.
4. Despois de Folleville (Amiens AC), Kibikula, Niakaté (Aubervilliers), Barthélemy (Dieppe), Souhayli (Mantes), 7 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Ivry-Drancy
Aubervilliers-Lille B
Villemomble - Roye-Noyon
Entente SSG-Chambly
Amiens AC-Mantes
Beauvais - Paris-SG B
Dieppe-Lens B
Exempt : Quevilly.

Groupe B

Matches en retard

Épinal-Lyon Duchère	0-0
Chasselay-Yzeure	1-0
Yzeure-Mulhouse	2-1
Moulins-Montceau	2-2
Jura Sud - Raon-l'Étape	1-1

Classement

1. Épinal, 62 pts. **2.** Yzeure, 61. **3.** Moulins, 61. **4.** Lyon Duchère, 55. **5.** Chasselay, 55. **6.** Lyon B, 52. **7.** Raon-l'Étape, 52. **8.** Sochaux B, 51. **9.** Villefranche/Saône, 51. **10.** Mulhouse, 51. **11.** Belfort, 51. **12.** Montceau, 50. **13.** Sarre-Union, 49. **14.** St-Priest, 45. **15.** Jura Sud, 43. **16.** Vesoul, 43.

● **Épinal-Lyon Duchère : 0-0.**
Épinal : Robin - Colin, Gazagnes, Michelot, Diallo - Guyon, Chouleur - Di Pinto, Chadili (Hassan, 77e), Asbabou (Kharbouch, 58e) - Benkajjane. Entr. : Tissot.
Duchère : Legalle - Abenzoar, Sery, Priet, Sbai - Camacho - Ezikian (Santisteva, 86e), Hima, Ranneaud, Talhaoui - Toko (Vareilles, 83e). Entr. : Mokeddem.

● **Chasselay-Yzeure : 1-0 (0-0).** But : Khabat (90e + 2).
Chasselay : Jaccard - Ancian, Mauvernay, Ertek, Alioui - Gomez, Moukaddam (Douline, 62e), Bouras - Giuly, Govou, Simon (Khabat, 70e). Entr. : Santini.
Yzeure : Colard - Kipre, Guillou, Sohier, Trolliet - Rousseau (Mboup, 89e), Ollier (Cé Ougna, 73e), L. Mbaye, Mbida - Franco (Jous, 85e), F. Dady Ngoye. Entr. : Dupuis.

● **Yzeure-Mulhouse : 2-1 (2-0).** Buts : Ba (11e), Ollier (42e) pour Yzeure ; Mounass (78e) pour Mulhouse. Expulsion : Kipre (68e) pour Yzeure.
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier (Madiadia, 5e), L. Mbaye, Guillou - Ba, Rousseau (Trolliet, 60e) - Ollier, Franco, Dady Ngoye - Mbida (Cé Ougna, 66e). Entr. : Dupuis.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Mounass, P.-M. Ba, Boumelaha - Baal (Fuchs, 75e), Douillard - Brahmia, Diop (Rosenfelder, 62e), Gherardi - Balogou (O. Ba, 66e). Entr. : Amzine.

● **Moulins-Montceau : 2-2 (1-0).** Buts : Ruffaut (12e), Lobo (90e + 3) pour Moulins ; Dirand (56e), Boussaïd (58e) pour Montceau. Expulsion : Barthomeuf (69e) pour Moulins.
Moulins : Chaumet - Diaby, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Ligoule, Suchet - Saline, Ruffaut (Berthomier, 26e), Kamata (Lobo, 62e) - El-Hajri (Da Silva, 46e). Entr. : Loubat.
Montceau : Langlois - Trévisan, Boucansaud, Dirand, Siaw Afriyie - De Body - Bando Ngambé (El-Rhayti, 78e), Berthaut, Kebbal (Serpry, 83e), Ugur - Boussaïd. Entr. : Chandioux et Large.

● **Jura Sud - Raon-l'Étape : 1-1 (0-0).** Buts : Zanina (60e) pour Jura Sud ; Patin (90e + 3e) pour Raon-l'Étape.
Jura Sud : Brocard - Grampeix, Saidou, Guichard, Chapuis - Zanina, Partouche (Gendrey, 92e), Fédèle (Lanoix, 84e) - Rebolloso, Miranda, Gomariz. Entr. : Moulin.
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde, Regui, Ba, Demangeon - Nyamwisi, Ketlas, Patin - Do Rosario (Simsek, 54e), Sassi (Hsini, 68e), Povoa (Kaya, 75e), Entr. : Séchet.

Buteurs

1. Ras (Villefranche/Saône), 12 buts.
2. Chouleur (Épinal), 11 buts.
3. Passape (Jura Sud), Saline (Moulins), Benkajjane (Épinal), 10 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Saint-Priest-Épinal
Yzeure-Montceau
Raon-l'Étape-Moulins
Lyon B-Lyon Duchère
Chasselay-Villefranche/Saône
Sochaux B-Jura Sud
Mulhouse-Belfort
Vesoul-Sarre-Union

Groupe C

Matches en retard

Rodez-Marseille Consolat	3-2
Tarbes-Cannes	0-0
Monaco B-Le Pontet	2-3
Le Pontet - Mont-de-Marsan	0-0

Classement

1. Grenoble, 55 pts. **2.** Rodez, 54. **3.** Martigues, 53. **4.** Marseille Consolat, 51. **5.** Cannes, 51. **6.** Le Pontet, 49. **7.** Monaco B, 49. **8.** Hyères, 49. **9.** Nice B, 48. **10.** AS Valence, 46. **11.** AS Béziers, 46. **12.** Pau, 44. **13.** Tarbes, 43. **14.** Marignane, 39. **15.** Mont-de-Marsan, 35.

● **Rodez-Marseille Consolat : 3-2 (2-1).** Buts : Banor (9e), Boutabout (30e), Dieye (56e) pour Rodez ; Gigliotti (27e), Chebake (90e c.s.c.) pour Marseille Consolat.
Rodez : Rascle - Chebake, Inzerillo, Roumégous, Camara - Bobek, Banor, Mahaya (Oliveira, 92e), Dieye (Castanier, 65e) - Boutabout, Chougrani (Alet, 86e). Entr. : Plenecassagne.
Marseille Consolat : Gueydon - Compaoré (Dennoun, 67e), Wilwert, Nicodème, Amiri - Sylva (Ziyani, 76e), Rahibe, Dumortier, Arlaud - Mchangama, Gigliotti. Entr. : Galli.

● **Tarbes-Cannes : 0-0.**
Tarbes : Cabassud - Doya, Mouret, Farssane, Cissé - Hilaire (A. Mohamed, 66e), Camara, N'Zif, Giuliani (Duchemin, 85e) - Abdeljelil (Séguret, 61e), Prébin. Entr. : Pollet.
Cannes : Beuve - Soumah, Rouabah, M'Boup, Clément - Marignale, Meïté - Chmielinski (Diri, 81e), Sichi (Soly, 66e), Lenzini (Jamaï, 89e) - Zobiri. Entr. : Pilorget.

● **Monaco-Le Pontet : 2-3 (1-0).** Buts : Ouaamar (33e s.p.), Ngakoutou (51e) pour Monaco ; Hammoud (76e s.p., 83e), Nouar (89e) pour Le Pontet.
Monaco : Caillard - Cissako, Diallo, Diarra, Lina (Bahamboula, 88e) - De Freitas, Da Veiga, Kamin, Ngakoutou (Kamara, 71e) - Ouaamar, Chérif (Mexique, 77e). Entr. : Irlès.
Le Pontet : Foglia - Marin, Lespérant, Elie, Renaut - Piocelle (Moulet, 64e), Ventimiglia (Laurenti, 46e), Berdier, Nouar - Tigroudja, Hammoud (El-Hriti, 88e). Entr. : Malek.

● **Le Pontet - Mont-de-Marsan : 0-0.**
Le Pontet : Foglia - Laurenti, El-Hriti, Marin, Renaut - Piocelle (Berdier, 71e), Ventimiglia, Vayson, Nouar - Tigroudja (Lespérant, 79e), Hammoud (Merhouni, 83e). Entr. : Malek.
Mont-de-Marsan : Escalle - Barbe, Soubieille, Charvet, Dibassy - Acédo, Vergez, S. Elissalt (Mourareau, 67e), Carneiro - V. Elissalt (Hamidi, 74e), Bréthous. Entr. : Aristouy.

Buteurs

1. Ngakoutou (Monaco B), 10 buts.
2. Nouar (Le Pontet), A. Mendy (Nice B), 9 buts.
4. Chergui (Cannes), Diony (Mont-de-Marsan), 8 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Grenoble-AS Béziers
Martigues-Cannes
Marseille Consolat-Pau
Rodez-Le Pontet
Hyères-AS Valence
Nice B-Tarbes
Marignane-Monaco B
Exempt : Mont-de-Marsan.

Groupe D

Matches en retard

Avranches - Saint-Malo	2-1
Villenave-Les Herbiers	0-1
Bordeaux B-Trélissac	1-2
Concarneau-Bordeaux B	0-1
Nantes B-Romorantin	1-3
Cherbourg-Pontivy	0-0
Villenave - Fontenay-le-Comte	2-1

Classement

1. Avranches, 66 pts. **2.** Saint-Malo, 63. **3.** Les Herbiers, 61. **4.** Trélissac, 53. **5.** Nantes B, 53. **6.** Vitré, 51. **7.** Concarneau, 50. **8.** Pontivy, 50. **9.** Romorantin, 48. **10.** Bordeaux B, 48. **11.** Stade Bordelais, 45. **12.** Cherbourg, 44. **13.** Fontenay-le-Comte, 43. **14.** Villenave, 43. **15.** Viry-Châtillon, 42. **16.** Plabennec, 39.

● **Avranches - Saint-Malo : 2-1 (0-0).** Buts : Théault (58e), Pivaty (79e) pour Avranches ; Oliveri (66e) pour Saint-Malo.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Herauville, Cabon, Hocianat - Boateng, Diarra - Théault, Pivaty, Schur (Ndengila, 77e) - Créhin. Entr. : Déziré.
Saint-Malo : Sail - Février (Lepage, 86e), Lepeculier, Ubatello, Coulombel - Duhamel - Bouchard (Belloc, 71e), Vieira, Oliveri - Lahaye, Maïga. Entr. : David.

● **Villenave-Les Herbiers : 0-1 (0-0).** But : Sanchez (83e). Expulsions : Laé (90e + 1) pour Villenave ; Jacuzzi (90e + 1) pour Les Herbiers.
Villenave : Coudouel - Selhi (Rodriguez, 19e), Faugère, Gandolfi, Charvet - Mutombo, Laé, Dubois (Niang, 68e), Sanz - Couturier, Merceron (Sinzogan, 74e). Entr. : Ollier.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, C. Rocu - Jamin (Jacuzzi, 61e), Kraichi, Sanchez (Dahmoume, 84e), Ruault - Papin, Schuster (Le Borgne, 79e). Entr. : Rizzetto.

● **Bordeaux-Trélissac : 1-2 (0-0).** Buts : Touré (56e) pour Bordeaux ; Chevalier (65e), Bouyer (70e) pour Trélissac.
Bordeaux : Prior - Chalmé, Yambéré, Bréchet, Pellenard - Poundjé (Gostisbehere, 83e), Badin, Kaabouni, Vada (Touré, 54e) - Crivelli, Bellion (Battais, 76e). Entr. : Battiston.
Trélissac : Rucart - Assale (Tronche, 59e), Chevalier, Gérard, Legrand - Burgho, Bouyer, Four, Liassidji - Haquin, Cavaniol (Pigrée, 83e). Entr. : Slijepcevic.

● **Nantes-Romorantin : 1-3 (1-1).** Buts : Dubois (17e) pour Nantes ; Josue (41e), Koudou Arunina (49e), Bourillon (89e) pour Romorantin.
Nantes : Zelazny - Dubois, Ndongala, Walongwa, Le Sourne - Touré, Rongier, Trabelsi (Gandi, 74e), Oudrhiri (Nkoudou, 58e) - Niane (Badji, 79e), Bangoura. Entr. : Amisse.
Romorantin : Djidonou (Cosson, 85e) - Jean-Étienne (N. El-Moaddem, 49e), Marega, Nicolas, Linord - Dembélé, Felsina (Lubasa, 68e), Bourillon, Henry - Koudou Arunina, Josue. Entr. : Dudoit.

● **Concarneau-Bordeaux : 0-1 (0-0).** But : Crivelli (89e).
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Gégousse - Douglazet (Le Reste, 86e), Illien, Clément, Arguilhé - Gourmelon (Basset, 67e), N'Zinga (Quemper, 57e). Entr. : Cloarec.
Bordeaux : Jug - Fahrasmane, Barbet, Gostisbehere, Poundjé - Battais (Crivelli, 57e), Vada, Badin, Touré (Djigla, 81e) - Kaabouni, Dabasse (D'Almeida, 73e). Entr. : Battiston.

● **Cherbourg-Pontivy : 0-0.** Expulsions : El-Himri (77e), Mendy (82e) pour Cherbourg.
Cherbourg : Mendy - Hélaine, Guilbert, Pailler, Le - Guyonnet, Camara, Diongue, N'Doumbé - Haguy (Radovic, 84e), El-Himri. Entr. : Goavec.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Guével, Le Boulaire, Simon - Paillot, Guyader, Peru, Bray - Tison (Liri, 74e ; Aureart, 88e), Le Poulichet (Leho, 81e). Entr. : Scourzic.

● **Villenave - Fontenay-le-Comte : 2-1 (1-0).** Buts : Couturier (13e), Charvet (78e s.p.) pour Villenave ; Lescaille (49e) pour Fontenay-le-Comte. Expulsion : Barre (90e) pour Fontenay-le-Comte.
Villenave : Coudouel - Barrabès, Faugère, Gandolfi, Charvet - Mutombo, Dubois (Ismael, 72e), Bezecourt, Niang (Sanz, 67e) - Couturier, Merceron (El-Jeld, 73e). Entr. : Ollier.
Fontenay-le-Comte : Habert - Rauturier, Alic, Barre, Guibert - Boubaya, Garot, Billaud, Belissaoui (Frau, 81e) - Delahaye (Lorougnon, 46e), Lescaille (Platon, 69e). Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Laurent (Vitré), 14 buts.
2. Créhin (Avranches), 10 buts.
3. Valerius (Stade Bordelais), 9 buts.

Rendez-vous

23e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS
Concarneau-Avranches
Pontivy - Saint-Malo
Les Herbiers-Romorantin
Bordeaux B-Nantes B
Plabennec-Vitré
Trélissac-Cherbourg
Villenave-Stade Bordelais
Viry-Châtillon - Fontenay-le-Comte

ANNONCES CLASSÉES

Foot Breizh Académie

Stages de football ouverts aux garçons et filles de 9 à 16 ans. Concept unique en France !
Lors des vacances scolaires : Toussaint, Noël, de février, Pâques et été.
Qualité d'accueil : hébergement (chambre double) et restauration (buffet). Ses infrastructures : terrains de football, basket, tennis, volley, salle de sport, plan d'eau, piscine,... Staff composés d'Entraîneurs Formateur, DEF, BEES1, BPJEPS, Préparateur athlétique, entraîneur gardiens de but, spécialiste défenseurs, milieux, attaquants, analyste vidéo. Intervenants professionnels, entraîneurs de Ligue 1, Ligue 2, Directeurs de centre de formation, recruteurs...
N'hésitez pas à nous contacter
Tél. 06 98 13 20 31
www.footbreizhacademie.com
contact@footbreizhacademie.com ou footbreizhacademie@bbox.fr

CFFP

Le Centre de Formation de Football de Paris organise sur son complexe sportif, une détection pour ses classes Études-Football. Possibilité d'hébergement):
Pour les joueurs nés entre 2003 et 2001, Lundi 14 avril 8h30.
Pour les joueurs nés entre 2000 et 1998, mardi 15 avril 8h30.
Les joueurs retenus seront reconvoqués le jeudi 17 avril à 8 h30.
Les joueurs nés entre 1997 et 1995 peuvent s'inscrire, mais ils seront convoqués à une date ultérieure.
Inscription obligatoire au : 01-48-92-98-88.
Pour plus d'information: *www.cffp.fr.*

AMAURY MÉDIAS, Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS Service Annonces Classées,
25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC. (tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

CFA2

Groupe A

Matches en retard

Marck-Arras	2-3
Gde-Synthe - UJA Maccabi Paris	1-2

Classement

1. Arras, 63 pts. **2.** Bastia B, 51. **3.** Oissel, 50. **4.** Calais, 49. **5.** Saint-Ouen-l'Aumône, 47. **6.** Caen B, 42. **7.** Amiens B, 41. **8.** Grande-Synthe, 41. **9.** UJA Maccabi Paris, 41. **10.** Quevilly B, 41. **11.** Noisy-le-Sec, 40. **12.** Le Havre B, 40. **13.** Marck, 38. **14.** Gravelines, 32.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 29 MARS

Calais-Arras
Quevilly B-Bastia B
Saint-Ouen-l'Aumône - Oissel
Caen B-Marck
Gravelines-Amiens B
Le Havre B - Grande-Synthe
UJA Maccabi Paris - Noisy-le-Sec

Groupe B

Match en retard

Wasquehal-Épernay	1-0

Classement

1. Croix, 65 pts. **2.** Sedan, 63. **3.** Poissy, 55. **4.** Évry Essonne, 45. **5.** Aulnoye, 45. **6.** Wasquehal, 44. **7.** Feignies, 43. **8.** Saint-Quentin, 42. **9.** Moissy-Cramayel, 41. **10.** Épernay, 40. **11.** Paris FC B, 40. **12.** Reims B, 40. **13.** Valenciennes B, 37. **14.** Compiègne, 31.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 29 MARS

Croix-Épernay
Valenciennes B-Sedan
Poissy - Moissy-Cramayel
Évry Essonne-Reims B
Aulnoye-Feignies
Wasquehal-Compiègne
Saint-Quentin - Paris FC B

Groupe C

Matches en retard

Sarreguemines-Belfort Sud	3-2
Thaon-Amnéville	2-1
Pontarlier-Nancy B	2-0
Morteau Montlebon-Biesheim	2-1

Classement

1. Pontarlier, 59 pts. **2.** Nancy B, 59. **3.** Metz B, 56. **4.** Troyes B, 56. **5.** Colmar B, 47. **6.** Amnéville, 46. **7.** Schiltigheim, 45. **8.** Sarreguemines, 41. **9.** Saint-Louis Neuweg, 40. **10.** Illzach Moden, 40. **11.** Biesheim, 35. **12.** Thaon, 33. **13.** FC Morteau Montlebon, 32. **14.** Belfort Sud, 27.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Troyes B-Pontarlier
Morteau Montlebon-Nancy B
Metz B-Illzach Moden
Sarreguemines-Colmar B
Saint-Louis Neuweg - Amnéville
Schiltigheim-Belfort Sud
Biesheim-Thaon

Groupe D

Matches en retard

Chambéry - Saint-Étienne B	1-1
Moulins B-Feurs	3-2

Classement

1. Andrézieux, 53 pts. **2.** Bourges, 51. **3.** Clermont B, 51. **4.** Saint-Étienne B, 51. **5.** Chambéry, 47. **6.** Le Puy, 47. **7.** Dijon B, 47. **8.** Auxerre B, 42. **9.** Bourgoin-J., 41. **10.** Évian-TG B, 41. **11.** Moulins B, 40. **12.** Louhans-C., 39. **13.** Gueugnon, 37. **14.** Feurs, 29.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 29 MARS

Évian-TG B - Andrézieux
Bourges - Bourgoin-Jallieu
Feurs-Clermont B
Saint-Étienne B - Dijon B
Auxerre B-Chambéry
Le Puy-Moulins B
Louhans-Cuiseaux - Gueugnon

Groupe E

Classement

1. Sète, 59 pts. **2.** Vaulx-en-Velin, 51. **3.** Arles-Avignon B, 50. **4.** Nîmes B, 48. **5.** L'Île-Rousse, 48. **6.** Alès, 47. **7.** Agde, 47. **8.** Échirolles, 43. **9.** Marseille B, 43. **10.** Le Las Toulon, 42. **11.** AC Ajaccio B, 42. **12.** ES Pennoise, 41. **13.** Aubagne, 40. **14.** Minguettes, 34.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Sète-Marseille B
Vaulx-en-Velin - Aubagne
Arles-Avignon B - Vén. Minguettes
Nîmes B-Agde
L'Île-Rousse - Alès
AC Ajaccio B-Échirolles
Le Las Toulon-ES Pennoise

Groupe F

Match en retard

Balma-Toulouse B	0-2

Classement

1. Limoges, 60 pts. **2.** Anglet Genêts, 56. **3.** Montpellier B, 55. **4.** Bergerac, 50. **5.** Aurillac, 50. **6.** Toulouse B, 50. **7.** Angoulême Charente, 45. **8.** Cap-Ferret, 42. **9.** Toulouse Rodéo, 41. **10.** Balma, 38. **11.** Chauray, 38. **12.** Bayonne, 37. **13.** St-Alban, 31. **14.** Albi, 29.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 29 MARS

Saint-Alban - Limoges
Albi-Anglet Genêts
Balma-Montpellier B
Bayonne-Bergerac
Aurillac-Toulouse B
Toulouse Rodéo-Angoulême Char.
Cap-Ferret - Chauray

Groupe G

Matches en retard

Châtellerault-Tours B	3-1
Saumur-Angers B	0-2
Chartres - Fleury-Mérogis	4-2
Poitiers - Le Poiré-sur-Vie B	3-4
St-Pryvé-St-Hil. - Châteauroux B	2-0
Sainte-Geneviève - Cholet	1-1
Thouars - La Roche-sur-Yon	2-0

Classement

1. Châteauroux B, 52 pts. **2.** Le Poiré-sur-Vie B, 52. **3.** Saint-Pryvé-St-Hilaire, 50. **4.** Fleury-Mérogis, 48. **5.** Chartres, 47. **6.** Tours B, 46. **7.** La Roche-sur-Yon, 45. **8.** Sainte-Geneviève, 45. **9.** Cholet, 44. **10.** Saumur, 42. **11.** Châtellerault, 41. **12.** Angers B, 41. **13.** Thouars, 38. **14.** Poitiers, 32.

Rendez-vous

20e JOURNÉE

SAMEDI 29 MARS

Sainte-Geneviève - Châteauroux B
La Roche/Yon - Le Poiré/Vie B
Saumur - Saint-Pryvé-St-Hilaire
Châtellerault - Fleury-Mérogis
Poitiers-Chartres
Tours B-Angers B
Thouars-Cholet

Groupe H

Matches en retard

Locminé-Sablé	2-1
La Vitréenne-Laval B	2-3
La Vitréenne - Saint-Lô	0-1
Dinan-Léhon - Hérouville	1-1

Classement

1. Lannion, 51 pts. **2.** Lorient B, 50. **3.** Rennes B, 49. **4.** Vertou, 49. **5.** Dinan-Léhon, 48. **6.** Sablé, 48. **7.** Saint-Lô, 46. **8.** Saint-Brieuc, 44. **9.** Laval B, 44. **10.** Guingamp B, 42. **11.** Brest B, 35. **12.** Locminé, 34. **13.** Hérouville, 32. **14.** La Vitréenne, 31.

Rendez-vous

20e JOURNÉE, SAMEDI 29 MARS

Lannion-Hérouville
Rennes B-Lorient B
Vertou-Sablé
Saint-Brieuc - Dinan-Léhon
Guingamp B - Saint-Lô
Brest B-Laval B
Locminé-La Vitréenne

Régionaux

Alsace

17e journée

Haguenau-Illzach B	0-1
Geispolsheim-Mulhouse B	1-0
Reipertswiller-Hégenheim	1-0
Strasbourg B-Oberlauterbach	1-2
Bischheim Soleil-Pierrots	3-0
Dinsheim - Sarre-Union B	0-0
Schiltigheim B-Steinseltz	2-0

Classement

1. Haguenau, 51 pts. **2.** Mulhouse B, 48. **3.** Hégenheim, 45. **4.** Oberlauterbach, 45. **5.** Strasbourg B, 43. **6.** Reipertswiller, 42. **7.** Bischheim Soleil, 41. **8.** Geispolsheim, 39. **9.** Dinsheim, 38. **10.** Sarre-Union B, 37. **11.** Schiltigheim B, 36. **12.** Pierrots Strasbourg, 36. **13.** Illzach B, 34. **14.** Steinseltz, 27.

Aquitaine

Matches en retard

Biscarrosse-Blanquefort	0-1
Libourne-Mérignac Arlac	2-0
Bassin d'Arcachon-Trélissac B	2-1
Saint-Médard - Agen	0-2

Classement

1. B. d'Arcachon, 58 pts. **2.** Lormont, 53. **3.** Blanquefort, 43. **4.** Marmande, 43. **5.** Mérignac Arlac, 42. **6.** Biscarrosse, 41. **7.** Agen, 39. **8.** Saint-Médard, 39. **9.** Libourne, 38. **10.** Trélissac B, 38. **11.** Croisés Bayonne, 36. **12.** Anglet Genêts B, 34. **13.** Saint-Émilion, 30. **14.** Sarlat-Marcillac, 25.

Atlantique

Matches en retard

Châteaubriant - Les Sables-d'Ol.	5-1
La Roche/Yon B - Beaucouzé	2-0

Classement

1. Châteaubriant, 57 pts. **2.** Les Sables-d'Olonne, 54. **3.** Carquefou B, 51. **4.** La Roche/Yon ESOF, 46. **5.** Segré, 45. **6.** La Châtaigneraie, 45. **7.** Chap.-Marais, 44. **8.** Les Herbiers B, 44. **9.** La Roche-sur-Yon B, 44. **10.** Challans, 42. **11.** Fontenay-le-Comte B, 41. **12.** La Chapelle-sur-Erdre, 41. **13.** Beaucouzé, 39. **14.** St-Sébastien/Loire, 36.

Bourgogne

20e journée

Imphy-Decize - Quetigny	1-5
Avallon-Dijon C	1-5
Selongey-Paray	2-0
La Charité-Sens	2-0
Mirebeau-Bel. - Chalon/Saône	1-0
Dijon Parc-Nevers	2-0
Sornay-Auxerre C	1-1

Classement

1. Quetigny, 62 pts. **2.** Dijon C, 58. **3.** Selongey, 57. **4.** Sens, 56. **5.** Chalon, 52. **6.** Avallon, 50. **7.** Dijon Parc, 49. **8.** Paray, 45. **9.** Auxerre C, 43. **10.** Nevers, 40. **11.** Mirebeau-B., 35. **12.** Sornay, 33. **13.** La Charité, 31. **14.** Imphy-D., 27.

Bretagne

Matches en retard

Pontivy-US Montagnarde	1-3
Rennes TA-Vannes B	1-1
Cesson-Pluvigner Keriolets	3-1
Guichen-Plouzané	0-3
Paimpol - Saint-Malo B	0-1
Plouvorn - Rannée-La Guerche	1-0
Fougères-Langueux	4-0

Classement

1. Rennes TA, 56 pts. **2.** Fougères, 55. **3.** US Montagnarde, 54. **4.** Plouzané, 49. **5.** Saint-Malo B, 47. **6.** Vannes B, 47. **7.** Guichen, 44. **8.** Cesson, 43. **9.** Paimpol, 42. **10.** Plouvorn, 40. **11.** Pontivy Stade, 40. **12.** Rannée-La Guerche, 38. **13.** Pluvigner Keriolets, 34. **14.** Langueux, 25.

Centre

Match avancé, 17e j.

Bourges-Orléans B	0-3

Classement

1. Dreux, 52 pts. **2.** Orléans B, 51. **3.** Avoine, 49. **4.** Saran, 41. **5.** Montargis, 40. **6.** Vierzon, 38. **7.** Chartres B, 37. **8.** Bourges, 36. **9.** St-Jean-de-Braye, 36. **10.** Blois, 35. **11.** Déols, 33. **12.** Chartres Horizon, 31. **13.** St-Amand-Montrond, 30. **14.** Vineuil, 25.

Centre-Ouest

Matches en retard

Bressuire-Feytiat	0-0
Aixe-sur-Vienne - Niort B	3-2
La Rochelle - Royan-Vaux	3-2
Isle-Chauvigny	0-0
Guérétoise-Cognac	0-0
Cozes - Saint-Jean-d'Angély	3-2

Classement

1. Bressuire, 47 pts. **2.** La Rochelle, 46. **3.** Guérétoise, 44. **4.** Niort B, 44. **5.** Feytiat, 41. **6.** Chauvigny, 40. **7.** Aixe, 37. **8.** Cozes, 36. **9.** Cognac, 35. **10.** Isle, 35. **11.** Royan-V., 35. **12.** Brive, 31. **13.** St-Jean-d'Angély, 28. **14.** Poitiers B, 27.

Champagne

18e journée

Éclaron-Valcourt - Prix-lès-M.	1-2
Reims Ste-Anne - Sézanne	5-1
Charleville - Rivière-de-Corps	0-0
Cormontreuil-Chaumont	0-1
Romilly-Rethel	3-2
Barsequanais-Taissy	1-2
Saint-Mesmin - Bogny	1-0

Classement

1. Prix-lès-Mézières, 56 pts. **2.** Reims Ste-Anne, 50. **3.** Rivière-de-Corps, 48. **4.** Cormontreuil, 44. **5.** Romilly, 43. **6.** Chaumont, 42. **7.** Taissy, 42. **8.** Sézanne, 37. **9.** Rethel, 37. **10.** Barsequanais, 32. **11.** Charleville, 32. **12.** Saint-Mesmin, 31. **13.** Éclaron-Valcourt, 30. **14.** Bogny, 25.

Franche-Comté

Matches en retard

Racing Besançon - Lons-le-S.r	3-0
Ornans-ASPTT Besançon	0-2
Champagnole - Roche-Novillars	2-1
Audincourt-Belfort B	1-0

Classement

1. ASPTT Besançon, 53 pts. **2.** Racing Besançon, 50. **3.** Pontarlier B, 46. **4.** Bresse Jura, 46. **5.** Audincourt, 45. **6.** Vesoul B, 44. **7.** Belfort B, 40. **8.** Jura Sud B, 39. **9.** Ornans, 37. **10.** Baume-les-D., 37. **11.** Lons-le-Saunier, 37. **12.** Pt-de-Roide, 35. **13.** Roche-Novillars, 32. **14.** Champagnole, 31.

Maine

19e journée

Bonchamp - Saint-Saturnin	1-0
Chât.-Gontier - La Flèche	2-1
Guécelard - Mulsanne-Teloché	0-2
La Suze-Connerré	1-0
La Ferté-Le Mans	2-4
Mayenne Stade-Laval Bourny	0-2
Coulaines-US Changé	1-2

Classement

1. Bonchamp, 54 pts. **2.** La Flèche, 54. **3.** Mulsanne-T., 52. **4.** Guécelard, 52. **5.** Chât.-Gontier, 48. **6.** La Suze, 46. **7.** Le Mans, 45. **8.** Connerré, 42. **9.** Laval Bourny, 38. **10.** St-Saturnin, 37. **11.** US Changé, 36. **12.** La Ferté, 33. **13.** Mayenne St., 29. **14.** Coulaines, 27.

Midi-Pyrénées

Match en retard

Girou-Auch	1-0

Classement

1. Muret, 52 pts. **2.** Blagnac, 50. **3.** Lourdes, 49. **4.** Castanet, 47. **5.** Auch, 46. **6.** Revel, 45. **7.** Girou, 44. **8.** Fonsorbes, 41. **9.** St-Jo, 39. **10.** Toulouse Font., 39. **11.** Golfech, 37. **12.** Onet, 31. **13.** Rodez B, 31. **14.** Tournefeuille, 29.

Nord

20e journée

Tourcoing-Cambrai	2-1
Saint-Amand - Béthune	1-0
Saint-Omer - Loon-Plage	3-2
Le Touquet-Avion	1-0
Dunkerque B-Vermelles	0-0
Boulogne/Mer B - Maubeuge	1-1
Marquette-Le Portel	1-2

Classement

1. Tourcoing, 58 pts. **2.** St-Amand, 53. **3.** Saint-Omer, 47. **4.** Le Touquet, 46. **5.** Dunkerque B, 44. **6.** Cambrai, 44. **7.** Boulogne-sur-Mer B, 42. **8.** Béthune, 41. **9.** Maubeuge, 39. **10.** Le Portel, 38. **11.** Marquette, 37. **12.** Loon-Plage, 35. **13.** Vermelles, 34. **14.** Avion, 31.

Normandie

17e journée

Gonfrevill - -Grand-Quevilly	5-0
Dieppe B - Mont-Gaillard	4-4
Eu - Deville-Maromme	1-1
Pacy Ménilles - Bois-Guillaume	1-2
Le Havre Frileuse-Rouen	1-3
Évreux-Oissel B	2-0
AM Neiges-Lillebonne	3-3

Classement

1. Gonfreville, 50 pts. **2.** Mont-Gaillard, 42. **3.** Eu, 41. **4.** Pacy Ménilles, 40. **5.** Rouen, 39. **6.** Évreux, 39. **7.** Gd-Quevilly, 34. **8.** Deville-Maromme, 33. **9.** Bois-Guillaume, 32. **10.** Le Havre Fr., 31. **11.** AM Neiges, 31. **12.** Lillebonne, 31. **13.** Oissel B, 29. **14.** Dieppe B, 27.

Basse-Normandie

Match en retard

St-Germain Cours. - Coutances	1-2

20e journée

Granville-Coutances	5-1
Cherbourg B-Dives	0-1
Ifs-Mondeville	0-5
Deauville-Flers	3-0
St-Germain Cours. - Ducey	0-2
Bayeux-Ouistreham	3-2
Alençon-Avranches B	0-1

Classement

1. Granville, 70 pts. **2.** Dives, 56. **3.** Mondeville, 55. **4.** Deauville, 55. **5.** Ducey, 50. **6.** Bayeux, 49. **7.** Coutances, 47. **8.** Flers, 45. **9.** Ouistreham, 40. **10.** Alençon, 39. **11.** Cherbourg B, 37. **12.** Avranches B, 33. **13.** St-Germain Courseulles, 30. **14.** Ifs, 27.

Picardie

19e journée

Saint-Maximin - Laon	0-3
Abbeville - Ailly/Somme	0-0
Chambly B-Camon	1-0
Choisy-au-Bac - Beauvais B	3-1
Chantilly-Senlis	1-0
Méru-Balagny	2-0
Nesle-Creil	1-0

Classement

1. Laon, 50 pts. **2.** Ailly, 42. **3.** Chambly B, 41. **4.** Choisy-au-Bac, 39. **5.** Camon, 36. **6.** Chantilly, 36. **7.** Beauvais B, 36. **8.** Méru, 34. **9.** Creil, 34. **10.** Senlis, 33. **11.** Abbeville, 31. **12.** Balagny, 31. **13.** Nesle, 31. **14.** St-Maximin, 24.

Étranger

Réunion

1re journée

JS St-Pierroise - Saint-Louis **1-0**
Bras-Fusil - USS Tamponnaise **0-1**
Excelsior St-Joseph - Petite-Île **3-0**
Capricorne - Saint-Pauloise **0-4**
Jeanne-d'Arc - US Bénédictine **1-1**
Ste-Marie - AS Marsouins **remis**

Classement

1. Excelsior St-Joseph, 4 pts. **1.** JS Saint-Pierroise, 4. **1.** Saint-Pauloise, 4. **1.** USS Tamponnaise, 4. **5.** Jeanne-d'Arc, 2. **5.** US Bénédictine, 2. **7.** ARC Bras-Fusil, 1. **7.** Capricorne, 1. **7.** Petite-Île, 1. **7.** Saint-Louis, 1. **11.** AS Marsouins, 0. **11.** Sainte-Marie, 0.

Rhône-Alpes

Match en retard

Rhône Vallée - Vaulx-en-Velin B **2-1**

18e journée

Ain Sud Foot-Limonest **0-0**
Misérieux-Trév. - Chassieu-Déc. **1-1**
Aix-Montélimar **3-1**
Saint-Priest B - Rhône Vallée **1-2**
Lyon Duchère B-Vénissieux B **0-0**
Charvieu-Chav. - Vaulx-en-V. B **2-0**
Décines-Annecy **1-2**

Classement

1. Limonest, 55 pts. **2.** Chassieu-Déc., 53. **3.** Aix, 52. **4.** Montélimar, 49. **5.** Rhône Vallée, 47. **6.** Vénissieux M. B, 47. **7.** Charvieu-Chavagneux, 42. **8.** Vaulx-en-Velin B, 41. **9.** Annecy, 38. **10.** Ain Sud Foot, 37. **11.** Misérieux-Trévoux, 35. **12.** Décines, 34. **13.** Lyon Duchère B, 31. **14.** St-Priest B, 30.

U19

Groupe A

Match en retard

Le Havre-Amiens **0-1**

21e journée

Paris FC-Lille **1-2**
Paris-SG - Quevilly **2-0**
Racing-Levallois - Lens **0-1**
Amiens-Valenciennes **5-2**
Amiens AC-Le Havre **0-1**
Drancy-Caen **0-0**
Arras-Avranches **2-1**

Classement

1. Lille, 75 pts. **2.** Paris-SG, 71. **3.** Lens, 64. **4.** Amiens, 59. **5.** Le Havre, 57. **6.** Paris FC, 51. **7.** Quevilly, 47. **8.** Valenciennes, 45. **9.** Caen, 45. **10.** Arras, 43. **11.** Amiens AC, 40. **12.** Avranches, 36. **13.** Drancy, 35. **14.** Racing-Levallois, 34.

Groupe B

Match en retard

La Chapelle-St-Luc - Mulhouse **1-2**

21e journée

Évian-TG - Reims **4-2**
Nancy-Dijon **5-3**
La Chapelle - Saint-Luc-Metz **0-3**
Troyes-Auxerre **1-2**
Sochaux-Sedan **4-1**
Épinal-Mulhouse **0-0**
Strasbourg-Pontarlier **2-0**

Classement

1. Évian-TG, 69 pts. **2.** Nancy, 68. **3.** Metz, 67. **4.** Reims, 63. **5.** Auxerre, 63. **6.** Sochaux, 56. **7.** Troyes, 49. **8.** Dijon, 49. **9.** Épinal, 44. **10.** Strasbourg, 42. **11.** Pontarlier, 39. **12.** Sedan, 34. **13.** Mulhouse, 34. **14.** La Chapelle-Saint-Luc, 31.

Groupe C

21e journée

Tours-Guingamp **4-1**
Brest-Châteauroux **0-2**
Laval-Nantes **1-0**
Bordeaux-Rennes **0-1**
Lorient-Niort **1-1**
Bayonne-Angers **0-3**
Le Mans-Colomiers

Classement

1. Tours, 71 pts. **2.** Châteauroux, 57. **3.** Laval, 54. **4.** Guingamp, 54. **5.** Rennes, 52. **6.** Nantes, 51. **7.** Bordeaux, 47. **8.** Lorient, 44. **9.** Niort, 43. **10.** Angers, 42. **11.** Brest, 36. **12.** Colomiers, 24. **13.** Bayonne, 24. **14.** Le Mans, 0.

Groupe D

Matches en retard

Le Puy-Clermont **1-1**
Andrézieux-Lyon **0-5**

21e journée

Saint-Étienne - Nîmes **2-0**
Le Puy-Lyon **0-0**
Andrézieux-Ajaccio **1-2**
Gallia Lucciana-Toulouse **0-5**
Clermont-Bastia **1-1**
Monaco-Cannes **4-0**
Montpellier-Nice **3-3**

Classement

1. St-Étienne, 65 pts. **2.** Lyon, 59. **3.** Ajaccio, 59. **4.** Toulouse, 58. **5.** Clermont, 56. **6.** Monaco, 55. **7.** Nîmes, 53. **8.** Nice, 53. **9.** Cannes, 53. **10.** Bastia, 52. **11.** Montpellier, 52. **12.** Le Puy, 33. **13.** Gallia Lucciana, 30. **14.** Andrézieux, 28.

U17

Groupe A

21e journée

Paris-SG - Valenciennes **1-2**
Lens-Beauvais **5-2**
Paris FC-Lille **1-2**
Rouen-Amiens **4-1**
Entente SSG-Le Havre **2-3**
Caen-Le Havre Municipaux **4-3**
Dunkerque - Boulogne/Mer **4-1**

Classement

1. Paris-SG, 74 pts. **2.** Lens, 66. **3.** Lille, 62. **4.** Rouen, 57. **5.** Le Havre, 52. **6.** Valenciennes, 52. **7.** Caen, 51. **8.** Dunkerque, 50. **9.** Paris FC, 48. **10.** Boulogne/Mer, 47. **11.** Amiens, 44. **12.** Entente SSG, 36. **13.** Beauvais, 34. **14.** Le Havre Municipaux, 28.

Groupe B

21e journée

Metz-Aubervilliers **3-1**
Nancy-Amnéville **3-1**
Schiltigheim-Troyes **0-0**
Torcy-Mulhouse **1-0**
Chaumont-Strasbourg **2-2**
Sedan-Brétigny **2-3**
Chantilly-Reims **remis**

Classement

1. Metz, 70 pts. **2.** Nancy, 64. **3.** Troyes, 61. **4.** Torcy, 58. **5.** Mulhouse, 55. **6.** Aubervilliers, 50. **7.** Strasbourg, 49. **8.** Brétigny, 46. **9.** Schiltigheim, 44. **10.** Reims, 44. **11.** Chantilly, 42. **12.** Amnéville, 41. **13.** Sedan, 39. **14.** Chaumont, 30.

Groupe C

21e journée

Dijon-Lyon **0-4**
Saint-Étienne - Sochaux **0-0**
Annecy-Auxerre **1-0**
Saint-Priest - Clermont **3-1**
Mâcon-Montferrand **0-1**
Chalon/Saône - Évian-TG **1-6**
Villefranche-Pontarlier **2-2**

Classement

1. Lyon, 77 pts. **2.** Saint-Étienne, 69. **3.** Sochaux, 67. **4.** Auxerre, 67. **5.** Saint-Priest, 61. **6.** Dijon, 52. **7.** Annecy, 50. **8.** Clermont, 47. **9.** Mâcon, 42. **10.** Évian-TG, 41. **11.** Montferrand, 40. **12.** Villefranche, 39. **13.** Pontarlier, 31. **14.** Chalon/Saône, 24.

Groupe D

21e journée

Marseille-Nice **4-1**
Perpignan-Monaco **1-1**
Bastia-Rodez **3-2**
Istres-Arles-Avignon **1-2**
Bastia EF-Ajaccio **1-2**
Montpellier-Cannes **3-1**
Castelnau-Le Crès - Nîmes **0-0**

Classement

1. Marseille, 64 pts. **2.** Monaco, 63. **3.** Bastia, 62. **4.** Nice, 59. **5.** Arles-Avignon, 54. **6.** Ajaccio, 54. **7.** Istres, 53. **8.** Montpellier, 52. **9.** Rodez, 51. **10.** Nîmes, 49. **11.** Cannes, 43. **12.** Castelnau-Le Crès, 38. **13.** Perpignan, 33. **14.** Bastia EF, 29.

Groupe E

21e journée

Toulouse-La Rochelle **3-0**
SA Mérignac-Châteauroux **3-3**
Montauban-Nantes **1-8**
Bordeaux-Niort **0-1**
Poitiers-Colomiers **3-1**
Toulouse Fontaines-Muret **0-1**

Classement

1. Toulouse, 67 pts. **2.** SA Mérignac, 59. **3.** Nantes, 56. **4.** Bordeaux, 56. **5.** Châteauroux, 55. **6.** Niort, 53. **7.** Poitiers, 52. **8.** Toulouse Fontaines, 42. **9.** Colomiers, 40. **10.** Muret, 39. **11.** La Rochelle, 36. **12.** Bayonne, 33. **13.** Montauban, 24.

Groupe F

25e journée

Angers-Rennes **1-1**
Guingamp-Blois **2-0**
Saint-Lo - Tours **4-4**
Orléans-Le Mans **3-0**
Lorient-Concarneau **5-1**
Racing-Colombes - Brest **3-2**
Orvault-Sablé **1-0**

Classement

1. Angers, 78 pts. **2.** Rennes, 76. **3.** Guingamp, 73. **4.** Laval, 71. **5.** Tours, 70. **6.** Orléans, 62. **7.** Lorient, 62. **8.** Racing-Colombes, 58. **9.** Brest, 57. **10.** Le Mans, 46. **11.** Concarneau, 46. **12.** Sablé, 41. **13.** Saint-Lo, 36. **14.** Blois, 35. **15.** Orvault, 31.

Féminines

18e journée

Lyon-Yzeure **1-0**
Saint-Étienne - Paris-SG **0-0**
Juvisy-Montpellier **2-1**
Muret-Soyaux **1-7**
Hénin-Beaumont - Guingamp **1-1**
Arras-Rodez **1-0**

CLASSEMENT

1. Lyon, 65 pts. **2.** Paris-SG, 64. **3.** Juvisy, 59. **4.** Montpellier, 57. **5.** Soyaux, 42. **6.** Guingamp, 41. **7.** Hénin-Beaumont, 36. **8.** Arras, 36. **9.** Rodez, 35. **10.** Saint-Étienne, 33. **11.** Yzeure, 29. **12.** Muret, 19.

Allemagne

Bundesliga

26e journée

FSV Mayence-Bayern Munich **0-2**
Hanovre-Borussia Dortmund **0-3**
Schalke 04-Eintr. Brunswick **3-1**
Bayer Leverkusen-Hoffenheim **2-3**
B. M'gladbach-Hertha Berlin **3-0**
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg **1-1**
FC Nuremberg-Eint. Francfort **2-5**
SC Fribourg-Werder Brême **3-1**
VfB Stuttgart-Hambourg SV **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	**74**	26	24	2	0	76	12	+64
2. **Borussia Dortmund**	**51**	26	16	3	7	59	29	+30
3. **Schalke 04**	**50**	26	15	5	6	51	37	+14
4. **Bayer Leverkusen**	**44**	26	14	2	10	43	32	+11
5. **Borussia M'gladbach**	**42**	26	12	6	8	46	32	+14
6. **VfL Wolfsburg**	**41**	26	12	5	9	43	40	+3
7. **FSV Mayence 05**	**41**	26	12	5	9	37	40	-3
8. **FC Augsbourg**	**39**	26	11	6	9	39	37	+2
9. **Hertha Berlin**	**36**	26	10	6	10	35	34	+1
10. **1899 Hoffenheim**	**32**	26	8	8	10	57	58	-1
11. **Hanovre 96**	**29**	26	8	5	13	34	46	-12
12. **Eintracht Francfort**	**29**	26	7	8	11	33	46	-13
13. **Werder Brême**	**29**	26	7	8	11	30	50	-20
14. **SC Fribourg**	**25**	26	6	7	13	29	47	-18
15. **VfB Stuttgart**	**24**	26	6	6	14	40	52	-12
16. **Hambourg SV**	**23**	26	6	5	15	41	55	-14
17. **FC Nuremberg**	**23**	26	4	11	11	30	49	-19
18. **Eintracht Brunswick**	**18**	26	4	6	16	21	48	-27

● **FSV Mayence 05-Bayern Munich : 0-2 (0-0).** Spectateurs : 34 000. Arbitre : M. Stieler. Buts : Schweinsteiger (82e), Götze (86e).
FSV Mayence 05 : Karius - Pospech, Bell, Noveski, Park - Moritz (Malli, 84e), Geis - Müller, Koo (Saller, 46e), Choupo-Moting (Bungert, 60e) - Okazaki. Entr. : Tuchel.
Bayern Munich : Neuer - Lahm, Javi Martinez, Boateng, Alaba - Schweinsteiger, Kroos - Robben (Shaqiri, 73e), Müller (Götze, 64e), Ribéry - Mandzukic (Pizarro, 80e). Entr. : Guardiola.

● **Hanovre 96-Borussia Dortmund : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 49 000. Arbitre : M. Perl. Buts : Hummels (43e), Lewandowski (52e), Reus (90e+1).
Hanovre 96 : Zieler - Sakai, Hoffmann, Schulz, Pocognoli - Schmiedebach, Sané (Ya Konan, 59e) - Stindl, Bittencourt, Huszti - Prib (Schlaudraff, 74e). Entr. : Korkut.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Durm - Kirch, Sahin (Kehl, 66e) - Hofmann (Reus, 68e), Mkhitarian, Grosskreutz - Lewandowski (Schieber, 86e). Entr. : Klopp.

● **Schalke 04-Eintracht Brunswick : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Stark. Buts : Goretzka (17e), Huntelaar (66e), Szalai (90e+4e) pour Schalke 04 ; Kessel (82e) pour Brunswick.
Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Ayhan, Matip, Kolasinac - Boateng, Neustädter - Goretzka, Meyer (Obasi, 71e), Draxler (Annan, 80e) - Huntelaar (Szalai, 88e). Entr. : Keller.
Eintracht Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Correia, Perthel - Pfitzner (Ademi, 41e), Theuerkauf, Boland - Bellarabi (Elabdellaoui, 53e), Kumbela (Vrancic, 74e), Hochscheidt. Entr. : Lieberknecht.

● **Bayer Leverkusen-1899 Hoffenheim : 2-3 (1-2).** Spectateurs : 28 794. Arbitre : M. Drees. Buts : Kiessling (39e), Rolfes (54e) pour le Bayer Leverkusen ; Salihovic (14e s.p.), Volland (40e), Modeste (89e) pour Hoffenheim.
Bayer Leverkusen : Leno - Guardado, Spahic, Toprak, Hilbert - Castro, Bender, Rolfes - Sam (Can, 71e), Kiessling, Son Heung-min (Derdiyok, 71e). Entr. : Hyypiä.
Hoffenheim : Grahl - Johnson, Vestergaard, Strobl, Beck - Rudy, Polanski - Salihovic (Herdling, 65e), Roberto Firmino, Volland (Elyounoussi, 84e) - Modeste (Karaman, 90e). Entr. : Gisdol.

● **Borussia M'gladbach-Hertha Berlin : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 53 050. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Arango (28e), Kruse (32e), Raffael (40e).
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Korb, Stranzl, Dominguez, Daems - Herrmann (Younes, 73e), Jantschke, Kramer (Xhaka, 67e), Arango (Rupp, 79e) - Kruse, Raffael. Entr. : Favre.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooks, Van den Bergh - Hosogai (Janker, 70e), Niemeyer - Allagui, Ronny, Ben-Hatira - A. Ramos (Wagner, 75e). Entr. : Luhukay.

● **VfL Wolfsburg-FC Augsbourg : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 25 645. Arbitre : M. Zwayer. Buts : Olic (81e) pour Wolfsburg ; Werner (43e) pour Augsbourg. Expulsion : De Bruyne (90e) pour Wolfsburg.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Klose (Kutschke, 77e), Rodriguez - Malanda (Polak, 68e), Luiz Gustavo - Arnold (Caligiuri, 58e), De Bruyne, Perisic - Olic. Entr. : Hecking.
FC Augsbourg : Hitz - Philp, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek - Baier - Hahn, Vogt, Altintop (Hong, 80e), Werner (Mölders, 90e) - Bobadilla (Esswein, 66e). Entr. : Weinzierl.

● **FC Nuremberg-Eintracht Francfort : 2-5 (0-1).** Spectateurs : 40 079. Arbitre : M. Kircher. Buts : Drmic (64e), Campana (71e) pour Nuremberg ; Barnetta (21e), Joselu (50e, 88e), Madlung (53e), Kadlec (90e+2) pour Francfort. Expulsion : Pinola (80e) pour Nuremberg.
FC Nuremberg : Schäfer - Feulner, Petrak (Balitsch, 23e), Pogatetz (Stark, 62e), Pinola - Frantz, Campana - Kiyotake (Mak, 46e), Drmic, Plattenhardt - Pekhart. Entr. : Verbeek.
Eintracht Francfort : Trapp - Jung, Zambrano, Madlung, Djakpa (Oczipka, 64e) - Lanig (Stendera, 90e), Russ, Flum - Barnetta - Aigner (Kadlec, 75e), Joselu. Entr. : Veh.

● **SC Fribourg-Werder Brême : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Weiner. Buts : Schuster (15e), Klaus (53e), Mehmedi (59e) pour Fribourg ; Petersen (71e) pour Brême.
SC Fribourg : Baumann - Mujdza, Krmas, Ginter, Sorg - Schmid, Schuster, Darida, Klaus (Kerk, 75e) - Guédé (Günter, 89e), Mehmedi (Zulechner, 82e). Entr. : Streich.
Werder Brême : Wolf - Ignjovski, Prödl, Lukimya, Caldirola - Junuzovic, Bargfrede (Elia, 80e), Obraniak (Gebre Selassie, 64e) - Makiadi - Hunt, Di Santo (Petersen, 64e). Entr. : Dutt.

● **VfB Stuttgart-Hambourg SV : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 55 000. Arbitre : M. Brych. But : Maxim (69e). Expulsion : Calhanoglu (53e) pour Hambourg.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Rüdiger, Niedermeier, Sakai - Gentner, Boka (Maxim, 64e) - Leitner, Traoré (Werner, 90e), Rausch (Cacau, 88e) - Ibisevic. Entr. : Stevens.
Hambourg SV : Adler - Diekmeier, Djourou, Mancienne, Westermann - Badelj (Tesche, 80e), Arslan (Rincon, 86e) - Calhanoglu, Van der Vaart (Jiracek, 58e), Ilicevic - Zoua. Entr. : Slomka.

Buteurs

1. Mandzukic (Bayern), 17 buts.
2. Lewandowski (Dortmund), 16 buts.
3. A. Ramos (Hertha Berlin), 15 buts.
4. Raffael (M'gladbach), 14 buts.
5. Aubameyang (Dortmund), Drmic (FC Nuremberg), Roberto Firmino (Hoffenheim), 13 buts.
8. Kiessling (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern), 12 buts.
10. Okazaki (FSV Mayence 05), Lasogga (Hambourg SV), 11 buts.
12. Hahn (FC Augsbourg), Robben (Bayern), Kruse (M'gladbach), Modeste (Hoffenheim), Huntelaar (Schalke 04), Ibisevic (VfB Stuttgart), 10 buts.
18. Reus (Dortmund), Choupo-Moting (FSV Mayence 05), Salihovic, Volland (Hoffenheim), Olic (VfL Wolfsburg), 9 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
MARDI 25 MARS, 20 HEURES
Hertha Berlin-Bayern Munich
Borussia Dortmund-Schalke 04
Werder Brême-VfL Wolfsburg
Eintracht Brunswick-FSV Mayence
MERCREDI 26 MARS, 20 HEURES
FC Augsbourg-Bayer Leverkusen
Eint. Francfort-B. M'gladbach
1899 Hoffenheim-Hanovre 96
Hambourg SV-SC Fribourg
FC Nuremberg-VfB Stuttgart

28e JOURNÉE
VENDREDI 28 MARS, 20 H 30
Schalke 04-Hertha Berlin
SAMEDI 29 MARS, 15 H 30
Bayern Munich-1899 Hoffenheim
VfB Stuttgart-Borussia Dortmund
Bayer Leverkusen-Eintr. Brunswick
VfL Wolfsburg-Eint. Francfort
FSV Mayence 05-FC Augsbourg
18 H 30
SC Fribourg-FC Nuremberg
DIMANCHE 30 MARS, 15 H 30
B. M'gladbach-Hambourg SV
17 H 30
Hanovre 96-Werder Brême

Bundesliga 2

Match décalé

25e journée

FC Kaiserslautern-FC Cologne **0-0**

26e journée

FC Cologne-VfR Aalen **0-0**
Dynamo Dresde-Gr. Fürth **1-1**
Union Berlin-Paderborn **1-1**
Sankt Pauli-Ingolstadt **0-0**
Munich 1860-FC K'lautern **0-1**
Karlsruhe-Erzg. Aue **1-1**
VfL Bochum-SV Sandhausen **0-1**
FSV Francfort-Fort. Düsseldorf **0-0**
Arminia Bielefeld-En. Cottbus **1-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Cologne	49	26	13	10	3	38	15
2. Greut. Fürth	45	26	13	6	7	45	30
3. SC Paderborn	43	26	12	7	7	46	41
4. FC St. Pauli	42	26	12	6	8	34	29
5. Kaiserslautern	41	26	12	5	9	38	26
6. Karlsruhe SC	40	26	10	10	6	35	23
7. Union Berlin	39	26	10	9	7	39	32
8. SV Sandhausen	37	26	10	7	9	22	23
9. Munich 1860	35	26	9	8	9	27	29
10. FSV Francfort	34	26	9	7	10	36	37
11. F. Düsseldorf	33	26	8	9	9	26	34
12. VfR Aalen	32	26	8	8	10	25	32
13. Erzgebirge Aue	31	26	8	7	11	32	40
Ingolstadt 04	31	26	8	7	11	25	30
15. VfL Bochum	30	26	8	6	12	23	29
16. Arm. Bielefeld	25	26	7	4	15	31	50
Dynamo Dresde	25	26	4	13	9	27	39
18. Energ. Cottbus	23	26	6	5	15	31	41

Buteurs

1. Sylvestr (Erzgebirge Aue), Zoller (Kaiserslautern), 11 buts.
3. Kapllani (FSV Francfort), Mattuschka (Union Berlin), Saglik (SC Paderborn 07), 10 buts.

Rendez-vous

27e JOURNÉE
MARDI 25 MARS, 17 H 30
Gr. Fürth-Fort. Düsseldorf
Paderborn-Sankt Pauli
SV Sandhausen-Union Berlin
VfR Aalen-Dynamo Dresde
Ingolstadt-VfL Bochum
MERCREDI 26 MARS, 17 H 30
FC Cologne-Karlsruhe
FC Kaiserslautern-Arminia Bielefeld
En. Cottbus-Munich 1860
Erzg. Aue-FSV Francfort

28e JOURNÉE
VENDREDI 28 MARS, 18 H 30
Sankt Pauli-Gr. Fürth
Dynamo Dresde-SV Sandhausen
Fort. Düsseldorf-Ingolstadt
SAMEDI 29 MARS, 13 HEURES
Karlsruhe-FC Kaiserslautern
VfL Bochum-Erzg. Aue
DIMANCHE 30 MARS, 13 H 30
Munich 1860-FC Cologne
FSV Francfort-Paderborn
Arminia Bielefeld-VfR Aalen
LUNDI 31 MARS, 20 H 15
Union Berlin-En. Cottbus

Étranger

Angleterre

Premier League
31e journée

Chelsea-Arsenal	6-0	West Ham-Manchester Utd	0-2
Cardiff City-Liverpool	3-6	Newcastle-Crystal Palace	1-0
Manchester City-Fulham	5-0	Aston Villa-Stoke City	1-4
Tottenham-Southampton	3-2	Hull City-West Bromwich Alb.	2-0
Everton-Swansea City	3-2	Norwich City-Sunderland	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Chelsea	69	31	21	6	4	62	23	+39
2. Liverpool	65	30	20	5	5	82	38	+44
3. Manchester City	63	28	20	3	5	76	27	+49
4. Arsenal	62	30	19	5	6	53	34	+19
5. Tottenham Hotspur	56	31	17	5	9	40	40	0
6. Everton	54	29	15	9	5	43	30	+13
7. Manchester Utd	51	30	15	6	9	48	34	+14
8. Newcastle Utd	46	30	14	4	12	38	40	-2
9. Southampton	45	31	12	9	10	45	40	+5
10. Stoke City	37	31	9	10	12	36	45	-9
11. Aston Villa	34	30	9	7	14	33	42	-9
12. Hull City	33	30	9	6	15	32	37	-5
13. Norwich City	32	31	8	8	15	26	48	-22
14. West Ham Utd	31	30	8	7	15	32	40	-8
15. Swansea City	29	30	7	8	15	40	46	-6
16. West Bromwich Alb.	28	30	5	13	12	33	45	-12
17. Crystal Palace	28	30	8	4	18	19	39	-20
18. Sunderland	25	28	6	7	15	26	44	-18
19. Cardiff City	25	31	6	7	18	26	58	-32
20. Fulham	24	31	7	3	21	30	70	-40

Chelsea-Arsenal : 6-0 (4-0). Spectateurs : 41 614. Arbitre : M. Marriner. Buts : Eto'o (5e), Schürrle (7e), Hazard (17e s.p.), Oscar (42e, 66e), Salah (71e). Expulsion : Gibbs (16e) pour Arsenal.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic, David Luiz (Obi Mikel, 73e) - Schürrle, Oscar (Salah, 68e), Hazard - Eto'o (Torres, 10e). Entr. : Mourinho.
Arsenal : Szczesny - Sagna, Mertesacker, Koscielny (Jenkinson, 46e), Gibbs - Rosicky, Arteta - Oxlade-Chamberlain (Flamini, 46e), Cazorla, Podolski (Vermaelen, 24e) - Giroud. Entr. : Wenger.

Cardiff-Liverpool : 3-6 (2-2). Spectateurs : 28 018. Arbitre : M. Swarbrick. Buts : Mutch (9e, 88e), Campbell (25e) pour Cardiff City ; Suarez (16e, 60e, 90e+6), Skrtel (41e, 54e), Sturridge (75e) pour Liverpool.
Cardiff City : Marshall - Fabio, Caulker, Théophile-Catherine, John (Möller Daehli, 65e) - Medel, Cala, Kim (Zaha, 65e) - Mutch, Campbell, Bellamy (Jones, 70e). Entr. : Solskjaer.
Liverpool : Mignolet - Johnson, Skrtel, Agger, Flanagan (Cissokho, 73e) - Henderson, Gerrard, Allen - Coutinho (Sterling, 68e) - Suarez, Sturridge (Sakho, 90e+2). Entr. : Rodgers.

Manchester City-Fulham : 5-0 (1-0). Spectateurs : 47 262. Arbitre : M. Moss. Buts : Touré (26e s.p., 54e s.p., 65e), Fernandinho (84e), Demichelis (88e). Expulsion : Amorebieta (53e) pour Fulham.
Manchester City : Hart - Zabaleta, Demichelis, Lescott, Kolarov - Milner, Fernandinho - Nasri (Jovetic, 82e), Touré (Rodwell, 77e), Silva (Navas, 68e) - Negredo. Entr. : Pellegrini.
Fulham : Stockdale - Heitinga, Hangeland, Amorebieta, Riise - Kvist, Riether, Sidwell - Kacaniklic (Roberts, 56e), Woodrow (Kasami, 84e), Richardson (Holtby, 55e). Entr. : Magath.

Tottenham-Southampton : 3-2 (1-2). Spectateurs : 35 460. Arbitre : M. Taylor. Buts : Eriksen (31e, 46e), Sigurdsson (90e+2) pour Tottenham ; Jay Rodriguez (19e), Lallana (28e) pour Southampton.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Vertonghen, Rose - Dembélé (Sigurdsson, 46e), Bentaleb - Lennon (Townsend, 72e), Chadli, Eriksen - Soldado. Entr. : Sherwood.
Southampton : Boruc - Clyne (Chambers, 46e), Fonte, Lovren, Shaw - Ward-Prowse, Cork - Davis, Lallana, Jay Rodriguez (Ramirez, 64e) - Lambert (Gallagher, 89e). Entr. : Pochettino.

Everton-Swansea : 3-2 (1-1). Spectateurs : 36 260. Arbitre : M. Oliver. Buts : Baines (20e s.p.), Lukaku (53e), Barkley (58e) pour Everton ; Bony (33e), Williams (90e+2) pour Swansea.
Everton : Howard - Coleman, Stones, Distin, Baines - Barry, McCarthy - McGeady (Osman, 85e), Barkley (Naismith, 84e), Mirallas - Lukaku (Deulofeu, 90e). Entr. : Martinez.
Swansea : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Canas (De Guzman, 69e), Britton - Dyer (Shelvey, 63e), Pablo Hernandez, Routledge - Bony (Michu, 70e). Entr. : Monk.

West Ham-Manchester Utd : 0-2 (0-2). Spectateurs : 34 237. Arbitre : M. Mason. Buts : Rooney (8e, 33e).
West Ham : Adrian - Demel, Collins, Tomkins, McCartney - Noble, Taylor (Nocerino, 82e) - Downing, Nolan (Cole, 72e), Diamé (Jarvis, 59e) - Carroll. Entr. : Allardyce.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, Jones, Carrick, Büttner - Fletcher, Fellaini - Young, Mata (Welbeck, 77e), Kagawa - Rooney (Hernandez, 77e). Entr. : Moyes.

Newcastle Utd-Crystal Palace : 1-0 (0-0). Spectateurs : 51 588. Arbitre : M. Probert. But : Cissé (90e+4e).
Newcastle Utd : Krul - Yanga-Mbiwa, Williamson, Coloccini, Dummett - Anita, Tioté - Sissoko (Marveaux, 88e), De Jong (Ben Arfa, 59e), Gouffran (Ameobi, 76e) - Cissé. Entr. : Pardew.
Crystal Palace : Speroni - Mariappa, Dann, Delaney, Ward - Dikgacoi, Ledley - Bolasie (Bannan, 67e), Jedinak, Puncheon (Guedioura, 80e) - Jerome (Murray, 76e). Entr. : Pulis.

Aston Villa-Stoke City : 1-4 (1-3). Spectateurs : 30 292. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Benteke (5e) pour Aston Villa ; Odemwingie (22e), Crouch (26e), N'Zonzi (42e), Cameron (90e) pour Stoke City.
Aston Villa : Guzan - Bacuna, Vlaar, Baker, Bertrand - El Ahmadi (Sylla, 33e), Westwood (Holt, 73e), Delph - Weimann (Albrighton, 33e), Benteke, Agbonlahor. Entr. : Lambert.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Wilson, Pieters (Muniesa, 78e) - Whelan, Palacios - Odemwingie, N'Zonzi, Arnautovic - Crouch. Entr. : Hughes.

Hull City-West Bromwich : 2-0 (2-0). Spectateurs : 23 486. Arbitre : M. Foy. Buts : Rosenior (31e), Long (38e).
Hull City : McGregor - El-Muhamadi, Chester, Davies, Rosenior - Livermore, Huddlestone, Meyler - Aluko (Koren, 61e), Jelavic (Sagbo, 84e), Long (Quinn, 77e). Entr. : Bruce.
West Bromwich : Foster - Reid, McAuley (Sinclair, 79e), Dawson, Ridgewell - Dorrans, Mulumbu, Morrison - Sessègnon - Anichebe (Berahino, 76e), Bifouma (Vydra, 61e). Entr. : Mel.

Norwich City-Sunderland : 2-0 (2-0). Spectateurs : 26 654. Arbitre : M. Dowd. Buts : Snodgrass (20e), Tettey (32e). Expulsion : Alonso (90e) pour Sunderland.
Norwich City : Ruddy - Martin, Yobo, Bassong, Olsson - Snodgrass, Tettey, Howson - Hoolahan (Redmond, 89e) - Van Wolfswinkel (Hooper, 71e), Elmander (Johnson, 87e). Entr. : Hughton.
Sunderland : Mannone - Bardsley, Brown, O'Shea, Alonso - Ki Sung-yong (Cattermole, 40e), Bridcutt, Colback (Larsson, 40e) - Johnson (Scocco, 71e), Altidore, Borini. Entr. : Poyet.

Buteurs
1. Suarez (Liverpool), 28 buts.
2. Sturridge (Liverpool), 19 buts.
3. Touré (Manchester City), 16 buts.
4. Agüero (Manchester City), 15 buts.

Rendez-vous
MATCHES EN RETARD, 28e J.
MARDI 25 MARS, 20 H 45
Manchester Utd-Manchester City
MATCHES EN RETARD, 29e J.
MARDI 25 MARS, 20 H 45
Arsenal-Swansea City
Newcastle Utd-Everton
MERCREDI 26 MARS, 20 H 45
West Ham Utd-Hull City
21 HEURES
Liverpool-Sunderland

32e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 13 H 45
Manchester Utd-Aston Villa
16 HEURES
Crystal Palace-Chelsea
Southampton-Newcastle
Stoke City-Hull City
Swansea City-Norwich City
West Bromwich Alb.-Cardiff City
18 H 30
Arsenal-Manchester City
DIMANCHE 30 MARS, 14 H 30
Fulham-Everton
17 HEURES
Liverpool-Tottenham
LUNDI 31 MARS, 21 HEURES
Sunderland-West Ham

Championship
Matches en retard
27e journée

Sheffield Wed.-QP Rangers	3-0
Charlton Athl.-Bournemouth	1-0

31e journée

Wigan Athletic-Yeovil Town	3-3

37e journée

Blackburn R.-Leicester City	1-1
Charlton Athl.-Burnley	0-3
Derby County-Nott. Forest	5-0
Middlesbrough-QP Rangers	1-3
Wigan Athletic-Watford	2-1
Birmingham-Reading	1-2
Brighton-Ipswich Town	0-2
Barnsley-Bournemouth	0-1
Leeds Utd-Millwall	2-1
Doncaster-Sheffield Wed.	1-0
Blackpool-Huddersfield Town	1-0
Yeovil Town-Bolton W.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Leicester City	81	36	25	6	5	69	34
2. Burnley	76	37	21	13	3	62	31
3. Derby County	66	37	19	9	9	65	43
4. QP Rangers	66	37	19	9	9	46	32
5. Wigan	62	36	18	8	10	50	35
6. Reading	59	37	16	11	10	58	42
7. Nottingham F.	57	37	14	15	8	55	46
8. Brighton	56	36	15	11	10	39	30
9. Ipswich Town	54	37	14	12	11	48	42
10. Blackburn R.	50	36	13	11	12	44	45
11. Bournemouth	49	37	13	10	14	45	52
12. Watford	48	36	12	12	12	53	43
13. Leeds Utd	47	36	13	8	15	50	52
14. Middlesbrough	45	37	10	15	12	45	41
15. Sheffield Wed.	45	37	11	12	14	46	43
16. Huddersfield	44	37	12	8	17	47	51
17. Bolton Wand.	41	37	9	14	14	48	54
18. Blackpool	41	37	10	11	16	32	52
19. Doncaster	40	37	10	10	17	33	54
20. Birmingham	37	37	9	10	18	44	53
21. Charlton Athl.	32	34	7	11	16	25	44
22. Millwall	32	37	7	11	19	33	64
23. Yeovil Town	31	37	7	10	20	35	57
24. Barnsley	29	36	6	11	19	31	63

Buteurs
1. McCormack (Leeds Utd), 25 buts.
2. Rhodes (Blackburn Rovers), 20 buts.
3. Ings, Vokes (Burnley), 19 buts.

Rendez-vous
38e JOURNÉE
MARDI 25 MARS, 20 H 45
Leicester City-Yeovil Town
Burnley-Doncaster
Ipswich Town-Derby County
QP Rangers-Wigan Athletic
Nott. Forest-Charlton Athl.
Sheffield Wed.-Brighton
Watford-Blackburn R.
Bournemouth-Leeds Utd
Huddersfield Town-Middlesbrough
Millwall-Birmingham
21 HEURES
Reading-Barnsley
Bolton W.-Blackpool

39e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 13 H 15
Burnley-Leicester City
16 HEURES
Derby County-Charlton Athl.
QP Rangers-Blackpool
Bolton W.-Wigan Athletic
Reading-Huddersfield Town
Ipswich Town-Nott. Forest
Brighton-Middlesbrough
Millwall-Blackburn R.
Birmingham-Bournemouth
Sheffield Wed.-Watford
Leeds Utd-Doncaster
Yeovil Town-Barnsley

Espagne

Liga
29e journée

Betis Séville-Atletico Madrid	0-2	Esp. Barcelone-Levante UD	0-0
Real Madrid-FC Barcelone	3-4	Grenade FC-Elche CF	1-0
Athletic Bilbao-Getafe	1-0	Celta Vigo-Malaga	0-2
Osasuna Pampelune-FC Séville	1-2	Real Valladolid-Rayo Vallecano	1-1
Valence CF-Villarreal	2-1	Almeria-Real Sociedad	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Atletico Madrid	70	29	22	4	3	66	21	+45
2. Real Madrid	70	29	22	4	3	80	30	+50
3. FC Barcelone	69	29	22	3	4	85	25	+60
4. Athletic Bilbao	55	29	16	7	6	52	32	+20
5. FC Séville	47	29	13	8	8	53	44	+9
6. Real Sociedad	46	28	13	7	8	49	39	+10
7. Villarreal	45	29	13	6	10	49	36	+13
8. Valence CF	39	29	11	6	12	41	40	+1
9. Levante UD	37	29	9	10	10	26	35	-9
10. Espanyol Barcelone	37	29	10	7	12	32	34	-2
11. Grenade FC	34	29	10	4	15	28	39	-11
12. Celta Vigo	33	29	9	6	14	33	41	-8
13. Malaga	32	29	8	8	13	28	36	-8
14. Rayo Vallecano	30	29	9	3	17	33	63	-30
15. Elche CF	30	29	7	9	13	24	41	-17
16. Osasuna Pampelune	29	29	8	5	16	25	50	-25
17. Getafe	28	29	7	7	15	26	46	-20
18. Real Valladolid	27	29	5	12	12	31	49	-18
19. UD Almeria	26	28	7	5	16	27	52	-25
20. Betis Séville	19	29	4	7	18	23	58	-35

Match décalé, 28e journée

Villarreal-Athletic Bilbao : 1-1 (0-0). Spectateurs : 15 475. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Pina (47e) pour Villarreal ; Aduriz (83e) pour l'Athletic Bilbao. Expulsion : Gabriel Paulista (66e) pour Villarreal.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Gabriel Paulista, Musacchio, Jokic - Torres (Costa, 75e), Pina, Bruno Soriano, Cani (Aquino, 61e) - Uche (Pantic, 67e), Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos (Iraola, 76e), Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Rico (Toquero, 72e) - Susaeta, Herrera (Etxebarria, 80e), Muniain - Aduriz. Entr. : Valverde.

29e journée

Betis Séville-Atletico Madrid : 0-2 (0-0). Spectateurs : 31 132. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Gabi (58e), Diego Costa (64e). Expulsion : Rodriguez (56e) pour le Betis Séville.
Betis Séville : Adan - Chica Torres, N'Diaye, Amaya (Nono, 27e), Paulao, Figueras - Perez Lopez (Cedrick, 70e), Reyes (Magro Matilla, 75e) - Juanfran, Molina, Rodriguez. Entr. : Calderon.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Raul Garcia (Diego Ribas, 60e), Suarez, Turan (Villa, 66e) - Koké (Sosa, 83e) - Diego Costa. Entr. : Simeone.

Real Madrid-FC Barcelone : 3-4 (2-2). Spectateurs : 85 454. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Benzema (20e, 24e), Cristiano Ronaldo (55e s.p.) pour le Real Madrid ; Iniesta (7e), Messi (42e, 65e s.p., 84e s.p.) pour le FC Barcelone. Expulsion : Sergio Ramos (63e) pour le Real Madrid.
Real Madrid : Lopez - Carvajal, Sergio Ramos, Pepe, Marcelo - Modric (Morata, 90e), Xabi Alonso, Di Maria (Isco, 85e) - Bale, Benzema (Varane, 66e), Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
FC Barcelone : Valdés - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Sanchez, 78e) - Neymar (Pedro, 69e), Messi, Iniesta. Entr. : Martino.

Athletic Bilbao-Getafe : 1-0 (1-0). Spectateurs : 33 200. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Susaeta (40e).
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola, Gurpegi (San José, 46e), Laporte, Balenziaga - Iturraspe, Herrera, Rico - Susaeta (De Marcos, 83e), Fernandez (Toquero, 63e), Muniain. Entr. : Valverde.
Getafe : Codina - Valera, L. Lopez, Ruano, R. Lopez - Borja (Michel, 69e), Mosquera (Lacen, 46e) - Pedro Leon, Sammir (Colunga, 59e), Lafita - Marica. Entr. : Contra.

Osasuna Pampelune-FC Séville : 1-2 (0-2). Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Alavarez Izquierdo. Buts : Acuna (90e+4) pour Pampelune ; Samperio (27e), Bacca (45e+1 s.p.) pour le FC Séville.
Osasuna Pampelune : Fernandez Moreno - Bertran, Lotiès, Arribas, Damia (Lobato, 59e) - Lolo (Acuna, 66e), Silva - Cejudo, Torres, Armenteros (Loé, 84e) - Riera. Entr. : Gracia.
FC Séville : Beto (Varas, 46e) - Coke, Fazio, Pareja, Navarro - Iborra, Mbia - Vitolo, Trochowski (C. Fernandez, 83e), Samperio - Bacca (Gameiro, 75e). Entr. : Emery.

Valence CF-Villarreal : 2-1 (2-0). Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Perez Montero. Buts : Fuego (35e, 44e) pour Valence ; Giovani Dos Santos (83e) pour Villarreal.
Valence CF : Alves (Guaita, 20e) - Joao Pereira, Mathieu, Victor Ruiz (Vezo, 46e), Bernat - Barragan, Sey. Keita - Fuego, Parejo, Cartabia (Vargas, 83e), Alcacer. Entr. : Pizzi.
Villarreal : Asenjo - Costa, Jokic, Musacchio, Dorado - Cani (Gomez, 80e), Bruno Soriano, Pina, Torres (Aquino, 62e) - Uche (Perbet, 69e), Giovani Dos Santos. Entr. : Garcia Toral.

Espanyol Barcelone-Levante UD : 0-0. Spectateurs : 19 965. Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Expulsion : Victor Casadesus (88e) pour Levante.
Espanyol Barcelone : Casilla - J. Lopez, Colotto, Moreno, Fuentes - Sanchez (Torje, 90e), D. Lopez - Stuani, Pizzi (Fernandez, 73e), Simao (Cordoba, 59e) - Sergio Garcia. Entr. : Aguirre.
Levante UD : Navas - Vyntra, Navarro, Rodas, El Adoua - Diop, Simao - El-Zhar (Victor, 64e), Ruben Garcia (Sissoko, 87e), Ivanschitz (Xumetra, 74e) - Barral. Entr. : Caparros.

Grenade FC-Elche : 1-0 (0-0). Spectateurs : 18 231. Arbitre : M. Hernandez Hernandez. But : Brahimi (63e). Expulsion : Sapunaru (71e) pour Elche.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Coeff, Murillo, Angulo - Fatau (Buonanotte, 60e), Recio, Rico - Riki (Foulquier, 83e), El-Arabi (Ighalo, 90e), Brahimi. Entr. : Alcaraz.
Elche : Herrera Yague - Sapunaru, Pelegrin, L'Anson, Suarez - Sanchez, Rivera, Javi Marquez - Gil (Garcia, 57e), Corominas (Boakye, 77e), Del Moral (Chaves, 74e). Entr. : Escriba.

Celta Vigo-Malaga : 0-2 (0-2). Spectateurs : 21 669. Arbitre : M. Gil Manzano. Buts : Camacho (25e, 32e). Expulsion : Duda (65e) pour Malaga.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Costas, Fontas, Castro - A. Fernandez (Mina, 78e), Oubina (Rafinha, 46e), Krohn-Dehli - Orellana (Madinda, 64e), Charles, Nolito. Entr. : Luis Enrique.
Malaga : Caballero - Angeleri, Sanchez, Ferreira, Eliseu - Camacho, Darder (Weligton, 87e) - Garcia Sanchez (Jimenez, 64e), Duda, Amrabat (Portillo Soler, 90e) - Santa Cruz. Entr. : Schuster.

Real Valladolid-Rayo Vallecano : 1-1 (1-1). Spectateurs : 18 670. Arbitre : M. Mateu Lahoz. Buts : Castro (8e c.s.c.) pour le Real Valladolid ; Bueno (45e) pour le Rayo Vallecano.
Real Valladolid : Jimenez - Valiente, Rueda, Mitrovic, Pena - Rossi (Perez, 78e), Rubio - Jeffren (Larsson, 62e), Oscar, Rama (Manucho, 73e) - Guerra. Entr. : Martinez.
Rayo Vallecano : Rat, Arbilla, Zé Castro, Galvez, Rat - Trashorras, Niguez - Rochina (Longo, 87e), Bueno (Viera, 70e), Falqué (Bangoura, 78e) - Larrivey. Entr. : Jémez.

Buteurs
1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 26 buts.
2. Diego Costa (Atletico Madrid), 23 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 21 buts.
4. Sanchez (FC Barcelone), Benzema (Real Madrid), 17 buts.
6. Griezmann (Real Sociedad), 15 buts.

Rendez-vous
30e JOURNÉE
MARDI 25 MARS, 20 HEURES
Malaga-Esp. Barcelone
22 HEURES Elche CF-Athletic Bilbao
MERCREDI 26 MARS, 20 HEURES
FC Barcelone-Celta Vigo
Rayo Vallecano-Osasuna Pampelune
22 HEURES Atletico-Grenade
FC Séville-Real Madrid
JEUDI 27 MARS, 20 HEURES
Real Sociedad-Real Valladolid
Getafe-Villarreal
22 HEURES Almeria-Valence CF
Levante UD-Betis Séville

31e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 16 HEURES
Esp. Barcelone-FC Barcelone
18 HEURES
Celta Vigo-FC Séville
20 HEURES
Athletic Bilbao-Atletico Madrid
22 HEURES
Real Madrid-Rayo Vallecano
DIMANCHE 30 MARS, 12 HEURES
Real Valladolid-Almeria
17 HEURES
Osasuna Pampelune-Real Sociedad
19 HEURES
Betis Séville-Malaga
21 HEURES
Valence CF-Getafe
LUNDI 31 MARS, 20 HEURES
Grenade FC-Levante UD
22 HEURES
Villarreal-Elche CF

Segunda Division

31e journée

Mirandes-Eibar	1-4
Real Saragosse-La Corogne	0-1
Sporting Gijon-Girona FC	3-1
Real Murcia-Las Palmas	1-3
Lugo-Recr. Huelva	2-0
FC Barcelone B-Alavés	2-1
Tenerife-Ponferradina	5-0
H. Alicante-Numancia	0-0
Castilla-Real Majorque	1-2
Sabadell-Cordoba CF	3-2
Alcorcon-Jaen	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Eibar	54	31	15	9	7	41	23
2. La Corogne	53	31	15	8	8	33	23
3. Sporting Gijon	49	31	12	13	6	51	41
4. Las Palmas	48	31	13	9	9	36	31
5. Recr. Huelva	47	31	13	8	10	46	43
6. FC Barcelone B	44	31	13	5	13	39	38
7. Tenerife	44	31	12	8	11	38	36
8. Real Murcia	43	31	10	13	8	37	34
9. Lugo	43	31	11	10	10	31	35
10. Numancia S.	43	31	9	16	6	32	26
11. Real Majorque	43	31	11	10	10	41	45
12. CE Sabadell	41	31	12	5	14	38	46
13. Jaen	39	31	10	9	12	34	35
14. Cordoba CF	39	31	10	9	12	32	36
15. Real Saragosse	39	31	10	9	12	36	39
16. Herc. Alicante	39	31	10	9	12	35	46
17. Mirandes	38	31	10	8	13	30	37
18. Castilla	38	31	11	5	15	40	43
19. AD Alcorcon	37	31	9	10	12	28	27
20. Ponferradina	37	31	9	10	12	35	38
21. Alavés	33	31	8	9	14	41	44
22. Girona FC	30	31	6	12	13	34	42

Buteurs

1. Scepovic (Sporting Gijon), 20 buts.
2. Viguera (Alavés), 18 buts.
3. Kike (Real Murcia), 15 buts.

Rendez-vous

32e JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 18 HEURES
Cordoba CF-Real Murcia
Ponferradina-Castilla
18 H 15
Real Majorque-Recr. Huelva
18 H 30
Eibar-FC Barcelone B
21 HEURES
Dep. La Corogne-Tenerife
22 HEURES
Numancia-Mirandes
DIMANCHE 30 MARS, 12 HEURES
Las Palmas-Sporting Gijon
17 HEURES
Sabadell-Lugo
Jaen-H. Alicante
Girona FC-Alcorcon
18 H 15
Alavés-Real Saragosse

Italie

Serie A

29e journée

Catania-Juventus Turin	0-1	Lazio Rome-Milan AC	1-1
Chievo Vérone-AS Roma	0-2	Sampdoria-Hellas Vérone	5-0
Naples-Fiorentina	0-1	Torino-Livourne	3-1
Inter Milan-Atalanta	1-2	Udinese-Sassuolo	1-0
Parme-Genoa	1-1	FC Bologne-Cagliari	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Juventus Turin	78	29	25	3	1	65	19	+46
2. AS Roma	64	28	19	7	2	54	14	+40
3. Naples	58	29	17	7	5	53	30	+23
4. Fiorentina	51	29	15	6	8	49	31	+18
5. Inter Milan	47	29	12	11	6	47	31	+16
6. Parme	47	28	12	11	5	46	32	+14
7. Lazio Rome	42	29	11	9	9	37	36	+1
8. Atalanta Bergame	40	29	12	4	13	33	39	-6
9. Hellas Vérone	40	29	12	4	13	43	51	-8
10. Torino	39	29	10	9	10	42	37	+5
11. Sampdoria Gênes	37	29	10	7	12	38	42	-4
12. Milan AC	36	29	9	9	11	42	43	-1
13. Genoa	36	29	9	9	11	32	36	-4
14. Udinese	34	29	10	4	15	33	42	-9
15. Cagliari	29	29	6	11	12	27	39	-12
16. FC Bologne	26	29	5	11	13	24	43	-19
17. Chievo Vérone	24	29	6	6	17	23	43	-20
18. Livourne	24	29	6	6	17	32	54	-22
19. Sassuolo	21	29	5	6	18	28	57	-29
20. Catania	20	29	4	8	17	21	50	-29

Matches décalés, 28e journée

● **AS Roma-Udinese : 3-2 (2-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Totti (22e), Destro (30e), Torosidis (69e) pour l'AS Roma ; Pinzi (51e), Basta (81e) pour l'Udinese.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis, Benatia, Leandro Castan, Dodo (Romagnoli, 85e) - Nainggolan, Taddei, Pjanic - Destro (Bastos, 81e) - Gervinho, Totti (Florenzi, 73e). Entr. : Garcia.
Udinese : Scuffet - Heurtaux, Danilo, Domizzi - Basta, Agyemang-Badu (Zielinski, 85e), Pinzi (Muriel, 64e), Widmer - Allan - Pereyra, Di Natale (Lopez, 80e). Entr. : Guidolin.

● **Torino-Naples : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Doveri. But : Higuain (90e).
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Maksimovic, Kurtic (Basha, 78e), El-Kaddouri, Darmian - Tachtsidis - Barreto (Immobile, 56e), Meggiorini (Cerci, 70e). Entr. : Ventura.
Naples : Reina - Réveillère (Henrique, 74e), Fernandez, Albiol, Ghoulam - Inler (Behrami, 64e), Jorginho - Callejon (Insigne, 80e), Hamsik, Mertens - Higuain. Entr. : Benitez.

29e journée

● **Catania-Juventus Turin : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Damato. But : Tevez (59e). Expulsion : Bergessio (67e) pour Catania.
Catania : Andujar - Bellusci (Leto, 66e), Monzon, Rolin, Gyömber - Izco, Barrientos (Keko, 84e), Lodi, Rinaudo, Plasil (Peruzzi, 82e) - Bergessio. Entr. : Maran.
Juventus Turin : Storari - Caceres, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal, Pirlo, Padoin, Isla (Asamoah, 67e) - Tevez (Giovinco, 87e), Osvaldo (F. Llorente, 63e). Entr. : Conte.

● **Chievo Vérone-AS Roma : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Gervinho (17e), Destro (42e).
Chievo Vérone : Agazzi - Sardo, Dainelli, César, Frey - Radovanovic, Rigoni, Bentivoglio - Paloschi (Pellissier, 59e) - Lazarevic (Obinna, 70e), Stoian (Rubin, 47e). Entr. : Corini.
AS Roma : De Sanctis - Maicon (Torosidis, 47e), Benatia, Leandro Castan, Romagnoli - Nainggolan, Taddei, Pjanic - Totti (Florenzi, 59e) - Gervinho, Destro (Bastos, 76e). Entr. : Garcia.

● **Naples-Fiorentina : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Tagliavento. But : Joaquin (88e). Expulsion : Ghoulam (37e) pour Naples.
Naples : Reina - Réveillère, Albiol, Henrique, Ghoulam - Hamsik, Inler, Jorginho, Insigne (Mertens, 75e) ; Pandev, 85e) - Higuain (Behrami, 80e), Callejon. Entr. : Benitez.
Fiorentina : Neto - Gonzalo Rodriguez, Pasqual, Roncaglia (Vargas, 71e), Savic - Valero, Cuadrado, Bakic (Ilicic, 46e), Joaquin, Aquilani - Gomez (Matri, 73e). Entr. : Montella.

● **Inter Milan-Atalanta Bergame : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 48 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Icardi (36e) pour l'Inter Milan ; Bonaventura (35e, 90e) pour l'Atalanta Bergame.
Inter Milan : Handanovic - Campagnaro (Kovacic, 82e), Rolando, Ranocchia - Jonathan, D'Ambrosio (Nagatomo, 71e), Guarin, Hernanes - Cambiasso (Alvarez, 61e) - Palacio, Icardi. Entr. : Mazzarri.
Atalanta : Consigli - Nica (Raimondi, 75e), Stendardo, Yepes, Del Grosso - Cigarini (Baselli, 86e), Bonaventura, Carmona - Estigarribia - Moralez (Brienza, 38e), Denis. Entr. : Colantuono.

● **Parme-Genoa : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 12 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Schelotto (31e) pour Parme ; Cofie (21e) pour le Genoa.
Parme : Mirante - Cassani, Paletta, Lucarelli, Gobbi - Acquah, Munari (Chukwuma Obi, 70e), Parolo - Amauri - Schelotto (Biabiany, 70e), Cassano (Palladino, 82e). Entr. : Donadoni.
Genoa : Perin - Burdisso, De Maio, Marchese - Motta, Cofie, Matuzalem (Bertolacci, 15e), Antonelli - Calaio - Konaté (Fetfatzidis, 62e), De Ceglie (Gilardino, 80e). Entr. : Gasperini.

● **Lazio-Milan AC : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Rocchi. But : Gonzalez (61e).
Lazio : Berisha - Radu, Biava, Novaretti, Konko - Biglia (Onazi, 79e), Gonzalez (Mauri, 87e), Candreva, Ledesma - Keita, Perea Vargas (Lulic, 54e). Entr. : Reja.
Milan AC : Amelia - De Sciglio (Bonera, 84e), Mexès, Rami, Constant - Essien, De Jong - Poli (Muntari, 76e), Kaka, Honda (Balotelli, 54e) - Pazzini. Entr. : Seedorf.

● **Sampdoria Gênes-Hellas Vérone : 5-0 (3-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Sansone (4e), Renan (23e), Soriano (38e, 48e), Palombo (59e).
Sampdoria Gênes : Da Costa - De Silvestri, Gastaldello, Mustafi, Regini - Soriano, Renan, Palombo (Salamon, 80e) - Lopez - Sansone (Bjarnason, 71e), Gabbiadini (Eder, 62e). Entr. : Mihajlovic.
Hellas Vérone : Rafael - Cacciatore (Pillud, 69e), Moras, Maietta, Albertazzi - Rômulo (Rabusic, 64e), Hallfredsson, Donadel - Jankovic, Toni (Cacia, 75e), Iturbe. Entr. : Mandorlini.

● **Torino-Livourne : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 17 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Immobile (25e, 60e, 67e) pour Torino ; Siligardi (89e) pour Livourne.
Torino : Padelli - Bovo, Glik, Moretti - Maksimovic, Kurtic, Vives (Gazzi, 81e), El-Kaddouri, Darmian - Cerci (Meggiorini, 73e), Immobile (Tachtsidis, 77e). Entr. : Ventura.
Livourne : Bardi - Ceccherini, Emerson (Rinaudo, 30e), Castellini - Piccini, Greco (Siligardi, 66e), Biagianti (Benassi, 70e), Duncan, Mesbah - Paulinho, Belfodil. Entr. : Di Carlo.

● **Udinese-Sassuolo : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Peruzzo Sebastiano. But : Di Natale (26e). Avertissements : Basta (1e), Pinzi (66e) pour l'Udinese ; Gazzola (7e), Cannavaro (33e), Masucci (74e) pour Sassuolo.
Udinese : Scuffet - Domizzi, Danilo, Heurtaux - Basta, Widmer, Pinzi (Agyemang-Badu, 78e), Pereyra, Allan - Borges Fernandes (Lazzari, 90e) - Di Natale (Muriel, 78e). Entr. : Guidolin.
Sassuolo : Pegolo - Gazzola, Cannavaro, Ariaudo, Longhi - Magnanelli, Biondini (Sanabria, 71e), Missiroli - Zaza, Farias (Masucci, 57e), Floro Flores (Floccari, 44e). Entr. : Di Francesco.

● **Bologne-Cagliari : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Gervasoni. But : Christodoulopoulos (77e s.p.).
FC Bologne : Curci - Sörensen, Antonsson, Natali (Morleo, 46e), Garics - Cherubin, Friberg (Cristaldo, 59e), Perez - Christodoulopoulos, Bianchi (Pazienza, 70e), Acquafresca. Entr. : Ballardini.
Cagliari : Avramov - Perico (Ibraimi, 80e), Rossettini, Astori, Avelar - Dessena, Ekdal (A. Nenê, 86e), Vecino - Cossu, Sau (Pinilla, 70e), Ibarbo. Entr. : Pulga.

Buteurs

1. Tevez (Juventus Turin), Immobile (Torino), 16 buts.

Rendez-vous

30e J., MARDI 25 MARS, 20 H 45
AS Roma-Torino
MERCREDI 26 MARS, 20 H 45
Juventus Turin-Parme
Catania-Naples
Fiorentina-Milan AC
Genoa-Lazio Rome
Atalanta-Livourne
Cagliari-Hellas Vérone
Sassuolo-Sampdoria Gênes
Chievo Vérone-FC Bologne
JEUDI 27 MARS, 20 H 45
Inter Milan-Udinese

31e J., SAM. 29 MARS, 18 HEURES
FC Bologne-Atalanta
20 H 45 Milan AC-Chievo Vérone
DIMANCHE 30 MARS, 12 H 30
Sassuolo-AS Roma
15 HEURES Sampdoria-Fiorentina
Lazio Rome-Parme
Hellas Vérone-Genoa
Torino-Cagliari
20 H 45 Naples-Juventus Turin
LUNDI 31 MARS, 19 HEURES
Udinese-Catania
21 HEURES Livourne-Inter Milan

Serie B

30e journée

Pescara-Palerme	1-2
Empoli-Reggina	4-0
Ternana-Virtus Lanciano	1-1
Cesena-Juve Stabia	1-0
Trapani-Varèse	1-1
Crotone-Bari	0-0
Avellino-Sienne	0-1
Modena-Latina	4-0
Brescia-La Spezia	0-2
Novare-Carpi	1-0
Padova-Cittadella	0-4

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Palerme	59	30	17	8	5	45	21
2. Empoli	58	30	13	11	6	40	22
3. Virtus Lanciano	48	30	13	9	8	30	25
4. Cesena	46	30	11	13	6	34	25
5. Trapani	46	30	11	13	6	39	32
6. Crotone	46	30	13	7	10	43	38
7. Sienne	45	30	13	13	4	45	30
8. Latina	45	30	11	12	7	29	25
9. Avellino	44	30	11	11	8	33	31
10. La Spezia	43	30	11	10	9	33	37
11. Pescara	41	30	11	8	11	39	36
12. Modena	40	30	10	10	10	41	29
13. Ternana	39	30	9	12	9	41	37
14. Carpi	39	30	11	6	13	33	38
15. Brescia	37	30	8	13	9	37	41
16. Varèse	37	30	9	10	11	38	43
17. Bari	36	30	10	9	11	29	33
18. Novare	34	30	8	10	12	29	38
19. Cittadella	29	30	6	11	13	29	39
20. Padova	26	30	6	8	16	25	45
21. Reggina	25	30	6	7	17	27	49
22. Juve Stabia	15	30	2	9	19	25	50

Buteurs

1. Mancosu (Trapani), 19 buts.
2. Antenucci (Ternana), 16 buts.

Rendez-vous

31e J., MARDI 25 MARS, 20 H 30
Palerme-Sienne
Varèse-Empoli
Virtus Lanciano-Crotone
Bari-Cesena
La Spezia-Trapani
Latina-Pescara
Carpi-Avellino
Reggina-Modena
Novare-Ternana
Cittadella-Brescia
Juve Stabia-Padova

32e J., SAM. 29 MARS, 15 HEURES
Varèse-Palerme
Empoli-Juve Stabia
Padova-Virtus Lanciano
Trapani-Bari
Sienne-Brescia
Latina-Carpi
Avellino-Cittadella
Modena-La Spezia
Pescara-Reggina
18 HEURES Cesena-Novare
DIMANCHE 30 MARS, 12 H 30
Crotone-Ternana

Algérie

24e journée

USM Alger-ASO Chlef	2-0
JS Kabylie-MC Alger	3-0
CS Constantine-ES Sétif	2-1
El-Eulma - CRB Aïn Fakroun	3-1
JS Saoura-RC Arbaa	1-1
El-Harrach - CR Bélouizdad	1-0
MO Béjaïa-JSM Béjaïa	0-1
CABB Arreridj-MC Oran	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. USM Alger	54	24	16	6	2	34	13
2. JS Kabylie	43	24	12	7	5	30	16
3. ES Sétif	43	24	12	7	5	27	16
4. MC El-Eulma	38	24	10	8	6	32	24
5. MC Alger	38	24	11	5	8	22	19
6. CS Constantine	38	24	10	8	6	25	24
7. RC Arbaa	35	24	10	5	9	22	22
8. USM El-Harrach	34	23	9	7	7	26	20
9. ASO Chlef	34	24	9	7	8	21	15
10. JS Saoura	33	24	9	6	9	28	29
11. MO Béjaïa	27	24	8	3	13	19	27
12. CR Bélouizdad	24	24	7	3	14	18	26
13. MC Oran	24	24	6	6	12	20	29
14. Aïn Fakroun	20	24	5	5	14	13	25
15. CABB Arreridj	20	24	4	8	12	17	32
16. JSM Béjaïa	19	23	4	7	12	15	32

Coupe

RENDEZ-VOUS
DEMI-FINALES
VENDREDI 28 MARS, 16 HEURES
JS Kabylie-CRB Aïn Fakroun
JSM Chéraga (d3)-MC Alger

Argentine

Matches décalés 7e journée

River Plate-Ars. Sarandi	1-0
Racing Club Av.-Boca Juniors	1-2
Olimpo-Newell's	1-0
Quilmes-All Boys	1-2
Rosario Central-Tigre	1-1

8e journée

San Lorenzo-Colon S. Fe	0-0
Gim. La Plata-Est. La Plata	0-1
Atl. Rafaela-Velez Sarsfield	3-1
Lanus-Quilmes	1-0
Newell's-Racing Club Av.	2-0
Tigre-Godoy Cruz	0-0
All Boys-River Plate	3-2
Boca Juniors-Argentinos J.	1-1
Belgr. Cordoba-Olimpo	1-1
Ars. Sarandi-Rosario Central	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Colon Santa Fe	15	8	4	3	1	8	5
2. Est. La Plata	15	8	4	3	1	6	3
3. San Lorenzo	14	8	4	2	2	7	5
4. Velez Sarsfield	13	8	4	1	3	14	12
5. Lanus	13	8	4	1	3	10	11
6. Newell's O. B.	12	8	3	3	2	11	7
7. Godoy Cruz	12	8	3	3	2	10	7
8. Atl. Rafaela	12	8	3	3	2	11	9
9. All Boys	12	8	3	3	2	8	9
10. Boca Juniors	11	8	3	2	3	8	7
11. Belgr. Cordoba	11	8	2	5	1	13	13
12. Olimpo	11	8	3	2	3	6	6
13. River Plate	11	8	3	2	3	8	9
14. Gim. La Plata	9	8	2	3	3	9	8
15. Tigre	9	8	1	6	1	2	2
16. Rosario Central	9	8	2	3	3	8	10
17. Argentinos J.	9	8	2	3	3	5	7
18. Ars. Sarandi	7	8	2	1	5	7	11
19. Quilmes	6	8	2	0	6	4	9
20. Racing Club	4	8	1	1	6	6	11

Arménie

18e journée

Ararat Erevan-Gand. Kapan	0-0
Banants Erevan-Pyunik Erevan	1-0
Ulisses Erevan-Shirak FC	0-2
Alashkert FC-Mika Ashtarak	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ararat Erevan	35	18	10	5	3	23	10
2. Banants Erevan	31	18	8	7	3	24	12
3. Shirak FC	29	18	8	5	5	29	21
4. Gand. Kapan	24	18	5	9	4	27	19
Mika Ashtarak	24	18	5	9	4	18	19
Pyunik Erevan	24	18	6	6	6	31	22
7. Ulisses Erevan	13	18	3	4	11	12	27
8. Alashkert FC	12	18	3	3	12	20	34

Coupe

DEMI-FINALES ALLER
18 MARS
Gand. Kapan-Banants Erevan 2-1
19 MARS
Mika Ashtarak-Pyunik Erevan 0-1
Retour : les mardi 15 et mercredi 16 avril.

Belgique

Coupe

FINALE
22 MARS
SC Lokeren-Zulte-Waregem 1-0

Poule pour le titre

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
VENDREDI 28 MARS, 20 H 30
FC Bruges-SC Lokeren
SAMEDI 29 MARS, 20 HEURES
Racing Genk-Zulte-Waregem
DIMANCHE 30 MARS, 18 HEURES
Standard Liège-RSC Anderlecht

Poule pour l'Europa Ligue

GROUPE A
RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 20 HEURES
Waasland-Beveren-FC Lierse
La Gantoise-KV Ostende

GROUPE B
1re JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 20 HEURES
KV Courtrai-Cercle Bruges
DIMANCHE 30 MARS, 20 H 30
FC Malines-Charleroi SC

Poule maintien-relégation

RENDEZ-VOUS
1re JOURNÉE
SAMEDI 29 MARS, 20 HEURES
OH Louvain-RAEC Mons

Écosse

Match en retard 21e journée

Motherwell-Inverness CT 2-0

30e journée

Celtic-St. Mirren	3-0
Aberdeen-Kilmarnock	2-1
Motherwell-Ross County	2-1
Hearts-Dundee Utd	1-2
Inverness CT-Partick Thistle	1-0
St. Johnstone-Hibernian	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic Glasgow	81	30	26	3	1	74	14
2. Aberdeen	57	29	18	3	8	42	27
3. Motherwell	56	29	18	2	9	47	41
4. Dundee Utd	50	30	14	8	8	54	36
5. Inverness CT	48	29	14	6	9	34	28
6. St. Johnstone	41	30	12	5	13	37	32
7. Hibernian	33	30	8	9	13	26	37
8. Partick Thistle	29	30	6	11	13	32	47
9. Ross County	29	30	8	5	17	35	52
10. Kilmarnock	27	30	7	6	17	34	52
11. St. Mirren	27	30	7	6	17	29	50
12. Heart of Midl.	6	29	5	6	18	24	52

Coupe

QUARTS DE FINALE À REJOUER

17 MARS

Albion (14)-Glasgow Rangers (13) **0-2**

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

SAMEDI 12 AVRIL, 13 H 45

Glasgow Rangers (13)-Dundee United

DIMANCHE 13 AVRIL, 13 H 45

Saint Johnstone-Aberdeen

États-Unis

Matches du 17 au 23 mars

D. Chivas USA-Vancouver	1-1
FC Dallas-D. Chivas USA	3-1
Toronto FC-DC United	1-0
Columbus-Philadelphia	2-1
New England-Vancouver	0-0
R. Salt Lake-LA Galaxy	1-1
Colorado-Portland	2-0
Kansas City-San Jose	1-0
Chicago Fire-New York RB	1-1

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Columbus Cr.	6	2	2	0	0	5	1
Houston Dyn.	6	2	2	0	0	5	0
Toronto FC	6	2	2	0	0	3	1
4. Philadelphia	4	3	1	1	1	3	3
S. Kansas City	4	3	1	1	1	2	2
6. Chicago Fire	2	3	0	2	1	4	5
New York RB	2	3	0	2	1	3	6
8. New England	1	3	0	1	2	0	5
9. DC United	0	2	0	0	2	0	4
Montréal Imp.	0	2	0	0	2	2	4

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Dallas	7	3	2	1	0	7	4
2. Real Salt Lake	5	3	1	2	0	5	4
Vancouver Wh.	5	3	1	2	0	5	2
4. Colorado Rap.	4	2	1	1	0	3	1
D. Chivas USA	4	3	1	1	1	5	6
6. Seattle Sound.	3	2	1	0	1	2	2
7. Portland Timb.	2	3	0	2	1	2	4
8. LA Galaxy	1	2	0	1	1	1	2
San Jose Eart.	1	2	0	1	1	3	4

Grèce

Match décalé
29e journée

Panaïtolikos-Xanthi	1-0

30e journée

Ergotelis-Olympiakos	1-4
Atromitos Ath.-Platanias FC	3-0
PAOK-PAS Giannina	2-1
Panathinaïkos-Apol. Smyrnis	3-1
Panaïtolikos-Ast. Tripolis	0-1
Panthrakikos Komotini-Aris	2-1
Kallonis-OFI Crète	1-0
Levadiakos-Veria FC	2-0
Xanthi-Panionios	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Olympiakos	80	30	26	2	2	85	15
2. Atromitos	62	30	18	8	4	51	20
3. PAOK Salon.	62	30	19	5	6	59	30
4. Panathinaïkos	59	30	18	5	7	50	24
5. Asteras Tripolis	54	30	15	9	6	42	28
6. Panthrakikos	48	30	11	7	12	35	43
7. OFI Crète	38	30	9	11	10	24	34
8. Panaïtolikos	37	30	10	7	13	30	31
9. Kallonis	36	30	11	3	16	28	54
10. Levadiakos	36	30	11	3	16	36	53
11. PAS Giannina	36	30	11	3	16	31	41
12. Ergotelis	35	30	8	11	11	33	39
13. Xanthi	35	30	10	5	15	35	44
14. Panionios Ath.	34	30	9	7	14	28	39
15. Apollon Smyrnis	29	30	7	8	15	36	48
16. Platanias FC	28	30	7	7	16	33	46
17. Veria FC	28	30	6	10	14	25	48
18. Aris Salonique	20	30	3	11	16	24	48

Coupe

DEMI-FINALES ALLER

19 MARS

OFI Crète-Panathinaïkos 1-0

Retour : le mercredi 16 avril.

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES ALLER

MERCREDI 23 AVRIL

Olympiakos Le Pirée-PAOK Salonique

Israël

Match décalé
26e journée

Hap. Tel-Aviv - Mac. Tel-Aviv	2-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mac. Tel-Aviv	66	26	21	3	2	58	18
2. H. Beer Sheva	59	26	18	5	3	48	19
3. HK Shmona	44	26	12	8	6	38	26
Maccabi Haïfa	44	26	13	5	8	39	30
5. Bnei Sakhnin	40	26	11	7	8	29	26
6. H. Tel-Aviv	39	26	11	6	9	51	38
7. FC Ashdod	31	26	8	7	11	29	34
Hapoël Haïfa	31	26	8	7	11	27	34
9. Betar Jérusalem	30	26	8	6	12	21	28
10. Hapoël Akko	27	26	6	9	11	24	37
11. Hap. Raanana	26	26	6	8	12	20	33
12. Mac. Petah Tikva	23	26	5	8	13	28	45
13. BY Tel-Aviv	20	26	4	8	14	26	39
Ram. HaSharon	20	26	5	5	16	21	52

Maroc

17e journée

FUS Rabat-AS Salé	1-0
HUS Agadir-WA Casablanca	1-0
R. Casablanca-KAC Kénitra	5-0
OC Khouribga-Ren. Berkane	1-0
Olymp. Safi - Ch. Al-Hoceima	1-2
MAS Fès-WAC Fès	0-0
Mog. Tétouan-FAR Rabat	remis
K. Marrakech - D. El-Jadida	remis

Match décalé
21e journée

MAS Fès-HUS Agadir	3-1

22e journée

HUS Agadir-Mog. Tétouan	1-2
Kawkab Marrakech-MAS Fès	1-0
KAC Kénitra-FUS Rabat	2-3
WA Casablanca-Olymp. Safi	1-0
AS Salé-R. Casablanca	1-0
FAR Rabat - Ch. Al-Hoceima	1-1
WAC Fès-Renaissance Berkane	0-0
D. El-Jadida - OC Khouribga	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mog. Tétouan	42	28	12	6	2	25	14
2. Kaw. Marrakech	39	21	10	9	2	21	11
3. FUS Rabat	35	22	8	11	3	22	15
4. HUS Agadir	33	22	9	6	7	28	30
5. WAC Casablanca	32	21	8	8	5	25	19
6. Difaa El-Jadida	31	18	8	7	3	19	10
7. R. Casablanca	30	20	8	6	6	21	11
8. Al-Hoceima	29	21	8	5	8	17	17
9. FAR Rabat	27	20	7	6	7	20	19
10. Ren. Berkane	26	22	5	11	6	16	16
11. KAC Kénitra	25	22	4	13	5	16	22
12. OC Khouribga	22	21	4	10	7	13	19
13. AS Salé	20	22	4	8	10	16	23
14. Olymp. Safi	19	22	3	10	9	21	25
15. MAS Fès	17	20	4	5	11	19	29
16. WAC Fès	14	22	3	5	14	14	33

Pays-Bas

29e journée

PSV-Roda JC	3-1
FC Groningue-Vitesse Arnhem	3-1
SC Heerenveen-NEC Nimègue	2-2
AZ Alkmaar-PEC Zwolle	2-1

Les autres rencontres se disputeront le 2 avril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax Amsterd.	59	28	17	8	3	57	22
2. PSV Eindh.	53	29	16	5	8	54	36
3. FC Twente	52	28	14	10	4	59	29
4. Vit. Arnhem	52	29	15	7	7	56	38
5. Feyenoord R.	51	28	15	6	7	59	37
6. Heerenveen	44	29	12	8	9	58	48
7. AZ Alkmaar	43	29	13	4	12	49	44
8. PEC Zwolle	37	29	9	10	10	42	42
9. FC Groningue	36	29	9	9	11	46	48
10. SC Cambuur	34	28	9	7	12	33	38
11. NAC Breda	33	28	8	9	11	38	43
12. Her. Almelo	33	28	9	6	13	38	48
13. ADO La Haye	32	28	9	5	14	33	56
14. FC Utrecht	31	28	8	7	13	37	53
15. Go Ahead Eagles	31	28	8	7	13	39	57
16. RKC Waalwijk	27	28	6	9	13	41	55
17. NEC Nimègue	27	29	5	12	12	47	71
18. Roda JC	25	29	6	7	16	40	61

Coupe

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 26 MARS, 20 H 45

FC Zwolle-NEC Nimègue

JEUDI 27 MARS, 20 H 45

AZ Alkmaar-Ajax Amsterdam

Portugal

Match décalé
23e journée

Nac. Funchal-Benfica	2-4

24e journée

Benfica-Ac. Coimbra	3-0
Mar. Funchal-Sporting	1-3
FC Porto-Belenenses	1-0
Olhanense-Nac. Funchal	1-1
Rio Ave-Sp. Braga	1-1
V. Guimaraes-Gil Vicente	0-0
Paços de Ferreira-Arouca	3-1
Vit. Setubal-Estoril	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	61	24	19	4	1	47	15
2. Sp. Portugal	54	24	16	6	2	46	17
3. FC Porto	49	24	15	4	5	44	18
4. Estoril	42	23	12	6	5	35	22
5. Nac. Funchal	35	24	8	11	5	33	27
6. Sp. Braga	32	24	9	5	10	34	30
7. V. Guimaraes	31	24	9	4	11	25	25
8. Mar. Funchal	30	24	8	6	10	33	39
9. Vit. Setubal	29	23	8	5	10	31	35
10. Acad. Coimbra	29	24	7	8	9	16	25
11. Rio Ave	28	24	7	7	10	19	25
12. Gil Vicente	26	24	7	5	12	21	32
13. Paços Ferreira	22	24	6	4	14	24	45
14. Arouca	22	24	5	7	12	23	36
15. Olhanense	18	24	4	6	14	15	38
16. Belenenses	17	24	3	8	13	12	29

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 26 MARS, 20 HEURES

Sporting Braga-Rio Ave

22 HEURES

FC Porto-Benfica

Russie

Matches décalés
21e journée

Sp. Moscou-Anji Makhatchkala	2-2
Tom Tomsk-FK Krasnodar	1-1

22e journée

Lok. Moscou-Ural Yekaterinb.	3-0
FK Krasnodar-Sp. Moscou	4-0
Dyn. Moscou-Rubin Kazan	0-0
FC Rostov-Amkar Perm	3-3
Terek Grozny-FC Kuban Kras.	2-1
Volga Nischni-Tom Tomsk	0-1
Zénith St-Pét. - Kr. S. Samara	lundi
Anji Makhatchkala-CSKA	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lok. Moscou	47	22	14	5	3	42	17
2. Zénith St-Pét.	41	21	12	5	4	40	21
3. Sp. Moscou	40	22	12	4	6	39	27
4. Dyn. Moscou	40	22	11	7	4	37	24
5. FK Krasnodar	37	22	11	4	7	35	26
6. CSKA Moscou	37	21	11	4	6	27	23
7. Amkar Perm	35	22	9	8	5	30	24
8. FC Rostov	29	22	7	8	7	28	27
9. Rubin Kazan	28	22	6	10	6	24	16
10. Ku. Krasnodar	26	22	6	8	8	27	29
11. Kr. S. Samara	24	21	5	9	7	21	27
12. Tom Tomsk	20	22	5	5	12	15	29
13. Terek Grozny	19	22	4	7	11	17	26
14. Volga Nischni	18	22	5	3	14	19	46
15. Ural Yekaterinb.	18	22	4	6	12	19	41
16. Anji Makhatchk.	12	21	1	9	11	15	32

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

MERCREDI 26 MARS

CSKA Moscou-Terek Grozny

FC Rostov-Rotor Volgograd (2.)

Tom Tomsk-Luch Vladivostok (2.)

FK Tosno (13)-FK Krasnodar

Suisse

26e journée

FC Zurich-FC Bâle	0-0
Young Boys-Grasshopper	0-4
Lausanne-Sp. - FC Lucerne	1-0
Saint-Gall - FC Thoune	1-0
FC Aarau-FC Sion	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	49	26	12	13	1	48	24
2. Grasshopper	46	26	13	7	6	47	28
3. Young Boys	41	26	12	5	9	43	37
4. FC Zurich	41	26	12	5	9	39	33
5. FC Lucerne	39	26	11	6	9	34	36
6. Saint-Gall	36	26	9	9	8	28	31
7. FC Thoune	35	26	9	8	9	40	38
8. FC Aarau	31	26	9	4	13	39	52
9. FC Sion	23	26	6	5	15	26	39
10. Lausanne-Sp.	17	26	5	2	19	27	53

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALES

MERCREDI 26 MARS, 19 HEURES

FC Bâle-FC Lucerne

21 HEURES

FC Zurich-FC Thoune

Tunisie

23e journée

Cl. Africain-AS Marsa	0-2
Stade Gabésien - Hammam-Lif	1-0
LPST Tozeur-EGS Gafsa	1-0
Olymp. Béja-Monastir	2-1
St. Tunisien-Grombalia Sports	2-0

Les autres rencontres se disputeront le 3 avril.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. ES Tunis	50	21	15	5	1	40	12
2. CS Sfaxien	45	22	14	3	5	28	16
3. Club Africain	41	23	12	5	6	20	14
4. Étoile Sahel	39	22	10	9	3	26	9
5. Stade Gabésien	35	23	8	11	4	25	17
6. AS Marsa	35	23	10	5	8	24	19
7. CA Bizerte	29	22	7	8	7	23	16
8. EGS Gafsa	27	23	7	6	10	20	30
9. ES Metlaoui	25	22	5	10	7	17	22
10. LPST Tozeur	25	23	5	10	8	16	26
11. JS Kairouan	24	21	6	6	9	22	21
12. Hammam-Lif	24	23	6	6	11	14	26
13. US Monastir	23	23	6	5	12	21	28
14. Olymp. Béja	22	23	4	10	9	17	27
15. Stade Tunisien	22	23	6	4	13	12	26
16. Grombalia Sp.	20	23	5	5	13	18	34

Turquie

Match décalé
25e journée

Kayserispor-Bursaspor	2-0

26e journée

Besiktas-Ak. Belediyespor	3-0
Galatasaray-Kayserispor	0-1
Trabzonspor-Kasimpasa	0-0
Rizespor-Eskisehirspor	0-0
Kayseri Erciyesspor-Sivasspor	1-1
Antalyaspor-Karabükspor	0-0
Gençlerbirligi-Elazigspor	3-1
Bursaspor-Konyaspor	1-2
Gaziantepspor-Fenerbahçe	lundi

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Fenerbahçe	54	24	17	3	4	53	27
2. Besiktas	50	26	14	8	4	45	24
3. Galatasaray	49	26	13	10	3	47	22
4. Trabzonespor	38	25	10	8	7	36	29
5. Eskisehirspor	37	26	10	7	9	28	25
6. Sivasspor	37	26	11	4	11	43	44
7. Kasimpasa	36	26	9	9	8	39	32
8. Karabükspor	36	26	9	9	8	25	25
9. Ak. Belediyespor	36	26	10	6	10	33	39
10. Gaziantepspor	35	25	10	5	10	30	40
11. Gençlerbirligi	34	26	10	4	12	32	34
12. Bursaspor	34	26	9	7	10	28	34
13. Konyaspor	31	26	9	4	13	35	37
14. Antalyaspor	27	26	5	12	9	27	30
15. Caykur Rizespor	27	26	6	9	11	30	36
16. Elazigspor	27	26	8	3	15	33	51
17. K. Erciyesspor	26	26	7	5	14	27	39
18. Kayserispor	22	26	5	7	14	19	42

Coupe

RENDEZ-VOUS

DEMI-FINALE

MARDI 25 MARS, 19 H 30

Galatasaray-Bursaspor

MERCREDI 26 MARS, 19 H 30

Eskisehirspor-Antalyaspor

Ukraine

22e journée

Ch. Donetsk-Dniepropetrovsk	0-2
Dynamo Kiev-Met. Zaporozje	4-0
Tch. Odessa-T. Simféropol	0-0
Zar. Lugansk-Met. Donetsk	0-4
Volyn Lutsk-Vorsk. Poltava	0-0
Hov. Uzgorod-Carpates Lviv	1-0
Sébastopol-Met. Kharkov	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ch. Donetsk	41	19	13	2	4	41	16
2. Dynamo Kiev	39	19	12	3	4	40	20
3. Dniepropetrovsk	38	18	11	5	2	35	18
4. Met. Kharkov	34	17	9	7	1	31	15
5. Tchern. Odessa	33	18	9	6	3	18	11
6. Met. Donetsk	27	19	7	6	6	31	31
7. Vorsk. Poltava	27	19	6	9	4	26	27
8. Zarya Lugansk	25	19	6	7	6	21	21
9. Volyn Lutsk	24	19	6	6	7	18	26
10. Carpates Lviv	19	18	4	7	7	18	24
11. Sébastopol	19	18	5	4	9	19	33
12. Illic. Mariupol	18	18	5	3	10	15	21
13. Hov. Uzhhorod	18	19	5	3	11	16	27
14. T. Simféropol	9	19	2	3	14	13	32
15. Met. Zaporozje	8	19	1	5	13	16	36

Ligue des champions

Express

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

18 MARS

Real Madrid-Schalke 04 (6-1) **3-1**

Chelsea-Galatasaray (1-1) **2-0**

19 MARS

Dortmund - Z. St-Pétersb. (4-2) **1-2**

Manchester Utd-Olympiakos (0-2) **3-0**

● **REAL MADRID-Schalke 04 : 3-1 (1-1).** Spectateurs : 65 148. Arbitre : M. Karasev (RUS). Buts : Cristiano Ronaldo (21e, 74e), Morata (75e) pour le Real ; Hoogland (31e) pour Schalke.

Real Madrid : Casillas - Nacho Fernandez, Ramos (Carvajal, 70e), Varane, Coentrao - Isco, Xabi Alonso (Casemiro, 46e), Illarramendi - Jesé (Bale, 8e), Morata, Cristiano Ronaldo. Entr. : Ancelotti.

Schalke 04 : Fährmann - Hoogland, Höwedes (Papadopoulos, 57e), Matip, Kolasinac - Ayhan (Annan, 81e), Neustädter - Obasi, Meyer, Draxler - Huntelaar (Szalai, 46e). Entr. : Keller.

● **CHELSEA-Galatasaray : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 38 038. Arbitre : M. Brych (ALL). Buts : Eto'o (4e), Cahill (42e).

Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Ramires, Lampard - Willian (Kalas, 90e + 2), Oscar (Schürrle, 82e), Hazard - Eto'o (Torres, 86e). Entr. : Mourinho.

Galatasaray : Muslera - Eboué (Hajrovic, 77e), Chedjou, Kaya, Telles - Kurtulus (Hakan Balta, 67e), Felipe Melo - Burak Yilmaz (Umut Bulut, 54e), Inan, Sneijder - Drogba. Entr. : Mancini.

● **BOR. DORTMUND - Zénith Saint-Pétersbourg : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 65 829. Arbitre : M. Undiano Mallenco (ESP). Buts : Kehl (38e) pour le Borussia Dortmund ; Hulk (16e), Rondon (73e) pour le Zénith Saint-Pétersbourg.

Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Papastathopoulos, Hummels, Schmelzer (Durm, 77e) - Sahin, Kehl - Aubameyang (Hofmann, 90e), Mkhitarian (Jojic, 69e), Grosskreutz - Lewandowski. Entr. : Klopp.

Zénith Saint-Pétersbourg : Malafeev - Anioukov, Hubocan, Lombaerts (Neto, 46e), Criscito - Witsel, Faizoulline (Smolnikov, 84e) - Hulk, Shatov, Danny - Kerjakov (Rondon, 63e). Entr. : Semak.

● **MANCHESTER UNITED-Olympiakos : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 74 662. Arbitre : M. Kuipers (Hol). Buts : Van Persie (25e s.p., 45e + 1, 51e).

Manchester Utd : De Gea - Rafael, Ferdinand, Jones, Évra - Carrick, Giggs - Valencia (Young, 77e), Rooney, Welbeck (Fletcher, 82e) - Van Persie (Fellaini, 90e). Entr. : Moyes.

Olympiakos : Roberto - Salino (Machado, 74e), Manolas, Marcano, Holebas - Ndinga, Maniatis - Pérez (Valdez, 57e), Dominguez, Fuster (Vergos, 82e) - Campbell. Entr. : Michel.

Tirage au sort

QUARTS DE FINALE

MARDI 1er AVRIL, 20 H 45

Manchester Utd-Bayern Munich

FC Barcelone-Atletico Madrid

MERCREDI 2 AVRIL, 20 H 45

Real Madrid-Borussia Dortmund

Paris-SG - Chelsea

Europa Ligue

Express

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

Anji Makatchkala-**Alkmaar** (0-0) **0-0**

Viktoria Plzen-**Lyon** (1-4) **2-1**

Benfica-Tottenham (3-1) **2-2**

Fiorentina-**Juventus Turin** (1-1) **0-1**

Valence CF-Lud. Razgrad (3-0) **1-0**

RB Salzbourg-**FC Bâle** (0-0) **1-2**

Naples-**FC Porto** (0-1) **2-2**

Betis Séville-**FC Séville** (2-0) **0-2**

(FC Séville qualifié 4 t.a.b. à 3)

● **Anji Makatchkala-AZ Alkmaar : 0-0.** Expulsion : Kerzhakov (90e) pour l'Anji Makatchkala.

● **Viktoria Plzen-Lyon : 2-1 (0-1).** Spectateurs : 10 352. Arbitre : M. Marciniak. Buts : Kolar (60e), Tecl (62e) pour Plzen ; Gomis (45e + 2) pour Lyon. Avertissements : Limbersky (9e), Cisovsky (81e) pour Plzen ; Lopes (40e), Briand (90e) pour Lyon.

Viktoria Plzen : Bolek - Reznik, Cisovsky, Prochazka, Limbersky (c) - Horava, Hrosovsky - Petrzela (Wagner, 77e), Kolar (Bakos, 74e), Duris (Koncal, 84e) - Tecl. Entr. : Uhrin Jr.

Lyon : A. Lopes - Lopes (Bedimo, 61e), Bisevac, Koné, Dabo - Ferri, Gonalons (c), Tolisso (Mvuemba, 77e) - Gourcuff, Briand, Gomis (Malbranque, 84e). Entr. : Garde.

● **Benfica-Tottenham : 2-2 (1-0).** Buts : Garay (34e), Lima (90e + 5 s.p.) pour Benfica ; Chadli (78e, 79e) pour Tottenham.

● **Fiorentina-Juventus Turin : 0-1 (0-0).** But : Pirlo (71e). Expulsion : Gonzalo Rodriguez (70e) pour la Fiorentina.

● **Valence CF-Lud. Razgrad : 1-0 (0-0).** But : Alcacer (59e).

● **Red Bull Salzbourg-FC Bâle : 1-2 (1-0).** Buts : Soriano (22e) pour Red Bull Salzbourg ; Streller (50e), Sauro (60e) pour le FC Bâle. Expulsions : Alan (86e) pour le Red Bull Salzbourg ; Suchy (9e) pour le FC Bâle.

● **Naples-FC Porto : 2-2 (1-0).** Buts : Pandev (21e), Zapata (90e + 2) pour Naples ; Ghilas (69e), Quaresma (76e) pour le FC Porto.

● **Betis Séville-FC Séville : 0-2 (0-1).** Buts : Reyes (20e), Bacca (75e).

Tirage au sort

QUARTS DE FINALE

JEUDI 3 AVRIL, 21 H 5

FC Bâle-Valence CF

Lyon-Juventus Turin

AZ Alkmaar-Benfica

FC Porto-FC Séville

Ligue des champions d'Afrique

Express

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

21 MARS

Ahli Benghazi (LBY) - Al-Ahly (EGY) **1-0**

22 MARS

Real Bamako (MLI)-Espérance (TUN) **1-1**

Nkana FC (ZAM)-Zamalek (EGY) **0-0**

23 MARS

Séwé Sp. (CIV)-TP Mazembe (RDC) **2-1**

Horoya AC (GUI)-CS Sfaxien (TUN) **0-1**

ES Sétif (ALG)-Cotonsport (CAM) **1-0**

AC Léopards (CGO) - El-Hilal (SOU) **1-1**

Vita Club (RDC)-Kaizer Chiefs (AFS) **3-0**

Retour : du 28 au 30 mars.

Coupe de la Confédération

Express

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

22 MARS

ES Sahel (TUN)-SuperSport (AFS) **1-0**

AS Kigali (RWA) - El-Jadida (MAR) **1-0**

How Mine (ZIM)-Bayelsa Utd (NGA) **2-1**

Wadi Degla (EGY)-Djoliba (MLI) **2-0**

23 MARS

Medeama (GHA)-Zesco Utd (ZAM) **2-0**

CS Constantine (ALG)-ASEC (CIV) **1-0**

Al-Ismaïly (EGY) - P. Atletico (ANG) **0-0**

Warri (NGA)-CA Bizertin (TUN) **0-0**

Retour : du 28 au 30 mars.

Féminines

Ligue des champions

QUARTS DE FINALE ALLER

23 MARS

Tyresö (SUE)-Neulengbach (AUT) **8-1**

ASD Torres (ESP)-T. Potsdam (ALL) **0-8**

Wolfsburg (ALL)-FC Barcelone (ESP) **3-0**

Le dernier quart de finale, Birmingham City (ANG)-Arsenal (ANG), se jouait lundi. Les matches retour se dérouleront les 29 et 30 mars.

Chaque semaine, une personnalité extérieure au football raconte sa passion pour le ballon rond.

BERNARD PAPON

Amour foot

BERNARD LAPORTE

« Cruyff, ma première idole »

L'entraîneur du Rugby Club Toulonnais, fan des Oranje mécaniques, a failli choisir le ballon rond.

Avec son indémodable accent du Sud-Ouest, Bernard Laporte, quarante-neuf ans, entraîne depuis 2011 le RC Toulon, champion d'Europe de rugby 2013. Cet ancien demi de mêlée a été champion de France avec le CA Bègles-Bordeaux Gironde en 1991, puis a coaché le Stade Français de 1995 à 1999 avec lequel il remporté le titre en 1998 avant de devenir sélectionneur du quinze de France de 1999 à 2007. Ce fort en gouaille a même été secrétaire d'État aux Sports de 2007 à 2009 dans le premier gouvernement de François Fillon.

« Il paraît que le foot peut rendre fou. Pour vous, c'était quand ?

Le titre de la France lors du Mondial 98 m'a enchanté. Après, soyons clairs, le rugby reste mon sport numéro un. Quand j'étais jeune, je me rappelle avoir adoré l'équipe des Pays-Bas de Johan Cruyff lors des Coupes du monde 1974 et 1978 *(NDLR : en réalité, lors du Mundial argentin, Cruyff avait décliné sa sélection).* J'avais dix ans pour la première finale contre la RFA *(perdue 2-1 par les Néerlandais)* et quatorze pour la seconde *(une nouvelle défaite en finale des Oranje, contre l'Argentine 3-1 a.p.).* J'étais allé voir les matches au bar du camping où j'étais en vacances grâce à mon père, qui travaillait chez EDF.

Cruyff était-il l'une de vos idoles ?

Je l'adorais. Je l'ai vu jouer pour la première fois en 1974. Je l'ai toujours observé avec attention et admiration. Autour de lui, il y avait les Neeskens, Haan, tous ces mecs de l'Ajax Amsterdam. Je trouvais que cette équipe évoluait avec un jeu fluide. Par la suite, j'ai suivi le fabuleux parcours d'entraîneur de Cruyff au Barça.

Et la France dans tout ça ?

Elle n'était pas trop présente. Il fallait s'identifier à une équipe, mon choix allait vers les Pays-Bas.

Comment avez-vous découvert le foot ?

Comme tout le monde, je l'ai pratiqué à l'école, à Gaillac, dans le Tarn. On allait au catéchisme le mercredi matin à 10 heures. On arrivait entre 8 h 30 et 9 heures pour jouer au ballon devant le bâtiment où on nous dispensait la parole du Christ. On faisait un cinq contre cinq, c'était terrible. Mais la passion, ce n'était pas le catéchisme, mais ce qui se passait avant ! *(Rire.)* Personne ne nous disait rien, car ils voyaient qu'on était passionnés et qu'on s'amusait. Même si je n'ai jamais été licencié dans un club de foot, j'y jouais bien trois ou quatre heures par jour.

"Si j'avais habité à Auxerre, j'aurais joué au football."

Et vous jouiez bien ?

Je devais avoir quelques qualités parce qu'au collège, en quatrième ou en troisième, des recruteurs du club d'Albi, à l'époque en Troisième Division, étaient venus voir mes parents. Les dirigeants albigeois leur ont dit : "On aimerait bien qu'il vienne jouer chez nous." Mais comme j'étais originaire de Gaillac, une terre d'Ovalie, mon sport était logiquement le rugby. Pourtant, j'aurais pu basculer dans le monde du ballon rond.

À quel poste ?

Je jouais numéro 10. Après, je n'étais pas non plus très, très chaud. Moi, ce qui me plaisait, c'était le rugby. J'étais dans un village de 10 000 habitants où le rugby était le sport phare. Si j'avais habité à Auxerre, j'aurais joué au football, et au basket si cela avait été Cholet.

En grandissant, votre équipe favorite a-t-elle changé ?

Oui. Plus tard, j'ai aimé le Nantes de Loïc Amisse, Maxime Bossis et Vahid Halilhodzic. Tout comme la génération de Platini. J'étais numéro 10 et j'aimais Platini, puis Zizou. Mais Zizou, ce n'était pas pareil : quand tu es gamin, tu rêves plus. Quand tu es jeune, pour toi, les mecs sont des extraterrestres.

Aujourd'hui, qu'est-ce qui vous intéresse dans le foot ?

Le football anglais, que je vis avec passion. Les stades merveilleux, les supporters : tout est réuni, pendant quatre-vingt-dix minutes, ça chante ! Regardez les pelouses, ce sont des tapis, et ce public tout proche ! Ça plante le décor ! Ce que j'aime par-dessus tout, c'est que ça va d'un camp à l'autre et à 2 000 à l'heure. Dès que je suis à la maison, je peux me taper deux matches de suite dans l'après-midi, ça ne me gêne pas. L'autre fois, je regardais Italie-Écosse *(rencontre du Tournoi des Six Nations de rugby),* eh bien, j'ai zappé sur Everton-Chelsea.

Justement, quel est votre favori pour le titre en Premier League ?

Je ne suis pas supporter d'une équipe. J'aime bien l'Arsenal de Wenger, mais je dois reconnaître que Liverpool joue très bien cette année.

Avez-vous déjà assisté à un match outre-Manche ?

Je suis déjà allé à Arsenal et à Manchester United à deux reprises. J'ai adoré. Je me suis également rendu à Madrid, à Bernabeu, et à Barcelone, au Camp Nou, c'est merveilleux mais, en Espagne, il n'y a deux ou trois équipes sont au-dessus du lot tandis qu'en Angleterre, le dernier peut battre Arsenal !

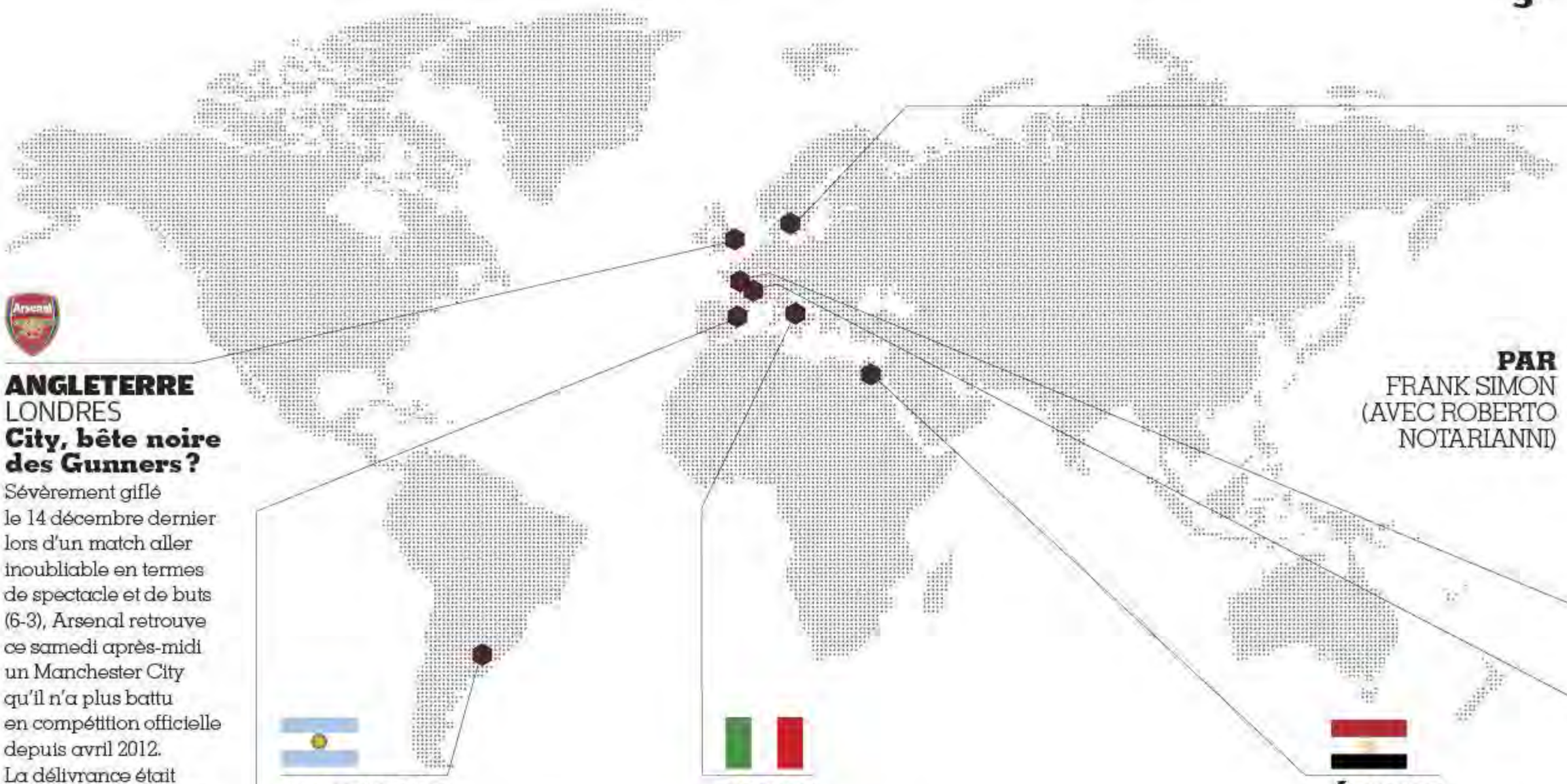
Aujourd'hui, vous préférez un match anglais à un match de L1 ?

Je regarde le match du dimanche soir en France, pas les autres. » ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

L'ÉQUIPE

15 JUIN 1974, PAYS-BAS - URUGUAY (2-0). JOHAN CRUYFF ÉCHAPPE À RICARDO PAVONI (À GAUCHE) ET JUAN MASNIK. LE « HOLLANDAIS VOLANT » ÉCLABOUSSERA DE TOUT SON TALENT LE MONDIAL OUEST-ALLEMAND, SAUF EN FINALE CONTRE LA RFA (1-2).

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA



PAR
FRANK SIMON
(AVEC ROBERTO NOTARIANNI)

ANGLETERRE
LONDRES

City, bête noire des Gunners?

Sévèrement giflé le 14 décembre dernier lors d'un match aller inoubliable en termes de spectacle et de buts (6-3), Arsenal retrouve ce samedi après-midi un Manchester City qu'il n'a plus battu en compétition officielle depuis avril 2012. La délivrance était venue de Mikel Arteta en toute fin de rencontre (1-0). Éliminés depuis peu de la Ligue des champions, les deux rivaux se trouvent actuellement dans deux dynamiques opposées: vainqueurs faciles de Fulham (3-0), les Citizens paraissent mieux portants que les Gunners, les fesses encore rougies par la déculottée subie face à Chelsea (6-0) sur la pelouse de Stamford Bridge.

ARGENTINE
BUENOS AIRES

Superclasico en ton mineur

C'était le 4 mai 2008 à la Bombonera: grâce à un but de Sebastian Battaglia, Boca Juniors battait (1-0) un River Plate qui le précédera pourtant de quatre points au terme du Clausura, le Championnat argentin de Clôture. Il s'agit du dernier Superclasico se présentant comme un sommet pour le titre. Depuis, les deux grands clubs de Buenos Aires sont rentrés dans le rang, et lorsque l'un des deux s'en est extrait pour remporter le titre (l'Ouverture pour Boca en 2012), l'autre se démenait en Deuxième Division. Le Boca-River de dimanche n'échappe pas à la morosité: il va opposer deux équipes de milieu de tableau!

ESPAGNE
BARCELONE

Sergio Garcia pour une première

Né à Barcelone et formé à la Masia, Sergio Garcia n'a joué qu'une poignée de matches avec les Blaugrana avant d'entamer un petit tour d'Espagne (Levante, Saragosse et Betis). Revenu dans sa ville natale en 2010, mais pour y évoluer sous le maillot de l'Espanyol, l'attaquant trentenaire n'a encore jamais battu son club formateur lors du «derbi barcelones». Le dernier succès de l'Espanyol remonte à février 2009, grâce à un doublé d'Ivan De La Pena, autre transfuge du Barça passé chez les Bleu et Blanc. De quoi inspirer l'actuel meilleur buteur et passeur de l'Espanyol, ce samedi à domicile.

ITALIE
NAPLES

Juve, les 100 points dans le viseur

Difficile de parler de sommet avec une Juve aussi dominatrice, lancée vers son troisième Scudetto de rang. Mais ne boudons pas notre plaisir: le Napoli-Juventus de ce dimanche soir vaudra le détour. Parce que la Vieille Dame rend visite à des Napolitains qui se bagarrent avec la Roma pour la deuxième place, directement qualificative pour la Ligue des champions. Parce qu'elle entend poursuivre sa série d'invincibilité de six matches face aux Napolitains (dernier revers, un 0-3 au San Paolo le 9 janvier 2011). Et puis, les Bianconeri de Tevez et Vidal *(photo)* veulent faire tomber quelques records, comme celui du plus grand nombre de points (97 pour l'Inter, en 2006-07) en atteignant, pourquoi pas, la barre des 100 points, ou encore celui du plus gros écart sur le deuxième (+ 22 pour l'Inter sur la Roma, toujours en 2006-07). Faites place!

SEBASTIEN BOUE

ÉGYPTE
LE CAIRE

Benghazi face à son destin

Tombeur aux tours précédents de Foullah Édifice (Tchad), puis du Berekum Chelsea ghanéen, le Ahly de Benghazi joue ce samedi en Égypte sa qualification en phase de poules de la Ligue des champions. Face à lui, un autre Ahly, celui du Caire et champion continental en titre. Pas de quoi faire trembler le club libyen, que dirige l'Égyptien Tarek el-Ashry. Benghazi, qui a été obligé de recevoir en Tunisie en raison de la situation sécuritaire instable sur son sol, dispose de quelques atouts, comme ses internationaux Alwani, Fadel et Fetori, vainqueurs du dernier CHAN, et surtout de son serial buteur zimbabwéen Edward Sadomba, grand habitué de la C1 africaine.

SE PASSE...

SUÈDE
MALMÖ

Rosenberg pour la passe de deux

Après quatre mois de trêve, l'Allsvenskan, la L1 suédoise, émerge de son long sommeil. Avec, en première ligne, cette année encore, Malmö FF, le club sacré à l'automne dernier (devant l'AIK) et celui d'un certain Zlatan Ibrahimovic à ses débuts. Au moment d'accueillir le promu Falkenberg au Swedbank Stadion ce dimanche, Malmö se présente avec un nouvel entraîneur, le Norvégien Äge Hareide, qui remplace Rikard Norling, parti depuis le titre au Brann Bergen, en Norvège. Pour se succéder à lui-même, le club ciel et blanc s'appuiera sur un ancien de retour après dix ans d'exil, l'attaquant international Markus Rosenberg, trente-deux ans, ex-Ajax, Brême et WBA (photo), associé au jeune avant-centre Magnus Eriksson (11 buts en 2013).

FRANCE
ANGERS

Choplin, indispensable Messin

Arrivé à Metz l'été dernier en provenance de Bastia où il venait de résilier son contrat, Jérémy Choplin, vingt-neuf ans, constitue l'une des grandes satisfactions mosellanes de la saison. Joueur au grand cœur – il parraine notamment une association pour les enfants souffrant de tous types de pathologies, et a affronté Zidane et France 98 l'an dernier –, le défenseur central est le seul Messin à avoir pris part à tous les matches en L2 cette saison. Connaisseur, Albert Cartier a fait de lui l'un des cadres du club leader, bien parti pour remonter. Samedi, à Angers, le joueur formé au Mans, et passé par Bayonne, l'Entente SSG, Beauvais et Rodez, sera fidèle au poste pour rassurer sa défense, l'une des toutes meilleures en déplacement (16 buts encaissés)...

FRANCE
LYON

Les Verts au pied du mur

À qui sourira le très attendu derby du Rhône-Alpes programmé dimanche soir à Gerland? Si l'on se fie à l'histoire de cette confrontation et aux statistiques, Saint-Étienne dispose d'un léger avantage: il a remporté 39 des 107 confrontations précédentes, toutes compétitions confondues, contre 37 aux Gones. Les Verts, qui ont empilé la majeure partie de leurs succès durant la période 1951-1971, puis au cours de la décennie 80, ont cependant lâché du lest depuis. Ainsi, ils n'ont gagné que deux derbys au cours des vingt dernières années, et le tout dernier, le centième, en 2010 à Gerland, grâce à Dimitri Payet! Les hommes de Galtier, qui ne se sont imposés que cinq fois en déplacement cette saison, parviendront-ils à briser la série de sept matches sans victoire?

LAURENT AROUEYROLLES/L'ÉQUIPE

Programme TV

DU 25 AU 31 MARS

MARDI 25

- 18.00 CANAL+ SPORT **Foot Europe Express**
- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 19.55 BE IN SPORTS 1 **Borussia Dortmund-Schalke 04,** Bundesliga, 27e j.
- 19.55 SPORT+ **Hertha Berlin-Bayern Munich,** Bundesliga, 27e j.
- 20.15 EUROSPORT **Moulins (CFA)-Angers (L2),** Coupe de France, quarts.
- 20.40 CANAL+ SPORT **Manchester United-Manchester City,** Premier League, 28e j.
- 23.25 SPORT+ **AS Roma-Torino,** Serie A, 30e j.

MERCREDI 26

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 18.30 EUROSPORT **Cannes (CFA)-Guingamp,** Coupe de France, quarts.
- 18.35 FRANCE 4 **Cannes (CFA)-Guingamp,** Coupe de France, quarts.
- 19.55 BE IN SPORTS 1 **FC Barcelone-Celta Vigo,** Liga, 30e j.
- 20.00 MA CHAÎNE SPORT **Sporting Braga-Rio Ave,** Coupe du Portugal, demies.
- 20.40 SPORT+ **Juventus-Parme,** Serie A, 30e j.
- 20.45 FRANCE 3 **Monaco-Lens (L2),** Coupe de France, quarts.
- 20.50 CANAL+ SPORT **Liverpool-Sunderland, Premier League,** 29e j.
- 21.55 BE IN SPORTS 1 **FC Séville-Real Madrid,** Liga, 30e j.
- 21.55 BE IN SPORTS 2 **Atletico Madrid-Grenade,** Liga, 30e j.
- 22.00 MA CHAÎNE SPORT **FC Porto-Benfica,** Coupe du Portugal, demies.

JEUDI 27

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 20.15 EUROSPORT **Rennes-Lille,** Coupe de France, quarts.
- 20.40 BE IN SPORTS 1 **Inter Milan-Udinese,** Serie A, 30e j.
- 20.40 SPORT+ **Inter Milan-Udinese,** Serie A, 30e j.
- 22.45 EUROSPORT **Soir de Coupe.**
- 23.45 EUROSPORT. **Mondial féminin U17,** quarts.
- 23.45 EUROSPORT 2. **Mondial féminin U17,** quarts.

VENDREDI 28

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 19.55 BE IN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 30e j.
- 20.25 SPORT+ **Schalke 04-Hertha Berlin,** Bundesliga, 28e j.
- 20.30 BE IN SPORTS 1. **Nice-Paris-SG,** L1, 31e j.
- 20.30 MA CHAÎNE SPORT **Red Star-Orléans,** National, 26e j.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les scandales du sport : la caisse noire de Toulon,** documentaire.
- 22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.
- 23.45 EUROSPORT. **Mondial féminin U17,** quarts.

SAMEDI 29

- 13.10 BE IN SPORTS 2 **Burnley-Leicester,** Championship, 39e j.
- 13.40 CANAL+ SPORT **Manchester United-Aston Villa,** Premier League, 32e j.
- 14.00 BE IN SPORTS 1 **Angers-Metz,** L2, 30e j.
- 15.25 BE IN SPORTS 2 **VfB Stuttgart-Borussia Dortmund,** Bundesliga, 28e j.
- 15.25 SPORT+ **Bayern Munich-Hoffenheim,** Bundesliga, 28e j.
- 15.55 BE IN SPORTS 1 **Espanyol-FC Barcelone,** Liga, 31e j.
- 15.55 BE IN SPORTS MAX 4 **Bolton-Wigan,** Championship, 39e j.
- 15.55 CANAL+ SPORT **Crystal Palace-Chelsea,** Premier League, 32e j.
- 17.00 CANAL+. **Sochaux-Marseille,** L1, 31e j.
- 17.55 BE IN SPORTS 2. **Serie A,** 31e j.
- 17.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Vigo-FC Séville,** Liga, 31e j.
- 18.25 CANAL+ SPORT **Arsenal-Manchester City,** Premier League, 32e j.
- 19.00 SPORT+ **Fribourg-Nuremberg,** Bundesliga, 28e j.
- 19.55 BE IN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS 2 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Liga, 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS MAX 3. **AC Ajaccio-Toulouse,** L1, 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS MAX 4. **Évian-TG-Monaco,** L1, 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS MAX 5. **Montpellier-Valenciennes,** L1, 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS MAX 6. **Nantes-Bordeaux,** L1, 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS MAX 7. **Reims-Lorient,** L1, 31e j.
- 20.40 SPORT+ **Milan AC-Chievo Vérone ou Bologne-Atalanta,** Serie A, 31e j.
- 21.55 BE IN SPORTS 2 **Real Madrid-Rayo Vallecano,** Liga, 31e j.
- 22.15 BE IN SPORTS 1 **Athletic Bilbao-Atletico Madrid,** Liga, 31e j.
- 23.00 L'ÉQUIPE 21 **Samedi foot.**
- 23.15 CANAL+ **Jour de foot.**

DIMANCHE 30

- 10.00 BE IN SPORTS 1 **Dimanche Ligue 1.**
- 11.00 TF1 **Téléfoot.**
- 11.30 MA CHAÎNE SPORT **Lokomotiv Moscou-Spartak Moscou,** Russian Premier League.
- 11.45 EUROSPORT **FC Barcelone-Wolfsburg,** C1 féminines, quarts.
- 12.25 BE IN SPORTS 2 **Sassuolo-AS Roma,** Serie A, 31e j.
- 12.25 SPORT+ **Sassuolo-AS Roma,** Serie A, 31e j.
- 14.00 BE IN SPORTS 1 **Rennes-Bastia,** L1, 31e j.
- 14.00 EUROSPORT **Potsdam-Torres,** C1 féminines, quarts.
- 14.25 CANAL+ SPORT **Fulham-Everton,** Premier League, 32e j.
- 14.30 MA CHAÎNE SPORT **Ajax-Twente,** Eredivisie, 30e j.
- 14.55 BE IN SPORTS 2 **Sampdoria-Fiorentina,** Serie A, 31e j.
- 14.55 SPORT+ **Lazio Rome-Parme,** Serie A, 31e j.
- 16.55 BE IN SPORTS 1 **Lille-Guingamp,** L1, 31e j.
- 16.55 BE IN SPORTS MAX 6 **Osasuna-Real Sociedad,** Liga, 31e j.
- 16.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-Tottenham,** Premier League, 32e j.
- 20.30 SPORT+ **Hanovre-Brême,** Bundesliga, 28e j.
- 20.40 BE IN SPORTS MAX 3 **Naples-Juventus,** Serie A, 31e j.
- 20.55 BE IN SPORTS MAX 5 **Valence-Getafe,** Liga, 31e j.
- 21.00 BE IN SPORTS 1 **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 31e j.
- 21.00 CANAL+ **Lyon-Saint-Étienne,** L1, 31e j.
- 22.15 MA CHAÎNE SPORT **Boca Juniors-River Plate,** Tournoi de Clôture d'Argentine, 10e j.
- 23.00 L'ÉQUIPE 21 **Dimanche foot.**
- 23.15 CANAL+ **L'équipe du dimanche.**

LUNDI 31 MARS

- 18.25 L'ÉQUIPE 21 **La formule foot.**
- 18.55 BE IN SPORTS 2 **Udinese-Catania,** Serie A, 31e j.
- 19.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Betis Séville-Malaga,** Liga, 31e j.
- 20.30 EUROSPORT **Lens-Clermont,** L2, 30e j.
- 20.50 L'ÉQUIPE 21 **Le Parc, prince des stades,** documentaire
- 20.55 BE IN SPORTS 2 **Livourne-Inter,** Serie A, 31e j.
- 20.55 CANAL+ SPORT **Sunderland-West Ham,** Premier League, 32e j.
- 21.55 BE IN SPORTS MAX 3 **Villarreal-Elche,** Liga, 31e j.
- 22.55 CANAL+ **Sport J+1.**
- 01.00 EUROSPORT. **Mondial féminin U17,** demies.

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

1

2

3

4

L'ÉQUIPE

1. LA JOIE DES HÉRAULTAIS. SUR LA PELOUSE DU VÉLODROME, MONTPELLIER VIENT D'ÉLIMINER LE GRAND REIMS (2-0). **2.** À COLOMBES, À LA 119e MINUTE, LE NÎMOIS PIERRE BARLAGUET INSCRIT LE BUT DE LA QUALIFICATION CONTRE LE RACING (3-2). **3.** AU STADIUM DE TOULOUSE, CONTRE LES STÉPHANOIS, LES BORDELAIS FONT DE LA RÉSISTANCE: 2-2 ET UN MATCH À REJOUER. **4.** À LYON, M. UHLEN, UN DES ARBITRES DE TOUCHE DE SEDAN-NICE (2-1) SORT SOUS HAUTE PROTECTION POURSUIVI PAR DES AIGLONS FURIEUX. ILS LUI REPROCHENT D'AVOIR ACCORDÉ UN BUT HORS-JEU...

La rétro DE DIDIER BRAUN

PRENEZ EXEMPLE SUR LES RUGBYMEN!

Le numéro de *France Football* du 28 mars 1961 paraît peu après un nouveau match décevant de l'équipe de France face à la Belgique (1-1), malgré la présence dans ses rangs de cinq Rémois (Wendling, Rodzik, Kopa, Piantoni et Sauvage). L'hebdo publie un abondant courrier de lecteurs très critiques, dont voici un extrait significatif: «Il est regrettable que des hommes représentant une nation n'aient pas plus de cœur à l'ouvrage. Après avoir vu le cœur et la bravoure de nos rugbymen [qui viennent de remporter le Tournoi des Cinq Nations], nous sommes étonnés et n'admettons pas que nos footballeurs viennent "se promener" sur un terrain: c'est un sacrilège et un manque de respect envers ceux qui payent des places à un prix équivalant à plus de trois heures de dur labeur.» Cela aurait pu être écrit en 2010, non?

LA COUPE DANS TOUS SES ÉTATS

26 MARS 1961

Les quarts de la Coupe de France s'annoncent passionnants. Mais à ce point... La plus grosse des surprises survient à Marseille. 30000 spectateurs ont envahi le Stade-Vélodrome pour assister à l'élimination de Reims par Montpellier (0-2), le leader de la L2. Deux buts de Sékou Touré et d'Henri Augé concrétisent la supériorité languedocienne. La foule réclame un tour d'honneur aux joueurs du SOM. Marc Bourrier, Georges Calmettes, Abderrahmane Mahjoub, Frédéric N'Doumbé et leurs camarades, jouant les modestes, déclinent l'invitation, tandis que les vedettes rémoises rejoignent le vestiaire la tête basse. On lit dans *L'Équipe*: «Cette "légion inconnue" de *(NDLR : Hervé)* Mirouze a sans doute sonné le glas d'une glorieuse ère rémoise qui a duré une bonne dizaine d'années.» À Colombes, où a lieu le sommet, entre le RC Paris de Pierre Pibarot et le Nîmes de Kader Firoud, de joyeuses réactions s'élèvent à l'annonce de la défaite de Reims. Mais, ici aussi, une autre grande équipe s'incline, à l'issue d'un scénario hitchcockien. Le Racing mène jusqu'à la 89e, lorsque Bernard Rahis égalise à 2-2. Les deux équipes ne peuvent se départager pendant la prolongation. On croit qu'il faudra rejouer. Mais, à la 119e, sur un centre-tir du Brésilien Pires Constantino, Jean Taillandier, le gardien parisien, se fait une luxation de l'épaule en tentant de stopper le ballon, qu'il lâche dans les pieds de Pierre Barlaguet. Le Croco marque et qualifie Nîmes.

SEDAN-NICE TOURNE AU VINAIGRE. Le troisième quart se déroule à Toulouse, devant 5000 spectateurs. Saint-Étienne ne parvient pas à se débarrasser du second représentant de la L2, Bordeaux (2-2 a.p.). Deux fois il mène au score, deux fois il est rejoint. Après trois matches, ce sont les Girondins qui l'emporteront (2-0). Enfin, à Lyon, le match entre Sedan et Nice relève des faits divers. D'entrée, les débats sont houleux. «L'antijeu fut roi», écrira Gabriel Hanot dans *L'Équipe* du lendemain. Nice a ouvert la marque par Keita Barrou (38e). Sedan domine. L'équipe de Louis Dugauguez égalise par Max Fulgenzy (75e). La tension monte encore dans le dernier quart d'heure jusqu'à ce que Emilio Salaber marque pour Sedan (88e). Les Niçois se lancent sur le juge de touche, M. Uhlen, qu'ils accusent d'avoir fermé les yeux sur un hors-jeu du buteur. André Chorda le frappe d'un coup de poing, Georges Lamia d'un coup de pied. L'arbitre doit au capitaine sedanais, Marcel Mouchel, et à l'entraîneur niçois, Jean Luciano, de ne pas s'en sortir trop mal. La police intervient mollement. Dans le vestiaire, l'entraîneur de Nice lance: «Je n'ai jamais critiqué un arbitre, mais celui-là m'a "étonné". Salaber était hors jeu de cinq mètres et nous avons été lésés du début à la fin.» Dugauguez parle aussi de «honte». Même sa cravate a été arrachée dans la bagarre... ■

LE GUIDE 2014

FORMULE 1

11 ÉQUIPES | 22 PILOTES | 19 CIRCUITS

ET AUSSI : PORTRAITS DE CHAMPIONS, DUELS LÉGENDAIRES…

PHOTO L'ÉQUIPE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

QUE DEVIENS-TU ?

LILIAN LASLANDES
TOUJOURS D'ATTAQUE

À Bordeaux, entre restaurants, club privé et... football, la deuxième vie de l'ancien avant-centre est trépidante.

DÈS 2000, l'ancien international (sept sélections), alors aux Girondins, s'est préparé à sa deuxième vie. En effet, à cette époque-là, l'attaquant investit dans un café-brasserie sur Bordeaux. « Très vite, le côté festif de ce secteur d'activité et la convivialité des gens m'ont séduit. Lorsque j'ai rejoint Nice, j'ai pris des parts dans un deuxième établissement. »
Le virus est contracté. Aujourd'hui, le natif de Pauillac possède des intérêts dans trois restaurants et un club privé. Ce dernier, d'une capacité de 150 personnes, est situé au sous-sol du *Grand Hôtel* de Bordeaux, face au Grand Théâtre. Associé avec d'autres anciens joueurs, Lilian Laslandes, aidé de Nisa Saveljic, son ancien coéquipier chez les Marine et Blanc, gère les commandes, la comptabilité et le personnel. « Tout cela se fait dans un climat de grande confiance, et en famille. Mon neveu est, en effet, chef de salle et mon beau-frère, directeur. »

QUATORZE ANS D'EXPÉRIENCE. La démarche de l'ex-attaquant d'Auxerre, Bordeaux, Bastia, Nice, Sunderland et Cologne est la même en ce qui concerne ses restaurants. Il est là pour prendre ou aider à prendre des décisions dans le domaine des éventuels travaux de rénovation, de la stratégie à adopter en cas de baisse du chiffre d'affaires... « Je donne mon avis, et quand il faut trancher, il n'y a pas d'amitiés ou de copains. » Car, depuis maintenant quatorze ans, celui qui a fait ses classes à Saint-Seurin-sur-l'Isle a appris à connaître le secteur. « Aujourd'hui, les gens se lâchent un petit peu moins. Ils sont plus prudents, font plus attention à ce qu'ils dépensent, ils font des choix. Il ne faut donc pas s'endormir sur ses lauriers, car d'autres établissements ouvrent, la concurrence est plus rude. Il faut sans cesse se remettre en cause. Pourtant, honnêtement, ce domaine d'activité peut encore générer des profits... » Finalement, à quarante-deux ans, le champion de France 1996 et 1999 savoure le temps libre dont il dispose depuis sa retraite des terrains en 2008 après un second passage à Nice. Sans jamais négliger le sport, une vraie drogue pour celui qui a d'abord arpenté les parquets de handball avant le rectangle vert. « Ma maman et ma sœur jouaient en Deuxième Division quand j'étais jeune. Du coup, quand j'ai arrêté ma carrière professionnelle, j'ai pratiqué durant huit mois le hand avec les Girondins de Bordeaux *(cela ne s'invente pas!)* pour me faire plaisir et couper avec le foot. Par la suite, mes amis m'ont redonné l'envie de revenir dans le milieu du ballon rond. J'ai donc rejoint le club de la Pointe-du-Médoc *(District)*, d'où je suis originaire. Mais le temps me manquait pour m'entraîner régulièrement et, comme je ne voulais pas prendre la place de quelqu'un qui venait aux séances trois fois par semaine, j'ai peu à peu pris mes distances. »

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS PIERRE LABLATNIÈRE ET ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

ENTRAÎNEUR CHEZ LES GIRONDINS. Avec son équipe, mais pas avec le football. Car le vainqueur des Coupes de France 1994 et 1996 avec l'AJA s'est investi dans le projet du Stade Bordelais (CFA). Auprès des jeunes, mais aussi de l'équipe première. « Nous reconstruisons une structure autour du club. Elle n'était pas faite comme il le fallait. Par exemple, le week-end, lors des plateaux de jeunes, il n'y avait que deux éducateurs pour des dizaines d'enfants. Il fallait changer ça. » La semaine, Lilian Laslandes prend part à certains entraînements. « Le lundi, je suis aux séances des U13. Ensuite, quand le coach de la CFA le décide, je viens pour faire du travail spécifique avec les attaquants. » Un poste qu'il a déjà occupé aux Girondins. En effet, après avoir proposé ses services à Jean Tigana, un retour favorable est venu de Francis Gillot, qui le convie alors pendant trois-quatre mois à venir avec les pros. « Petit à petit, il ne m'a plus appelé, mais j'ai continué pendant deux ans avec les jeunes. » Son contrat avec les Marine et Blanc s'est achevé l'an dernier. Désormais tout entier concentré sur le Stade Bordelais, qu'il espère voir monter en National d'ici deux à trois ans, l'ex-pro aimerait mettre sur pied un partenariat entre son club et les Girondins. « Notre équipe pourrait servir d'antichambre pendant un ou deux ans, un peu sur le modèle de ce qui existait entre Libourne-Saint-Seurin et Marseille et qui avait permis, notamment, à Valbuena de rejoindre l'OM. » Car, après avoir réussi dans les affaires, boucler la boucle avec le foot fait partie des ambitions du Pauillacais. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

Ses cinq dates

8 août 1992 : premier match pro avec Auxerre à Lens (3-0). **18 mai 1996 :** après un succès contre Nantes (2-1), l'AJA et Laslandes signent le doublé Coupe-Championnat. **12 novembre 1997 :** en amical à Saint-Étienne, il connaît sa première sélection face à l'Écosse (2-1). **29 mai 1999 :** Bordeaux, en gagnant 3-2 à Paris contre le PSG, devient champion. **Janvier 2007 :** il revient à Nice, son dernier club pro, après un premier passage en 2003-04.

AUSTRALIE - R.C.S. Paris B 378 899 363.

À CE PRIX-LÀ ON PEUT SE PAYER TOUTES LES CHAÎNES Cinéma

369€

-20€ DE RÉDUCTION IMMÉDIATE

349€

dont 2 € d'éco-participation

A ÉNERGIE

TÉLÉVISEUR LED

Réf. : UE40EH5000

RÉSOLUTION : 1 920 x 1 080
ENTRÉE USB MULTIMÉDIA

Garantie 2 ans pièces, main-d'œuvre et déplacement.

HD TV 1080p 2x HDMI

www.e-leclerc.com

E.Leclerc

Chez E.Leclerc, vous savez que vous achetez moins cher.

OFFRE VALABLE DU 26 MARS AU 5 AVRIL 2014. Dans la limite de 5 produits par foyer pour cette opération. Voir conditions de garantie en magasin. Pour connaître la liste des magasins participants, appelez : ALLO E.Leclerc N°Cristal 09 69 32 42 52 APPEL NON SURTAXÉ Du lundi au samedi de 8h30 à 19h sauf les jours fériés et de 8h30 à 18h les veilles de jours fériés.

L'INTENSITÉ
D'UNE LÉGENDE*

PHŒNIX
GRIMBERGEN
1128

1128
GRIMBERGEN
BIÈRE D'ABBAYE - ABDIJBIER

BLONDE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

BX 1625 Strasbourg 7753614 306

*Grimbergen Blonde, l'intensité de ses arômes de fruits secs et d'épices, la légende de la marque née en 1128.